FRANCE Football

Gullit, la tulipe noire

Ce qui attend les Verts

Entraînés par un nouveau président, dirigés par un entraîneur neuf et priés par le DNCG de soigner ses comptes, l'AS Saint-Étienne et Roland Wohlfarth, son buteur, ne désespèrent pas de retrouver une couleur vive. Pour preuve, *FF* lève le voile sur les projets verts, version 95. C'est le droit aux rêves.

OM
Les pieds dans le tapis

DIVISION 2
Plébiscite pour une formule

WORLD CUP
L'énigme norvégienne

Photo Pierre LABLATINIÈRE

M 0705 - 2513 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 7 JUIN 1994 ● N° 2 513

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 80 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 440 esc. Sénégal : 1 060 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Quatuor d'or

L'attaque de l'équipe de France porte aujourd'hui les couleurs de l'Europe. Entre Jean-Pierre Papin, du Bayern de Munich, Éric Cantona, de Manchester, David Ginola, du Paris-SG, et Youri Djorkaeff, de Monaco, elle ne manque pas d'allure ni de répondant et de diversité. Au Japon, tous quatre y sont allés de leur petit but. La rage de vaincre du premier, la décontraction du deuxième, l'élégance du troisième, l'efficacité du quatrième peuvent faire le bonheur d'Aimé Jacquet dans les prochains mois. Un quatuor qui vaut de l'or...

Photos Alain de MARTIGNAC

Plus qu'une semaine

ON a peu entendu les joueurs. Les dirigeants (?) monopolisent les ondes et la plume. Dix jours avant l'ouverture de la Coupe du monde, le football français ne bruisse que de finance. Et pour cause. Les costumes gris commandent au jeu. Et signent plus d'interdictions de recruter que de transferts fracassants. A ce chapitre, Franck Sauzée figure la technologie, la façon « Club estampillé Europe ». A l'épreuve de l'Italie qu'il est allé, Francki. A l'épreuve de l'OM aussi... Et c'est Strasbourg qui s'assure le gros coup. L'associe à Daniel Jeandupeux. Deux amis de trente ans. Des vrais. De ceux qui peuvent préparer une astuce. Sauzée « jouera au milieu mais affinera son placement plus tard ». On se prend à rêver de technico-tactique quand l'heure sonne le bilan comptable. Carillon à la Ligue, à la DNCG, au tribunal de commerce, à Paris, à Marseille, à Saint-Etienne... Tiens, Vernassa réforme les Verts. Il assainit les listings, taille dans les coûts de production, réduit la masse salariale. Et il garantit le spectacle. Il espère Gravelaine, garde Wohlfarth, n'échangera pas Laurent Blanc. C'est « en position de force » qu'il négocie la vente de Moravcik à la Real Sociedad. « Nous avons les moyens de conserver l'un et l'autre ». Sûr...
Les dirigeants fédéraux s'échinent avec autant d'assurance sur cette même quadrature d'un cercle vicieux. Peuvent-ils conserver et assainir dans une même démarche. Maintenir le standing et garantir la morale. Buter l'alchimiste sans changer l'or en plomb...
On a peu entendu les joueurs, cette semaine. Dans cette cacophonie d'experts comptable, seuls Pagal et Gullit ont fait porter leurs voix. Ruud s'est désisté en faveur de Van Basten, lequel a cédé à son tour aux pressions de Berlusconi. Pagal, lui, n'a pas réuni la presse pour en coller une à Henri Michel. Différentes méthodes pour une même exaspération. Celle d'assister impuissants à la fuite de leurs prérogatives. Les joueurs ne sont pas plus au jeu que les maîtres de celui-ci. Ils cognent et claquent des portes, englués dans les problèmes de sélection nationale. Ils ne seront pas à Chicago le 17 juin. Nous si. Donc vous aussi. Pour parler, un mois durant, d'un ballon et de vingt-cinq bonshommes. Pas un de plus, arbitres compris. Du jeu et rien que du jeu. Enfin. Ce n'est pas cette semaine dans *France Football*. Le reste si. Vivement la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Équipe de France : un quatuor d'or.
6
Sauzée : « Moi, je suis un privilégié. »
10
Forum Division 1.
12
Division 1 : Le tableau des transferts.
13
OM : la triste galéjade
C'est un usage de faux repreneur. Et ce n'est pas condamnable par le Code pénal. L'OM s'enfonce vers un dépôt de bilan inéluctable, et Marseille crie son dépit par la voix de ses joueurs et de ses supporters. F. F. raconte une semaine en trompe-l'œil.
16
Vert comme Vernassa.
18
Durix et Piveteau, les étoiles de *F. F.*
20
Division 2 : le bilan.
22
La Super-D 2 plébiscitée
F. F. sonde les intéressés. Cinq joueurs par équipe, chaque entraîneur, chaque président. Question : « Êtes-vous satisfait de la nouvelle formule ? Si oui, pourquoi ? » Le résultat est éloquent. Pour une fois la réforme fait l'unanimité.
24
Forum Division 2.
26
Le National 1.
28
Norvège : Drillo a brisé la glace
Les Norvégiens sont en Amérique. Le miracle a bien eu lieu, et Egil Olsen, le sélectionneur venu du froid, explique comment. Voyage chez les Vikings à crampons.
30
Gullit, les dessous d'une rupture.
32
Forum World Cup.
38
Les Championnats étrangers.
40
Forum Monde.

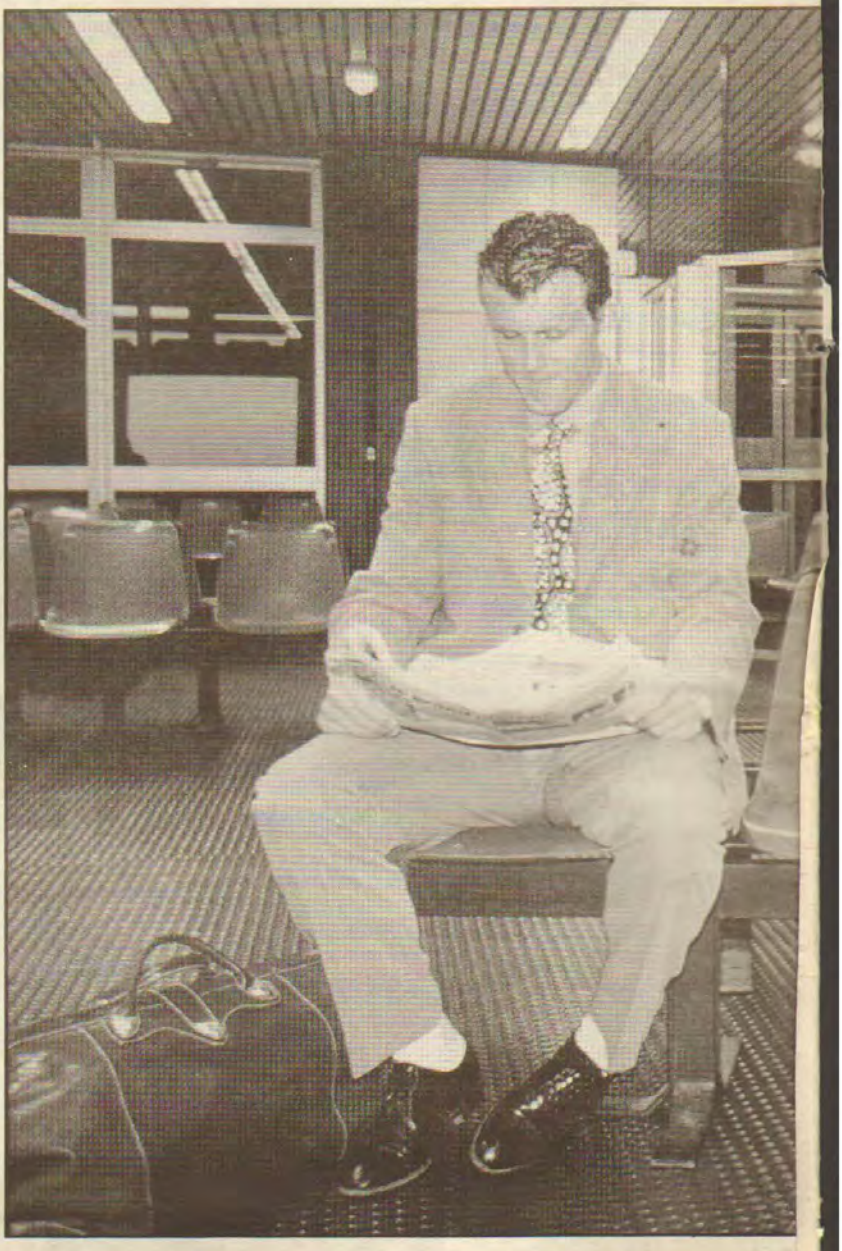
Ce numéro comporte un encart de 8 pages BHV au centre, sur Paris et région parisienne.

Mardi prochain, spécial World Cup

Coupe du monde 94. Elle arrive, elle est là. Un mois tout foot s'annonce sous la bannière étoilée de la World Cup américaine. Alors, bien sûr, *FF* vous donnera les clés pour y entrer comme en pays de connaissance. Prévoir, savoir, voir : rien de ce qui fait le plus grand tournoi de la planète ne pourra vous échapper. Platini et Maradona, pour ne citer qu'eux, seront de précieux guides. Et, en supplément, dans un immense rétroviseur de 32 pages en couleurs, vous retrouverez les 100 héros qui ont fait la formidable histoire de l'épreuve. Mardi 14 juin, numéro spécial, 20 francs. A la semaine prochaine.

Sauzée : « Moi, je suis

Si sa bonne étoile l'a abandonné la saison dernière, du côté de Bergame et du Parc avec l'équipe de France, Franck Sauzée croit qu'elle brillera de nouveau au-dessus de sa tête dans le ciel strasbourgeois. Entretien à vif avec un jeune homme de vingt-huit ans qui renaît aux joies du football...



« Je sais que j'ai eu de la chance. Les temps sont durs, et trouver un bon club, ce n'est plus aussi facile qu'avant ! »

« ON vous quitte à Bergame, on vous annonce un peu partout, on vous retrouve à Strasbourg et pour trois ans...

— Ce contrat de trois ans, c'est l'idéal. C'est exactement ce que je désirais, car cela me permettra de me retrouver libre à trente et un ans et de repartir pour une nouvelle aventure. Je n'ai donc pas eu de mal à accepter la proposition des dirigeants strasbourgeois.

— Strasbourg, c'est votre retour en France, votre retour à l'Est aussi...

— Dans la vie, il faut parfois savoir oublier certaines choses, même quand elles vous tiennent à cœur... La qualité de vie des gens du Sud, le soleil, je les retrouverai bien un jour. Que peuvent bien représenter trois années dans la vie d'un homme ? Pas grand-chose, vous savez...

— Et les dirigeants du Racing ont su se montrer convaincants...

— En effet, beaucoup de choses m'ont plu. Ce club, je n'en savais pas grand-chose, si ce n'est que la Meinau est l'un des plus beaux stades de France. Je partais donc un peu dans l'inconnu et j'ai découvert un club réellement structuré, décidé à réussir.

« La sérénité strasbourgeoise est un gage de réussite ! »

— Et à s'en donner les moyens ?

— Il y a une prise de conscience par rapport au potentiel public qui, ici, n'est pas négligeable. Et une ambition qui n'est pas cachée, sans pour autant être démesurée. En réalité, j'ai beaucoup apprécié cette espèce de sérénité qui habite les dirigeants.

— Sérénité ?

— Il n'y a rien de précipité. Je n'ai pas entendu dire : " Tiens, on va prendre Sauzée et on va jouer le titre ou une place européenne. " Pourtant, les Strasbourgeois ne manquent pas d'ambition, mais ils ne sont pas décidés à brûler les étapes. C'est, à mon sens, un gage de réussite.

— Vous semblez avoir été séduit par Strasbourg, alors que vous étiez, par ailleurs, très demandé...

— J'avais des contacts, oui.

— En France ?

— Et quelques touches à l'étranger, aussi.

— Peut-on savoir où ?

— Vous le savez aussi bien que moi. Je ne sais pas comment vous faites dans vos journaux, mais vous êtes très bien renseigné, même s'il y a parfois, et c'est logique, une ou deux petites erreurs.

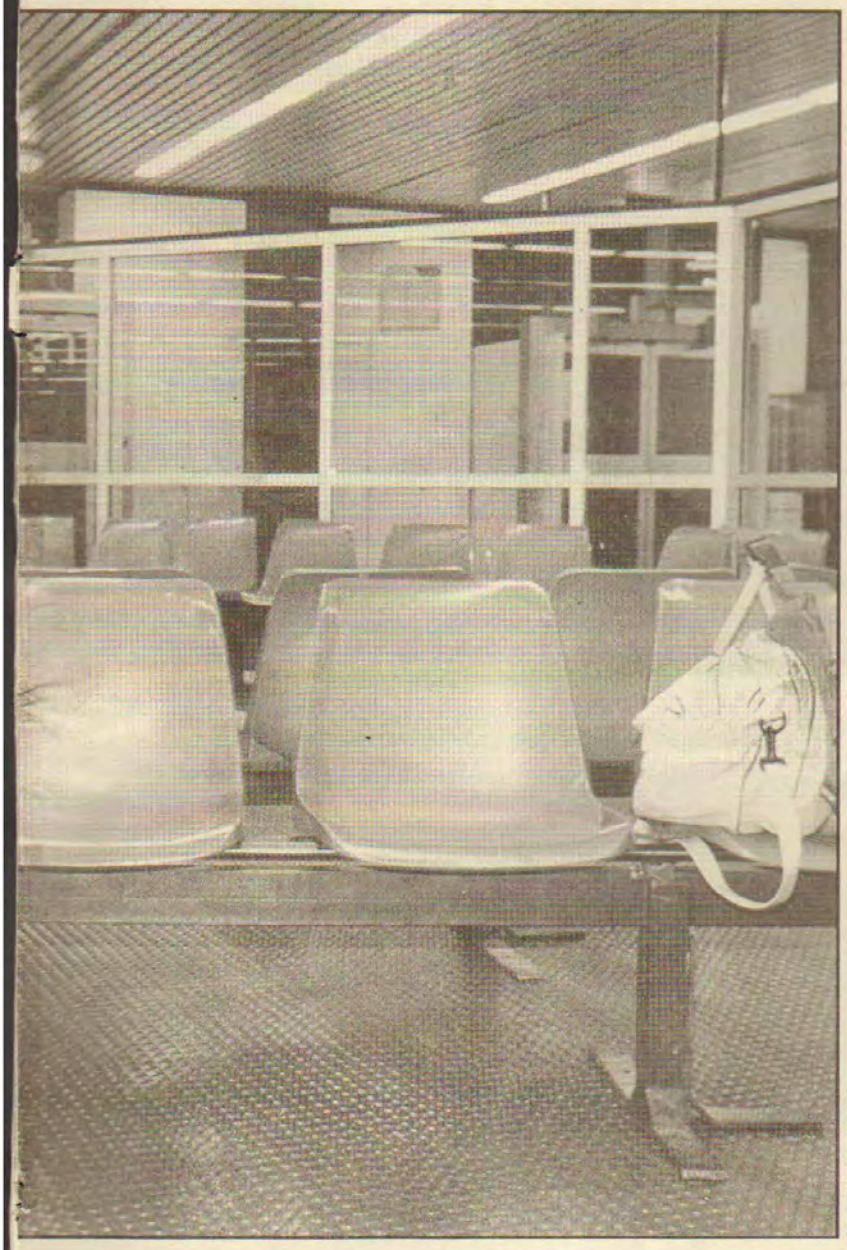
— On a beaucoup parlé de Saint-Etienne...

— Oui, ça m'aurait intéressé aussi... En toute modestie, j'ai eu beaucoup de chance, car j'avais pas mal de propositions. Les temps, je le sais, sont durs. Le football français est décidé à prendre un virage, la DNCG travaille dans le but avoué d'assainir les finances afin de repartir sur des bases plus saines. Il y a des interdictions de recrutement, des recrutements surveillés. Trouver un bon club, ce n'est plus aussi facile qu'avant...

— Mais, dans cette morosité ambiante, vous faites partie des privilégiés ?

— Je pense, en effet, faire encore partie des

un privilégié... »



Photos PRESSE SPORTS

Nouveau départ pour Franck Sauzée que l'on retrouve à Strasbourg où le souvenir de Gilbert Gress planera sur la Meinau. Mais pour combien de temps encore ?

privilégiés. J'en ai pleinement conscience et j'en suis heureux. Comme je suis très heureux, au niveau sportif et à tous les niveaux d'ailleurs, du contrat que je viens de signer avec Strasbourg.

« Je finirai libero ! »

— **Pour y jouer...**

— Normalement, c'est au milieu.

— **Vous n'aviez pas dit vouloir vous installer au poste de libero.**

— Tout à fait, mais je n'ai jamais fixé d'échéance. J'ai dit, parce que je le ressens ainsi, que plus les années passent, plus je me sens une âme de libero. C'est devenu une évidence, mais...

— **Mais ?**

— Quoi que j'en dise parfois, j'aime toujours aller de l'avant, frapper, marquer des buts, participer au jeu. Et il n'y a qu'au milieu que je puisse le faire. Néanmoins, je sais qu'à moyen terme, en fin de saison, l'année prochaine ou dans deux ans, je reculerai d'un cran. C'est inévitable.

— **Pourquoi ?**

— Par rapport à mes qualités et à mes défauts, c'est un poste qui me convient bien et qui me conviendra mieux encore dans l'avenir. Je crois aussi que c'est une question d'expérience. On sent mieux certains coups, on possède un art plus affiné du placement, et puis, il ne faut pas le nier, il n'est pas négligeable de s'accorder, arrivé à la trentaine, de plus longs temps de récupération. Quand on prend de la bouteille, il faut savoir compenser...

« Gress et Strasbourg ? Dans le foot, on oublie vite ! »

— **Ce n'est tout de même pas un boulot de préretraité.**

— Non, je n'ai pas dit ça. Mais un type de vingt-huit ans ou trente ans ne réagit pas de la même façon qu'un jeune joueur. J'en parle en connaissance de cause.

— **Parce que vous avez souvent joué libero. Cette polyvalence, c'est une aubaine pour vos entraîneurs.**

— A l'heure actuelle, c'est mieux vécu. C'est même un plus pour un club, mais il n'en a pas toujours été ainsi puisqu'on a longtemps considéré comme dévalorisant le fait de changer de place.

— **Vous parliez, s'agissant de Strasbourg, d'ambitions à moyen terme...**

— *(Il coupe.)* Avant toute chose, j'espère m'éclater et d'autant plus que je vais retrouver des potes comme Thys, Bailly ou Garde. Des garçons que j'apprécie beaucoup. J'aurai donc des repères, et, comme le club ne nous demande pas d'être champion dès la saison prochaine, nous allons d'abord penser à bien jouer. Il n'y a pas de raison que nous ne progressions pas au fil des matches, que nous ne réussissions pas à nous approcher des meilleures places.

Sauzée : « Moi, je suis un privilégié... »

— Pensez-vous qu'on vous en laissera le temps ?

— Les dirigeants ont été clairs...

— Nous ne voulions pas parler des dirigeants, mais du public. La succession de Gress va être lourde à porter. On ne vous ratera pas au cas où...

— Je ne sais pas... Du moins, s'il y a une chose que j'ai apprise dans le foot, c'est qu'on oublie très vite.

— Même Gress à Strasbourg ?

— Dans ces cas-là, on regarde le classement. Le Racing a terminé treize ou quatorzième, il faudra voir la saison prochaine... Si le public, dès les premiers matches amicaux et le début du Championnat, sent une équipe conquérante, déterminée, si, comme on dit dans le Midi, nous jouons avec la gnac, nous aurons parcouru une bonne partie du chemin, même si nous perdons des matches. C'est, de toute façon, inévitable, mais, à partir du moment où nous offrirons du jeu et des buts à nos supporters, ils ne seront pas tentés de regarder derrière eux. Enfin, je l'espère...

— Mais vous vous attendez tout de même à vivre des moments délicats ?

— Il peut y en avoir, comme il se peut très bien que nos deux premiers matches se soldent par deux victoires. A partir de là...

« La réalité du Calcio, ce n'est pas le rêve annoncé ! »

— Vous, quand vous regardez en arrière, c'est forcément en direction de l'Italie et de Bergame...

— Ce fut une saison pénible dans la mesure où je suis arrivé à Bergame sans savoir — Mais comment aurais-je pu savoir ? — que ce club allait connaître sa période la plus noire. Je me suis trouvé là au mauvais moment...

— Et flanqué de responsabilités dans le jeu qui ne convenaient pas à vos qualités.

— Les dirigeants de Bergame, en pensant faire de moi un numéro 10, en me considérant avant tout comme un buteur, ont commis une erreur. Tout le monde sait, pourtant, que ce n'est pas ma place. Mais ils ont cru qu'en me confiant ce rôle j'arriverais à faire oublier le départ de quatre des joueurs clés du club... Enfin, je ne veux pas entrer dans les détails.

— Par la suite, tout s'est précipité...

— L'entraîneur a changé, les deux présidents sont partis, et les résultats n'ont jamais été à la hauteur des ambitions.

— La galère ?

— Peut-être, mais je préfère penser que ce fut une belle expérience... Plutôt une expérience utile que je saurai mettre à profit à Strasbourg.

— Passer du Calcio à Strasbourg...

— *(Il coupe.)* Je vois ce que vous voulez dire, mais je ne considère pas qu'il y ait régression. Au contraire, je suis resté quelqu'un d'ambitieux, et c'est pourquoi j'ai choisi le Racing. D'accord, je me suis emmerdé la saison passée. J'ai tout connu, les désillusions et les blessures, mais, aujourd'hui, j'ai tiré un trait sur le passé, je regarde devant moi et ce que j'y vois me plaît.

— L'Italie, si c'était à refaire...

— Il est toujours difficile de répondre à ce genre de question. Objectivement, oui, je repartirais, mais je verrais certainement les choses différemment...

— Parce que vous ne croyez plus au rêve italien ?

— A travers ce que j'ai vécu à Bergame, il est certain que je n'ai jamais rencontré le Championnat idéal, tel qu'on nous le présente en France. En réalité, je l'ai déjà dit et je me suis d'ailleurs fait taper sur les doigts, en dehors de deux ou trois matches, je me suis fait chier. Mais je ne peux parler que de mon expérience... Si je me mets à la place de Marcel *(Desailly, NDLR)* qui, lui, joue dans un club exceptionnel, je suis persuadé qu'il vit des moments fantastiques. C'est évident.

— Mais Bergame, ce n'est pas Milan, la Juve, l'Inter ou la Sampdoria...

— Exactement. Je crois que l'on peut parler de désinformation en ce qui concerne le Calcio. La réalité n'est pas le rêve annoncé. Et je pense que si j'avais été mieux conseillé...

— Oui...

— En fait, non, je n'aime pas parler de la sorte, car je donne l'impression de vouloir me décharger. Si je suis allé à Bergame, c'est de ma faute, mais il n'est plus temps de se lamenter. Ce que je voulais dire, c'est que le Calcio est très certainement très intéressant à vivre, mais au sein des quatre ou cinq meilleures équipes. Pour le reste, ce n'est pas mieux qu'en France. D'ailleurs, c'est en France, et pas à Bergame, que j'ai soigné ma pubalgie.

« Je n'ai pas le droit, parce que je m'appelle Sauzée, de dire oui à l'équipe de France. Je n'en ressens pas le besoin et je n'ai pas la tête à ça, c'est tout... »

— On vante pourtant la qualité des services médicaux des clubs italiens...

— Des quatre ou cinq premiers, oui...

— Vous pourriez être aigri, or vous ne l'êtes pas.

— Parce que j'ai toujours pensé que je tentais une expérience. Parce que je savais aussi que si je devais rentrer précipitamment, je trouverais un club en France. Et c'est le cas... *(Il enchaîne.)* Certains diront qu'il est toujours facile de parler ainsi, mais même si l'Atalante s'était maintenue, je n'aurais pas pu repartir dans les mêmes conditions pour une saison de plus. *(Ferme.)* J'aurais quitté Bergame de toute façon !

« Pour l'équipe de France, je n'ai de leçon à recevoir de personne ! »

— Outre vos difficultés à Bergame, il y a eu l'équipe de France et la désillusion que l'on sait. Décidément, ce fut une saison noire.

— Il y a eu l'équipe de France, oui.

— Depuis l'échec contre la Bulgarie, vous êtes le seul à ne pas être revenu en sélection...

— J'ai dit après la Bulgarie que j'arrêtais...

— Tout en laissant la porte entrouverte...

— Peut-être que je reviendrais un jour. Ne dit-on pas qu'il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis ? Mais ce n'est pas parce que j'ai dit qu'éventuellement je porterais de nouveau le maillot tricolore que je le ferais demain... Le plus important, à mes yeux, c'est que je suis aujourd'hui en plein accord avec moi-même.

— Vous en avez parlé avec Jacquet ?

— J'ai effectivement eu Aimé au téléphone, et je lui ai dit la même chose. Il était clair dans ma tête que je ne participerais pas à la tournée au Japon, par exemple. Moi, ce que je veux dans un proche avenir, c'est retrouver des sensations, m'éclater avec mon club. Si Strasbourg marche bien, on verra. Chaque chose en son temps...

— Vous laissez toujours la porte ouverte...

— Parce qu'on peut toujours changer d'avis. Mais, à l'heure actuelle, il n'en est pas question, je me sens bien comme ça. Je sais que, demain, Aimé aura peut-être son groupe et que je n'y aurai plus ma place, mais c'est comme ça.

— On ne disparaît pas comme ça du groupe France quand on s'appelle Sauzée...

— Mais je n'en ressens pas le besoin actuellement. Et je n'ai pas le droit, parce que je m'appelle Sauzée, de dire oui à l'équipe de France simplement pour y être. Maintenant, si dans l'avenir — mais quand ? Je ne le sais pas... — Aimé a encore besoin de moi, on verra. Mais, actuellement, je n'ai pas la tête à ça. Quand j'ai dit que j'arrêtais, c'était déjà très clair. Je n'ai pas cherché à fracasser tout le monde, je n'en ai pas voulu à la terre entière. J'ai simplement dit ce que je ressentais par rapport au groupe, un point c'est tout. Je n'ai à ce sujet pas de leçon à donner... *(Malicieux.)* ni à recevoir.

— Pour passer à quelque chose de beaucoup moins gai...

— *(Il coupe.)* Marseille !

— **Oui, Marseille.**

— La facilité, pour moi, ce serait de dire que je vis bien ce qui se passe actuellement, puisque je viens de signer à Strasbourg. Mais, quand je parle de Marseille, c'est toujours avec le cœur et avec beaucoup de sincérité. J'ai connu, à Marseille, des moments fantastiques... Attention, j'en ai également vécu de très difficiles. Mais je pense avant tout aux supporters et aux joueurs. Pour eux, je suis triste...

« On prend les supporters marseillais pour des cons ! »

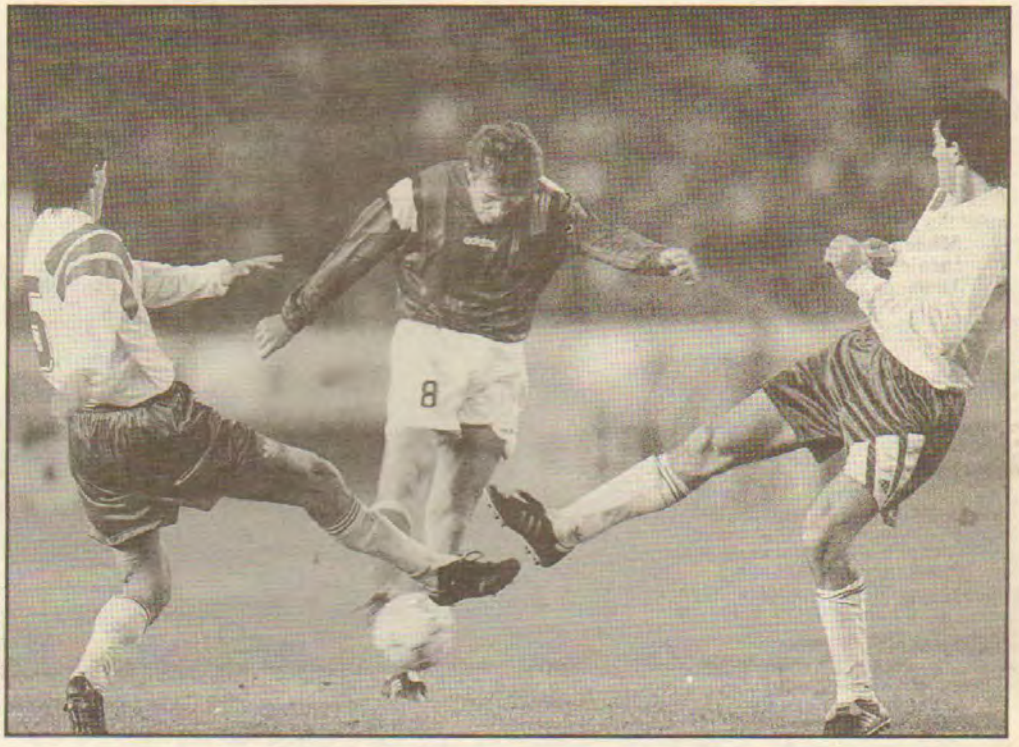
— **Pour eux...**

— Il faut peut-être avoir joué dans le Sud pour le comprendre. Mais, pour les supporters, l'OM, c'est vital. C'est fort, mais c'est la réalité. Et je suis triste pour eux. A la limite, aujourd'hui, on les prend pour des cons. Je ne suis pas là pour juger, pour dire s'il y a cabale ou pas, mais j'espère que toute cette affaire va s'arranger.

— **La question reste de savoir par qui les supporters sont pris pour des cons.**

— Exact... Ça doit être une question-réponse, non ? *(Il se marre.)*

— **Vous croyez encore en l'avenir de l'OM ?**



Photos PRESSE SPORTS

De Bergame au Parc, que la saison dernière fut noire. Sauzée n'est pas aigri. Il a même une pensée pour les supporters marseillais qu'il n'a pas oubliés.

— J'espère et je croise les doigts très fort. Comme beaucoup, j'attends qu'une solution soit trouvée.

— **Et à vous, aujourd'hui, que peut-on encore vous souhaiter ?**

— *(Sans hésiter.)* De jouer jusqu'à trente-cinq ans.

« J'étais comme un jeune retraité... »

— **Trente-cinq ans, c'est beaucoup.**

— Le foot, c'est une passion. A Bergame, j'ai pris les choses sur moi. Je me suis arrêté quarante-cinq jours avant la fin du Calcio, près de trois mois avant la fin du Championnat de France. Trois mois d'inactivité... C'est vrai que j'ai pu faire des choses que je n'avais pas l'habitude d'accomplir, mais il me manquait quelque chose. Des trucs simples, comme faire mon sac pour aller à l'entraînement, prendre des repas avec les joueurs... J'étais devenu un jeune retraité.

— **Et vous l'avez mal vécu ?**

— Ça m'a ouvert les yeux. C'est pourquoi je dis que si j'en ai les moyens physiques, j'irai jusqu'à trente-quatre ou trente-cinq ans.

— **Vous n'avez pas peur que la volonté et l'abgnégation quotidiennes demandées au footballeur viennent un jour à manquer...**

— Il faut être solide dans la tête et avoir envie de se faire mal au quotidien. Des joueurs plus doués que moi quand je suis arrivé à Sochaux, il y en avait beaucoup. Peu ont réussi. Moi, j'ai peut-être eu de la chance, mais je me suis toujours accroché. Finalement, la roue finit par tourner et l'essentiel, c'est d'être clean avec soi-même. Aujourd'hui, je le suis et je pense que je le resterai demain... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

● Claude Makélélé a abandonné les Espoirs au Tournoi de Toulon, la cheville qui l'a fait souffrir lors de la seconde partie de Championnat s'étant remise subitement à gonfler. Un repos complet a été prescrit au jeune milieu de terrain nantais.

● Lors de leur conférence annuelle de fin de saison, les dirigeants nantais ont affiché 1,5 MF de bénéfices (le double de la saison dernière) en dépit d'une moyenne d'affluence inférieure de 4 000 spectateurs ; 16 000 au lieu de 20 000). Tout baigne au FCNA si ce n'est que le club reste éloigné d'une des conditions du plan de redressement établi il y a deux ans : il était notamment prévu que la SA rembourserait 9 MF cette année, on se demande avec quoi !

● Pour expliquer un résultat sportif satisfaisant mais quelquefois irrégulier, notamment lors de sa première partie de Championnat, le FCNA a comptabilisé l'absence de ses joueurs les plus importants, soit pour Loko vingt matches, Guyot (15), N'Doram (11), Karembeu (8), Makélélé (6).

● L'excellent gardien niçois Lionel Letizi a paraphé son premier contrat pro au Gym, et les jeunes attaquants Sam Ipoua et Marco Di Costanzo sont sur le point de l'imiter. Mais Letizi rejoindra le Bataillon de Joinville le 13 juin pour son service militaire.

● Un jour de vacances supplémentaire pour les Aiglons, qui sont finalement convoqués le 28 juin à 9 heures au parc des sports de l'Ouest pour la reprise du travail. Le départ pour Rodez, base de stage d'avant-saison, reste inchangé, à savoir le 5 juillet.

● Si Farias, Cissé, Marsiglia (actuellement à Boulouris pour son premier degré d'entraîneur), Buscher et Génésio (retour à Lyon) ne sont pas gardés par Nice, le gardien réserviste Aloisio, le défenseur Martin et Gloria ont en main les propositions financières de leurs dirigeants en vue du renouvellement de leur contrat. Le dernier nommé, qui les juge insuffisantes, signale qu'il est libre sans aucune indemnité de formation.

● Pierre Mankowski aimerait enrôler quatre joueurs de valeur pour renforcer son équipe : un stoppeur, un demi offensif et deux attaquants. On devrait en savoir plus dans les huit à quinze jours qui viennent concernant l'identité des trois derniers cités.

● Albert Émon a quantifié ses besoins sportifs pour assurer le maintien de Nice. Il espère l'engagement d'un attaquant, de deux milieux et d'un défenseur.

● Le maintien de Richard Dutruel étant d'ores et déjà assuré dans les buts du SM Caen, Philippe Montanier devrait faire ses valises ! On l'annonce, sans obtenir confirmation, notamment du côté de Guingamp et de Châteauroux, deux clubs qui accèdent à la Super-Division 2.

● Trente-cinq ans après l'épopée de leurs aînés en 1959, les juniors du SM Caen vont rejouer, demain à Dijon, une finale de la Coupe du Challenge Gambardella. Les jeunes Caennais espèrent, cette fois, être plus heureux que leurs illustres aînés, qui s'étaient inclinés 2-1 contre le Racing Club de Paris.

● Après avoir pris la décision de suivre son ami Daniel Jeandupeux à Strasbourg, Pascal Théault est finalement revenu sur sa décision : il sera encore, l'an prochain, le responsable de l'équipe réserve et du centre de formation de l'équipe caennaise. Le petit malentendu qui existait entre lui et Pierre Mankowski a été rapidement résolu.

● Guy Stephan, adjoint de Jean Tigana à Lyon, a fait ses comptes pour la saison 1993-1994 : les Lyonnais ont joué 56 matches au total et se sont entraînés 276 fois !

Jacquet tient aux 3 points

De retour du Japon, Aimé Jacquet a une nouvelle fois émis le souhait que la victoire soit portée très rapidement à 3 points en Championnat. Une commission a été chargée de présenter au prochain conseil d'administration le 24 juin un projet qui pourrait être appliqué dès la saison 1994-1995. Et le sélectionneur national a toute chance d'être entendu.

Bastia recevra à Furiani

Sauf nouveau coup de théâtre, le Sporting Club Bastiais, qui a acquis de haute lutte sa place en Division 1, pourra jouer sur le stade de Furiani dès le 29 juillet. La décision a été annoncée vendredi au terme d'un énième bras de fer entre les dirigeants du club et les élus du district de Bastia. En effet, après que la commission départementale de sécurité a émis, mardi dernier, un avis favorable sur le dossier du permis de construire du stade, François Nicolai, le président du club, est monté au créneau.

Son objectif était d'obtenir du maître d'œuvre le gel jusqu'à la trêve hivernale des travaux d'aménagement de la tribune Ouest du stade et l'aménagement de la tribune Est (ce qui était prévu) ainsi que des gradins Nord, où devrait être construite, durant la deuxième phase des travaux, ce qui sera la grande tribune du stade. Ce réaménagement, frappé du sceau du bon sens, ayant pour résultat de réduire la durée des travaux de la première tranche, qui aurait dû normalement se terminer le 15 septembre. « Si nous restons dans ce cas de figure et si nous sommes contraints dès lors de jouer durant deux mois à l'extérieur, avait affirmé à cette occasion le jeune président bastiais, nous serons irrémédiablement condamnés dès le mois de septembre à retourner en fin de Championnat en Division 2. Dès lors, il serait idiot de demander autant d'efforts aux collectivités locales pour un aussi piètre résultat. »

La clarté du message n'avait pourtant pas suffi à emporter d'emblée l'adhésion des politiques et, jeudi, une nouvelle réunion s'était terminée en queue de poisson. Le district était resté ferme sur ses positions et n'avait pas envisagé de revoir le calendrier des travaux. En réponse, les dirigeants avaient alors brandi la menace d'une démission collective de l'ensemble du conseil d'administration du club. Finalement, la raison a fini par l'emporter, et vendredi François Nicolai a donc pu annoncer la bonne nouvelle. Le Sporting Club Bastiais entamera donc la saison sur son stade, dont la capacité sera alors de 6 000 places. La tribune Est sera, elle, livrée aux environs du 20 août et la tribune Ouest sera aménagée durant la trêve hivernale. Toutefois, ici, chacun n'en finit pas de se poser une simple question : n'aurait-on pas pu faire l'économie de cette nouvelle poussée de fièvre ?

● Que va faire Joël Fréchet ? Arrivé au terme de son contrat à Montpellier, Louis Nicollin s'est engagé à ne pas le laisser tomber, mais, pour l'instant, il n'a toujours pas de club en vue pour la saison prochaine.

● D'ici au 30 juin, conformément à la loi, Jean-Michel Aulas devra abandonner l'une de ses deux casquettes présidentielles à l'OL. Le prochain président de la SAOS s'appellera-t-il Bernard Comparat, fidèle lieutenant de M. Aulas et ex-joueur de D 3 reconverti dans les assurances ?

● Mardi dernier à Bourges, Lyon s'est aisément imposé en Coupe de la Ligue (4-1). Dans les dernières minutes de la rencontre, les Lyonnais ont même bien failli inscrire un cinquième but, via Fabrice Grange, troisième... gardien de l'OL entré dans le champ à la place de Debbah. Tigana avait choisi de le faire jouer quelques instants à une place inhabituelle, histoire de concerner tout son monde !

● L'OL est en deuil avec le décès, à l'âge de soixante et un ans, de Jacques Guinet, président de son comité d'animation, des suites d'une courte mais terrible maladie.

● Organisateur de stages de foot à l'intention des jeunes à Hauteville en juillet-août, l'Olympique Lyonnais, qui a pourtant porté cette année sa capacité d'accueil de 700 à plus de 800 pensionnaires, a été obligé de refuser du monde. Vive le foot !

● Éventuellement transférable, le Slovaque de Saint-Étienne Lubo Moravcik ne s'est pas posé de questions au moment de partir en vacances, rejoignant la Corse au premier jour de ses congés.

● Il paraît plus que probable que le prochain entraîneur de Martigues sera René Exbrayat, les deux parties étant déjà tombées d'accord sur un contrat de deux ans.

● Le double transfert de Mendy et de Cuervo à Sochaux aurait rapporté 6 MF à l'AS Saint-Étienne.

télévision

MARDI 7 JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 8 JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 h 10, France 2 : *Un ballon dans la tête*, film de Michaëla Watteaux.
23 heures, Eurosport : Canada-Allemagne, match amical en différé. Commentaires de Bruno Poulain et Patrick Lafayette. Rediffusion le 9 à 22 heures et le 10 à 11 heures.

JEUDI 9 JUIN

17 h 10, France 2 : *Goal*.
18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde*.

VENDREDI 10 JUIN

17 h 10, France 2 : *Goal*.
18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : Canada-Espagne, match amical en différé. Commentaires de Bruno Poulain.

SAMEDI 11 JUIN

9 heures, Eurosport : les temps forts des rencontres amicales. Commentaires de Rémy Tissier.
15 h 10, France 2 : *Terre de foot*, présenté par Didier Roustan. Spécial Coupe du monde. Invité : Éric Cantona.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 12 JUIN

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Présentation de la World Cup.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Rétro de la Coupe du monde 1982 avec France-Allemagne et 1986 avec Allemagne-Argentine. Résumés de la saison 1993-1994 des Championnats d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne et du Portugal. Résumé de la rencontre Barcelone-Atletico.

LUNDI 13 JUIN

17 h 5, France 2 : *Goal*.
18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 heures, Eurosport : le meilleur de la saison du Championnat d'Angleterre. Commentaires Christophe Josse.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : Canada - Pays-Bas, match amical en différé. Commentaires de David Cozette et Patrick Lafayette.

● Les Verts, interdits de recruter des joueurs moyennant transferts ou indemnités de formation, peuvent en revanche engager éventuellement tel ou tel joueur libre. Laurent Fournier, qui a porté le maillot forézien à la fin des années 80, est-il alors l'une des cibles ?

● Les Lyonnais reprendront le chemin de Gerland le 26 juin. Mais dès le 27, ils gagneront Font-Romeu, où les attend un stage en altitude jusqu'au 7 juillet, ainsi qu'un premier match de préparation contre l'OM.

● Le tandem Baup-Larqué a eu tôt fait d'organiser la préparation de la prochaine saison. Ainsi, les Verts reprendront l'entraînement au stade Geoffroy-Guichard le 28 juin à 17 heures, pour s'y préparer durant une petite semaine. D'ici la reprise du Championnat, fixée au 29 juillet, Baup et les siens devraient en outre effectuer deux stages d'une semaine en des lieux restant à désigner.

● Outre Pierre Mankowski, le LOSC va perdre Geoges Honoré, qui va rejoindre le centre de formation fédéral qui va s'ouvrir à Vichy, et Thierry Mathon, qui a obtenu de très bons résultats avec le groupe de N 2. Leurs remplaçants ne sont pas encore connus.

● Si les Cannois n'ont pour l'heure recruté que le seul Horlaville, ils investissent sur l'avenir. C'est ainsi que Lemasson et Durix ont prolongé leur contrat avec le club de la Croisette. Ils sont désormais cannois jusqu'en juin 1997.

● Laurent Dufour, le milieu de terrain offensif caennais, qui est l'une des révélations de la saison, appartient à une famille de grands sportifs à Mondeville, dans la banlieue de Caen. Ainsi sa sœur a-t-elle participé, la semaine dernière, à la finale de la Coupe de France féminine. Même si Valérie a été battue, son mérite n'en est pas moins grand d'avoir accédé à cette finale.

● Comme prévu, c'est le lundi 27 juin que les joueurs caennais, anciens et nouveaux, reprendront le chemin de l'entraînement. Pierre Mankowski envisage très vite d'organiser un mini-stage dans les environs de Caen. Histoire de faire connaissance les uns avec les autres.

● L'an passé, en raison de l'inauguration du stade Michel-d'Ornano, les quatre-vingts ans du SM Caen étaient passés quasiment inaperçus. Ce bel âge sera fêté, avec les honneurs dus à ce titre, la saison prochaine entre la mi-septembre et la mi-octobre. Avec, notamment, l'édition d'une superbe plaquette relatant les temps forts de cet alerte octogénaire.

● En stage actuellement à Clairefontaine en vue d'obtenir son BE 2, Gilles Salou (30 ans), successivement passé par Toulon, Martigues, Bastia, Nancy et la Duchère, qui envisage de faire évoluer sa carrière en devenant joueur-entraîneur ou entraîneur d'un centre de formation, aurait été pressenti pour s'occuper du centre de formation de Martigues.

Paris au mois d'août

Si Paris-SG participe au tour préliminaire de la Coupe des clubs champions (tirage au sort le 20 juillet, les matches ayant lieu les 10 et 24 août), le calendrier de D 1 subira les aménagements suivants pour le mois d'août :

2e journée : avancée du mercredi 3 au mardi 2 août.
3e journée : avancée du samedi 6 au vendredi 5 août.
4e journée : retardée du vendredi 12 au samedi 13 août.
5e journée : inchangée le samedi 20 août, sauf le match du PSG, qui sera décalé.
6e journée : retardée du vendredi 26 au samedi 27 août.

Rock & Foot 94

Du fair-play, de l'humour et de la bonne humeur : nouveau coktail détonant pour l'édition 94 de Rock & Foot, qui se déroulera le 12 juin au stade Fromont de Ris-Orangis (91). Participeront, entre autres, à cette 5e édition, goupillée par l'association Bettyz'boob et le resto rock bar *Le Plan*, les équipes du Mickson FBDC, Mano Negra, les Ambassadeurs, Noah et sa tribu, NTM, MC Solaar, les Étoiles rouges de Barbès, Rock & Folk, le Bettyz'boob, IZB Production... Trente-six formations tendues vers un même objectif : décrocher la Santiag d'or, trophée de l'épreuve ô combien convoité. Rendez-vous vers 9 heures pour une journée foot et folle !

● Le 14 juin auront successivement lieu au stade Geoffroy-Guichard une AG extraordinaire de l'ASSE visant notamment à faire passer de 18 à 30 le nombre d'administrateurs issus du collège « membres bienfaiteurs », ainsi que la fixation de 5 à 10 du nombre d'administrateurs devant composer le comité de gestion, puis une AG ordinaire au cours de laquelle 9 postes d'administrateurs seront à renouveler.

● Sonny Anderson est certainement l'attaquant le plus convoité actuellement. A en croire les déclarations d'Alain Afflelou sur France 3 Aquitaine, il y aurait « sept ou huit chances sur dix » qu'il rejoigne les Girondins de Bordeaux la saison prochaine, mais le joueur brésilien, qui appartient au Servette de Genève, avouait dimanche n'être au courant de rien.

● Pour la saison 1994-1995, le conseil d'administration de la Ligue nationale a décidé que tous les matches de D1 et D2, hiver comme été, débuteraient à 20 heures.

A table !

Issy-les-Moulineaux a remporté le titre de champion de France de football de table contre Vitry-sur-Seine, à Monaco, les 21 et 22 mai. Ces deux clubs représenteront le France lors de la Coupe d'Europe, au mois d'octobre, à Cornesse, en Belgique.
Christophe Fuseau a conquis le titre individuel en disposant d'Éric Naszalyi. Classés respectivement numéro 1 et numéro 2 mondiaux, ils tenteront de préserver leur statut pendant les prochains Championnat du monde, qui se tiendront à Paris, halle Carpentier, les 24 et 25 septembre 1994.

● Ce n'est pas encore officiel, mais de plus en plus probable : Jean-Noël Dusé et son épouse réintégreront sans doute en juillet le centre de formation lillois, qu'ils avaient quitté voilà deux ans.

● Pierre Dréossi sera l'adjoint de Safet Susic la saison prochaine à Cannes. Les deux hommes se connaissent bien pour avoir porté ensemble les couleurs du PSG que présidait alors Francis Borelli en 1988-1989.

● S'il était avec l'Australie au Japon pour la Coupe Kirin, Robby Slater, l'attaquant de Lens, a renoncé à la double confrontation avec l'Afrique du Sud, cette semaine à Adélaïde et à Sydney. « Ne sachant pas ce que me réserve l'avenir, je préfère ne pas trop m'éloigner de la France », a expliqué Robby. Il lui reste une année de contrat à Lens.

● Après avoir passé dix jours au Japon en compagnie des Bleus, le médecin lyonnais Jean-Marcel Ferret sera officiellement présent lors de la première phase de la Coupe du monde. Chargé par la FIFA de régir médicalement le groupe basé à Boston, il sera ainsi, avec Gérard Houllier, Jean Fournet-Fayard et Jacques Georges l'un des chargés de mission officiels français aux États-Unis.

Même la mort est pathétique

Il y a quelque chose de pathétique dans la mort désormais programmée de l'Olympique de Marseille. A *France Football*, pourtant, nous ne nous sommes guère fait d'illusions qu'une poignée de mois. Dix-huit mois, vingt-quatre peut-être, au milieu des années 80, pour comprendre qu'il serait difficile à l'OM, tôt ou tard, de se détourner de l'issue fatale, destin prévisible d'un club qui a autant rassemblé que défait durant sa longue histoire. Quelques mois pour laisser dire à son ex-président d'aujourd'hui — parce que c'est aussi notre rôle — quelques évidences qui pèsent des tonnes, neuf ans après. « Il ne faut pas prendre le sport pour " une danseuse " », nous expliquait-il à l'époque, en se mirant probablement dans l'eau de sa fontaine. « Parce que, comme toutes les danseuses, elles seront forcément un jour trop coûteuses (1). » Une autre fois, dans une de ses crises psychédéliques dont il a le secret, il nous avait offert ce bel aveu, si cruel maintenant, à la relecture. « Quand on perd la guerre, c'est le général qui est mauvais (2). »

C'était il y a longtemps, à une époque où le football français n'était fort que par la grâce d'une génération de surdoués dont le maître se nommait Platini. Une sorte de « baby boom » mettant un terme à quelques années d'obscurantisme juste entrecoupées par le phénomène Vert et l'apparition d'un notable de Gironde avec des moustaches en forme de pare-chocs et un appui politique circonstancié en guise de coussin d'air. Lequel finirait par se dégonfler avant d'exploser sa matière visqueuse.

Photo PRESSE SPORTS

L'illusion, donc, *France Football* la goûte modérément, sinon celle qui assemble le cuir d'une chaussure et celui d'un ballon dans un accouplement frénétique et sans cesse renouvelé. Ce désamour forcé, mais raisonnable à ses yeux, lui a d'ailleurs valu de solides inimitiés, quelques menaces physiques et verbales et deux paires d'insultes pour n'avoir pas voulu faire la claque à tout prix en soufflant avec le vent du sud.

Au-delà de quelques succès certes consistants sur le strict plan de l'Audimat, mais ô combien éphémères ! c'est pourtant bien d'une prise d'otages dont il s'est agi. Dont il s'agit. Otages libres, obligés, précieux, fortunés, comme tous ceux qui ont profité du système destiné à bâtir sur du sable, pierre par pierre, une pyramide de fric, de puissance et de gloire dont le sommet aurait la forme d'un tremplin et les fondations, celle d'un cercueil. Et puis l'otage suprême, ce football devenu prétendument économiquement fort en s'aidant de quelques artifices de bazar, dont la presse généraliste se fait désormais l'écho. Comme si elle vomissait un repas désormais trop indigeste.

Le pathétique de la situation est là, réuni en une semaine, assis sur son Tapie, lequel se démène dans son rôle de tragédien qui l'a si bien porté jusqu'à ce jour.

Le muscle pathétique, ici, n'a pas la forme du rictus qui assaille parfois les visages des journalistes de la rédaction de *FF*, soudain porteurs d'une évidence. Le pathétique est ailleurs. Hier, chez Jean-Pierre Bernès, lâché puis repris, puis de nouveau lâché par son patron avant d'être encore seul. Bernès le fidèle bras droit, l'homme des missions impossibles maintenant chargé de faux-vrais secrets trop lourds à porter. Aujourd'hui, chez Alain Laroche, le directeur financier, la prothèse orthopédique d'une gestion olympienne pour le moins fumeuse. Otage de la politique du pire, celle de la fuite en avant, Laroche a été prié d'assumer les responsabilités de l'opération « Platinor », dont le nom, seul, ne s'invente pas. Pas un employé, nulle part, dans aucune entreprise, n'accepterait de porter un aussi grand chapeau, avec ses bords où se dessinent la foutaise, le pitoyable et le comique, à une heure de grande écoute. Lui, oui.

Pathétique comme les supporters de l'OM, dont on a longtemps voulu nous faire croire qu'ils étaient unis pour le meilleur et pour le pire à leur saint Bernard bien-aimé. Indissociables, eux qui sont seulement amoureux du ballon. Rien au-delà. Celui qui fut l'un des plus raisonnables d'entre eux, Jacques Pélissier (président du club central des supporters), a livré des mots assez lourds de conséquence pour permettre aux autres, à tous les autres, de reprendre leurs esprits. Il a parlé de « trahison ». Peut-être a-t-il seulement découvert, à ce moment-là, le ridicule de la situation, lui qui sait que le football, à l'OM et ailleurs, n'a jamais gagné à se faire violer par un seul homme, fût-il énormément puissant en apparence. Peut-être savent-ils, lui et les siens, que ce jeu, de toute façon, est éternel, à l'opposé des mirages.

Pathétiques aussi, comme les dirigeants du football français. Ceux qui ont payé de leur place, à un moment ou à un autre, la présence de Bernard Tapie dans leur vitrine. Et ceux qui, comme Noël Le Graët, dont la bonne volonté (certes, tardive) n'est pas à prouver, s'acharne à trouver la solution miraculeuse, à ne plus reculer devant l'inéluctable (dont le dépôt de bilan, qui n'est pas la moindre des conséquences). Mais qui vient, heure après heure, jour après jour, se heurter sans cesse au Phénomène et à ses adjoints, comme le doigt sur un sparadrap récalcitrant. Combien de temps perdu par lui, comme par ses pairs, pour avoir simplement voulu jouer selon les règles contre les rois du tir en biais.

Il y a quelque chose de pathétique dans la mort de l'OM. Comme le symbole déchiré d'une tranche de jeu où se sont cognés des rêves et des cauchemars.

Pourvu que la prochaine nuit soit courte.

François de MONTVALON

(1) *FF* du 4 février 1986.
(2) *FF* du 15 septembre 1987.

forum

● Douze équipes nationales Espoirs, dont dix sélections africaines, participeront aux Jeux de la Francophonie au mois de juillet. Les formations ont été réparties dans les groupes suivants : Cameroun, Sénégal et Gabon (groupe A), France, Tunisie et Congo (groupe B), Canada, Égypte, Guinée-Bissau (groupe C), enfin Maroc, Ile Maurice et Tchad (groupe D).

● La commission nationale mixte de sécurité, tout nouvellement créée, présentera un dossier complet à la LNF ce mardi sur la sécurité dans les stades.

● Après avoir remporté le tournoi des Black Stars de Paris, Joël Tiéhi a déclaré qu'il souhaitait mettre sa « carrière internationale en veilleuse. Je vais prendre du recul et me consacrer à mon club ». C'est Lens qui va apprécier...

● On ne change pas une formule qui gagne. Les Cannois retourneront à Saint-Vallier pour préparer la prochaine saison sous les ordres de Safet Susic.

● Les calendriers complets des Championnats de D 1 et de D 2 pour la saison 1994-1995 seront communiqués lors du prochain CA de la LNF, le 24 juin.

COUPE DE LA LIGUE

La D 1 en force

Surprise, la Coupe de la Ligue n'a pas donné lieu à des résultats surprenants. En effet, la Division 1 sera fortement présente (sept clubs) au deuxième tour, qui réunira les six vainqueurs régionaux, plus Auxerre, qui a été repêché, et une équipe de l'UNFP. L'épreuve y gagne en intérêt.

Résultats des demi-finales régionales (mardi 31 mai)

Groupe 1
Montpellier (D 1) - Saint-Étienne (D 1) 2-1
Toulouse (D 2)-Perpignan (D 2) 0-3

Groupe 2
Le Mans (D 2)-Caen (D 1) 1-0
Laval (D 2)-Rennes (D 1) 2-2
(Rennes qualifié 6 t.a.b à 5)

Groupe 3
Valenciennes (N 1)-Lens (D 1) 2-2
(Lens qualifié 5 t.a.b 4)
Beauvais (D 2)-Le Havre (D 1) 1-0

Groupe 4
Strasbourg (D 1)-Charleville (D 2) 1-3
Epinal (N 1)-Metz (D 1) 0-1

Groupe 5
Bourges (N 1)-Lyon (D 1) 1-4
Auxerre (D 1)-Valence (D 2) 5-2

Groupe 6
Martigues (D 1)-Monaco (D 1) 3-4
Istres (N 1)-Nice (D 1) 1-0

Finales régionales (vendredi 3 juin)

Perpignan (D 2)-Montpellier (D 1) 0-6
Rennes (D 1)-Le Mans (D 2) 1-0
Lens (D 1)-Beauvais (D 2) 2-2
(Lens qualifié 4 t.a.b à 3)
Charleville (D 2)-Metz (D 1) 0-0
(Metz qualifié 4 t.a.b à 3)
Lyon (D 1)-Auxerre (D 1) 1-1
(Lyon qualifié 5 t.a.b à 4)
Monaco (D 1)-Istres (N 1) 0-0
(Monaco qualifié 3 t.a.b à 2)

● Le tirage au sort du deuxième tour, qui se déroulera les 14, 19 et 22 juillet, aura lieu mercredi, à 13 heures. À cette occasion, on évoquera de nouveau le changement de formule. Les menaces qui pesaient sur cette épreuve ont d'ores et déjà été levées par le président de la Ligue, Noël Le Graët. En marge de l'assemblée de la LNF, à Lille, il a déclaré : « La formule actuelle a vécu. Il faut renforcer son aspect sportif, car le côté financier qui nous avait incités à créer cette compétition pour combler le vide engendré par un Championnat d'Europe ou la Coupe du monde devient moins prioritaire. »

● Candidats à un prêt au sein de l'effectif lyonnais : l'attaquant gaucher Pierre Chavrondier (14 buts en CN 2), déjà prêté l'an passé à Martigues, ainsi que le troisième gardien du club, Fabrice Grange, qui boucle sa première année de contrat pro.

● Changement à la tête du LOSC, le directoire est supprimé, ce qui provoque le départ de Marc Devaux. Bernard Lecomte, qui était président du conseil de surveillance, devient P-DG et seul maître à bord. Une assemblée générale officialisera ces décisions le 17 juin.

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT
Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40
VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88
GROUPAMA ASSURANCES
Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

transferts

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
AUXERRE Entr. : Roux	**Lamouchi (Alès),** Suire (Racing 92).	Cocard (Bordeaux), Lachuer (Alès), Otokoré, Mazzolini, Vignola, Nzamba, Deniaud (Laval, Alès, Troyes), Songne (Châteauroux), Achouri (Paris FC), Vahirua (Bordeaux).
BASTIA Entr. : **Lavagne**	**Soumah (r.p. Valenciennes),** Di Fraya (Valenciennes).	O. Anziani, Mura, Michel, Bourabaa, El Ouali.
BORDEAUX Entr. : ?	**Salaün (r.p. Caen), Valdeir (r.p. Sao Paulo),** Fournier (PSG), Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Dieng (Lille), Keller (Strasbourg), Zarate (Nuremberg), Smets (entr., Molenbeek), Toni (entr. Benfica), Mézy (entr. Nîmes), Suker (Valence), Anderson (Servette), Vahirua (Auxerre), Di Meco (OM).	**Courbis (entr.), J. Fernandez (p. Angers), Montbrun,** Paille (Cannes), Vercruysse, Witschge, L. Perez, Dib, Vecchionni, Sénac (Toulouse, Cannes), S. Plancque (Toulouse), Daniel (Toulouse), Lucas (Toulouse), Fofana, Valdeir (Servette).
CAEN Entr. : Mankowski	**Mankowski (entr. Lille), F. Passi (Monaco),** Debbah (Lyon), Andersson (Lille), Calderaro (PSG), Boulila (Noisy-le-Sec), Diene (Racing 92).	**Nouma (r.p. PSG), D. Jeandupeux (entr. Strasbourg), Salaün (r.p. Bordeaux), Mostovoï,** Montanier (Guingamp), Rouissi (Aly Djeddah, Arabie Saoudite), Cauet (Montpellier, Nantes, Rennes), Dutruel (r.p. PSG), Legrix (Guingamp).
CANNES Entr. : Susic	**Horlaville (Rouen), Bettoni (r.p., Istres), Monachino (r.p., Le Mans), Susic (entr.),** Paille (Bordeaux), Chanlot (Metz), Dieng (Lille), Sénac (Bordeaux), Colaiccio (Lyon), Reynaud (PSG), Ziani (Nantes), Di Meco (OM).	**L. Fernandez (entr. PSG), Lambourde (p. Angers), J.-C. Marquet (r.p. OM), Bastère (r.p. Toulouse), Madar (Monaco), Andrieu, Khirat, Burnier, Lestage, Grondin,** Sauvaget, Otokoré (r.p. Auxerre), Micoud (PSG).
LE HAVRE Entr. : David	**Bruneau (Rouen), Delmotte (p. Lens), Lagrange et Daury (Angers), Brando (Monaco), Caveglia (Sochaux), Fichaux (Lille), Chagnaud (r.p. Beauvais).**	**Moreau (Toulouse), Aubame** (Rennes), **Piveteau (Monaco), P. Marquet (Lens), Haon, Tiéhi (Lens), Gurull,** Lestrade, Kana-Biyik.
LENS Entr. : Bergues	**Debève (Toulouse), Tiéhi (Le Havre), P. Marquet (Le Havre), Malim (r.p. Dunkerque),** Stojkovic (Marseille), Dieng (Lille), Gravelaine (PSG).	**Raviot (Martigues), Delmotte (p. Le Havre), Slater** (Everton), Péron (Guingamp), Tarasiewic (Nice).
LILLE Entr. : **J. Fernandez**	**Hitoto (Rouen), J. Fernandez (entr. Riyad),** Debrosse (Lyon), Ziani (Nantes).	**Mankowski (entr. Caen), Étamé** (Bordeaux), **Fichaux (Le Havre),** Andersson (Caen, Lyon, Besiktas Istanbul), Dieng (Bordeaux, Lens, PSG), Mota (Valence), Cottet (Sète).
LYON Entr. : **Tigana**	**Anselmini (r.p. Guingamp), Génésio (r.p. Nice),** Cyprien (Saint-Étienne), Sassus (PSG), Bailly (Strasbourg), Paulo Cesar (Marilio), Andersson (Lille), Calderaro (PSG), Fournier (PSG), Di Meco (OM).	**Bès, Debrosse** (Rennes, Lille, Martigues), Frank, Ngotty (Monaco), Marcelo (Brésil), Olmeta, Pelé, Amoros (Japon), Roche, Grange, Chavrondier, Colaicico (Cannes), Debbah (Caen), Abou.
MARTIGUES Entr. : Exbrayat	**Exbrayat (entr. Nîmes), Raviot (Lens),** Debrosse (Lyon), Fontaine (Paris FC).	**Mazzolini (r.p. Auxerre), Sarramagna (entr.), Pagal,** Anziani (Ajaccio, Toulon), Bossis, Fréchingues, Seatelli, Hoffer, Benarbia (Montpellier), Ferreri (r.p. Marseille).
METZ Entr. : Muller	Calderaro (PSG), Kastendeuch (Toulouse), Ziani (Nantes), Dutruel (PSG).	Séchet (Strasbourg), Chanlot (Cannes), Romano, Songo'o, Fucklinger (Châteauroux), Baffoe, Lahery (Épinal).
MONACO Entr. : Wenger	**Buffat (r.p. Alès), Piveteau (Le Havre), Madar (Cannes),** Ngotty (Lyon), Weber (Cercle Bruges), Anderson (Servette), Alkiza (Real Sociedad), Zamorano (Real Madrid), Harazi (Bétar Jérusalem), Di Meco (OM).	**Perez** (Nice), **Ettori (arrêt), F. Passi (Caen),** Djorkaeff, Dumas, Simba, Thuram (Fiorentina), Gnako, Petit, Klinsmann (Munich, Sampdoria).
MONTPELLIER Entr. : Gili	**Pavon (Toulouse), Palatsi (r.p. Rouen),** Cauet (Caen), Benarbia (Martigues), Moureaux (Sète), Di Meco (OM).	**Fréchet, Blondeau (Red Star),** Divert (Sochaux, Nice), Asanovic.
NANTES Entr. : Suaudeau	**Casagrande (Muret), Bakari (Noisy-le-Sec), Dalmao (r.p. Dunkerque),** Prat (Sochaux), Cauet (Caen), Boulila (Noisy-le-Sec), Dunker (Valenciennes), Masson (Angers).	**Lima, Garcia,** Siasia, Loko, Bouteiller, Karembeu (PSG), Martins (Châtellerault), Naybet (Sporting Lisbonne), Ouédec (PSG), Pedros (PSG), Ziani (Rennes, Sochaux, Metz, Lille, Cannes).
NICE Entr. : Emon	**De Neef (Sedan),** Perez (Monaco), Calderaro (PSG), Bravo (PSG), Sassus (PSG), Divert (Montpellier), Sverrisson (Stuttgart), Tarasiewic (Lens), Hochart (Louhans-Cuiseaux).	**Buscher (Hyères), Génésio (r.p. Lyon), Cissé,** Farias, Marsiglia, Nagbe.
PARIS-SG Entr. : Fernandez	**M'Boma (r.p. Châteauroux), Cloarec (r.p. Valenciennes), L. Fernandez (entr. Cannes), Nouma (r.p. Caen),** Dutruel (r.p. Caen), Anderson (Servette), Ouédec et Pedros (Nantes), Masic (OFK Belgrade), Zinho (Palmeiras), Micoud (Cannes), Dieng (Lille), Blanc (Saint-Étienne), Karembeu (Nantes), Laudrup (Barcelone).	**Bonnot (Angers), A. Jorge (entr., Benfica), Troch (entr. adjoint),** Dutruel (Metz, Strasbourg), Sassus (Lyon, Rennes, Nice, Sochaux), Reynaud (Cannes), Calenda (Châteauroux), Bravo (OM, Nice), Rai (Palmeiras), Gravelaine (Lens, Strasbourg, Saint-Étienne), Kombouaré (Saint-Étienne), Fournier (Lyon, Strasbourg, Bordeaux, Saint-Étienne), Calderaro (Lyon, Nice, Caen).
RENNES Entr. : Le Milinaire	**Fugier (OM), Samuel Michel (Red Star),** Debrosse (Lyon), Laurent (Brive), Sassus (PSG), Pouliquen (Strasbourg), Ohrel (Servette), Cyprien (Saint-Étienne), Thomas (OM), Ziani (Nantes), Sergio (Torino), Rousset (OM), Aubame (Le Havre).	Ripoll, Musisi, Rousseau, Guillou, Vasseur, Darbelet, Lambert.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : **Baup**	Gravelaine (PSG), Kombouaré (PSG), Fournier (PSG), Garbay (r.p. Louhans-Cuiseaux).	**E. Mendy (Sochaux), Cyprien** (Lyon, Rennes), **Bell, Cuervo (Sochaux), Pantaloni, Santini (entr.),** Blanc (PSG), Moravcik (Espagne), Wohlfarth (Strasbourg).
SOCHAUX Entr. : Takac	**Hernandez (Toulouse), E. Mendy (Saint-Étienne), Cuervo (St-Étienne),** Divert (Montpellier), Sassus (PSG), Ziani (Nantes).	**Ferrand, Hadzibegic (arrêt), Caveglia (Le Havre),** Prat (Nantes), Maraval (Mulhouse).
STRASBOURG Entr. : Jeandupeux	**Weber (r.p. Louhans-Cuiseaux), Sauzée (Atalanta), D. Jeandupeux (entr. Caen), Vogel (r.p. Charleville),** Wohlfarth (Saint-Étienne), Rousset (Marseille), Séchet (Metz), Gravelaine (PSG), Sheron (Manchester City), Fournier (PSG), Vencel (Slovan Bratislava), Dutruel (PSG).	**Paillard (Toulouse), Corminbœuf (r.p. Neuchâtel), Gress (entr. Neuchâtel),** Bailly (Lyon), Farina (Charleroi, Cologne), Keller (Bordeaux), Pouliquen (Rennes), Sansone.

● **En gras : certain ;** en maigre : possible ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt.
N.B. Les clubs de Nice, Bastia, Montpellier, Rennes et Lille ont été placés par la DNCG (Direction nationale de contrôle et de gestion) sous contrôle pour leur recrutement.
Le Paris-SG jusqu'à l'examen de son appel est interdit de recrutement.

La triste galéjade

Sale semaine pour l'Olympique de Marseille, ses joueurs, ses supporters et ses dirigeants. Entre une douteuse combine au Canada et des comptes à dormir debout, l'espoir de ne pas voir le club tomber s'est évanoui. Plus personne n'y croit et tout le monde désormais voudrait que ça finisse. Vite...

Photo PRESSE SPORTS

IL en faut, de l'aplomb, du culot. Il en a. Mardi, Alain Laroche, remonté comme une horloge suisse, sort du siège de la Ligue nationale, boulevard de Courcelles, le port altier, le discours rayonnant : « Nous avons bon espoir d'avoir convaincu la DNCG... » Tout juste s'il ne triomphe pas. « J'ai cru rêver, confie Le Graët. Quand je suis arrivé à mon hôtel à Lille, j'ai regardé les infos à la télé et j'ai suivi un reportage où l'on affirmait sans rire que Marseille était sauvé... »

Depuis quelques heures, pourtant, on a découvert que la solution canadienne n'était rien d'autre qu'une vaste supercherie comme il s'en produit fréquemment dans ce genre d'opérations. Le Gingras, s'il jure avec beaucoup d'accent qu'il a la ferme volonté de sauver l'Olympique de Marseille, n'a pas un sou en poche. Le Graët : « Après quatre heures d'enquête, Jacques Thébaut avait glané toutes les informations nécessaires... »

L'usurpateur est vite démasqué comme un affabulateur, qui a d'ailleurs mauvaise mine quand il se pointe à une conférence de presse préparée à la hâte et conclue dans la confusion... et les gnons en direction d'un journaliste sous les yeux des responsables marseillais dépassés.

Il en faut cependant davantage pour démonter un type comme Alain Laroche. Imperturbable, sourd et aveugle, le directeur financier et administratif ne veut pas en démordre et s'accroche de toutes ses forces. Vendredi soir, en dépit des nombreux témoignages venus d'outre-Atlantique prouvant que son futur partenaire rencontré dans un aéroport est un rigolo, il insiste et signe : « Oui, j'y crois. Même si notre interlocuteur est ébranlé par tout ce qui se passe, il m'a confirmé que mardi (aujourd'hui) il reviendrait avec tous les documents nécessaires, les chèques... » Ce que le dénommé Gingras réaffirmera à son tour et à plusieurs reprises mais sans fournir davantage de précisions.

Tout ça pour gagner du temps...

Une question, au passage maintenant. Qu'est-ce qui pousse Laroche, décrit par ses proches comme une personne intelligente et sensée, à agir ainsi ? La réponse est claire : les dirigeants marseillais ne cherchent qu'à gagner du temps. Le Graët : « Ils savaient très bien qu'il n'avaient rien dans leurs dossiers. Cela ne les a pas empêchés de se pointer devant la DNCG. On aurait dit une comédie organisée... »

C'en était donc une, même si, visiblement vexé de voir ce projet démonté aussitôt, Bernard Tapie s'offrait une de ses déclarations dont il a le secret, chargeant Laroche de tous les maux. Lequel ne prit pas trop mal l'événement, indiquant qu'il ne travaillait pas tout seul dans cette affaire, ajoutant également qu'il avait le patron pratiquement toutes les heures au bout du fil, « et si vous saviez tout... »

Ridicule escarmouche de rien du tout définitivement enterrée après que BT en personne ait mené son enquête pour en arriver à la conclusion que « ce Canadien, il est tout à fait honnête même si j'ignore s'il possède la surface financière pour reprendre l'OM »... Une brève altercation qui eut cependant le don de réveiller des supporters jusque-là endormis par toutes les bonnes paroles distillées ici et là.

Plus marseillais de cœur que lui, tu meurs. Et pourtant, même Eric Di Meco devrait quitter l'OM...

C'est d'abord le fringant Pelissier qui montait à l'abordage, dénonçant courageusement le fait que « Tapie n'assumait pas ses choix et se moquait des Marseillais » ! Remarquez, quelques heures plus tard, le brave homme adoucissait sa déclaration. De son propre chef ?

Cela ne suffit pas cependant de consoler les supporters et tous ceux qui aiment passionnément l'OM. Eux, aujourd'hui, ont compris qu'ils s'étaient fait berner. Ceux qui savent lire ou ceux qui savent écouter ont enfin réalisé l'ampleur, l'énormité des dégâts. « Et c'est dramatique, s'exclament-ils. Là, on est carrément discrédités. Ça, on ne peut pas l'avaler. Dans cette histoire, on ne peut pas dire qu'on a été attaqués, que Paris nous en veut. Ils ont fait ça tout seuls. C'est horrible... »

Boghossian ne comprend plus

C'est encore plus horrible pour les joueurs, coupables de rien dans cette triste aventure et qui se retrouvent ballottés et impuissants. La majorité a repoussé le départ en vacances. Di Méco, par exemple, ne partira pas avant jeudi, mais on peut croire que, malgré son désir de rester marseillais, il a déjà choisi (Lyon où il était la semaine dernière, ou un autre club, le choix ne manque pas ?). Sûr qu'il ne sera pas adjoint aux sports comme le lui avait

affaire ▶

affaire

Le Graët : « L'ère des Tapie est terminée ! »

Le président de la Ligue nationale ne supporte plus les dirigeants marseillais ni leurs méthodes. Il propose donc de prendre le club en main puisque ceux qui en ont la charge sont incapables de trouver des solutions. Au bout, à moins d'un miracle, le dépôt de bilan...

« AUJOURD'HUI, la situation de l'OM n'est-elle pas sans issue ?

— Les choses sont claires. Vers le 18 ou le 19, l'OM se présentera devant la commission d'appel de la DNCG. Soit il le fait avec des dossiers précis, concrets. Pas comme la semaine dernière. Là, ce fut une farce et c'est étonnant de la part de Laroche...

— **Soit ?**

— Il y aura dépôt de bilan s'il n'y a toujours pas de repreneur ou si Bernard Tapie ne tient pas ses engagements en remettant les compteurs à zéro...

— **Vous y croyez ?**

— Il l'aurait fait depuis longtemps, c'est vrai !

— **Vous n'auriez pas envie de sanctionner plus durement ?**

— La commission d'appel ne peut pas infliger une peine plus lourde. Elle ne pourra pas rétrograder Marseille d'une Division. Nous sommes arrivés au bout des sanctions et c'est agaçant. D'ailleurs, l'objectif de la DNCG n'est pas de frapper mais d'aider les clubs. Notre but est d'aider l'OM à repartir en D 2 sur des bases saines, dans la cohérence, avec de nouveaux dirigeants.

— **Le pire serait un dépôt de bilan trop tardif ?**

— Sûrement. S'il intervenait après la reprise du Championnat, l'OM serait relégué en National 1.

— **Parlons plus précisément des comptes de l'OM. Ne sont-ils pas plus catastrophiques que vous ne voulez l'admettre ?**

— Que voulez-vous dire ?

— **Que le trou financier serait démentiel.**

— Non. Mais...

— **Les bilans font état de certaines créances, d'un fonds de commerce...**

— Pour ce qui concerne l'évaluation du fonds de commerce, environ 98 millions de francs, il faut admettre que c'est une hérésie. Il faut aussi savoir que Marseille est le seul club dont les commissaires aux comptes utilisent cette méthode depuis trois ou quatre ans. Nous, nous y sommes opposés.

— **Aujourd'hui, c'est quoi le fonds de commerce du club ?**

— En réalité, ce n'est rien. Pratiquement plus de joueurs à vendre, ou des contrats sans valeur. L'OM, le mot est connu et c'est tout. À côté, il n'y a plus rien !

— **Et les 200 millions de créances, à quoi correspondent-elles selon vous ?**

— Ce sont des sommes sur des transferts qui n'ont pas encore été versées. Tout n'a pas été payé cash...

— **Quels transferts ? Celui de Papin ? Sincèrement, ce chiffre vous paraît-il fiable ?**

— En effet, ce n'est pas clair tout ça. Mais nous allons y remédier. On va se mettre au travail. Je suis prêt à désigner un directeur financier et un directeur administratif pendant deux mois, aux frais des clubs pros. L'objectif sera de tirer la situation au clair et, si c'est possible, de trouver un repreneur sérieux. Le principal est d'en finir avec les angoisses. Cessons la mascarade.

— **Que pensez-vous de l'attitude de Bernard Tapie ?**

— Là, il faut reconnaître qu'il s'est foutu de nous. De tout le monde, des Marseillais...

— **Vous appréciez ?**

— J'ai envie de rester courtois.

— **Vous le croyez réellement concerné par les affaires de l'OM ?**

— Il souhaite s'en dégager, mais il ne sait pas comment. A cause de tout ce fric, car ce n'est qu'une question de fric. Il ne maîtrise plus l'argent. Il ne sait pas comment sortir de ce merdier !

— **Il a l'air de prendre bien la chose pourtant. Il en rigole...**

— Un peu, oui. Si ça l'amuse... Moi, ça ne me fait pas rire et je trouve que, pour un grand homme, il a une fâcheuse tendance à mal s'entourer. Bernès, Levreau, Laroche. Je sais bien qu'ils sont soumis à une grosse pression et très bien payés, mais j'estime qu'il y a longtemps qu'ils auraient dû changer de boulot. De Laroche, on est quand même en droit d'attendre un certain respect de l'éthique financière. A croire que c'était une comédie organisée. C'est nul.

— **Vous espériez autre chose ?**

— Pas vraiment.

— **Tapie, vous allez le regretter ?**

— C'est un homme qui a du nez, qui sait trouver des moyens, motiver les hommes. C'est dommage qu'il attire vers lui — comment dire ? — des trucs pas nets.

— **Il quitte le football et c'est le club qui va payer...**

— En effet. Ce n'est pas normal. Cela fait un an que nous menons une politique pour davantage de clarté, de bon sens. On va gagner. L'ancien système va disparaître. L'ère des Tapie est terminée. Mais c'est dur pour le club, même s'il s'en remettra, que les choses en soient arrivées là.

— **Parce qu'il a réussi à prendre le club en otage comme vous le craigniez ?**

— Je l'avais prié de ne pas le faire, il n'a pas écouté. Exactement, il a démoli le club. C'est nul. Le football n'a pas le droit de le mettre en prison. Il a déjà été sanctionné. D'ailleurs, nous sommes les seuls à l'avoir sanctionné.

— **Franchement, vous trouvez que cette fin est morale ?**

— Non, ce n'est pas une fin très morale. »

Vincent MACHENAUD

▶ annoncé Tapie un jour d'euphorie dans un vestiaire en évoquant son futur organigramme municipal. Le défenseur international avait souri. Sans plus.

Il va probalement partir et derrière « Dim » la plupart s'engouffreront. Soulagé comme Dutuel, à contre-cœur tel Boghossian, dernière monnaie d'échange du club avec un Boli sur le point d'être soldé. Le jeune Olympien éprouve comme un malaise : « Tous ces bruits me concernant m'ont cueilli à froid. » Il ne comprend plus grand-chose, le minot : « Qu'avec trente matches en Première Division je puisse être estimé à 15 millions, ça me surprend un peu. Maintenant, si mon départ contribue à faire rentrer de l'argent dans les caisses et si j'ai mon mot à dire dans les transactions, pourquoi pas... »

Oui, elle est horrible, cette fin qui n'en finit pas. Désormais, pourtant, à Marseille et ailleurs, tout le monde sait bien que rien ne sortira l'Ohème du pétrin dans lequel il est plongé. Pas plus l'ancien président Bernard Tapie, en vogue vers de nouvelles aventures, que la « Bonne Mère ». Comme on l'avait annoncé depuis déjà plusieurs mois, le dépôt de bilan n'est plus qu'une question de courtes semaines, voire de jours.

Loin des chiffres sans aucune signification lancés par les dirigeants marseillais, le trou financier est « vertigineux » *(NDLR : entre 450 et 500 millions*

Accablé par Tapie dans l'histoire du repreneur canadien, Alain Laroche (en haut à droite), devenu un personnage médiatique, ne prend aucune décision seul... Quant aux engagements que doit tenir l'OM d'ici au 30 juin, le club devra vendre Boli et Boghossian pour un total de 30 millions de francs.

A quelques

Voici, tel que présenté à la DNCG, et à

ACTIF
(en millions de francs)

Fonds de commerce	100
Créances clients	30
Autres créances	200
Charges à répartir	50
Charges constatées d'avance	5
Mobilisation corporelle	15
Disponibilités bancaires	5
Total	405

CE bilan (1) soulève quelques interrogations. La première concerne le poste des « autres créances » et les 200 millions de francs qui y sont inscrits. Il s'agit des sommes qui sont dues à l'OM, presque exclusivement sur les transferts de joueurs. Même si nous voulons bien croire qu'au 31 décembre dernier certaines ventes n'aient pas été réglées dans leur totalité (le système des traites étant généralisé), cette somme paraît énorme. Les difficultés de trésorerie engendrées par la suspension de l'OM en Coupe d'Europe ont nécessité un apport immédiat d'argent frais, d'où la vente de Boksic, de Futre et de Desailly. L'OM (ses dirigeants, à l'époque, ne se sont pas fait prier pour le dire) n'était pas alors en position d'attendre. Les acheteurs en ont d'ailleurs profité.

Toujours est-il que la DNCG a accepté ce poste, sur la foi des documents qui lui ont été présentés, ainsi que sur l'attestation du commissaire aux comptes. « Inattaquable », souffle-t-on.

En revanche, là où le bât blesse vraiment, c'est sur les fameux 100 millions de francs du fonds de commerce. « Au lendemain de la victoire en Coupe d'Europe, explique un des membres de la DNCG, compte tenu de la qualité des joueurs de l'effectif marseillais et du savoir-faire de Tapie — qui avait presque toujours réussi à faire des bénéfices sur la vente de ses joueurs — il était possible de supposer que le fonds de commerce valait autant, même si nous ne sommes, à la DNCG, guère réceptifs à ce poste. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'OM est en D 2, et la majeure partie de ses meilleurs joueurs est partie. Nous avons essayé de le faire comprendre à Laroche, mais il n'a évidemment pas le même point de vue que nous. Il a même ajouté que le repreneur canadien, lui, était décidé à mettre bien plus que 100 millions sur la table... » (180 millions pour être précis, avec la caution d'une banque de Hongkong.)

Si la DNCG a finalement entériné la somme portée à ce poste (préalablement acceptée par le commissaire au compte), c'est certainement pour ne pas accabler plus encore l'OM : « C'est un poste — comment dire ? — abstrait. Et nous ne sommes pas persuadés que le juge-enquêteur du tribunal de commerce se laissera convaincre, lui. Nous l'avons également dit au directeur financier et administratif de l'OM, et sa réponse ne s'est pas fait attendre. En gros, il nous a expliqué que les créanciers de l'OM — le ministère du Budget, Canal + et TF 1 pour ne citer qu'eux — avaient eu ce bilan en main. S'ils ont tous accepté, je le cite, des moratoires sur les dettes de l'OM, cela voulait dire qu'ils croyaient à la pérennité financière du club. Laroche a même précisé qu'il n'était pas dans les habitudes de ces maisons de faire des cadeaux. »

En effaçant simplement ce poste du bilan, ou en le réduisant à sa plus simple expression (10 millions de francs tout au plus), il manquerait donc 100 millions de francs. 90 millions au mieux.

S'agissant du compte de résultats prévisionnels pour la saison en cours (document remis le 15 mai, avec obligation de tenir les engagements au 30 juin 94), il apparaît que l'OM aura dégagé, du 1er juillet 1993 au 30 juin 1994, un bénéfice de 100 millions de francs. Les produits, y compris les transferts (pour 195,3 millions de francs), s'élèveront à 320 millions de francs et les charges à 220.

Au niveau des transferts, il faut savoir que Laroche a présenté devant la DNCG, outre le cas de Sauzée, Boksic, Futre et Desailly, les promesses de vente de Deschamps (à la Juve,

Photos PRESSE SPORTS

selon les estimations). L'enquête menée par le tribunal de commerce de la ville est de pure forme. Ainsi qu'on le devinait, le club aurait encore perdu plus de 20 millions depuis le début de l'année. Il est vraiment temps d'arrêter le massacre et les frais. Il n'a que trop duré.

Vincent MACHENAUD
(avec Hélène FOXONET, à Marseille)

centimes près...

quelques centimes près, le bilan de l'OM au 31-12-93.

PASSIF
(en millions de francs)

Dettes fiscales et sociales	100
Produits encaissés à l'avance	100
Emprunts cautionnés et dettes financières diverses	135
Autres dettes	40
Comptes rattachés	20
Provisions pour risques	10
Total	405

c'est fait !), de Boli (pour 20 millions de francs à La Lazio) et de Boghossian (pour 10 millions de francs à Naples). D'ici au 30 juin, il faudra donc faire entrer ces 30 millions, au moins, dans les caisses...

Au moins, car les compteurs ne seront pas à zéro pour autant. Sur les 100 millions de bénéfices avoués lors de l'exercice en cours, il convient de retrancher les résultats financiers (les intérêts des emprunts) et les résultats exceptionnels (différence entre les produits et les charges des saisons précédentes) à hauteur de 60 millions de francs. Ne restent plus donc que 40 millions de francs de bénéfices... Mais comme les pertes de l'OM s'élevaient, au 30 juin 1993, à 75 millions de francs à peu près, la situation nette comptable du club sera négative à hauteur de 35 millions de francs. Si l'OM tient tous ses engagements, évidemment.

« L'OM assure qu'il gommera ses pertes avec l'augmentation du capital de sa SAOS. L'appel a été lancé mais il n'a pas été suivi d'effet, explique-t-on du côté de la DNCG. De toute façon, la faisabilité du projet nous paraît difficile en Deuxième Division. Même si l'OM réussissait à réinjecter plus de 35 millions dans ses caisses grâce à de nouveaux partenaires, comment ferait-il pour vivre en Deuxième Division ? Et avec quelles recettes, surtout ? »

C'est toute la question...

Stéphane SAINT-RAYMOND

(1) Pour une plus simple compréhension, nous avons arrondi les chiffres et regroupé certains postes.

René Olmetta : « Marseille commence à comprendre... »

Adjoint aux sports de Marseille, René Olmetta tape du poing sur la table et dénonce. Pour lui l'OM n'est à personne d'autre qu'aux Marseillais, et il faut cesser de le prendre en otage. La Mairie continue de soutenir le club, mais lâche son président. Propos d'un homme en colère.

« NOUS aimerions connaître le point de vue et la position de la mairie sur la situation actuelle de l'OM.

— J'ai été un adjoint aux sports heureux, et aujourd'hui je suis un adjoint un peu en colère. La situation actuelle du club que nous aimons, ce club qui fait partie intégrante de notre patrimoine, ce club qui est à nous, nous interpelle forcément.

— En colère...

— Oui, parce que l'amalgame continue et c'est insupportable. L'amalgame entre Marseille et l'OM, entre la gestion de la ville et celle du club...

— Savez-vous qui trouve intérêt à cet amalgame ?

— Qui ? Je ne veux pas le savoir... Tout ce que je sais, c'est que l'on parle une fois encore en mal de Marseille pour une arrivée d'argent selon un scénario ubuesque. De cela, nous en souffrons tous. La mairie a toujours la même volonté d'être le partenaire du club, mais il faudrait peut-être plus de transparence dans la gestion du club. Il y a des choses qui nous inquiètent. Nous aimerions connaître la vérité et tous les Marseillais avec nous. Cette situation nébuleuse n'a que trop duré...

— L'image de Marseille...

— *(Il coupe.)* Mais c'est ce qui nous met en colère, car on ne parle de l'image de notre ville qu'à travers l'OM et le football. Cette symbolisation systématique nous gêne. Marseille, c'est quand même autre chose. Le club n'est qu'une des composantes de la vie de la cité, c'est un spectacle... Un spectacle interrompu pour des raisons de gestion. Il ne faut pas tout mélanger.

— Pourquoi avoir tant attendu pour taper du poing sur la table, au risque de donner l'impression de ne voler qu'au secours de la victoire ? De plus, tout le monde à Marseille a pleuré sur le sort de l'OM après les sanctions, tout le monde laissait croire que l'on visait la ville à travers le club. Il y avait consensus, il n'existe donc plus ?

— Nous avons dit ponctuellement que les décisions prises à l'encontre du club le pénalisaient lourdement. Point final. De toute façon, si j'ai dit par le passé que j'étais triste, j'ai toujours dit aussi que je faisais pleinement confiance aux instances dirigeantes qui avaient décidé de sanctionner.

— Vous parliez de plus de transparence...

— Mais on ne peut émettre qu'un souhait, puisque la gestion de l'OM n'est pas de notre responsabilité...

— Tapie a pourtant déclaré que la gestion de l'OM sera — dès qu'il sera maire — l'affaire de la ville, par l'intermédiaire d'une société d'économie mixte *(cf* L'Équipe *du 3 juin)*...

— C'est son point de vue, ce n'est pas le nôtre. Gaston Deferre et Robert Vigouroux se sont toujours bien gardés d'envisager la participation de la ville dans la gestion du club, même sous couvert d'une SEM. Justement parce que nous voulons bien différencier les responsabilités des uns et des autres... Le raccourci OM - Mairie de Marseille est insupportable, et il l'est depuis le début. Je l'ai dénoncé à plusieurs reprises.

— Ce n'est pas de la faute des journalistes...

— C'est lui qui le dit. C'est clair. Mais ça n'a rien à voir ! On ne peut pas imaginer sortir la ville de Marseille de ses difficultés économiques et sociales — qui s'atténuent — simplement en disant que le club fonctionne, que tout s'y passe bien et que les résultats sont bons. Tout cela est inadmissible.

— Combien de temps tout cela va-t-il durer encore ?

— L'anecdote ubuesque du repreneur canadien a fait réagir. Les Marseillais sont en train d'ouvrir les yeux. De toute façon, ils font la différence entre les résultats sportifs, auxquels nous sommes tous attachés, et une situation de gestion catastrophique. Ils découvrent, et en même temps ils commencent à se poser les véritables questions...

— Lesquelles ?

— Le club ne devrait pas être pris en otage comme il l'est actuellement. Ça commence à bien faire.

— Dans quelle mesure pouvez-vous intervenir ?

— Nous ne sommes pas engagés dans la gestion du club...

— Vous versez bien une subvention...

— Nous donnons de l'argent dans le cadre d'un partenariat que le maire, récemment, a interrompu de façon provisoire. Les 9,5 millions n'ont pas été versés, car l'accueil fait à cette somme l'aurait été par l'URSSAF. Il n'en reste pas moins vrai que la volonté de la ville, c'est de rester attentive au devenir de notre club. Il va arriver un moment où sa survie se posera et les différentes collectivités locales, départementales et régionales se presseront. Il n'est pas question de le laisser mourir !

— Quand on attend parler Tapie, la question de la survie du club ne se pose pas. Il trouve toujours une parade : la vente des joueurs, les accords avec RMC, TF 1, Canal +, le repreneur canadien, etc.

— C'est tout du bluff. Il cherche à gagner 24 heures par 24 heures. J'ai essayé aujourd'hui *(NDLR : vendredi)* de joindre Laroche, mais je n'ai pas réussi.

— Laroche que Tapie accable, notamment dans l'histoire du repreneur canadien...

— Il a tué Bernès, maintenant il tue Laroche. Mais de tout cela, le bon peuple, comme on dit, se rendra à l'évidence. Sans oublier que les supporters ont été bernés avec cette conférence de presse, organisée, que je sache, par les propres collaborateurs de Tapie. Car personne ne peut croire, pour ce qui est du repreneur, que le brave Laroche soit le seul responsable. Tout cela aide les Marseillais à comprendre. Il faut que ce club ne soit l'otage de personne. Soyons clairs, il est à la ville, il est aux Marseillais. A personne d'autre. »

S. S.-R.

Photo AFP

Vert comme Vernassa...

Sans avoir l'air d'y toucher, Michel Vernassa, le nouveau président de l'ASSE, a déjà tracé les contours de l'avenir et, surtout, pris certaines décisions. Pour qu'enfin l'ASSE reverdisse...

L'UN de ses plus proches collaborateurs à la Caisse d'Épargne n'hésite pas au moment de dessiner la personnalité de Michel Vernassa. « C'est un homme qui excelle dans les missions dites impossibles. Il a une telle faculté d'analyse, de synthèse, une si juste appréciation des choses et des valeurs qu'il prend toujours la bonne décision. » Si légende il y a, elle explique ainsi qu'en un tour de main et de table Michel Vernassa a rassemblé, par exemple, les Caisses d'Épargne de Loire, Rhône et Ardèche. Qu'il en est le président du directoire. Que 1 400 personnes œuvrent sous son autorité bienveillante et que plus d'un million de clients lui font confiance.

L'ASSE était en Division 2 !

Est-ce donc cette étiquette de gestionnaire intègre et honnête qui a favorisé son élection à la présidence de l'ASSE alors qu'il n'arborait aucune couleur, alors qu'il n'appartenait même pas au conseil d'administration ? « Si l'on compte effectivement sur moi pour faire des additions, il y a peu de risques pour que je me trompe. »

Si peu de risques, en effet, que même la DNCG et ses mises en demeure (il faut savoir que la direction nationale de contrôle et de gestion lui avait, officiellement, signifié la rétrogradation de son club en Division 2 !) n'ont pas effrayé notre débutant. « Avec la Ville, le conseil général, nos sponsors et grâce à la vente de Cuervo et de Mendy à Sochaux, on a eu vite fait d'apporter toutes les assurances de reprise à la DNCG quant au déficit d'exploitation de 14 millions de francs. »

Ou comment bâtir un plan de sauvegarde en deux temps, trois mouvements. En étalant certaines dépenses, en réduisant le budget prévisionnel 94-95 (« De 108 millions pour l'exercice qui vient de s'achever, on " rétrogradera " à 85 la saison prochaine »), en obtenant, toujours, le concours de partenaires fidèles tout en comprenant, aussi, qu'en situation de crise l'ASSE pourra compter sur le soutien des collectivités locales (lesquelles, laisse-t-on entendre, seraient prêtes à consentir un effort supplémentaire prochainement).

Il n'a pas fallu à Michel Vernassa des mois de pratique du milieu pour imposer sa qualité de financier. Comme il n'a pas eu davantage besoin de se creuser les méninges pour comprendre la mentalité des lieux.

« Je ne savais pas, par exemple, qu'en France il y avait 500 clubs de supporters. La semaine dernière, il y avait une réunion entre eux sur Saint-Étienne. Ils ont parlé des cotisations, du soutien, toujours, à apporter à notre équipe. Si ce n'est pas de la passion... »

Respirer l'avenir

Ça y ressemble depuis plus de vingt ans et l'épopée. Ça y ressemble toujours depuis que la lumière s'est éteinte après que quelques plombs ont fondu. Pas le moindre des paradoxes quand on voit de quelle manière Saint-Étienne tente de raccrocher la guirlande d'un passé étincelant. « C'est cela Saint-Étienne. Une ville atypique. Tous les gens respirent le passé. Moi, j'aimerais qu'ils respirent l'avenir. »

Il a ces mots de la passion qui l'éloignent, l'espace de quelques réflexions, de la réalité des chiffres et du milieu et le reconnectent sur les ondes positives pendant quarante ans entretenues et préservées. « A dix ans, j'allais au Vélodrome. En 1954, vous imaginez. Après, au fil d'une carrière qui fut mobile, je me suis toujours rendu au stade. J'ai une carrière de spectateur de quarante ans. »

A cet instant-là, alors, Michel Vernassa visite la galerie de ses souvenirs. Il parle de Skoblar, « le plus grand », avant de rejoindre, avec beaucoup de lucidité, tous ceux avec qui il a partagé l'amour du jeu. « Qui suis-je ? Sinon celui qui, au coin d'une rue avec un copain, refait l'équipe, refait le foot. En parler, en parler toujours... Je ne suis vraiment pas différent. »

Photo PRESSE SPORTS

Il ne l'est pas alors que sa fonction, dorénavant, le porte à contrôler tout excès. Ou toute envie d'apporter son avis dans le domaine technique. Heureusement, au fil d'une expérience professionnelle riche et durable, il a pu affiner son jugement pour mieux déterminer son action.

« On perd moins à faire trop confiance aux gens que pas assez. » Clin d'œil à Jean-Michel Larqué, directeur blessé d'une saison vert pâle. « Mais, lui, connaît le foot mieux que personne. On travaille ensemble. Je l'écoute. Et puis, lui, c'est quelqu'un. Qui compte encore dans la vie des Verts. » Privilégier l'homme, l'aider et partager avec lui. Michel Vernassa a toujours fonctionné sur ce mode. Il ne changera pas sa philosophie. Exemples...

« Je vais rencontrer les joueurs, individuellement, au cours d'un déjeuner d'ici à la reprise du Championnat. J'ai besoin, un besoin viscéral, de savoir avec qui je travaille. Je souhaite connaître leurs pensées, leurs envies. Ce sera la même chose pour ceux qui, je l'espère, viendront étoffer notre effectif. Il me faudra bien deux-trois ou quatre heures pour les découvrir, suivre leur mentalité, et la cerner avant de trancher. »

Baup, l'empreinte maison

N'est-ce pas d'ailleurs ce souci de communier dans la confiance qui a incité le président stéphanois à choisir, à la surprise générale, un entraîneur novice ? Élie Baup, sept ans à Toulouse au centre de formation, puis trois à Saint-Étienne. Un éducateur. « Mais je crois à la valorisation des ressources internes. Il connaît le club et c'est un homme aux nerfs solides. Il n'a pas bronché en début de saison dernière lorsqu'il a été écarté de son poste d'ajoint de Santini. Replacé en National 2, il a fait une belle saison. Et puis, on a besoin d'un entraîneur qui fasse jouer nos jeunes, les forces du club. Lui les a formés. Il doit savoir. »

Michel Vernassa n'a donc même pas trié le nombreux courrier reçu qui étalait les candidatures sur son bureau (environ 25 !). Il y avait Élie Baup. Potillon, Deguerville, Médaillon, Moreau, Harchèche et Camara sont passés par l'école de Baup. Avant

Le président Vernassa compte sur le fonds de commerce de l'ASSE, cette jeunesse verte symbolisée notamment par Deguerville.

eux, Barthez, Pavon, Bancarel avaient été soumis, à Toulouse, au même régime de l'apprentissage. « Enfin, appuie Michel Vernassa, tout le monde a été adjoint avant de commencer. »

Élie Baup, quarante ans, adjoint promu et entraîneur dorénavant reconnu. « On unit et on réunit. Il faut une solidarité de fait au club. En démarchant chez nous, au plus profond de nos propres richesses, on cimente ce mariage. »

Boucher le trou, recoller l'image de la légende. Michel Vernassa ne va pas voir plus loin et plus haut. « Qui n'a pas commis d'erreurs ? Qui n'a pas été victime des circonstances ? C'est un peu cela l'histoire de Saint-Étienne ces dernières années. Et qui peut croire, c'est vrai en l'état actuel des choses, que je ferai mieux que les autres ? » Les pieds sur terre à une époque de folie, d'autoflagellation, où les incompétences, précisément, ont creusé la tombe du football et d'un système tellement fragiles. Michel Vernassa, homme neuf, spécialiste en gestion, n'a pu manquer de vaciller sous le trouble. Et d'en souffrir. Intérieurement. « Dans quel secteur d'activité, dites-moi, où on n'assiste pas à des dérapages ? La société est ainsi faite qu'elle partage les bons et les moins bons. Mais je me garderai bien en tant que débutant de juger mes collègues. Pour le moment, je regarde, j'écoute, je m'instruis, je vois. »

« Le pire n'est jamais sûr »

Tout en conservant des convictions qui ne l'écarteront jamais, mais jamais, de la ligne droite. Quelques mots seulement. « On doit apprendre à ne pas dépenser le franc qu'on ne possède pas. » Ou : « La valeur absolue d'un budget, même très importante comme dans une entreprise de spectacle telle que le football, ne me choque pas. C'est seulement la façon dont il est financé qui peut prêter à confusion. » Ou, enfin, comme pour mieux enfoncer le clou de ses certitudes : « On a beaucoup dit et écrit sur le milieu du football, mais, voyez-vous, le pire n'est jamais sûr. »

Et dans le cas qui l'intéresse, Michel Vernassa a déjà appliqué la maxime en inversant, nettement, la tendance. En allégeant la masse salariale (départs de Bell, Cyprien, Pantaloni et transferts de Cuervo et Mendy) tout en mesurant les effets d'une politique de dégraissage à venir (voir encadré). Il reste, alors, le fonds de commerce, cette jeunesse verte guidée par Élie Baup. « Deguerville, Harchèche, Moreau, Médaillon, Camara, vous verrez, lui, il va exploser la saison prochaine, ça représente quelque chose. Bien encadrés, on a la base de la relance. »

De vrais Jeux à Geoffroy-Guichard

Parce qu'il ne faut plus, effectivement, négliger l'aspect sportif. Le seul qui intéresse Saint-Étienne. Michel Vernassa en a conscience. Plus que tout le monde : « Les Stéphanois m'ont confié leur flamme olympique. C'est à moi de l'entretenir. Et faire en sorte qu'il y ait de vrais Jeux à Geoffroy-Guichard. » Jouer et partager, c'est, en vérité, son unique projet. « Je suis dans la région depuis trois ans et fidèle à Geoffroy-Guichard. Cette saison, entre le public et l'équipe le courant n'est pas passé. Il n'y avait rien. Moi, j'ai seulement envie qu'on rétablisse la lumière entre nous. Parce que le foot est magique. Et ceux qui s'en occupent, contrairement à ce qu'on laisse croire ici et là, ne sont pas des magiciens. C'est Saint-Étienne, donc, qui a besoin d'être magique. Personne d'autre. »

Et Michel Vernassa s'effacera, alors, bien volontiers, si cette ultime quête est atteinte...

Laurent MOISSET, à Saint-Étienne

Changement ou continuité ?

Malgré les interdictions de la DNCG, l'ASSE travaille à la reconstruction. Gravelaine, Kombouaré, Boghossian, Fournier entrent en lice. Entre le changement et la continuité, les cœurs verts balancent.

QUAND les joueurs stéphanois, à leur retour de vacances, vont apprendre que sur ordre de la DNCG leurs salaires diminueront de 10 %, ils vont, peut-être, croire que l'avenir de l'AS Saint-Étienne est incertain. « Cette mesure, a expliqué le président, n'atteindra pas nos salariés les plus modestes. Il faut savoir être juste. » N'empêche, cette sanction, ajoutée à l'interdiction faite de recruter, risque d'accroître le malaise forézien. Et pourtant, Michel Vernassa se refuse à dresser un tableau trop sombre. « Quand on ne peut pas recruter, lâche-t-il très serein, il y a probablement d'autres moyens de renforcer son équipe. »

Les monnaies d'échange

Ou, bien entendu, on laisse la situation en l'état ou, alors, on se sert des valeurs présentes pour négocier le changement. Quand on sait, d'autre part, que l'un des objectifs de la direction est l'allégement de la masse salariale afin de résorber les excès commis en d'autres temps (contrats somptueux concédés à Blanc et à Moravcik notamment), la porte est forcément ouverte à tous les courants d'air.

Laurent Blanc, donc. Convoité par Luis Fernandez et Paris pour revenir au milieu. Ce même PSG pris dans la tenaille de la DNCG et condamné à l'immobilisme. Encore que... Avec l'effectif sous contrat, Michel Denisot ne manque pas de monnaie d'échange. On explique ainsi qu'Antoine Kombouaré et Xavier Gravelaine pourraient prendre la route du Forez et croiser ainsi Blanc au péage. « J'ai entendu ça, argumente Michel Vernassa. L'échange reste une bonne solution pour nous. La seule d'ailleurs. On y pense. On verra. » On sait aussi que Daniel Bravo (en contacts avancés avec Strasbourg, comme Gravelaine) ne déplairait pas à Geoffroy-Guichard. Pour conclure, Michel Vernassa ajoute : « On a discuté avec Laurent. Il est à une période charnière de sa carrière et on est convenus que si une belle opportunité se présentait, il n'y aurait pas d'obstacle. »

Autre Parisien également convoité par l'ASSE, Laurent Fournier. D'abord, il a débuté sa carrière à l'ASSE. Ensuite, il est libre. Enfin, il est le seul joueur à avoir été contacté par le club stéphanois. On lui proposerait un contrat assez long (trois ou quatre ans) afin de mieux digérer financièrement l'acquisition.

Moravcik et la Real Sociedad

Le cas Moravcik, en revanche, est plus délicat. Les Verts ont bien reçu une offre de la Real Sociedad, mais il reste à déterminer le montant du transfert. On parle de 7 millions de francs. Mais le club espagnol ne serait pas le seul sur les rangs. L'OM, depuis longtemps, a jeté son dévolu sur le Slovaque, mais la piste est-elle vraiment sérieuse alors que le club olympien vient d'être frappé d'une nouvelle interdiction de recrutement ? Dans le cadre de cette politique de l'échange, il avait été imaginé un chassé-croisé entre Moravcik, l'espoir Boghossian et Daniel Dutuel. Dur d'y croire même si Michel Vernassa s'accroche au short de Boghossian : « Il nous intéresse. Pourquoi ne pas entreprendre la démarche auprès de Marseille ? On pourrait nous le prêter une année. Chez nous, il poursuivrait sa progression. » Boghossian plaît beaucoup.

Tout comme plaisait Franck Sauzée, plus ou moins disparu depuis une expérience malheureuse en Italie. L'Atalanta Bergame, descendue en Série B, ne demandait que 5 millions pour le transfert. Mais Sauzée a finalement choisi de suivre la piste alsacienne. Il jouera à Strasbourg la saison prochaine.

Kombouaré, Gravelaine, Bravo, Fournier, Dutuel, Boghossian, Sauzée, autant de pistes très sérieuses à suivre. Étant entendu qu'avec un peu d'imagination et beaucoup de malice les dirigeants stéphanois ont parfaitement préparé leur affaire.

« On peut, effectivement, envisager beaucoup de choses. Mais rien, pour l'instant, ne repose sur des choses concrètes ou des contacts avancés. On a le temps d'ici à la reprise. Cela dit, si ce type d'opération ne devait pas fonctionner, on repartirait avec un effectif identique. Et qui sait, compte tenu du nivellement qui s'est opéré dans notre Championnat, des difficultés aussi auxquelles sont confrontés les meilleurs clubs, si nous n'aurions pas les moyens de rivaliser correctement. »

D'un scénario à l'autre, en tout cas, ça bouge à Saint-Étienne.

L. M.

Fournier, Boghossian, le temps des transferts est revenu...
Photos PRESSE SPORTS

Durix : « Je suis passé à côté d'une grande carrière »

Intermédiaire fluet mais déterminant d'une AS Cannes lancée vers l'Europe, l'étoile Durix brille haut et clair dans le ciel azuréen. Révélation sur le tard d'un moustique discret à l'activité débordante.

« FRANCK, être le joueur le plus régulier de la saison, ça représente quoi exactement ?

— D'abord, ça fait plaisir. Cela signifie que je suis plus reconnu qu'avant. Et puis j'aurais au moins décroché un titre dans ma carrière !

— Est-ce simplement la récompense d'une année de travail ou le résultat d'un plus long cheminement ?

— Ce qui est certain, c'est que je suis plus constant qu'avant. Il faut dire que j'ai déjà connu beaucoup de choses dans ma carrière dont une grave blessure en mars 1988 à Lyon. Une fracture tibia-péroné. A l'époque, j'étais déjà en rapport avec Cannes depuis le mois de décembre. En mars, j'ai donc pensé que tout était fini et que ma signature à Cannes devenait impossible.

— Vous avez, malgré tout, débarqué sur la Croisette...

— A mon grand étonnement, Jean Fernandez, qui était l'entraîneur du club à l'époque, a insisté pour que je vienne, sans savoir si je pourrais revenir à mon meilleur niveau. Sincèrement, je lui dois beaucoup.

— Six ans après, vous êtes toujours là, fidèle au poste...

— Mis à part trois jeunes qui étaient au centre de formation, plus Michel Dussuyer et André Amitrano, aujourd'hui dans l'encadrement du club, je fais figure d'ancêtre ! Je n'ai pourtant que vingt-huit ans...

— La vraie explication de votre réveil tardif, c'est...

— ... d'avoir eu un entraîneur qui avait confiance en moi. Cette saison, Luis m'a fait jouer toutes les rencontres, excepté un match contre Le Havre, où il m'avait laissé sur le banc pour me reposer. Je suis rentré au bout d'un quart d'heure !

— La "méthode Fernandez", elle existe vraiment ?

— Luis est quelqu'un de très malin. Avec chaque joueur, il avait un comportement différent. Moi qui suis quelqu'un de réservé, il ne m'a jamais fait de réflexion. Et ça se passait très bien.

— Fernandez, c'était la rupture avec votre passé cannois ?

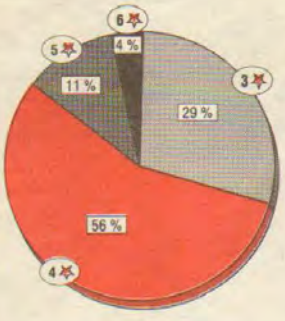
— J'ai vécu pas mal d'expériences ici. On a fait l'Europe, on est descendus, on est remontés, on est de nouveau européens. Finalement, ce qui manque, c'est la stabilité.

— Mais l'instabilité n'est-elle pas justement la marque de fabrique de l'AS Cannes ?

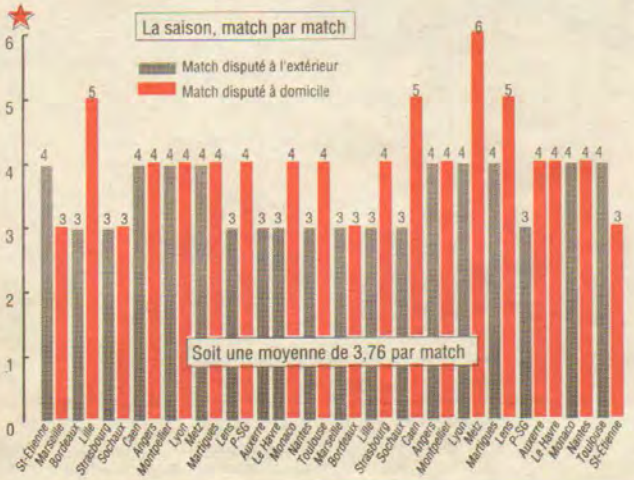
— Je crois que ce club a grandi. Par le passé, il y a eu trop d'erreurs de recrutement, trop de pseudo-vedettes. Aujourd'hui, je n'ai pas le sentiment que l'AS Cannes pourrait fonctionner avec des stars...

Saison 1993-94

Ventilation des étoiles en pourcentage

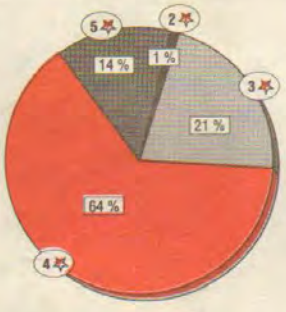


Franck DURIX
Cannes.
Né le 20-10-65 à Belleville-sur-Saône
1,70 m ; 68 kg.
Milieu de terrain défensif.

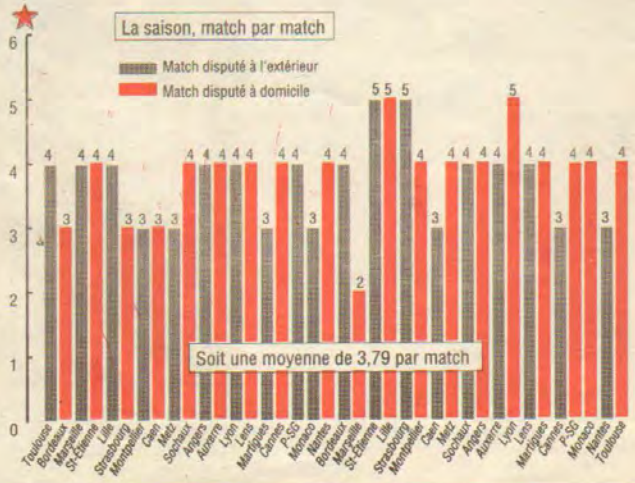

La saison, match par match
Match disputé à l'extérieur
Match disputé à domicile
Soit une moyenne de 3,76 par match
St-Etienne Marseille Bordeaux Lille Strasbourg Sochaux Caen Angers Montpellier Lyon Metz Martigues Lens P.-SG Auxerre Le Havre Monaco Nantes Toulouse Marseille Bordeaux Lille Strasbourg Sochaux Caen Angers Montpellier Lyon Metz Martigues Lens P.-SG Auxerre Le Havre Monaco Nantes Toulouse St-Etienne

Saison 1993-94

Ventilation des étoiles en pourcentage



Fabien PIVETEAU
Le Havre.
Né le 28-10-63 à Cholet.
1,88 m ; 78 kg.
Gardien.


La saison, match par match
Match disputé à l'extérieur
Match disputé à domicile
Soit une moyenne de 3,79 par match
Toulouse Bordeaux Marseille St-Etienne Lille Strasbourg Montpellier Caen Metz Sochaux Angers Auxerre Lyon Lens Martigues Cannes P.-SG Monaco Nantes Bordeaux Marseille St-Etienne Lille Strasbourg Montpellier Caen Metz Sochaux Angers Auxerre Lyon Lens Martigues Cannes P.-SG Monaco Nantes Toulouse

Photos PRESSE SPORTS

Piveteau : « Le meilleur, c'est Lama ! »

Le gardien du Havre est un récidiviste. Distingué en 92, le futur successeur d'Ettori achève sa tranche de vie havraise sur une note parfaitement juste. A trente ans, les plus belles pages de son histoire restent à tourner.

« LE meilleur gardien du Championnat, c'est Piveteau ?

— Non, non. Le plus régulier, peut-être, mais pas le meilleur. Sans conteste, le plus fort d'entre nous s'appelle Bernard Lama. Et il est largement au-dessus du lot ! Barthez est un excellent gardien, mais il manque encore d'expérience. Il n'a que vingt-deux ans, c'est normal.

— Si vous aviez joué au Paris-SG, vous n'auriez donc pas décroché la timbale ?

— Je ne sais pas. Mais être le gardien du Havre, équipe moins bien classée, permet davantage de se mettre en évidence.

— A Monaco, la saison prochaine, vous risquez de souffrir...

— Être aussi régulier dans les performances ne devrait pas me poser de problèmes. En revanche, mon jeu va se trouver modifié, car si je ne touche que deux ou trois ballons "chauds" par match, je n'aurai pas le droit à l'erreur. De manière imagée, on pourrait dire qu'au Havre je pouvais en négocier quelques-uns... moyennement !

« Au Havre, j'ai appris mon métier »

— Selon vous, le classement de *F F* a dirigé le choix des dirigeants monégasques ?

— Je pense que ça aide un peu. Du moins, c'est une confirmation de la valeur de chacun.

— Entre gardiens, vous discutez de ces notations ?

— Entre gardiens de D 1, non. Mais, au club, je me faisais "chambrer" gentiment. Du style : "T'es premier aux étoiles, t'as pas intérêt à lâcher le morceau !" En fait, ce sont plus des encouragements qu'autre chose.

— Vous êtes aujourd'hui au summum de votre carrière ?

— Les trois années que je viens de passer au Havre m'ont permis de m'installer en Première Division, de disputer des matches toutes les semaines. Je pourrais presque dire que j'y ai vraiment appris mon métier. Maintenant, il me reste à franchir encore une étape.

— Monaco, ce sera un test ?

— Non, pas un test mais une évolution. Je vais être amené à jouer des grands matches dans une des plus fortes équipes françaises. A moi d'appréhender au mieux ces nouvelles données.

— Monaco sans l'Europe, ce n'est pourtant plus tout à fait Monaco...

— L'intérêt, pour moi, est de jouer dans une équipe capable de remporter le Championnat ou la Coupe de France. Lorsque Monaco m'a contacté, j'ai donc abandonné toutes les autres pistes.

« Je rêve de gagner la Coupe de France »

— Vous auriez pu choisir plus simple que la succession d'Ettori...

— Que les choses soient claires : je ne vais pas à Monaco pour remplacer Jean-Luc et je n'ai absolument pas la prétention de le faire oublier. Une place se libère, j'arrive, c'est tout...

— Vous serez amené à travailler ensemble ?

— Parfaitement. Je crois que Jean-Luc va s'occuper de l'entraînement des gardiens, et ça m'arrange. C'est toujours plus intéressant de bosser avec une personne qui a l'expérience du poste. Au Havre, je travaillais déjà avec Joël Beaujouan, qui est un ancien gardien. Et là, avec Ettori, je vais être servi !

— Le Piveteau d'aujourd'hui est-il différent de celui qui est arrivé au Havre ?

— Je pense avoir surtout progressé au plan mental, gagné en sérénité. La régularité, elle provient en grande partie de ces facteurs-là. En fait, je suis presque l'anti-Olmeta. Je casse rarement la baraque sur un match, mais je suis présent toute la saison.

— Dites-nous ce que l'on doit vous souhaiter pour la saison prochaine ?

— Gagner la Coupe de France. Sans hésiter. C'est quelque chose dont j'ai rêvé. J'adore cette épreuve particulière, la finale au Parc, le cérémonial qui l'accompagne. Vraiment, c'est ce qui pourrait m'arriver de mieux ! »

J. S.

— Si vous regardez votre parcours de joueur aujourd'hui, qu'est-ce que vous voyez ?

— Je crois être passé à côté d'une grande carrière. Il faut dire que je suis du genre à me contenter de mon sort. Heureusement que ma femme est là pour me pousser ! Elle a beaucoup de caractère, moi, je n'en ai pas du tout...

« Susic ne nous fera pas jouer comme des "bourrins"! »

— C'est un peu paradoxal, non ?

— Disons que je commence à avoir plus d'ambitions maintenant. Je sens que j'ai des qualités, mais je n'arrive pas à me mettre en avant. C'est ma nature...

— Qu'est-ce que vous regrettez exactement ?

— Ne pas avoir connu un grand club. Cela ne veut pas dire que Cannes n'en est pas un. Mais ce n'est pas Paris, par exemple.

— Pourtant, le Cannes actuel a l'air bien agréable...

— J'avais déjà connu une excellente période à Lyon. On se retrouvait après les matches pour dîner, on formait une vraie famille. Cette saison, c'était la même chose. Parfois, en déplacement, on n'avait pas l'impression d'aller disputer un match. La pression, on n'en a jamais souffert.

— Fernandez qui monte sur Paris, Susic qui en descend, ça va changer quelque chose selon vous ?

— Safet Susic, j'ai joué contre lui. Je l'admirais sur un terrain parce qu'il jouait à la perfection. Il n'y a aucune raison qu'il nous fasse évoluer comme des "bourrins" !

— La personnalité mystérieuse du personnage ne vous inquiète pas ?

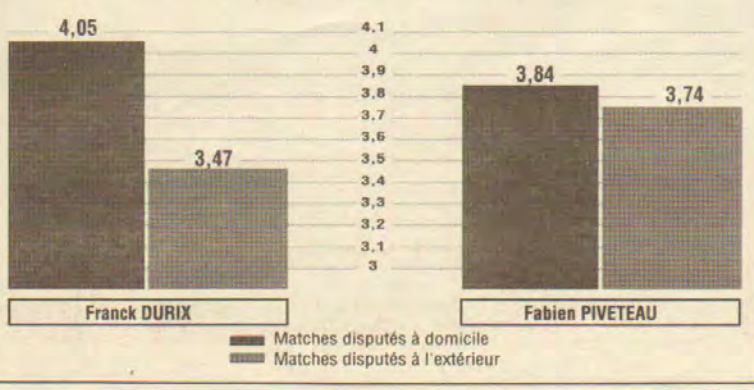
— Il va falloir se découvrir mutuellement. Le président Borelli nous en a dit beaucoup de bien. C'est son deuxième fils, après Luis Fernandez. Il devrait donc être capable de faire aussi bien que son prédécesseur.

— Votre comportement cette saison a dû attirer les convoitises...

— J'ai effectivement reçu une proposition de Strasbourg. Mais, finalement, je pense que je vais demeurer cannois et signer une troisième année de contrat. Jean-François Larios, mon imprésario, est actuellement à la maison. On va en discuter. De toute façon, je pense jouer jusqu'à trente-cinq ans. Ce qui laisse un peu de temps pour envisager ma fin de carrière. »

Joël SIMON

Moyenne des étoiles obtenues à domicile et à l'extérieur



Bonjour les vieilles gloires

Nice, Rennes, Bastia... Ces trois clubs chargés de titres retrouvent le soleil de l'élite au terme d'une saison interminable. Côté révélations, le Stade Briochin a surpris, les joueurs Lamouchi et Gomès ont éclaté. Côté tristesse, les gâchis valenciennois et rouennais.

ILS ONT FAIT LA SAISON 1993-94

Photo Jackie DELORME

Red Star 93, le club qui a utilisé le moins de joueurs (17) !

■ **ALÈS (23 joueurs)**
Alidra (41), Ceccarelli (41), Lamouchi (40), M. Traoré (39), Diaf (37), Giraudo (35), Nogueira (35), Orsoni (34), Cabanel (32), Perez (28), Sarr (26), Soulas (21), Deletang (18), Fourrier (15), Cintas (14), Saussé (14), Boissier (13), Buffat (13), Moulin (12), Campos (5), Marciatis (2), C. Martin (1), J.-M. Pasqualetti (1).

■ **BASTIA (24 joueurs)**
Valencony (42), Camadini (41), Burnier (39), Faye (39), Canosi (38), Bourabaa (34), Leclerc (34), Bernard (33), Castro (32), El Ouali (31), Casanova (30), Maroselli (24), Santini (21), Ste. Michel (20), Rool (15), Mura (12), Padovani (12), Rodriguez (10), Lippini (6), Meschini (6), Belarbi (3), Delucia (1), Moracchini (1), Saillant (1).

■ **BEAUVAIS (25 joueurs)**
Gomès (41), Chagnaud (39), Pinot (39), Saxemard (38), Pénalva (35), Vandevoorde (35), Garcia (32), Hagard (30), Crosnier (29), Oblet (29), Verschuère (25), Bizasène (23), Vandepeutte (23), Jumel (21), Camara (19), Eiot (15), Ferrère (15), Rasori (13), Rochedreux (10), Faucher (9), Oudjani (6), Yahia (6), Talne (4), Vrielynck (3), Sibille (1).

■ **BOURGES (24 joueurs)**
Souvigné (40), Elmira (38), Brouard (37), Chatrefoux (37), Chavanon (33), Kinier (33), Llort (33), Boyer (29), Lévy (29), Obry (28), Miriuta (27), Garande (22), Courtet (21), Delbarre (21), Quilan (19), Sutter (18), Huvelle (15), Neves (14), Collomb (10), Poucan (8), Di Bernardo (6), Labarre (5), Achakour (3), Thibaudat (2).

■ **CHARLEVILLE (22 joueurs)**
Wimbée (42), Wolff (42), Andry (41), Dzièciol (39), Fouzari (36), Koeberlé (34), Dymant (30), Grosselin (28), Sogue (28), Pirunner (27), Ottalo (26), Szulc (26), Gabzdyl (25), Avril (23), Fuckala (23), Martinez (23), Vogel (18), Sambolic (11), Poulet (10), Njok (7), Wiart (3), Cochaux (1).

■ **DUNKERQUE (20 joueurs)**
C. Gautier (42), J. Blanchard (41), Bertucci (40), Sirvent (40), Blino (39), Bendjaballah (38), L. Martin (37), Rodrigues (37), Hébert (35), Rinçon (34), Dalmao (30), Devulder (23), Dupuis (21), Poitrinal (21), Halifa (16), Royez (16), Maim (7), Haddadou (3), Auffret (2), Pierre-Fanfan (1).

■ **GUEUGNON (22 joueurs)**
Granger (42), Acédo (41), Boumnijel (40), Safanjon (40), Durand (39), A. Traoré (39), Fanzel (35), Correia (33), Debord (33), Falzon (29), Poinçon (29), Bernaud (24), Bentoumi (22), Bupto (19), Marciniak (17), Trivino (17), Estabes (13), Joseph (9), Dambury (7), Andrieux (2), Cool (2), Beilus (1).

■ **ISTRES (28 joueurs)**
Paniagua (39), Ray (39), Beaufreton (35), Desseaux (35), Grosbois (35), Beltoni (34), Meilley (34), Janovic (32), Auniac (29), Trélond (27), Tolosano (26), Hamed (25), Ambrosi (22), Scalia (20), Rossetti (18), Flos (16), E. Blanchard (13), Boli (13), Hoffer (10), Francioli (7), Sintès (7), Cerlini (4), Ouali (4), Del Rio (2), Serraye (2), Bouc (1), Maessner (1), Savry (1).

■ **LAVAL (20 joueurs)**
Braud (42), Bonora (41), Ferron (41), Vandecasteele (41), Carteron (39), Danièlou (38), Peres (37), Bouzaiene (34), Geffroy (34), Tapoko (32), Strzelczak (27), Troussier (27), Goudet (22), M. Martins (20), Osmund (15), Loma (11), Maurice (11), Pagis (11), Fuselier (5), Gauthier (2).

■ **LE MANS (23 joueurs)**
Penaud (40), Beunardeau (38), Maufroy (38), Bridier (37), J.-L. Gautier (37), Garcin (36), Caron (32), Pédemas (32), Tannai (31), Villa (30), Viot (28), Van Kets (25), Falette (24), Garrault (23), Jézierski (18), Monachino (18), Fiawoo (16), Poisson (13), Acard (10), Hageman (7), Ben Salah (3), Bolivard (1), Roussel (1).

■ **MULHOUSE (23 joueurs)**
Diringer (39), Taborda (39), Tatarian (39), Colling (38), Patalin (38), Djordjevic (37), Gueorguiev (35), Lafon (34), Basile (32), Stopyra (29), Mikhailov (25), Nzamba (22), Jean-Alphonse (20), Walter (19), Amzine (15), Baltaze (15), Horace (14), Hoy (13), Roussel (10), Abèche (4), Garny (4), Akiana (2), Millet (2).

■ **NANCY (23 joueurs)**
Laquait (42), Vairelles (39), Hadji (37), Sachy (37), Rabesandratana (36), Fischer (35), Schneider (33), Lécluse (31), A. Martins (30), Biancalani (28), Borbiconi (24), Engel (24), Zavarov (22), Lipka (21), Lion (20), M. Michel (20), Rambo (12), Ouadah (11), Branger (6), Schemmel (6), Tissot (6), Hognon (3), Roux (3).

■ **NICE (26 joueurs)**
Hantz (40), Nagbé (40), Collet (39), Gloria (36), Sandjak (36), Salimi (37), Letizi (36), Crétier (35), Génésio (34), Chaouch (29), Mattio (29), Vannuchi (22), Marsiglia (20), Di Costanzo (19), F. Martin (19), Ipoua (17), Fugen (11), Gomis (10), Cissé (7), Alonzo (5), Sagna (5), Baldacchino (5), Calatraba (2), Farias (2), Alberganti (1), Buscher (1).

■ **NÎMES (24 joueurs)**
Sence (42), Kachloul (37), Martel (36), Chanelet (35), Gros (31), Durand (30), Lucchesi (30), Arpinon (28), Maharzi (27), Mazzuchetti (27), Ecker (25), Prejet (25), Rhinan (25), Combe (24), Kovac (19), Pabois (16), Touron (15), Ramdane (13), Gimenez (11), Marx (8), Monczuk (7), Zugna (7), Castiello (1), Touitou (1).

■ **NIORT (23 joueurs)**
Bonnafous (41), Courtin (41), Faure (40), Brochard (38), Gauvin (37), Loko (37), Fradin (36), Beaumet (35), Allais (31), Azzopardi (29), Debenest (26), Lollia (26), Ringot (26), Suywens (21), Ouvret (18), Jeannet (16), Galéra (13), Bollini (9), Marty (9), Tebily (6), Bridonneaux (1), Brunet (1), Lhuillier (1).

■ **RED STAR 93 (17 joueurs)**
Bourges (42), Girard (40), Guimard (40), Marlet (40), Sam. Michel (39), Mermet (38), Dostanic (37), Valéri (37), Flatte (34), Timothée (34), Gunia (32), Chastel (28), Leuregans (28), Agasson (17), Dorizon (9), Gonzalve (7), Vasquez (7).

■ **RENNES (22 joueurs)**
Rousseau (42), Denis (40), Gourvennec (40), Ribar (37), Roux (37), Huard (35), L'Helgouach (35), Vasseur (35), Lambert (33), Guillou (30), Sorin (29), André (26), Wiltord (26), Dall'Oglio (24), Musisi (19), Le Pen (13), Ripoll (12), Darbelet (8), Adam (5), Colin (1), Fauvel (1), Iliev (1).

■ **ROUEN (26 joueurs)**
Horlaville (41), Espeisse (37), Palatsi (36), Havet (35), Giguel (34), Richard (34), Hitoto (33), Titéca (32), Lobé (31), Quint (31), Szklarek (31), Haise (29), Costa (25), Bochert (19), Belbey (17), Leduc (12), Prso (10), Dézirè (7), Djorkaeff (7), Mouslim (7), Bruneau (6), Savoye (4), Soloy (4), Louis (2), Nègre (2), Wood (1).

■ **SAINT-BRIEUC (23 joueurs)**
Druon (42), Mantaux (42), Satorra (42), Brose (40), Harvey (39), Le Saux (37), Royé (36), Eouzan (35), Nallet (33), Guttierez (28), François (24), Hervé (24), Philippon (23), Rozé (16), Le Buzulier (17), Amorin (12), Guyon (7), Nado (7), Ibanez (5), Rosello (5), Escalon (4), Idraoui (1), Romero (1).

■ **SEDAN (22 joueurs)**
Delmotte (42), Rodolphe (42), L. David (41), De Neef (41), P.-Y. David (40), Pelletier (38), Fernandez (37), Hutleau (36), Larue (33), Normand (30), Guéry (23), Gamiette (21), Testa (21), Falero (19), Jacquier (18), Gombert (16), Petitjean (12), Weillenreiter (10), Thèse (6), Mazzèo (5), Cochard (2), Oliveira (2).

■ **VALENCE (22 joueurs)**
Authié (41), Pons (40), Valour (40), Abed (38), Decruz (36), Zanko (36), Weiss (35), Rondelaere (34), Pégorer (28), Lalanne (26), Christen (25), Terzian (25), Gros (24), Asencio (22), Lazic (21), Ferez (18), Crémilleux (14), Moutard (14), Mekhitarian (6), Monnier (5), Grail (2), Saouchi (1).

■ **VALENCIENNES (25 joueurs)**
Cloarec (38), Dufresne (38), Duncker (38), Foulon (38), Mangione (38), Glassmann (34), Di Fraya (33), Le Garrec (33), Eschélé (26), Le Frapper (26), Scrimenti (24), Soumah (24), Santos (23), Lalisse (21), Monier (18), Zaremba (15), Tourenne (12), Fernier (11), Corroyer (9), Poutrel (9), Leroy (5), Belvalette (2), Boskovic (2), Demars (1), Los (1).

JOUEURS A LA MOYENNE

1.	Lamouchi (Alès)	3,92
2.	Vairelles (Nancy)	3,82
3.	Brose (Saint-Brieuc)	3,77
4.	Kachloul (Nîmes)	3,71
	Vasseur (Rennes)	3,71
6.	Ribar (Rennes)	3,70
7.	Le Saux (Saint-Brieuc)	3,69
8.	Abed (Valence)	3,67
9.	Faye (Bastia)	3,64
	Souvigné (Bourges)	3,64
	Martel (Nîmes)	3,63
12.	Andry (Charleville)	3,63
	Gueorguiev (Mulhouse)	3,63
14.	J.-L. Gautier (Le Mans)	3,62
15.	Orsoni (Alès)	3,61
16.	Grosbois (Istres)	3,60
	Faure (Niort)	3,60
18.	Marlet (Red Star 93)	3,58
19.	Casanova (Bastia)	3,57
	Lucchesi (Nîmes)	3,57
21.	Taborda (Mulhouse)	3,56
	Beaumet (Niort)	3,56
23.	Bouzaiene (Laval)	3,55
	Vandecasteele (Laval)	3,55
25.	Acédo (Gueugnon)	3,54
	Bonnafous (Niort)	3,54
27.	Castro (Bastia)	3,53
	Fouzari (Charleville)	3,53
29.	Meilley (Istres)	3,52
	Maufroy (Le Mans)	3,52
	Gourvennec (Rennes)	3,52
32.	A. Traoré (Gueugnon)	3,51
	Salimi (Nice)	3,51
	Havet (Rouen)	3,51
	De Neef (Sedan)	3,51
36.	Correia (Gueugnon)	3,50
	Brs id (Laval)	3,50
	Huard (Rennes)	3,50
	Druon (Saint-Brieuc)	3,50
40.	Paniagua (Istres)	3,49
	Bonora (Laval)	3,49
42.	Alidra (Alès)	3,47
	M. Traoré (Alès)	3,47
	Chagnaud (Beauvais)	3,47
	Danièlou (Laval)	3,47
	Gloria (Nice)	3,47
	Sam. Michel (Red Star 93)	3,47
48.	Bendjaballah (Dunkerque)	3,46
	Garcin (Le Mans)	3,46
50.	Courtin (Niort)	3,45
	Hitoto (Rouen)	3,45
	L. David (Sedan)	3,45
	Delmotte (Sedan)	3,45
54.	Leclerc (Bastia)	3,44
	Blino (Dunkerque)	3,44
	Bridier (Le Mans)	3,44
	Collet (Nice)	3,44
	Hantz (Nice)	3,44
	Denis (Rennes)	3,44
60.	Fernandez (Sedan)	3,43
61.	Canosi (Bastia)	3,42
	Giguel (Rouen)	3,42
	P.-Y. David (Sedan)	3,42
	Pelletier (Sedan)	3,42
65.	Camadini (Bastia)	3,41
	Zanko (Valence)	3,41
	Di Fraya (Valenciennes)	3,41
68.	Pons (Valence)	3,40
69.	Gunia (Red Star 93)	3,39
70.	Pinot (Beauvais)	3,38
	Djordjevic (Mulhouse)	3,38
	Hadji (Nancy)	3,38
	Satorra (Saint-Brieuc)	3,38
74.	Durand (Gueugnon)	3,37
	Fischer (Nancy)	3,37
76.	Wolff (Charleville)	3,36
	Nagbé (Nice)	3,36
	Rondelaere (Valence)	3,36
79.	Diaf (Alès)	3,35
	Elmira (Bourges)	3,35
	Rabesandratana (Nancy)	3,35
	Brochard (Niort)	3,35
	Girard (Red Star 93)	3,35
84.	Burnier (Bastia)	3,33
	Richard (Rouen)	3,33
	Decruz (Valence)	3,33
87.	Saxemard (Beauvais)	3,32
	J. Blanchard (Dunkerque)	3,32
	L. Martin (Dunkerque)	3,32
	Horlaville (Rouen)	3,32
	Glassmann (Valenciennes)	3,32
	Mangione (Valenciennes)	3,32
93.	Giraudo (Alès)	3,31
	Chavanon (Bourges)	3,31
	Hébert (Dunkerque)	3,31
	Granger (Gueugnon)	3,31
	Penaud (Le Mans)	3,31
	Diringer (Mulhouse)	3,31
	Patalin (Mulhouse)	3,31
	Gauvin (Niort)	3,31
	Valéri (Red Star 93)	3,31
103.	Brouard (Bourges)	3,30
	Mermet (Red Star 93)	3,30
	Lambert (Rennes)	3,30
	Espeisse (Rouen)	3,30
107.	Nogueira (Alès)	3,29
	Pénalva (Beauvais)	3,29
	Tatarian (Mulhouse)	3,29
	Chanelet (Nîmes)	3,29
	Cloarec (Valenciennes)	3,29
	Dufresne (Valenciennes)	3,29
113.	Laquait (Nancy)	3,28
114.	Sirvent (Dunkerque)	3,27
	Safanjon (Gueugnon)	3,27
	Génésio (Nice)	3,27
	Foulon (Valenciennes)	3,27
118.	C. Gautier (Dunkerque)	3,26
	Tapoko (Laval)	3,26
	Colling (Mulhouse)	3,26
121.	Ferron (Laval)	3,25
	Fradin (Niort)	3,25
	Royé (Saint-Brieuc)	3,25
	124. Koeberlé (Charleville)	3,24
	Beunardeau (Le Mans)	3,24
	Flatte (Red Star 93)	3,24
	L'Helgouac'h (Rennes)	3,24
128.	Carteron (Laval)	3,22
	Lafon (Mulhouse)	3,22
	Sandjak (Nice)	3,22
	Guimard (Red Star 93)	3,22
	Roux (Rennes)	3,22
	Duncker (Valenciennes)	3,22
134.	Harvey (Saint-Brieuc)	3,21
135.	Garcia (Beauvais)	3,20
136.	Authié (Valence)	3,19
137.	Kinier (Bourges)	3,18
	Crétier (Nice)	3,18
139.	Ray (Istres)	3,17
	Sachy (Nancy)	3,17
141.	Bertucci (Dunkerque)	3,16
	Dostanic (Red Star 93)	3,16
143.	Fanzel (Gueugnon)	3,12
144.	Bernard (Bastia)	3,10
	Valour (Valence)	3,10
146.	Beltoni (Istres)	3,09
	Desseaux (Istres)	3,09
148.	Dzièciol (Charleville)	3,08
149.	Larue (Sedan)	3,03

● *Entrent uniquement dans ce classement les joueurs de champ ayant reçu au moins trente notes au cours de la saison.*

GARDIENS A LA MOYENNE

1.	Gomès (Beauvais)	3,93
2.	Ceccarelli (Alès)	3,76
3.	Wimbée (Charleville)	3,74
4.	Boumnijel (Gueugnon)	3,67
5.	Pédemas (Le Mans)	3,66
6.	Letizi (Nice)	3,57
7.	Valencony (Bastia)	3,55
	Sence (Nîmes)	3,55
	Rousseau (Rennes)	3,55
10.	Chatrefoux (Bourges)	3,49
11.	Mantaux (Saint-Brieuc)	3,45
	Le Garrec (Valenciennes)	3,45
13.	Bourges (Red Star 93)	3,43
	Rodolphe (Sedan)	3,43
15.	Schneider (Nancy)	3,42
	Palatsi (Rouen)	3,42
17.	Beaufreton (Istres)	3,40

● *Entrent uniquement dans ce classement les gardiens de but ayant reçu au moins trente notes au cours de la saison.*

TOP CINQ PAR ÉQUIPE

■ **ALÈS**
1. Lamouchi, **157** ; 2. Ceccarelli, **154** ; 3. Alidra, **132** ; 4. M. Traoré, **125** ; 5. Orsoni, **119**.

■ **BASTIA**
1. Valencony, **149** ; 2. Camadini, **140** ; 3. Faye, **131** ; 4. Burnier et Canosi, **130**.

■ **BEAUVAIS**
1. Gomès, **161** ; 2. Pinot, **132** ; 3. Saxemard, **126** ; 4. Chagnaud, **118** ; 5. Pénalva, **112**.

■ **BOURGES**
1. Souvigné, **142** ; 2. Chatrefoux, **129** ; 3. Elmira, **124** ; 4. Brouard, **109** ; 5. Chavanon, **106**.

■ **CHARLEVILLE**
1. Wimbée, **157** ; 2. Andry, **149** ; 3. Wolff, **141** ; 4. Fouzari, **127** ; 5. Dzièciol, **111**.

■ **DUNKERQUE**
1. C. Gautier, **137** ; 2. Blino, **134** ; 3. Sirvent, **131** ; 4. J. Blanchard, **126** ; 5. Bendjaballah, **121**.

■ **GUEUGNON**
1. Boumnijel, **147** ; 2. Acédo, **145** ; 3. Granger, **139** ; 4. A. Traoré, **137** ; 5. Safanjon, **131**.

■ **ISTRES**
1. Paniagua, **129** ; 2. Grosbois, **126** ; 3. Beaufreton **119** ; 4. Meilley, **116** ; 5. Ray, **111**.

■ **LAVAL**
1. Braud, **147** ; 2. Vandecasteele, **142** ; 3. Bonora, **136** 4. Ferron, **130** ; 5. Danièlou, **116**.

■ **LE MANS**
1. J.-L. Gautier, **134** ; 2. Penaud, **129** ; 3. Beunardeau **123** ; 4. Garcin, **121** ; 5. Bridier et Pédemas, **117**.

■ **MULHOUSE**
1. Taborda, **139** ; 2. Diringer, **129** ; 3. Gueorguiev, **127** 4. Colling, **124** ; 5. Patalin, **119**.

■ **NANCY**
1. Vairelles, **145** ; 2. Laquait, **128** ; 3. Hadji, **125** ; 4 Fischer, **118** ; 5. Rabesandratana, **114**.

■ **NICE**
1. Hantz, **134** ; 2. Salimi, **130** ; 3. Letizi, **125** ; 4. Nagbé **121** ; 5. Gloria, **118**.

■ **NÎMES**
1. Sence, **149** ; 2. Kachloul, **130** ; 3. Martel, **120** ; 4 Chanelet, **112** ; 5. Lucchesi, **107**.

■ **NIORT**
1. Bonnafous, **145** ; 2. Faure, **144** ; 3. Courtin, **138** ; 4 Brochard, **124** ; 5. Beaumet, **121**.

■ **RED STAR 93**
1. Bourges, **144** ; 2. Marlet, **136** ; 3. Girard, **134** ; 4. Sam Michel, **132** ; 5. Guimard, **129**.

■ **RENNES**
1. Rousseau, **149** ; 2. Gourvennec, **141** ; 3. Denis, **134** 4. Ribar, **122** ; 5. Roux, **116**.

■ **ROUEN**
1. Horlaville, **133** ; 2. Havet et Palatsi, **123** ; 4. Espeisse **122** ; 5. Hitoto, **114**.

■ **SAINT-BRIEUC**
1. Brose et Druon, **147** ; 3. Mantaux, **145** ; 4. Satorra **142** ; 5. Le Saux, **129**.

■ **SEDAN**
1. Delmotte, **145** ; 2. De Neef et Rodolphe, **144** ; 4 L. David, **138** ; 5. P.-Y. David et Pelletier, **130**.

■ **VALENCE**
1. Pons, **136** ; 2. Abed, **132** ; 3. Valour, **124** ; 4. Authié **118** ; 5. Zanko, **116**.

■ **VALENCIENNES**
1. Mangione, **126** ; 2. Foulon, **121** ; 3. Duncker, **119** ; 4 Cloarec, **115** ; 5. Glassmann, **113**.

SIX ÉTOILES

3e journée :	**Olivier PÉDEMAS** (Le Mans),	contre Valence.
6e journée :	**Denis ABED** (Valence),	contre Valenciennes.
10e journée :	**Tony VAIRELLES** (Nancy),	contre Red Star 93.
33e journée :	**Vincent LABARRE** (Bourges),	contre Istres.

Équipe type de la saison 1993-1994

GOMÈS (Beauvais, 161 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 145 ét.)	**COURTIN** (Niort, 138 ét.)	**BRAUD** (Laval, 147 ét.)	**DRUON** (Saint-Brieuc, 147 ét.)
FAURE (Niort, 144 ét.)	**LAMOUCHI** (Alès, 157 ét.)	**ANDRY** (Charleville, 149 ét.)	**BROSE** (Saint-Brieuc, 147 ét.)
	VAIRELLES (Nancy, 145 ét.)	**DELMOTTE** (Sedan, 145 ét.)	

Chiffres établis par Bruno FORGET

LE CLUB CHAMPION

La joie de Gustave Salimi, et Nice champion sur le fil !

Photo Jackie DELORME

■ **NICE (54 points)**

18 victoires : Valenciennes 1-0, Mulhouse 2-0, Nîmes 2-0, Charleville 1-0, Nancy 1-0, Bourges 1-0, Red Star 93 1-0, Alès 2-0, Istres 2-0, Le Mans 2-0, Sedan 1-0, Nîmes 3-1, Saint-Brieuc 1-0, Nancy 3-1, Red Star 93 4-1, Sedan 1-0, Rouen 2-0, Valenciennes 2-0.

18 nuls : Rennes 1-1, Niort 1-1, Valence 1-1, Dunkerque 0-0, Bastia 2-2, Saint-Brieuc 0-0, Laval 1-1, Rouen 1-1, Rennes 1-1, Niort 0-0, Valence 0-0, Beauvais 1-1, Bastia 0-0, Charleville 1-1, Laval 1-1, Bourges 2-2, Alès 0-0, Istres 1-1.

6 défaites : Beauvais 0-1, Gueugnon 0-1, Mulhouse 0-1, Dunkerque 1-2, Gueugnon 0-2, Le Mans 0-1

Attaque : 8e (47 buts marqués).

Défense : 1er (25 buts encaissés).

Différence de buts : 1er (+ 22).

Joueurs utilisés (nombre de matches) : 26.

Hantz (40), Nagbé (40), Collet (39), Gloria (38), Sandjak (38), Salimi (37), Letizi (36), Crétier (35), Génésio (34), Chaouch (29), Mattio (29), Vannuchi (22), Marsiglia (20), Di Costanzo (19), F. Martin (19), Ipoua (17), Fugen (11), Gomis (10), Cissé (7), Alonzo (6), Sagna (6), Baldacchino (5), Calatraba (2), Farias (2), Alberganti (1), Buscher (1).

Buteurs : 12.

Nagbé (11), Sandjak (10), Chaouch (7), Ipoua (4), Hantz (3), Cissé (2), Di Costanzo (2), Génésio (2), Gloria (2), Collet (1), Fugen (1), Salimi (1).

C.s.c. : Pelletier (Sedan, 1).

Penalties : 3.

Sandjak (Sedan, 20e j.), Génésio (2 fois : Bourges, 35e j.).

Moyenne de spectateurs : 3 758.

Meilleure affluence : 8 322 (Niort, 3e j.).

Plus faible affluence : 1 744 (Dunkerque, 26e j.)

Avertissements : 75.

Salimi (10), Collet (8), Génésio (8), Crétier (7), Sandjak (6), Gloria (5), Hantz (5), Mattio (4), Fugen (3), F. Martin (3), Vannuchi (3), Gomis (2), Letizi (2), Marsiglia (2), Nagbé (2), Alberganti (1), Calatrabe (1), Chaouch (1), Cissé (1), Ipoua (1)

Expulsions : 6.

Sandjak (Rennes et Saint-Brieuc, 2e et 11e j.) ; Crétier (Red Star 93, 16e j.) ; F. Martin (Rouen, 21e j.) ; Vannuchi (Mulhouse, 25e j.) ; Letizi (Gueugnon, 33e j.).

BUTEURS CLUB PAR CLUB

■ **ALES (47 buts)**
Lamouchi (12), M. Traoré (8), Alidra (7), Sarr (6), Dial (3), Nogueira (3), Buffat (2), Deletang (2), Fournier (1), Giraudo (1), Orsoni (1).
C.s.c. : Scrimenti (Valenciennes, 1).

■ **BASTIA (44 buts)**
Castro (8), Camadini (6), Bourabaa (5), Rodriguez (5), Casanova (3), El Ouali (3), Faye (3), Leclerc (3), Burnier (2), Maroselli (1), St. Michel (1), Mura (1).
C.s.c. : Boyer (Bourges, 1), Sorin (Rennes, 1), Glassmann (Valenciennes, 1).

■ **BEAUVAIS (45 buts)**
Vandevoorde (14), Chagnaud (11), Garcia (5), Ferrère (3), Pinot (3), Oudjani (2), Pénalva (2), Bizasène (1), Faucher (1), Oblet (1), Rochedreux (1), Verschuère (1).

■ **BOURGES (43 buts)**
Garande (10), Chavanon (7), Brouard (5), Lévy (5), Miriuta (3), Souvigné (3), Boyer (2), Collomb (2), Courtet (2), Elmira (1), Llort (1).
C.s.c. : Sirvent (Dunkerque, 1), Roussel (Mulhouse, 1).

■ **CHARLEVILLE (41 buts)**
Andry (7), Fuckala (6), Dymant (5), Gabzdyl (5), Koeberlé (4), Wolff (4), Fouzari (3), Vogel (3), Avril (1), Pfrunner (1), Sogué (1), Szulc (1).

■ **DUNKERQUE (44 buts)**
Rodrigues (10), Bendjaballah (9), Rinçon (5), Bertucci (4), Dalmao (4), L. Martin (3), J. Blanchard (2), Blinc (2), C. Gautier (2), Haddadou (1), Hébert (1).
C.s.c. : Cintas (Alès, 1).

■ **GUEUGNON (43 buts)**
A. Traoré (13), Debord (5), Marciniak (4), Acédo (2), Benloumi (2), Bernaud (2), Correia (2), Durand (2), Fanzel (2), Joseph (2), Safanjon (2), Trivino (2), Falzon (1), Poinçon (1).
C.s.c. : Mermet (Red Star 93, 1).

■ **ISTRES (35 buts)**
Janovic (6), Ray (6), Meilley (4), Paniagua (3), Ambrosi (2), Auniac (2), Hoffer (2), Tolosano (2), Tréfond (2), E. Blanchard (1), Flos (1), Grosbois (1), Rossetti (1).
C.s.c. : Saxemard (Beauvais, 1), Devulder (Dunkerque, 1).

■ **LAVAL (56 buts)**
Bonora (17), Vandecasteele (13), Bouzaiene (7), Peres (5), Danielou (3), Braud (2), Carteron (2), Geffroy (2), M. Martins (2), Goudet (1), Strzelczak (1), Tapoko (1).

■ **LE MANS (43 buts)**
Van Kets (13), Fiawoo (9), Monachino (4), J.-L. Gautier (3), Maufroy (3), Garrault (2), Villa (2), Caron (1), Garcin (1), Hageman (1), Poisson (1), Vict (1).
C.s.c. : Braud (Laval, 1), Bochert (Rouen, 1).

■ **MULHOUSE (49 buts)**
Djordjevic (12), Basile (10), Tatarian (8), Gueorguiev (7), Stopyra (4), Nzamba (3), Taborda (2), Albèche (1), Colling (1), Jean-Alphonse (1).

■ **NANCY (49 buts)**
Sachy (15), Hadji (11), Vairelles (11), Biancalani (3), Laquait (2), Borbiconi (1), Lion (1), Rabesandratana (1), Rambo (1), Zavarov (1).
C.s.c. : Camara (Beauvais, 1), Safanjon (Gueugnon, 1).

■ **NICE (47 buts)**
Nagbé (11), Sandjak (10), Chaouch (7), Ipoua (4), Hantz (3), Cissé (2), Di Costanzo (2), Génésio (2), Gloria (2), Collet (1), Fugen (1), Salimi (1).
C.s.c. : Pelletier (Sedan, 1).

■ **NÎMES (59 buts)**
Kachloul (17), Martel (11), Ramdane (5), Mazzuchetti (4), Arpinon (3), Ecker (3), Maharzi (3), Prejet (3), Gros (2), Lucchesi (2), Monczuk (2), Pabois (1), Rhinan (1), Touron (1).
C.s.c. : Ceccarelli (Alès, 1).

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Yannick Le Saux, meilleur buteur briochin et de D 2 !

■ **NIORT (34 buts)**
Allais (9), Suywens (6), Faure (3), Loko (3), Azzopardi (2), Beaumel (2), Gauvin (2), Ringot (2), Fradin (1), Lollia (1), Marty (1).
C.s.c. : Braud (Laval, 1), L'Helgouach (Rennes, 1).

■ **RED STAR 93 (61 buts)**
Sam. Michel (23), Marlet (9), Timothée (9), Leuregans (6), Agasson (3), Girard (3), Fiatte (2), Valéri (2), Chastel (1), Dostanic (1), Vasquez (1).
C.s.c. : Letizi (Nice, 1).

■ **RENNES (57 buts)**
Gourvennec (14), Roux (8), Wiltord (8), André (5), Huard (5), Musisi (4), Denis (3), Lambert (3), Ribar (2), Vasseur (2), Guillou (1), Sorin (1).
C.s.c. : Casanova (Bastia, 1).

■ **ROUEN (45 buts)**
Lobé (17), Horlaville (14), Giguel (5), Bochert (2), Quint (2), Costa (1), Haise (1), Piso (1), Szklarek (1), Tlèca (1).

■ **SAINT-BRIEUC (53 buts)**
Le Saux (27), Brose (7), François (4), Eouzan (3), Gutierez (3), Le Buzulier (3), Amorin (1), Harvey (1), Hervé (1), Ibanez (1), Nallet (1).
C.s.c. : Cintas (Alès, 1).

■ **SEDAN (44 buts)**
Testa (9), P.-Y. David (6), Pelletier (6), Delmotte (5), F. David (4), Falero (3), Hurteau (3), Gamiette (2), De Neef (1), Fernandez (1), Gombert (1), Mazzéo (1), Petitjean (1), Thèse (1).

■ **VALENCE (47 buts)**
Weiss (18), Authié (7), Abed (5), Lalanne (5), Rondelaere (4), Decruz (2), Lazic (2), Moulard (2), Pons (1), Valour (1).

■ **VALENCIENNES (45 buts)**
Mangione (17), Dufresne (8), Glassmann (5), Duncker (4), Di Fraya (2), Fernier (2), Foulon (2), Le Frapper (2), Leroy (1), Tourenne (1).
C.s.c. : Brochard (Niort, 1).

ATTAQUES

1.	RED STAR 93	61
2.	NÎMES	59
3.	RENNES	57
4.	LAVAL	56
5.	SAINT-BRIEUC	53
6.	MULHOUSE	49
	NANCY	49
8.	ALÈS	47
	NICE	47
	VALENCE	47
11.	BEAUVAIS	45
	ROUEN	45
	VALENCIENNES	45
14.	BASTIA	44
	DUNKERQUE	44
	SEDAN	44
17.	BOURGES	43
	GUEUGNON	43
	LE MANS	43
20.	CHARLEVILLE	41
21.	ISTRES	35
22.	NIORT	34

DÉFENSES

1.	NICE	25
2.	BASTIA	29
3.	NÎMES	38
	RENNES	38
5.	NIORT	41
6.	SEDAN	42
7.	GUEUGNON	43
8.	RED STAR 93	45
9.	LAVAL	47
	VALENCE	47
11.	CHARLEVILLE	48
	NANCY	48
13.	ALÈS	50
	LE MANS	50
15.	BEAUVAIS	51
	DUNKERQUE	51
17.	MULHOUSE	52
	SAINT-BRIEUC	52
19.	ROUEN	53
20.	VALENCIENNES	59
21.	BOURGES	60
22.	ISTRES	62

KRITER

Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

KRITER
Brut de Brut
EXTRA LÉGER
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **AS OISSEL** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire, 4 à 1, face à Arques-la-Bataille, dans la ligue de Normandie.

● **FC SAINT-MÉDARD** (Division d'Honneur) pour son succès, 3 à 0, contre le leader, Arcachon, dans le ligue d'Aquitaine.

● **PTT METZ** (Division d'Honneur) pour son carton, 7 à 1, sur le terrain de Veymerange, dans la ligue de Lorraine.

● **US GROSBLIEDERSTROFF** (Promotion de Ligue) pour sa superbe saison et qui monte en Division d'Honneur.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

L'essayer, c'est l'adopter

Un final excitant, du suspense, une compétition plus motivante... La nouvelle Deuxième Division a convaincu 90 % des acteurs du Championnat ayant répondu à notre sondage. Loin des sévères critiques des premiers mois, l'unanimité prévaut aujourd'hui. Mais les réserves subsistent, surtout à propos du calendrier. Et le débat sur la réduction des participants n'est pas éteint.

■ La nouvelle formule plébiscitée

En fait, c'est à Rennes que la nouvelle formule du Championnat de Deuxième Division a dû être la plus appréciée. La saison passée, après un parcours triste mais toujours au sommet, les Bretons avaient échoué en barrages face aux Cannois. Cette année, pour la même place finale, la deuxième, ils se retrouvent automatiquement en Première Division. Fini le gymkhana des barrages au terme d'un exercice déjà éprouvant pendant que les petits copains s'activaient sur le marché des transferts. Dorénavant, les trois premiers du classement montent. Aux yeux des acteurs du Championnat, c'est l'intérêt majeur de la réforme. François Nicolaï (président de Bastia) résume parfaitement l'avis général : « Auparavant, une saison entière pouvait être anéantie sur un match. Maintenant, comme dans notre cas, le travail sur le long terme est récompensé. C'est plus juste. »

Surtout, pour la première application de la réforme, la lutte pour le podium est demeurée vive jusqu'au bout, car chaque compétiteur savait qu'au lendemain de la 42e journée la D 1 s'offrait à lui. Comme le souligne Stéphane Grosselin (Charleville), « aucune équipe n'a dominé outrageusement, donc tout le monde a eu sa chance ». De fait, chacun souligne l'existence d'un vrai suspense, qui s'est encore accru dans les dernières semaines. Thierry Froger (entraîneur du Mans) : « C'est incroyable, les trois montées et deux des relégations n'ont été connues que lors des deux dernières journées. » Michel Le Flochmoan (entraîneur de Sedan) : « Dans les dernières journées, six équipes étaient encore concernées par l'accession et plus encore se battaient pour ne pas sombrer en National 1. » La meilleure synthèse de cette évolution est le fait de René Ruello (président de Rennes) : « La nouveauté, c'est la disparition du traditionnel ventre mou. Aucune équipe n'a été démobilisée. » Ainsi, contrairement aux années passées, son équipe et les autres cadors en lice n'ont jamais pu compter sur des succès faciles voire offerts par des opposants déjà en sandalettes. Par exemple, les Mulhousiens reconnaissent avoir un moment levé la tête vers une troisième place pas si inaccessible, avant, un peu plus tard, de se prémunir sur leurs arrières pour éviter les sueurs froides du bas de tableau. Comme le dit Simon Boyer (Bourges), « il nous a fallu rester sur le qui-vive pour éviter la défaillance. Par exemple, Beauvais, qui avait commencé très fort, s'est plus tard retrouvé sur la corde raide ». En quelques semaines, la tendance — positive ou contraire — pouvait s'inverser. La constatation vaut aussi pour Sedan et Valenciennes, avec d'ailleurs une fin tragique pour les Nordistes. En effet, une série de défaites conduit aussitôt vers une zone interdite à quatre places. Dans le panel consulté, seuls les Nancéiens Laurent Sachy et Paul Fischer trouvent que « quatre relégations, c'est trop dur ! » En revanche, leur partenaire Éric Rabesandratana affirme qu'une telle menace maintient une pression permanente. D'où l'impossibilité de s'endormir en route. Il est soutenu par le Bastiais Bruno Valencony : « Cette formule nous pousse à nous donner à fond jusqu'au bout. Il n'existe pas d'équipes tranquilles. »

Au-delà des conclusions du seul Championnat 1993-1994, Bernard Bonnet (président d'Istres) se félicite à juste titre du « véritable brassage que provoque cette formule ». Le prochain Championnat de D 2 comptera sept nouvelles têtes (Marseille, Toulouse, Angers, Amiens, Châteauroux, Guingamp, Perpignan) contre seulement trois la saison dernière (Nîmes, Valenciennes, Saint-Brieuc). La monotonie, souvent sensible à ce niveau, est donc largement gommée, pour le bonheur de tous, en particulier des spectateurs, qui voient leur curiosité attisée.

L'intérêt de la compétition est donc accru, la quasi-unanimité des jugements le démontre. Les personnes interrogées répondent-elles aussi favorablement sur la qualité du jeu ? Sur ce point crucial, les louanges n'affluent pas en cascade, mais, une nouvelle fois, le bilan de l'expérience se révèle totalement positif pour les gens concernés. L'un des plus affirmatifs s'appelle Bernard Maligorne (entraîneur de Laval) : « Hormis certaines réserves, je reconnais que l'on se dirige vers un nivellement entre la Première et la Deuxième Division. » Son analyse est confirmée par de nombreux adversaires. Frédéric Guimard (Red Star) : « On retrouve les meilleures équipes, d'où un très sensible resserrement de l'élite. » Alex Dupont (entraîneur de Dunkerque) : « L'amélioration du jeu est vraiment incontestable. » José Paniagua (Istres) : « Le niveau s'est élevé d'un cran et je n'ai pas ressenti de temps morts. » Enfin René Exbrayat (entraîneur de Nîmes) : « L'ensemble de la compétition a une meilleure tenue. C'est une progression indéniable

Question posée à l'issue du Championnat auprès de cent dirigeants, entraîneurs et joueurs de Deuxième Division : « La nouvelle formule* du Championnat de Deuxième Division mise en place pour la saison 1993-1994 vous satisfait-elle ? »

OUI : 90 %

NON : 10 %

** Rappel des principaux changements : poule unique de 22 équipes au lieu de deux poules de 18 (donc avec 42 journées au lieu de 34 les saisons précédentes) ; accession directe en D 1 pour les trois premiers du Championnat (donc suppression des barrages) ; relégation automatique en N 1 pour les quatre derniers.*

pour le jeu. » Certes, les matches tristes, voire calamiteux, n'ont pas manqué mais, au bout du compte, l'épuration opérée avant le début de cette saison (de 36 à 22 clubs) a bel et bien éliminé des protagonistes trop faibles pour la sphère professionnelle. Sur neuf mois, effectivement, le niveau moyen des confrontations a légèrement progressé.

Dans la somme des considérations favorables à la formule rénovée de la Deuxième Division apparaît, bizarrement, le facteur géographique. Il est stigmatisé par les plus aguerris aux luttes à cet étage. Comme Christophe Horlaville (Rouen), Olivier Brochard (Niort) et Edmond Hervé (Saint-Brieuc) : « Le Championnat de D 2 a évolué grâce aux confrontations entre les équipes du nord de la France et celles du Sud. Il offre davantage de variété. Auparavant, l'existence des deux groupes ne le permettait pas. » En fait, les joueurs vivent ce groupe unique comme une ouverture vers des horizons méconnus et comme un avant-goût de Première Division. Ultime remarque, bien avant la France, tous les grands pays européens de football ont opté pour une seule poule en Deuxième Division. Patrick Guillou (Rennes) peut évoquer son expérience en Allemagne : « La formule française n'a rien à envier, en terme de rythme, d'engagement et de niveau de jeu. C'est incontestable. »

■ Des réserves unanimes

Si les acteurs du Championnat affichent leur soutien à la formule rénovée, tous relèvent deux limites, profondes et qui ont lourdement troublé leur expression depuis le 24 juillet 1993. D'abord, l'incohérence du calendrier, et plus précisément son déséquilibre qui empêche un étalement du travail à l'entraînement et provoque le déroulement chaotique de la compétition. Sans compter les efforts excessifs réclamés à des hommes souvent jeunes et peu aguerris. Chacun émet forcément le reproche. En tête, Olivier Rouyer (entraîneur de Nancy) : « Il n'est pas possible d'avoir cinq matches en quinze jours et de ne plus rien jouer les deux semaines suivantes. » Ces « creux », très nombreux l'été dernier puis au printemps, sont imposés par les stages et les matches des Bleus. Personne en Deuxième Division ne les cautionne. Pascal Gomès (Beauvais) : « Il faut supprimer ces coupures dans la mesure où jamais un gars de D 2 n'est sélectionné. » Moussa Bezaz (entraîneur de Charleville) : « Il n'est pas justifié de calquer notre calendrier sur celui de la Première Division. » Le message est clair. Les techniciens ont trop souffert à gérer l'ingérable, à

Photos Jackie DELORME

Des matches physiques, des duels au couteau, des moments d'écœurement mais aussi des joies et des exultations... Résumé d'une saison longue, trop longue mais finalement très riche.

savoir cette succession de périodes infernales et de temps sans compétition. A ce sujet, Alex Dupont (entraîneur de Dunkerque) met le doigt sur le début du prochain Championnat. Les huit premières journées sont programmées dans un délai de trente-sept jours. Une reprise plutôt musclée... Comme le ponctue Patrice Carteron (Laval), « si la question du sondage ne portait que sur le calendrier, la réponse collective serait non à 100 % ».

Réserve corollaire à ces critiques : la longueur du Championnat. Lancé le 24 juillet 1993 (donc début de la préparation fin juin), il s'est clos le 25 mai dernier (sans compter la Coupe de la Ligue). Soit onze mois de tension continue. A l'évidence, c'est excessif. Chaque sondé le souligne, mais très peu, sauf rarissimes exceptions, réclame ou même évoque la diminution du nombre des compétiteurs. Plusieurs, même, comme Jean-Pierre Orts (directeur sportif de Rouen) assurent qu'avec l'habitude la Deuxième Division remodelée va trouver son rythme et offrir un spectacle de plus en plus attrayant. Thomas Debenest (Niort) prend modèle sur les Anglais : « Ils jouent pratiquement trois fois par semaine. Si nous voulons être compétitifs au plan européen, c'est la meilleure façon de se préparer. » Il ne sera pas contredit par Philippe Sirvent (Dunkerque) et Pierre-Yves David (Sedan), qui préfèrent « l'enchaînement des matches à celui des entraînements ».

A coup sûr, les Manceaux ont également toutes les raisons de vanter le nouveau fonctionnement du Championnat et le nombre accru de journées. Mais leurs arguments sont plus égoïstes. Éric Garcin : « Cette formule nous a sauvés. Nous aurions mauvaise grâce à la critiquer. A la trêve, tout le monde nous pensait cuits. Or, de match en match, nous avons grappillé notre retard pour nous sauver de justesse à la dernière journée. » Pour boucler cette remontée impossible, les hommes de Froger ont dû s'imposer à Rennes. Marc Maufroy : « Finalement, cette course de fond nous a été profitable. » Dans une posture moins dramatique, Nîmes Olympique se félicite également de l'allongement de la saison. Franck Lucchesi : « Ainsi, les équipes peuvent se reprendre après une mauvaise passe. Ce fut notre cas. Nous avons donc pu remonter au classement et même frôlé l'accession. »

Par ailleurs, la Ligue devra se pencher sur un point de son règlement. Elle limite à quinze le nombre de professionnels dans chaque effectif de Deuxième Division. Didier Notheaux (entraîneur de Valence) le regrette : « A l'évidence, il n'a pas été tenu compte de l'augmentation du nombre de rencontres. Il faudrait accepter davantage de contrats pros. »

■ De rares réfractaires

Sur cent, seuls dix sondés ont catégoriquement exprimé leur opposition à la réforme appliquée cette saison. Comme prévu, leurs récriminations portent sur l'excès de matches, donc de participants. Albert Rust (entraîneur adjoint de Beauvais) : « Vingt-deux équipes, c'est beaucoup. De ce fait, la tâche des entraîneurs est extrêmement pénible. Le progrès pourrait venir de l'abaissement du nombre des clubs, car, sinon, je crains un nivellement par le bas. » Arnaud Dos Santos (entraîneur d'Istres) : « On ne dégage pas une élite avec 22 clubs, mais plutôt avec 18 ou 16. Car l'intérêt se dilue au cours de la saison, sauf en fin de tableau. » De son côté, Bobby Brown (entraîneur Bourges) se plaint de la frénésie imposée aux petits clubs : « A cause des rythmes impossibles et de la menace de la descente, nous avons vécu un Championnat de la peur. Il aurait mieux valu tabler sur deux montées et trois descentes. »

■ Et la saison prochaine ?

Au vu du calendrier de l'exercice à venir, il semble que les cadences imposées aux locataires de la Deuxième Division soient plus étudiées. A condition que le calendrier, à l'image de cette saison, ne soit pas modifié de semaine en semaine. C'est un premier acquis, certainement le principal. Tout en certifiant qu'un passage à 20 clubs serait à coup sûr bénéfique, il reste à laisser parler les optimistes. Comme Robert Buigues (entraîneur de Niort) : « Je prévois un prochain Championnat encore plus corsé avec les présences de l'OM, du TFC et du SCO. Mais aussi parce que beaucoup de clubs auront tiré les enseignements de cette première expérience. » Ou Jean-Yves Merdrignac (président du Mans) : « Les arrivées de l'OM et de Toulouse vont donner un coup d'accélérateur. Elles vont renforcer l'impact médiatique d'une compétition que les médias ont moins couverte que prévu. » L'avis des deux hommes, à l'image d'une très grande majorité des acteurs de la Deuxième Division, a sans doute suivi le même cheminement que celui de Michel Terzian (Valence) : « Au départ, j'étais sceptique à la vue du calendrier démentiel, mais, finalement, l'organisme l'a digéré. Cela se passera encore mieux la saison prochaine. »

Christophe LARCHER,
avec les correspondants de *FF*

▲ 3 841 spectateurs payants. C'est la moyenne (en légère baisse) réalisée par le Sedan cette saison. La meilleure a bien sûr été enregistrée au cours du derby (6 135 personnes). Par ailleurs, les plus importantes galeries ont été recensées fin juillet et courant août. C'est Le Mans qui a drainé le moins de public (2 889 spectateurs).

▲ La pelouse du stade Emile-Albeau subissant d'importants travaux de réfection, les Sedanais débuteront le prochain Championnat par deux matches à l'extérieur. A noter que le rectangle vert de la cité de Turenne n'avait pas connu un tel chantier depuis 1954. Le CSSA a reçu Metz en Coupe de la Ligue sur le terrain voisin de Mouzon.

▲ Le gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe a son fan-club. Cette structure publie un journal spécial en l'honneur de l'ex-Messin. Dans le premier numéro, on y apprend que Jean-Marc, au cours de la saison 1992-93, avait le lendemain d'une victoire sur Nancy peint en vert et rouge le chien de Michel Leflochmoan.

▲ Après Laurent David, en instance de départ pour Martigues ou un autre club de Première Division, et Thierry De Neef, qui a signé à Nice, Sedan vient de perdre Christophe Delmotte et Joachim Fernandez qui devraient probablement être prêtés au Havre et à Angers.

L'enquête contre Coencas démentie

L'enquête financière qui concerne Michel Coencas, le président de Valenciennes, en tant que P-DG d'une compagnie financière, ne démontre pour l'heure aucun délit fiscal. Depuis le mois de mars, la justice cherche à vérifier la légalité d'une cession d'actions entre deux sociétés, dont celle que dirige M. Coencas, la Compagnie financière du Valois, et qui lui a permis de bénéficier d'une plus-value de 15 MF. Les premières informations, qui faisaient état d'une plainte de l'administration fiscale à laquelle les 15 MF n'avaient pas été déclarés, ont été démenties. « L'administration fiscale n'a fait que transmettre au parquet de Nanterre cette situation, assure l'avocat de M. Coencas, la plus-value de 15 MF n'est absolument pas contestable. »

▲ Le Sedanais Pierre-Yves David a été contraint de retarder son départ en vacances à Saint-Brieuc. Il a en effet été opéré d'une poche de sang à la hanche à la clinique de Charleville.

▲ Charleville reprendra l'entraînement le 30 juin. Le programme des matches amicaux n'a pas encore été bouclé, car il fallait attendre les résultats en Coupe de la Ligue.

▲ Contrairement aux informations venant de l'OM annonçant Pascal Fugier à Rennes pour deux ans, les dirigeants bretons affirmaient encore samedi que le contrat n'était pas signé.

▲ Le Stade Rennais à l'intention de changer plus de joueurs que prévu initialement. Aux noms de Colin, Guillou, Lambert, Dall'Oglio, arrivés en fin de contrat, viennent en effet de s'ajouter ceux de Russeau, Roux, Vasseur, Musisi, Darbelet et Ripoll mis sur la liste des transferts.

▲ Le défenseur Patrick Koeberlé, en fin de contrat, ne sera plus carolomacérien la saison prochaine. Agé de voingt-cinq ans, formé au Stade de Reims, il avait participé à l'accession en D 2 et s'était avéré un joueur des plus réguliers.

▲ L'ex-Lensois et arrière latéral Fabrice Normand va devenir stagiaire professionnel la saison prochaine à Sedan.

▲ Michel Leflochmoan souhaite garder l'ensemble de son effectif et y ajouter un latéral, un milieu offensif et deux attaquants. Rappelons que les frères David (Laurent est annoncé à Martigues), De Neef (parti à Nice) et Mazzeo sont en fin de contrat et que Delmotte et Fernandez, prêtés par Lens et Bordeaux, devraient s'en aller. En revanche, les joueurs sous contrat resteraient sedanais. A savoir : Testa, Rodolphe, Pelletier, Hutteau, Larue, Jacquier, Guéry, Gamiette, Normand, Petitjean et Thèze.

▲ L'ex-gardien des Espoirs Grégory Wimbée est annoncé un peu partout. A Charleville, les dirigeants assurent qu'il sera toujours ardennais la saison prochaine. Ils souhaitent ainsi couper court aux rumeurs annonçant le joueur au PSG ou de retour à Nancy. Du reste, Olivier Rouyer a assuré ne pas souhaiter le retour de Wimbée.

▲ Les prochains derbys Amiens-Beauvais ne devraient pas manquer de piment. En effet, Dos Santos (Amiens) a entraîné Zorzetto (Beauvais) joueur à Beauvais voici quelques saisons. Quelques années plus tard, Dos Santos et Zorzetto se sont retrouvés à Rouen en tant qu'entraîneur et entraîneur adjoint.

▲ Sensation vendredi à Charleville où a été mis à l'essai en Coupe de la Ligue un jeune Brésilien, sosie de Valdo (PSG). Rubenelson Monteiro, qui est arrivé de Flamengo au Standard de Liège en 1989 à l'âge de seize ans, appartient au club belge. Malgré d'évidentes qualités techniques, il n'a pas été retenu.

▲ Le Croate Zvonsko Fuckala est en passe d'obtenir sa naturalisation. Le buteur attend patiemment la publication du décret au *Journal officiel*. Arrivé de Zagreb en 1986, il est un des plus anciens joueurs de Charleville.

▲ Pierre Repellini a fixé la reprise de l'entraînement du Red Star au vendredi 1er juillet.

▲ Le Nancéien Sacha Zavarov a obtenu l'autorisation de partir en vacances (en Ukraine) un peu plus tôt que ses camarades. Il devrait, au retour, épauler Olivier Rouyer sur le terrain. Il prend des leçons de français à cet effet.

▲ Au cours de Nancy-Metz, à l'Hôpital, en Coupe de la Ligue, Gérard Parentin a été averti que des pseudo-supporters du FC Metz étaient en train de démolir sa voiture à coups de battes de base-ball. Pour ne pas dégrader ses bons rapports avec le président Molinari, le président nancéien n'a pas porté plainte.

▲ L'entraîneur angevin Alain de Martigny entend reconstruire complètement une équipe. Il compte faire signer encore cinq éléments et notamment deux attaquants. Le SCO envisage également les départs de Rabouan (un an de contrat), de El Hadaoui (un an) et Péan (deux ans) et les prêts de Rodriguez et de Masson.

▲ Après une longue carrière professionnelle (Sochaux, Nancy, Martigues et Toulon), Didier Philippe va effectuer la saison prochaine un retour aux sources dans sa ville natale. L'ex-Sedanais sera en effet l'entraîneur de Sarreguemines (DH).

Notheaux : « Je n'ai guère hésité »

Finalement, Didier Notheaux reste à Valence, pour un an au moins. Soutenu par les joueurs, il estime le challenge valentinois suffisamment excitant. Il entend fortifier les bases du club et assurer son avenir.

Photo PRESSE SPORTS

« On vous a annoncé à Caen, Cannes, Lille puis à Saint-Étienne. Pourquoi n'avez-vous pas donné suite à ces propositions ?

— En fait, je n'ai eu qu'un contact réellement sérieux avec un club de Première Division. Quinze années de carrière m'ont appris à analyser sereinement les différentes sollicitations. L'aspect financier ne saurait être suffisant. La D 1, je n'en fait pas une fixation. Galérer tous les samedis pour un hypothétique maintien, croiser tous les matins des regards tristes à l'entraînement, c'est terriblement usant.

— Vous avez donc opté pour les sourires d'un groupe attachant...

— Les joueurs souhaitaient que je reste. OK, j'ai une grande gueule, mais je suis également un sentimental. Alors je n'ai guère hésité à poursuivre l'aventure valentinoise. Diriger un groupe qui a envie de travailler, c'est diablement important.

— Quel challenge comptez-vous relever ?

— Il y a ici, j'en suis convaincu, un truc intéressant à faire et les dirigeants ont d'ailleurs débloqué une enveloppe budgétaire satisfaisante pour le recrutement. Ils ont envie d'aller de l'avant.

— Pour quelles raisons n'avez-vous signé que pour un an ?

— J'ai toujours pratiqué de la sorte. Cette façon de faire ne place personne en porte à faux. Au terme de la saison, on dresse un bilan. On peut alors à loisir renouveler le bail ou se quitter sans entamer de démarches procédurières.

— Revenons sur le maintien. Il semble que vous ayez obtenu dès votre arrivée *(NDLR. Il a remplacé Pierre Ferrazzi en cours de saison)* l'adhésion d'un groupe en proie au doute.

— Spontanément, le débat s'est instauré. Je m'attache d'ailleurs à le susciter, car je ne prétends pas être le Bon Dieu. Il importe donc que les joueurs se lâchent, s'expriment. C'est un droit qu'on doit leur reconnaître. La générosité, la loyauté et la franchise constituent des vertus cardinales. Dès mon arrivée, j'ai constaté que le groupe était sain. Le message est donc immédiatement passé. Je me souviens d'avoir dit aux gars : " Je suis un mec sympa et un coach chiant. "

— Vous avez également apporté des retouches techniques.

— Nous sommes passés en défense de zone. Un système que les joueurs souhaitaient et qu'ils ont animé avec réussite. Ce qui nous valut de conserver notre cage inviolée quatre matches de rang. Ce fut le fruit d'un travail et d'un engagement impeccables à l'entraînement.

— Avant ce maintien qui fut une immense délivrance, l'équipe a connu des périodes de doute.

— Nous avons été assurément au bord du trou. Mais il fallait avancer, se convaincre que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Cette formule, je ne me contente pas de l'énoncer, j'y crois fermement. Les joueurs se sont alors sorti les tripes. Vous savez, la peur canalisée peut faire avancer.

— Vous avez parfois stigmatisé des carences structurelles. Vous paraissent-elles rédhibitoires ?

— Non, et j'en veux pour preuve la volonté clairement manifestée par les dirigeants de répondre concrètement à mes aspirations. Nous avons bénéficié d'excellentes conditions de travail. Valence dispose aussi d'un potentiel public intéressant. Dans cinq-six ans, une accession en D 1 est envisageable si le club s'assied structurellement, crée un centre de formation, se recentre sur un seul site.

— Souhaitez-vous apporter votre contribution à cette évolution ?

— Oui. A ce propos, on nous traite de mercenaires. Nous le sommes, en effet. Mais qui fait de nous des mercenaires ? Ce sont les dirigeants. Nous dépendons de la loi de l'offre et de la demande. Quant à l'évolution dont vous parlez, elle passe également par le recrutement judicieux d'un gardien, d'un milieu offensif et d'un attaquant de soutien. Ainsi, l'ASOA Valence sera bien armé. »

Correspondance Michel ROUX

Iliev aux Amériques

Cela paraît incroyable. Nicolaï Iliev a été retenu en sélection de Bulgarie pour la World Cup. Pourtant, le libero rennais n'a joué qu'un match cette saison en Deuxième Division, le premier. Ensuite, il soigna un genou bien usé avant d'apparaître au printemps en réserve. Mais son passé, 54 sélections, a dû plaider en sa faveur.

▲ L'an dernier, la Ville d'Angers avait subventionné le SCO à raison de 11,8 MF. La descente en D 2 a entraîné une baisse conséquente, puisque le club ne toucherait que 8,1 MF cette saison.

▲ Sedan va devoir faire une croix sur Laurent David qui a réussi son test à Martigues contre Monaco. Les dirigeants martégaux sont intéressés par sa venue. David réserve actuellement sa réponse, car il est en contact tout aussi avancé avec un autre club de D 1 mieux classé. « L'essentiel pour moi, c'est surtout de jouer », a-t-il déclaré.

▲ A vingt et un ans, le meilleur buteur nîmois Hassan Kachloul (17 buts) vient d'être retenu parmi les 22 Marocains pour la Coupe du Monde. Il sera donc l'un des rares joueurs opérant en France à aller aux États-Unis.

Perpignan, 9 jours pour convaincre

Le FC Perpignan jouera-t-il la saison prochaine en Deuxième Division ? Pas sûr. Après avoir reçu le feu vert de la DNCG pour l'attribution du statut pro, c'est maintenant le conseil d'administration de la Ligue qui demande des garanties supplémentaires. Cet « avis réservé » suivi d'un retour du dossier devant la DNCG met le club catalan en demeure de présenter une situation budgétaire équilibrée pour le 15 juin. En clair, la Ligue demande au président Jean Lafont de trouver d'ici une semaine des fonds supplémentaires. L'affaire, si elle est réalisable, n'a pourtant rien de simple. On parle, en effet, d'un trou de 5,5 MF. Un montant non confirmé par le président du PFC, très surpris par la tournure des événements. « C'est par la presse que j'ai appris la nouvelle. Après l'avis rendu par la DNCG, je pensais être tranquille. Ce n'est pas le cas. Maintenant, il reste deux solutions. Soit je trouve l'argent pour monter, soit je ne le trouve pas. Pour l'instant, je demande simplement qu'on me laisse travailler en paix. » Soucieux de démontrer que « Perpignan est un club sérieux », Jean Lafont entend clarifier certains points : « Je ne peux pas laisser dire, comme l'a affirmé Gervais Martel, le président de l'UCPF, que le principal investisseur du club est les Assedic. Parce que c'est inexact. Par ailleurs, je vais mener mon enquête pour savoir si les raisons qu'on nous donne ne cachent rien d'autre. Si ce n'est pas le cas, je ne tarderai pas à faire des révélations. »

J. S.

L'ex-Nîmois Djebaïli assassiné

Recteur de l'université des sciences et des techniques d'Alger, Salah Djebaïli, assassiné mardi dernier à Alger, était un ancien professionnel de Nîmes Olympique. Sous l'égide de Kader Firoud, cet intellectuel accomplit une très belle carrière de 1960 à 1966 au poste de milieu de terrain offensif. Il marqua notamment vingt buts en Première Division lors de la saison 1962-1963.

Il mena de pair le sport et les études, qu'il poursuivit au lycée Alphonse-Daudet de Nîmes puis à la faculté de Montpellier. Docteur ès sciences, il regagna ensuite son pays natal pour occuper d'importantes fonctions au gouvernement et à la Fédération algérienne de football. Il devint ensuite recteur.

Salah Djebaïli revenait souvent à Nîmes, où il conservait beaucoup d'amis. Même s'il se savait menacé, il restait courageux et optimiste, espérant que l'Algérie retrouve bientôt la paix. Hélas, ses craintes étaient justifiées, et la nouvelle de sa tragique disparition a provoqué une profonde tristesse dans la capitale gardoise et dans le milieu du football.

Mézy et les mystères nîmois

Partura, partira pas ? C'est la question qui revient avec insistance à Nîmes à propos de Michel Mézy depuis qu'Alain Afflelou a déclaré qu'il l'accueillerait volontiers à Bordeaux pour remplacer Rolland Courbis. On sait que le président nîmois, privé des vibrations du haut niveau, est tenté par un retour au terrain. Pour l'heure, toutefois, rien ne peut être affirmé avec certitude, d'autant que le principal intéressé refuse fermement de parler. Cependant, la semaine dernière, Michel Mézy a passé de longues journées en réunions. Au centre des discussions, à coup sûr, l'avenir du club et le sien. Il n'a pas assisté à l'assemblée générale de la Ligue à Lille, Alain Afflelou non plus. En auraient-ils profité pour se rencontrer ? En tout cas, vendredi dernier, Michel Mézy, visiblement heureux, a présidé une grande réception organisée à Nîmes en l'honneur des 302 joueurs amateurs licenciés au club. Il a pris la parole sans laisser transpirer le moindre indice.

Autre question. Si Mézy partait, qui le remplacerait ? Il se dit que Richard Perez serait intéressé par la succession. L'homme, membre du comité de gestion du club, est le PDG de la Sonevi, société qui a succédé à celle de Louis Nicollin pour l'enlèvement des ordures ménagères de la ville de Nîmes. Mais, pour l'instant, il ne s'agit que d'un bruit non confirmé. Enfin, il faudra régler le problème de l'entraîneur. Le départ de René Exbrayat (pour Martigues) n'est plus qu'un secret de polichinelle. Pour le remplacer, le nom de René Girard est le plus sûrement avancé. Le fidèle Nîmois n'a certes rien demandé mais il ne se dérobera pas, estimant « qu'il y a un effectif de qualité, donc un travail intéressant à faire ». Cela dit, sans préjuger du verdict de la commission d'appel de la DNCG, qui recevra les Nîmois le 15 juin, il ne faut surtout pas perdre de vue qu'en dernier ressort c'est Jean Bousquet qui tranchera. Certes, le député-maire a pris du recul et son nom n'apparaît plus au comité de gestion, mais il préside toujours la SAEMS Nîmes Olympique, qui tient les cordons de la bourse.

▲ Patrick Guillou, formé outre-Rhin, n'a pas envie de retrouver la Bundesliga. Son expérience à Rennes lui donne envie de rester en France.

▲ Un accord est intervenu vendredi à l'issue d'une réunion d'actionnaires entre la municipalité (principal sponsor du Stade Rennais) et le groupe Pinault-Printemps (principal partenaire). Si tout n'est pas réglé — à cause du contexte politique —, le dossier a progressé puisqu'un budget prévisionnel de 58 MF (plus que prévu) a été adopté.

▲ La reprise du Stade Rennais est fixée au 27 juin avec un stage dans le Morbihan comme les années précédentes.

▲ L'ex-Stéphanois et Monégasque Michel Rouquette, quarante-quatre ans, qui a entraîné le Red Star (1990-92) avant de devenir le manager général du RC Epernay, va intégrer cette semaine le staff sedanais. Il n'occuperait qu'un poste à mi-temps et continuerait à travailler pour une entreprise de champagne. Il serait chargé de la communication, de la négociation des contrats et de la liaison avec les partenaires du club (Ligue, divers sponsors...).

▲ L'attaquant de Valence Amlet Mekhitarian devrait rejoindre l'US Arménienne d'Issy-les-Moulineaux.

▲ Compte tenu de la manne qui accompagne l'épreuve, les dirigeants sedanais regrettent l'élimination rapide en Coupe de la Ligue. « J'aurais aimé terminer la saison par un match contre Metz à Mouzon. Mais, en dépit de leurs efforts à Epinal, mes joueurs étaient cuits en seconde période. La faute à trois matches difficiles et à des voyages éreintants lors des trois dernières journées de D 2. On y a laissé de la gomme », regrettait Michel Leflochmoan.

▲ Michel Le Milinaire n'a jamais caché son intérêt pour la Coupe de la Ligue. La qualification de Rennes aux dépens de Nantes (2-1), Laval (aux tirs au but) et du Mans (1-0), le ravit, car elle offre pour la reprise des rencontres plus motivantes que de simples matches amicaux.

▲ Denis Zanko, le capitaine valentinois a subi récemment une intervention chirurgicale à Saint-Étienne. Une opération du ménisque s'est parfaitement déroulée.

▲ Les joueurs sedanais reprendront le boulot le 26 ou 29 juin. Un seul match est déjà conclu pour juillet, contre Château-Thierry (N 2) à Sézanne. Mais d'autres propositions venant du Luxembourg et de la région lilloise vont être étudiées.

Parizon viré, Dos Santos appelé

La joie d'une cinquième montée en dix ans pour l'entraîneur Patrick Parizon aura été de courte durée. Huit jours après la dernière journée de N 1, il apprenait qu'il ne sera pas l'entraîneur d'Amiens la saison prochaine en Deuxième Division. Les deux présidents, François Gossart et Pascal Pouillot, avouent, bizarrement, qu'ils n'ont rien à reprocher à Parizon, mais estiment qu'en choisissant Arnaud Dos Santos (en provenance d'Istres) ils ont choisi « l'homme juste au juste moment ». Le fait que Dos Santos soit picard (il est né à Beautor, dans l'Aisne) aurait beaucoup fait dans leur choix. Les dirigeants espèrent que l'ancien entraîneur de Lille, Lens mais aussi Beauvais et Rouen parviendra à faire d'Amiens une véritable terre de football.

Les contacts avec le nouvel entraîneur remontent à plusieurs semaines, à une période où Amiens n'était pas encore assuré de sa remontée. Mais il semble que Dos Santos (49 ans) était prêt à repartir en National 1. Le nouveau coach amiénois, qui a signé pour deux ans, est arrivé dans la capitale picarde afin de se mettre au travail, procéder au recrutement et préparer le futur stage du Touquet, puisque la reprise de l'entraînement a été fixée au 24 juin.

Correspondance Lionel HERBET

▲ Le Valentinois Jean-Marc Authié, très régulier cette saison, fut un instant annoncé sur le départ. En fait, l'ex-attaquant stéphanois ne devrait pas quitter la Drôme.

▲ Les Nîmois, actuellement en vacances, sont convoqués pour la reprise de l'entraînement le lundi 27 juin.

▲ Le Nîmois Frédéric Arpinon, qui est en fin de contrat donc libre, pourrait prendre le chemin de l'Olympique d'Alès.

▲ Alors qu'elle était de 8 788 entrées payantes en 1992-93 malgré le mauvais classement en D 1, la moyenne des spectateurs aux Costières est tombée cette saison à 3 139 spectateurs. L'objectif des dirigeants nîmois pour 1994-95 sera de tout mettre en œuvre pour retrouver un public.

▲ Perpignan rencontrera l'OM le 10 juillet en match amical au stade Jean-Laffon de Perpignan.

▲ Perpignan et Bastia disputeront un match amical le 3 juillet au stade de la Méditerranée à Béziers, la ville natale des deux entraîneurs Jean-Pierre Carayon et Léonce Lavagne qui espèrent ainsi y relancer le football. La recette du match sera versée au club de La Devèze-Béziers.

▲ Pour l'ensemble de la saison, l'entente des supporters de Nîmes a attribué son trophée d'honneur à Philippe Sence, le gardien de but et capitaine des Crocodiles.

▲ Les dirigeants angevins se sont mis d'accord pour une séparation à l'amiable avec deux joueurs à qui il restait un an de contrat, Bruno Germain et Christophe Galtier. Ils sont donc libres.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
ALÈS **Entr. : Pasqualetti**	Deniaud (Auxerre), Lachuer (Auxerre), Arpinon (Nîmes).	**Lamouchi (Auxerre), Saussé (r.p. Lens), Buffat (r.p. Monaco), Martin**, Boissier (Toulon), Orsoni.
AMIENS **Entr. : Dos Santos**	**Dos Santos (entr. Istres)**, Lagaronne (Pau), Costa (Rouen).	**Parizon (entr.)**, Laversenne, Wantz, Milosevic, Gerval.
ANGERS **Entr. : De Martigny**	**S. Garcia (Ajaccio), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Lambourde (Cannes, p.) Badiane (Avranches), Roch (entr. adjoint), Bonnot (Paris-SG), J. Fernandez (p. Bordeaux)**, Vandecasteele (Laval).	**Aubry, Daury (Le Havre), Lagrange (Le Havre), Germain, Galtier**, Péan, El Hadaoui, Masson (Nantes), Rodriguez (p.), Rabouan.
BEAUVAIS **Entr. : Zorzetto**	**Magny (Saint-Leu, r.p.), Santos (Valenciennes, r.p.), Zorzetto (entr.)**	**Rust, Halilhodzic (entr.), Sibille, Faucher, Elot, Chagnaud (r.p. Le Havre)**, Penalva, Vandevoorde, Rochedreux, Gomès, Verschuère, Rasori, Jumel, Garcia, Vandeputte, Oudjani (Charleville).
CHARLEVILLE **Entr. : Bezaz**	Clément (Metz), Moretti (La Roche-sur-Yon), Oudjani (Beauvais), Blamart (Épinal).	**Vogel (r.p. Strasbourg), Koeberle**, Wimbée (r.p. Nancy).
CHÂTEAUROUX **Entr. : Zvunka**	Courtet (Bourges), Dvirnik (Spartak Prague), Flucklinger (Metz), Ajas (Muret), Songne (Auxerre), Calenda (Paris-SG).	**M'Boma (r.p. Paris-SG), Lestrade.**
DUNKERQUE **Entr. : Dupont**	**Erceau (La Roche-sur-Yon)**, Baïocco (Châtellerault).	**Sirvent, Poitrinal, Malm (r.p. Lens), Dalmao (r.p. Nantes)**, Dupuis, Halifa.
GUEUGNON **Entr. : Gransart**	Jovanovic (Granges), Cabon (Vallauris).	Bentoumi, Bernaud, Trivino, Poinçon, Bellus, Joseph, Granger, Marciniak, Boumnijel.
GUINGAMP **Entr. : Smerecki**	Legrix (Caen), Péron (Lens), Montanier (Caen), Meilley (Istres).	**Hugues, Anselmini (r.p. Lyon), Vinuesa, Kazmarek, Degroise (Roubaix), M. Laurent**, Daniel (Avranches), Pellen (Quimper).
LAVAL **Entr. : Maligorne**	**Dumoulin (Grenoble), Faye (Quimper, r.p.), Pedron (Ancenis), Tanchot (r.p. Saint-Leu), Souvigné (Bourges)**, Deniaud (p. Auxerre).	**Braud, Pérès** (Niort), **Gautier**, Tapoko, Vandecasteele (Angers).
LE MANS **Entr. : Froger**	Girardot (Brive), Leuregans (Red Star).	**Hageman, Bridier, Jezierski, Rousset, Monachino (r.p. Cannes)**, Villa, Falette.
MARSEILLE **Entr. : Bourrier**	**Spinosi (Endoume), Marquet (r.p. Cannes), Wacaboué (Endoume)**, Lutana (Zambie).	**Boli** (Lazio, Tottenham), **Angloma (Torino), Deschamps (Juventus), Rui Barros (FC Porto), Anderson, Fugier (Rennes)**, Prunier, Thomas, Dutuel, Völler, Stojkovic, Vidot, Rousset (Rennes), Boghossian, Di Meco (Lyon, Cannes, Monaco, Montpellier, Bordeaux).
MULHOUSE **Entr. : Genghini**	Colacicco (Lyon), Maraval (Sochaux), Granon (Monaco), Barret (Monaco), Bourges (Red Star).	**Mikhaïlov** (Galatasaray, CSKA Sofia), **Stopyra, Baltaze, Nzamba (r.p. Auxerre)**, Hoy, Horace, Patalin.
NANCY **Entr. : Rouyer**	Wimbée (r.p. Charleville), Ray (Istres).	Lipka, Fischer, Martins, Branger, Wimbée (p. Charleville, Paris-SG), Tissot (p. Paris FC), Vairelles, Esposito (Épinal).
NIMES **Entr. : Girard ?**		**Exbrayat (entr. Martigues)**, Maharzi, Kovac, Mézy (Bordeaux), Rhinan, Arpinon (Alès).
NIORT **Entr. : Buigues**	**Brouard (Bourges)**, Gazzaev et Khorovachvili (CSKA Moscou), Courtet (Bourges), Pérès (Laval).	**Jeannet, Bollini, Allais, Ouvret**, Beaumet, Galéra.
PERPIGNAN **Entr. : Carayon**	Ravera (Vallauris).	Demuru (Ajaccio), Benfodda.
RED STAR **Entr. : Repellini**	**Boutal (Pau), Forêt (Pau), Blondeau (Montpellier), Domoraud (Créteil)**.	**Michel (Rennes), Herbin (entr. général), Bourges, Brucato, Chastel, Dostanic**, Leuregans (Le Mans).
SAINT-BRIEUC **Entr. : Goavec**	Celdran (La Montagnarde), Hochart (Louhans-Cuiseaux).	Hervé, François, Harvey, Philippon, Brose, Gutierrez (Bourges), Amorin, Escalon, Ibanez.
SEDAN **Entr. : Le Flochmoan**	Langers (Carouge), Hochart (Louhans-Cuiseaux).	**De Neef (Nice), Delmotte (p. Le Havre), J. Fernandez (r.p. Bordeaux)**, L. David (Martigues).
TOULOUSE **Entr. : Ruty**	**Paillard (Strasbourg), Moreau (Le Havre)**, Seferovic (Neuchâtel), Bozovic (ER Belgrade), Luhovy (PAOK), Sénac (Bordeaux), S. Plancque (Bordeaux).	**Hernandez (Sochaux), Pavon (Montpellier), Debève (Lens)**, Nemecek (Tchécoslovaquie), Bancarel, Casanova, Romano, Kastendeuch (Metz), Delmas (entr.).
VALENCE **Entr. : Notheaux**	**Yazmadjian (Saint-Leu).**	**Asencio, Pégorer, Lalanne, Lazic, Mekhitarian.**

● **En gras : certain** ; en maigre : possible ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt.

48e baisser de rideau...

La rencontre Auxerre-Haguenau, comptant pour l'attribution du titre de National 2, a tourné court faute de combattants. Dans l'impossibilité de déplacer leur équipe type un mercredi (trois joueurs passaient des examens, trois autres travaillaient et deux avaient déjà pris la route des vacances), les Haguenoviens avaient demandé à la Fédération d'inverser le match.

Devant le refus fédéral, Haguenau avait d'abord envisagé de déclarer forfait avant, finalement, de se déplacer à Auxerre avec une ligne d'attaque composée du président du club, de l'entraîneur et du soigneur !

Résultat : au bout de trente minutes, Haguenau avait perdu deux joueurs. Après quarante minutes, ils n'étaient plus que huit. A la 48e, le quorum n'étant plus atteint, l'arbitre mettait un terme aux débats.

Le score était alors de... 7-0 !

Pas très sérieux quand on sait que la date de cette demi-finale du N 2 avait été fixée en novembre dernier.

A l'époque, Haguenau occupait la treizième place du groupe A et ne se souciait guère de ces menus détails. Grave négligence...

J. S.

Cachart entre dans l'arène

Nouveau présentateur du *19-20* de France 3, en remplacement de Marc Autheman, Éric Cachart vient d'être coopté comme membre du bureau directeur du Stade Poitevin. Une nomination qui pourrait, à terme, déboucher sur des fonctions plus prestigieuses au sein de ce club. Poitevin d'origine, Cachart semble, en effet, vouloir profiter de sa notoriété pour attirer les investisseurs, particulièrement les Centres Leclerc de la région. Ce qui n'est pas inintéressant au moment où Poitiers connaît quelques soucis financiers et doit passer, ce mercredi, devant la DNCG.

Tournoi Espoirs de Toulon

DEMI-FINALES

PORTUGAL b. FRANCE : 1-1 a.p. (0-0 ; 1-1), puis 3 t.a.b. à 2. — Buts : Simao (76e) pour le Portugal ; Pirès (51e) pour la France.

ANGLETERRE b. BELGIQUE : 2-1 (1-0). — Buts : Campbell (4e), Dyer (57e) pour l'Angleterre ; Peeters (68e) pour la Belgique.

FINALE

(aujourd'hui à Toulon, 20 heures)

PORTUGAL-ANGLETERRE

Grenoble sans entraîneur

Dix jours après avoir signé un contrat d'entraîneur pour la prochaine saison avec Grenoble, l'ex-international Alain Laurier a décidé, dimanche, de faire marche arrière en raison d'un profond désaccord entre les joueurs et leurs dirigeants sur des problèmes sportifs et financiers.

Directeur de 1985 à 1990 du centre de formation de l'ancien club professionnel de Grenoble, Laurier devait remplacer Bernard David, qui avait démissionné fin avril après avoir exprimé ses divergences de vues avec la direction du club.

VA : les ambitions de Daniel Rust

Michel Coencas — ce n'est pas une surprise — ne sera plus président de VA la saison prochaine. Il sera remplacé par Daniel Rust, jusqu'alors vice-président chargé de la formation. Ainsi, la double rétrogradation du club aura eu raison de la nouvelle passion de Coencas, président depuis dix-huit mois, dont la société, le groupe Valois, restera pourtant le principal sponsor du club. Malgré ce départ programmé, Coencas demeurera également au conseil d'administration du club.

Daniel Rust, directeur général du groupe Hainaut Immobilier, est avant tout un homme de terrain. Il a œuvré depuis trois ans à la restructuration du centre de formation et propose donc un schéma de continuité fondé sur la formation des jeunes.

Une décision qui s'impose. Car, au-delà de l'échec collectif qui a expédié VA en National 1, il faut désormais prendre en compte les difficultés financières d'un club qui a vécu au-dessus de ses moyens. Ainsi, les six joueurs encore sous contrat, après le départ des huit laissés libres, ont été placés, à leur demande, sur la liste des transferts. Une solution concernant Jacques Glassmann — peut-être la Grèce — est à l'étude. Ce qui arrange bien le trésorier et le nouveau président qui estiment que le niveau des salaires était trop élevé. Par ailleurs, trois stagiaires, Scrimenti, Tourenne et Monier, ont signé leur premier contrat professionnel. Robert Dewilder s'est lui engagé pour trois ans avec l'ambition de recréer un climat et un esprit de club, ce qui ne peut être, selon lui, qu'« une épreuve de longue haleine ».

Corroyer pourrait être appelé à seconder Dewilder en symbolisant l'esprit de rigueur qui sera affiché la saison prochaine. Avec onze ou douze professionnels et un budget ramené à 17 MF, VA va, dorénavant, revoir sa copie et se replacer dans un sillon convenable. « Ce ne sont pas ceux qui gagnaient le plus depuis deux ans qui ont apporté le meilleur, précise Daniel Rust. Il faut avant tout retrouver la joie de jouer. »

Il est vrai que, depuis soixante et un ans, VA n'avait jamais atteint ce niveau bas de la compétition...

transferts

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
AJACCIO Entr. : Husson	Anziani (Martigues, Toulon), Guesdon (entr.), Demuru (Perpignan).	**S. Garcia (Angers), P. Garcia** (entr.), **Cano, Gori, Sène** (Grenoble), Mandart, Dibo, Moralès (Fréjus), Ousfane.
ANGOULÊME Entr. : Szarmach		**Vergne, Étol, Rémy (Saint-André-Réunion),** Prévost, Stéphan, Kujawa, Hoffman.
AUBERVILLIERS Entr. : Kar. Belkebla		**Strauss,** Bruno.
AVRANCHES Entr. : Maccio	Daniel (Guingamp), Vuko (Châteaudun)	**Badiane (Angers), Philip** (Lorient, Quimper), Cuvier
BESANÇON Entr. : Garzitto		**Bellime, Métro, Vacheron, Serandao, Cassilingon, Dufour, Sahli, Poncet,** Moulin, Desmars, Venditelli.
BOURGES Entr. : Brown	Guttierrez (Saint-Brieuc).	**Souvigné (Laval), Brouard (Niort), Courtet** (Châteauroux, Niort), Obry, Boyer, Kinier, Elmira, Chatrefoux, Miriuta, Chavanon, Garande.
BREST Entr. : ?	**Bénier (Ancenis),** N'Danga.	**Guédé, Guéguen, Rosier, Cario, Robert (arrêt), Honorine (arrêt), Patouillard, Godoy, Cloatre,** Rannou, Riou (Troyes).
BRIVE Entr. : Giuntini		**Laurent** (Rennes), M'Bolé, Girardot (Le Mans).
CHÂTELLERAULT Entr. : Carlier	Baufreton (Istres), Martins (Nantes).	**Baïocco** (Dunkerque), **Elizor, Huriez, Monate, Thurios,** Soyer (Dijon), Siegmann (Troyes).
CRÉTEIL Entr. : Collat ?	**Clemenceau (Tours),** Demirdjian (Dijon), Haddaoui (Saint-Leu), Fontaine (Paris FC), Poil (Paris FC).	**Domoraud (Red Star).**
DIJON Entr. : Steck		**De Lazzer,** Jobard, Corian, Contat, Demirdjian (Créteil).
ÉPINAL Entr. : Maurice	Lahery (Metz), Da Silva (Avignon), Dobre (Steaua Bucarest), Dewez (FC Lilas), Esposito (Nancy), Khada (Sète)	**Revelli (Beausoleil),** Droesch, Paul (Sète), Algerino, Blamart (Charleville).
FÉCAMP Entr. : J. Colinet		**Taine.**
FRÉJUS Entr. : Pilorget	Cabezas (Toulon), Musquère (Lyon-Duchère), Moralès (Ajaccio)	Brusseau (Sète), Broggini (entr.).
HAGUENAU Entr. : Berthommier		**Hoh** (Faig).
ISTRES Entr. : ?	Zekri (Hussein-Dey, Algérie), Adjali (Hussein-Dey), Cabezas (Toulon), Lagaronne (Pau).	**Bettoni (r.p. Cannes),** Ray (Nancy), Meilley (Guingamp), **Dos Santos (entr., Amiens).**
LA ROCHE-SUR-YON Entr. : Dupont		**Gilbert (Angers), Erceau (Dunkerque), Moretti** (Charleville), **Georgelin, Caddéo, Blanchard, Pérocheau**
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Le Pavic (Pontivy), Dupuis (Montagnarde),** Bouger (Quimper), Ucuncu (Quimper).	**Paavola (Finlande), Perez-Franco (Chili),** Morel (Quimper), Grossmann, Menu (Pontivy), Hélou, Gury.
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Le Lamer ?		**Weber (r.p. Strasbourg), Abauzit, Garbay (r.p. Saint-Étienne), Sekana, Manfredi,** Vandenberghe, Hochart (Sedan, Nice, Saint-Brieuc).
MURET Entr. : G. Rabier		**Casagrande (Nantes),** Ajas (Châteauroux).
NOISY-LE-SEC Entr. : J. Sandjak	Robert (Le Havre), Berthe, Morbello.	**Bakari (Nantes), Boulila** (Nantes, Caen), Tran (Saint-Leu), Jutin.
PARIS-FC Entr. : Onnis	Tissot (p. Nancy), Achouri (Auxerre), Goujon (Moissy).	**Fontaine** (Martigues, Sète, Créteil), **Zwalhen, Nègre, Ousfane,** Moreau, M'Bock, Nugent, Poil (Créteil, Saint-Leu).
PAU Entr. : ?		**Forêt (Red Star), Radovanovic (Rouen), Boutal (Red Star), Viseux (Sète), Lagaronne (Istres, Amiens), Sénoussi, Thompson, Muslin (entr.),** Sabonnadière (Grenoble), Forge, Rolling, Thiéblemont.
POITIERS Entr. : Devaux		**Bouquet,** Lagnaoui.
QUIMPER Entr. : Pohon	Morel (Lorient), Pellen (Guingamp), Carnot (Saint-Pol-de-Léon), Florimond (Concarneau).	**Bourgeois, Faye (r.p. Laval),** B. Bouger (Lorient), Ucuncu (Lorient), Saint-Hilaire, Fall.
RACING 92 Entr. : Lawniczak		Lima, Diene (Caen), Suire (Auxerre), N'Zau.
ROUBAIX Entr. : ?	Degroise (Guingamp).	**Soudani, Belhadji (entr.), Adohi,** Bruynaert.
ROUEN Entr. : J.-P. Rabier	Orts, Radovanovic (Pau).	**Hitoto (Lille), Bochert (Allemagne), Horlaville (Cannes), Palatsi (r.p. Montpellier), Richard, Costa** (Amiens), **Titeca (Wasquehal), Mouslim, Lobe, Bruneau (Le Havre).**
SAINT-LEU Entr. : Pascalou	Poil (Paris FC), Tran (Noisy-le-Sec), Lafon.	**Tanchot (r.p. Laval), Yazmadjian (Valence), Suka, Picot (arrêt), Magny (r.p. Beauvais), Parcy, Béal (Levallois), Haddaoui (Créteil).**
SÈTE Entr. : C. Calabuig	Cottet (Lille), Paul (Épinal), Viseux (Pau), Brusseau (Fréjus), Fontaine (Paris FC).	Moureaux (Montpellier), Khada (Épinal).
THOUARS Entr. : Marchand		
TOULON Entr. : Bérenguier	L. Boissier (Alès), Anziani (Martigues), Ferreira (Avignon), Bourakhma (Vallauris), Tholon (Ile-Rousse).	Cabezas (Istres, Fréjus), **Philippe (Sarreguemines).**
TROYES Entr. : Perrin	Ricu (Brest), Siegmann (Châtellerault), Le Bellot (Lucé), Deniaud (p. Auxerre), Levic, Eyidi (Cameroun).	**Paternoga, Mouyémé, Delibasic, Alonzi.**
VALENCIENNES Entr. : Dewilder		**Soumah (r.p. Bastia), Fernier, Glassman, Zaremba, Santos (r.p. Beauvais), Cloarec (r.p. PSG), Etschéle, Le Garrec, Foulon, Le Frapper, Di Fraya (Bastia), Mangione, Duncker,** Corroyer.
VALLAURIS Entr. : Cappadona		Ravera (Perpignan), Bourakhma (Toulon), Cabon (Perpignan).

● **En gras :** certain. En maigre : possible. ● r.p. : retour de prêt.

● Le club de Roubaix a été mis en demeure par la DNCG de présenter pour le 15 juin un plan d'apurement de la situation nette. Il est interdit de recruter des joueurs sous contrat fédéral pour la prochaine saison.

● L'AS Lyon-Duchère est rétrogradée en National 2. Le club a fait appel.

● Un repêchage devrait être effectué entre Évry et Arles, respectivement 16e des groupes A et B de National 1.

Auxerre champion !

L'AJ Auxerre est devenue, samedi, le premier champion du National 2 de l'histoire en s'imposant, en finale, devant l'AS Monaco (2-0). Par ailleurs, Thouars et le Racing 92, respectivement vainqueurs de Saint-Raphaël et Schiltigheim lors des barrages, accèdent au National 1.

DEMI-FINALES

(1er juin 1994)

***AUXERRE b. HAGUENAU : 7-0 (5-0).** — Match arrêté à la 48e minute. 300 spectateurs. Arbitre : M. Goulu. Buts : Oanjou (9e, 13e), Diomède (19e, 47e), Vignola (34e, 43e), Lachuer (44e).

AUXERRE : Le Crom — Danjou, Ciechelski, Rémy, Sengaré — André, Lachuer (Assati, 44e), Violeau — Deniaud (Songnier, 46e), Diomède, Vignola. Entr. : Rolland.

HAGUENAU : Rohn — Reibel, Zwiebel, Didaux, Hoh — Steinmetz, Mosser, Gulfreund — Huber, Berlhommier, Ludwig. Entr. : Berthommier.

***MONACO b. POITIERS : 2-0 (0-0).** — Arbitre : M. Pignol. Buts : Granon (48e), Wreh (87e).

MONACO : Sylva — Hatton, Burle, Irles, Dos Santos — Legwinski, Brando, Courtois, Baret — Wreh, Granon (Pujade, 77e). Entr. : Banide.

POITIERS : Thomas — Demay, Diakité, Bonin, Montavit — Lalmand (Boukel, 63e), Pejoan, Mancini, Barraud — Lagnaoui, Billac (Branlard, 58e). Entr. : Devaux.

FINALE

(4 juin 1994)

***AUXERRE b. MONACO : 2-0 (0-0).** — 500 spectateurs. Arbitre : M. Salza. Buts : Deniaud (47e, 89e). Avertissements : André (85e) à Auxerre ; Dos Santos (33e), Baret (86e) à Monaco.

AUXERRE : Le Crom — Danjou, Ciechelski, Rémy (Periatambee, 29e), Sangaré — André, Lachuer, Violeau, Diomède — Deniaud, Vignola. Entr. : Rolland.

MONACO : Sylva — Hatton (Tchéa, 46e), Burle, Irles, Dos Santos — Legwinski, Brando, Courtois, Baret — Wreh, Floch (Pujade, 50e). Entr. : Banide.

BARRAGES D'ACCESSION EN N 1

Matches aller

(1er juin 1994)

***THOUARS b. SAINT-RAPHAËL : 5-1 (1-0).** — 1 437 spectateurs. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Devaud (7e), Khérif (58e, 88e), Grégoire (65e), Roux (70e) pour Thouars ; Dos Santos (90e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Rambault (53e) à Thouars ; Nozaique (25e), Maggio (39e), Gottardi (53e), Landi (71e) à Saint-Raphaël.

THOUARS : Granger — Voyer, Cadu, Rambault, Deniault — Bellanger, Romain, Grégoire, Devaud (Saboureau, 77e) — Roux, Khérif. Entr. : Marchand.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Renou, Laclef, Maggio, Landi — Jeune, Dos Santos, Nozaique, Boucher — Salomao, Gottardi. Entr. : Besnard.

***RACING 92 b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (1-0).** — 284 spectateurs. Recette : 9 550 F. Arbitre : M. Bombart. But : Lima (22e). Avertissements : Lima (38e), Diène (86e) au Racing ; Guerra (24e), Farschon (66e), Radisavljevic (73e) à Schiltigheim.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Diene, Suire, Péquignot — Boucenna, Tabti, Lima (Ghilas, 84e), Morand — Hébreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

SCHILTIGHEIM : Dabes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit — Knapp, Guerra, Martinez, Fancello (Radisavljevic, 65e) — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

Matches retour

(4 juin 1994)

THOUARS b. *SAINT-RAPHAËL : 2-0 (0-0). — 400 spectateurs. Arbitre : M. Fraise. Buts : Devaud (64e), Roux (88e). Avertissements : Leclerc (18e), Gottardi (44e), Dos Santos (47e) à Saint-Raphaël ; Romain (20e) à Thouars.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Jeune, Renou, Kebbal, Nozaique — Boucher, Leclerc, Finck, Gianati (Salomao, 52e) — Dos Santos, Gottardi. Entr. : Besnard.

THOUARS : Granger — Boyer, Cadu, Chay (Devaud, 29e), Rambault — Grégoire, Romain, Bellanger, Khérif (Saboureau, 13e) — Roux, Deniault. Entr. : Marchand.

***SCHILTIGHEIM et RACING 92 : 0-0.** — 900 spectateurs. Arbitre : M. Perozziello. Avertissements : Guerra (25e), Demuth (75e) à Schiltigheim ; Boucenna (26e) au Racing.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit — Knapp, Martinez (Klee, 85e), Fancello (Radisavljevic, 85e), Guerra — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Diene, Suire, Péquignot — Boucenna, Tabti, Morand, Lima — Hébreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

NATIONAL 3

FINALE

Beauvais-Blénod ..... (a.p.) 1-0

Scénario du futur

Bertrand de Gallé, le président de la Française des Jeux, souhaite un calendrier plus stable et une augmentation de la part réservée aux parieurs. Fiction.

C'EST l'histoire d'un jeu auquel on a tout fait. Dès son origine, en 1985, on lui a accolé une formule multisports complexe, puis une formule à seize matches, ayant comme support le football. Alors qu'à deux pas de chez nous, en Italie, la formule à treize était vénérée par bon nombre de parieurs. Ce n'est qu'en 1988 que le lancement de cette dernière fut inaugurée en France. A retardement.

C'est aussi l'histoire d'un jeu soumis à diverses taxes aussi impopulaires que la gabelle. Résultat : un jeu qui s'étiole.

Aujoud'hui, « l'état du Loto sportif nécessite un traitement global », martèle Bertrand de Gallé, le nouveau P-DG de la Française des jeux, en place depuis six mois. Sous-entendu, un calendrier maîtrisé ainsi qu'une augmentation de la part réservée aux parieurs (un produit de substitution est également à l'étude pour supplanter les matches du jour) seraient souhaitables. La relance du jeu en dépend. Scénario du futur...

Le casse-tête du calendrier

Si la Française des jeux est disposée à repartir sur des bases nouvelles avec les milieux du football (en première instance, la décision du tribunal de Paris fut favorable au Loto sportif pour ce qui concerne l'utilisation du calendrier), elle pose toutefois un préalable : un calendrier maîtrisé.

Bertrand de Gallé : « Nous avons retrouvé le chemin des négociations, mais il faut savoir que nos actions communes d'ordre promotionnel ne seront finalisées que si nous pouvons nous appuyer sur un Championnat homogène. » Dit autrement, les parieurs apprécient peu les matches décalés pour retransmission télévisée (vendredi soir ou samedi après-midi pour la D 2) ou les matches considérés gagnants à la suite d'un décalage sauvage. Les exemples abondent, et il est temps d'y mettre un terme malgré l'omnipotence des télévisions.

Or, la publication des dates du futur Championnat, version 1994-1995, ne risque-t-elle pas d'être à l'origine d'une situation de blocage entre le Loto et la Ligue ? La question est caustique, car il est prévu deux journées le mardi, cinq le mercredi et huit le vendredi. Soit quinze journées, sur trente-huit, qui n'auront pas lieu le samedi (la saison dernière, il y avait eu deux mardis, quatre mercredis et six vendredis).

Rappelons que le manque à gagner pour le Loto est de l'ordre de 20 % minimun lorsque les matches n'ont pas eu lieu le samedi, jour de prédilection des parieurs.

20 % de déficit, cela représente 2,4 MF environ sur un total d'enjeux de 12 MF (tirage D 1-D 2). Le tout répété quinze fois. Résultat de la saison à venir : 36 MF en moins. Désespérant ! A moins que le calendrier entériné par le CA de la Ligue, le mercredi 1er juin, ne subisse quelques modifications avant sa publication officielle, le 24 juin prochain.

Heureux parieurs italiens chouchoutés par un calendrier régulier !

Quelle part réservée aux parieurs ?

De 50 %, la redistribution des gains est passée à 55 %, le 1er janvier 1994. Une décision faisant suite à l'application d'une taxe (2,3 %) sur tous les enjeux de la Française pour garantir le FNDS (Fonds national pour le développement du sport) à hauteur de 850 MF (29,79 % tombent dans les caisses de l'État tandis que 12,90 % des enjeux sont réservés à la Française).

55 %, c'est mieux, mais c'est encore insuffisant si l'on effectue un parallèle avec le taux de redistribution au PMU : 72 % des enjeux sont réservés aux parieurs.

« La part allouée aux parieurs sera réévaluée en janvier 1995 », a dévoilé le président de Gallé. Dans quelle proportion ? « La décision finale est prise par les pouvoirs publics », s'empresse-t-il de préciser.

Espérons que le ministère du Budget, ministère de tutelle, soit sensible aux vœux des parieurs dont la majorité espère 65 %, voire 70 % des enjeux.

Si le premier pourcentage est retenu, un seul gagnant à treize bons pronostics pourrait empocher 4 MF environ (et 8 avec le numéro pactole). Cas de figure d'un tirage sur un événement D 1-D 2 dégageant 12 MF environ. A condition que le plus soit absorbé par le premier rang, exclusivement.

Pour l'instant, rien n'a filtré en ce domaine. Une certitude : l'époque des demi-mesures est révolue...

Maurice BROQUET

ALSACE
(23e journée)

Eckbolsheim - AS Strasbourg 3-4
Sundhoffen - Strasbourg Robertsau 1-3
Strasbourg Vauban - Wittelsheim 2-0
Mutzig - RC Strasbourg 3-0
Berrwiller - Neudorf 3-1
Gambsheim - Strasbourg FCKS 06 1-0
Mulhouse - Hochfelden 1-4

Class. : 1. Strasbourg Vauban, 43 pts ; 2. Wittelsheim, 36 pts ; 3. Strasbourg FCKS 06, Berrwiller, Mutzig, RC Strasbourg, 30 pts ; 7. AS Strasbourg, 29 pts ; 8. Sundhoffen, 26 pts ; 9. Eckbolsheim, 24 pts ; 10. Gambsheim, 23 pts ; 11. Neudorf, 21 pts ; 12. Strasbourg Robertsau, 15 pts ; 13. Hochfelden, 14 pts ; 14. Mulhouse, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(22e journée)

Vaudoise - Eclaron 5-3
Charleville - Vendeuvre 0-2
Tinqueux - Chaumont 4-3
Sedan - Châlons 0-0
Bogny - Revin 4-1
Messempré - Reims 1-2

Class. : 1. Reims, 58 pts ; 2. Charleville, 53 pts ; 3. Tinqueux, 51 pts ; 4. Chaumont, 45 pts ; 5. Châlons, 44 pts ; 6. Vendeuvre, 43 pts ; 7. Revin, Bogny, 42 pts ; 9. Eclaron, Messempré, 38 pts ; 11. Sedan, Vaudoise, 35 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(25e journée)

Besançon - Jura Sud Foot 2-0
Dampierre - Dole Tavaux 3-0
Pont-de-Roide - Béthoncourt 3-4
Bletterans - Bart 2-3
Baume-L. Isle - Pontarlier 3-2
Gilley - Dasle 2-1

Exempt : Vesoul

Class. : 1. Besançon, Dole Tavaux, 56 pts ; 3. Vesoul, 53 pts ; 4. Bletterans, 50 pts ; 5. Jura Sud Foot, Baume-L'Isle, Dampierre, 46 pts ; 8. Bart, 43 pts ; 9. Pont-de-Roide, Pontarlier, 41 pts ; 11. Dasle, 40 pts ; 12. Béthoncourt, 38 pts ; 13. Gilley, 30 pts.

MÉDITERRANÉE
(26e journée)

Gap - Fos-sur-Mer 1-7
Puget - La Seyne 3-1
Mouans-Sartoux - Saint-Antoine 5-0
Draguignan - Montr. Bonnev. 2-2
Orange - Cavaillon ..... remis
Saint-Cyr - Cagnes 1-3
Vitrolles - SMUC 7e 3-2

Class. : 1. Vitrolles, 70 pts ; 2. Cagnes, 59 pts ; 3. Draguignan, 56 pts ; 4. Mouans-Sartoux, 55 pts ; 5. Saint-Cyr, 54 pts ; 6. Orange, 53 pts ; 7. Gap, 52 pts ; 8. Fos-sur-Mer, Montr. Bonnev., 51 pts ; 10. Puget, 50 pts ; 11. La Seyne, SMUC 7e, 46 pts ; 13. Cavaillon, 43 pts ; 14. Saint-Antoine, 38 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(26e journée)

Luchon - FC Toulouse 4-5
Muret - Toulouse Fontaines 4-0
Saint-Gaudens - Fonsorbes 3-2
Montauban - Blagnac 2-0
Rodez - Labège 2-1
Cahors - Balma 4-6
Saint-Alban - Fleurance 1-2

Class. : 1. Muret, Montauban, 41 pts ; 3. Saint-Alban, 28 pts ; 4. Toulouse Fontaines, 27 pts ; 5. Balma, Blagnac, 26 pts ; 7. Saint-Gaudens, Fonsorbes, 25 pts ; 9. Rodez, FC Toulouse, Fleurance, 24 pts ; 12. Cahors, 19 pts ; 13. Luchon, 18 pts ; 14. Labège, 16 pts.

PICARDIE
(22e journée)

Chauny - Saint-Just 02-3

LA RÉUNION
(5e journée)

Marsouins - Possession 1-1
Saint-Paul - Saint-Denis 2-2
Saint-Louis - Tampon 0-0
Sainte-Marie - Excelsior 2-1
Saint-Pierre - Saint-André 2-0
Sainte-Suzanne - Jeanne d'Arc 2-1

Class. : 1. Tampon, 22 pts ; 2. Saint-Pierre, 21 pts ; 3. Saint-Denis, Possession, Saint-Louis, 18 pts ; 6. Marsouins, Saint-Paul, 17 pts ; 8. Sainte-Suzanne, 15 pts ; 9. Sainte-Marie, Jeanne d'Arc, 13 pts ; 11. Saint-André, 11 pts ; 12. Excelsior, 9 pts.

Amiens - Saint-Quentin 5-1
Abbeville - Béthisy 5-1
Crépy-en-Valois - Albert Sports 6-3
Senlis - Soissons 2-0
Laon - Noyon 2-3

Class. : 1. Senlis, 55 pts ; 2. Laon, 50 pts ; 3. Amiens, Noyon, 49 pts ; 5. Abbeville, Saint-Just, Crépy-en-Valois, 45 pts ; 8. Soissons, 43 pts ; 9. Saint-Quentin, 40 pts ; 10. Béthisy, 38 pts ; 11. Chauny, 35 pts ; 12. Albert Sports, 34 pts.

MOINS DE 17 ANS
Quarts de finale

Monaco-Martigues 3-1
Rennes-Auxerre 0-3
Metz-Laval 2-0
Nîmes-Gueugnon 2-2
(Gueugnon qualifié 5 t.a.b. 4)

Demi-finales

Monaco-Auxerre 0-0
(Auxerre qualifié 3 t.a.b. 0)
Metz-Gueugnon 4-1

MOINS DE 15 ANS
Quarts de finale

Paris-SG-Lens 0-2
Lyon-Metz 3-2
(Lyon qualifié 5 t.a.b. 3)
Racing 92-Le Havre 1-2
Cannes-Toulouse 2-4

Demi-finales

Le Havre-Lyon 0-2
Toulouse-Lens 1-0

GROUPE A
(22e journée)

Poissy - Strasbourg 1-1
Soyaux - Juvisy 0-0
Blanc-Mesnil - Quimper 0-1
Saint-Brieuc - Condé 1-1
Saint-Maur - Lyon 2-0
Hénin - Monaco 4-0

Class. : 1. Juvisy, 37 pts ; 2. Lyon, Strasbourg, 28 pts ; 4. Soyaux, 26 pts ; 5. Hénin, 25 pts ; 6. Poissy, 22 pts ; 7. Saint-Brieuc, 21 pts ; 8. Saint-Maur, 19 pts ; 9. Condé, 17 pts ; 10. Quimper, 15 pts ; 11. Monaco, 14 pts ; 12. Blanc-Mesnil, 12 pts.

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 fois de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER (QUESTIONS / REPONSES)
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....

Loto Foot — Matra Communication — Onet — RMC — Football

Pêle-mêle

Drillo a brisé la glace

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Pour sa première participation à une phase finale de Coupe du monde depuis 1938, la Norvège a la fièvre. Le sélectionneur, Egil Olsen, lui, garde son sang-froid. A quelques jours du coup d'envoi de la World Cup, voyage au royaume de Drillo.

PLUS de deux cents journalistes avaient pris place dans la salle de conférence. Deux cents journalistes pour six noms. Six malheureux noms de joueurs promis, certes, à un beau voyage en Amérique mais aussi au banc de touche. Egil Olsen, alias « Drillo », le sélectionneur, avait déjà communiqué la semaine précédente une première liste de seize noms, le noyau de son groupe.

Il avait maintenu le suspense jusqu'au lundi suivant pour les six places restantes. Suspense insoutenable pour bon nombre de médias peu au fait des choses du football. « C'était incroyable, raconte Jon Michelet, le plus latin des journalistes norvégiens, qui travaille à *Vi Men*, publication où le sport est marginal. Toute la rédaction avait l'oreille collée au poste de radio. Je n'avais jamais vu ça ! » Combien auraient-ils été s'ils s'étaient tous déplacés ? La salle de conférence aurait probablement été trop petite...

Cette anecdote est révélatrice de la fièvre dans laquelle vit la Norvège à quelques jours du coup d'envoi de la World Cup. La température était déjà montée d'un cran un soir d'automne, l'an dernier, après une victoire sur la Pologne synonyme de qualification pour les États-Unis. Un hiver glacial et quelques médailles d'or aux Jeux Olympiques de Lillehammer l'avait fait baisser. Mais, avec le retour des beaux jours, tout le pays a de nouveau la fièvre. Et les médias se mettent au diapason.

Ainsi, l'autre lundi, soir de l'annonce de la sélection, la très sérieuse émission télévisée *Antenne Timen*, d'habitude consacrée à la politique ou à l'économie, avait cru bon d'organiser un débat réservé au choix des six derniers sélectionnés ! Résultat : un taux d'audience record.

Partout, dans la rue, dans les pubs et même dans les bureaux, on ne parle plus que de l'équipe nationale et de son prochain périple en Amérique. En Championnat, l'affluence moyenne pour les rencontres de Première Division a augmenté d'un millier de spectateurs. Un emballement tel que la nature, d'ordinaire si discrète, des Scandinaves se trouve transfigurée. « Même au Brésil, je n'ai jamais ressenti une telle ferveur », reconnaît Michelet, grand spécialiste du continent sud-américain.

Cinquante-six ans d'abstinence

Désormais, à chacune de ses sorties, un international provoque un attroupement auquel il n'est pas vraiment habitué : « C'est l'angoisse de sortir, confie Erik Mykland, le petit milieu de terrain de Start Kristiansand, amateur de virées nocturnes. On ne peut plus prendre un verre en paix ! Partout où l'on va, on se fait aborder. Et on ne nous lâche plus. C'est de la folie ! »

Un contexte que les joueurs, par leurs bons résultats, ont évidemment largement contribué à créer. Un contexte qui s'explique aussi par une date : 1938. Depuis cette année-là, la Norvège n'a plus participé à la moindre phase finale de compétition internationale, à l'exception de quelques tournois olympiques. Cinquante-six ans d'abstinence et, enfin, la délivrance !

L'homme qui a brisé la glace n'est pas vraiment un Norvégien tel qu'on l'imagine. Pas un géant blond aux yeux clairs. C'est un petit bonhomme à l'aspect peu engageant. Avec un peu d'audace, on pourrait le comparer à un troll, lutin à l'aspect grotesque qui peuple les légendes scandinaves, mais il est plutôt considéré comme un Dieu. Pour avoir réussi à qualifier la Norvège pour la World Cup, il a été hissé sur un piédestal dont il apparaît indéboulonnable.

Drillo est pourtant un homme discret. Il parle peu mais ce qu'il dit est parole d'évangile. Ses choix, même surprenants, comme ceux communiqués la semaine dernière, sont les bons. Ils sont en tout cas indiscutables. Qu'il sélectionne des novices, comme Eggen, Strand ou Rushfeldt, qu'il fasse confiance à des revenants, comme Erland Johnsen ou Karl Petter Löken, qu'il réhabilite Göran Sörloth — qui avait décliné la sélection l'automne dernier pour privilégier son club — ou qu'il oublie les mérites de Strandli et Ingebrigtsen, si précieux lors de la campagne des éliminatoires, il a toujours raison.

Retours ratés

Plusieurs expatriés, conscients que leur aventure professionnelle en Angleterre ne prenait pas la tournure espérée, étaient rentrés se ressourcer au pays dans la perspective de la World Cup : c'est le cas de Kaare Ingebrigtsen (Manchester City), prêté à Stromgodset ; de Paal Lydersen (Arsenal), à Start ; de Frank Strandli (Leeds) et de Tore Pedersen (Oldham), à Brann Bergen ; de Stig-Inge Björnebye (Liverpool), à Rosenborg ; de Gunnar Halle (Oldham) aussi, à Lillestrøm. Pour ces deux derniers seulement, l'opération a réussi. Pour les autres,

LES 22 NORVÉGIENS

Gardiens : Erik Thorstvedt (Tottenham Hotspur), Frode Grodaas (Lillestrøm), Ola By Rise (Rosenborg Trondheim).

Défenseurs : Gunnar Halle (Oldham Athletic), Erland Johnsen (Chelsea), Rune Bratseth (Werder Brême), Stig Inge Björnebye (Liverpool FC), Roger Nilsen (Sheffield United), Alf Inge Haaland (Nottingham Forest), Henning Berg (Blackburn Rovers).

Milieux : Karl Petter Löken (Rosenborg Trondheim), Jostein Flo (Sheffield United), Erik Mykland (Start Kristiansand), Oeyvind Leonhardsen (Rosenborg Trondheim), Kjetil Rekdal (Lierse), Jahn Ivar Jakobsen (Lierse), Dan Eggen (Bröndby), Roar Strand (Rosenborg), Lars Bohinen (Nottingham Forest).

Attaquants : Jan Aage Fjörtoft (Swindon Town), Göran Sörloth (Bursaspor), Sigurd Rushfeldt (Tromsö).

Photos SCAN FOTO/PRESSE SPORTS

même titulaires lors des éliminatoires, il s'agit de retours ratés.

Si le cas de Tore Pedersen, l'habituel stoppeur, sérieusement blessé, était compromis, celui d'Ingebrigtsen, milieu de terrain très précieux, fut un crève-cœur pour Egil Olsen. « Ce fut le choix le plus difficile de ma vie, confia-t-il. Ça m'a fait mal au cœur de ne pas pouvoir sélectionner Kaare, mais il est hors de forme. » En affaire, Drillo ne fait pas de sentiments. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit insensible. Mais c'est avant tout un homme réaliste.

La révolution annoncée

Le jeu qu'il préconise sur le terrain, Egil Olsen le pratique aussi en dehors. Cette intégrité intellectuelle a séduit tout le monde, à commencer par les éditorialistes des principaux journaux. Truls Daelie, le chef des sports de *VG*, est sous le charme : « En dominant les Pays-Bas et en éliminant l'Angleterre, la Norvège a déjà créé deux sensations. La phase finale de la Coupe du monde va lui permettre d'amorcer une véritable révolution. Dans quelques années, tout le monde aura adopté le système de jeu préconisé par Olsen. Parce que c'est le meilleur. »

La Norvège s'apprête donc à changer la phase du monde du foot. En aparté, Drillo concède que les sélections scandinaves ont aujourd'hui une maturité tactique avec laquelle aucune autre équipe au monde ne peut rivaliser. Un journaliste danois, sûr de son fait, réplique : « Les Norvégiens sont sûrement très forts, mais ils découvrent aujourd'hui ce que nous, Danois, avons compris il y a dix ans déjà. » La réponse fuse, évidente : « Mais le Danemark n'est pas aux États-Unis ! »

Aux yeux de ses supporters, Drillo est un devin, une sorte de Messie qui autorise les pronostics les plus audacieux : une place en demi-finale. Egil Olsen, lui, a compris le danger. Il ne veut pas que ses protégés tombent dans le piège. Pour les préserver de l'emballement médiatique et de cette ferveur populaire inédite, il les a emmenés s'entraîner au calme, dans la grande forêt. Là, si près des trolls et des personnages de la mythologie scandinave, Drillo et ses joueurs se préparent à écrire une nouvelle page de légende.

Xavier BARRET
avec Oeyvind Steen JENSEN, à Oslo

Henning Berg : « Nous visons les quarts »

Qui mieux que Henning Berg, devenu à vingt-quatre ans un titulaire indiscutable aussi bien à Blackburn Rovers qu'en équipe de Norvège, pouvait parler des possibilités norvégiennes dans un groupe relevé ? État d'esprit à quinze jours du coup d'envoi de la World Cup.

« ITALIE, Eire, Mexique : que dire de ce qui vous attend aux États-Unis ?

— Au premier abord, c'est un groupe difficile. Mais je ne suis pas aussi résigné que certains Norvégiens le sont.

— Pourquoi ?

— Beaucoup ont pensé que nous n'avions pas été gâtés par le tirage au sort, mais, en phase finale de Coupe du monde, il n'y a pas de groupe facile. Toutes les équipes qualifiées ont dû se battre pour en arriver là et toutes méritent le respect. Cela dit, dans notre groupe comme dans les autres, chaque équipe a quelques faiblesses.

— On dit tout de même que vous auriez préféré éviter l'Eire.

— Oui, Egil Olsen a dit cela et il a raison. Avec Blackburn Rovers, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'Irlandais depuis que je joue en Angleterre. Ce ne sont pas des joueurs très techniques. On dit que les Norvégiens ne sont pas de bons techniciens, mais je crois que les Irlandais sont encore plus mauvais que nous de ce point de vue.

— Vous pensez pouvoir les battre.

— Oui, bien sûr. La défense irlandaise n'est pas terrible. La charnière centrale est vieillissante, comme le gardien, et les arrières latéraux, Irwin et Phelan, sont petits. Quant à l'attaque, elle est très handicapée par l'absence de Nyall Quinn.

— Vraiment ?

— C'est leur seul bon attaquant. Sans lui, je ne sais pas comment les Irlandais auraient pu aller en quart de finale du Mondiale 90.

— Alors, pourquoi avoir voulu les éviter ?

Photo INPHO/PRESSE SPORTS

Göran Sörloth (en bas) peut être heureux : il ira aux États-Unis alors qu'il avait décliné la sélection l'automne dernier. Comme Erland Johnsen (au centre), rappelé en équipe nationale à la faveur d'une excellente saison à Chelsea. Comme Oeyvind Leonhardsen (ci-dessus), l'incontournable meneur de jeu.

— Parce qu'ils ont un peu le même style que nous. Nous préférons rencontrer des équipes qui prennent le jeu à leur compte.

— L'Italie par exemple ?

— Oui, son jeu devrait plus nous convenir. Nous avons affronté les Italiens en éliminatoires de l'Euro 92, il y a trois ans, mais, depuis, ils ont changé leur manière de jouer.

— Alors ?

— Alors, ils sont toujours en mouvement. Il y a beaucoup de vitesse dans leurs actions et, en même temps, il y a de l'agressivité, dans le bon sens du terme ; je n'ai jamais vu une équipe nationale si bien combiner vitesse et abnégation.

— Inquiétant ?

— Si les Italiens jouent vite, alors nous risquons d'éprouver les pires difficultés à les contenir. Leur technique individuelle leur assure la maîtrise de n'importe quelle rencontre. Mais, s'ils peuvent nous déranger techniquement, ils ne nous surprendront pas tactiquement.

— Vous pensez pouvoir leur résister.

— Nous ne nous laisserons pas surprendre, c'est tout. Pour le reste, il ne fait aucun doute que l'Italie est la favorite du groupe. On dit qu'elle ne marque pas beaucoup de buts, mais elle réussit toujours le but qu'il faut !

— Et le Mexique ?

— C'est une bonne équipe, technique et créative. Son jeu devrait nous convenir, car elle sait garder le ballon et nous pourrons procéder en contre. Je ne pense pas que les Mexicains aient l'habitude de rencontrer des formations de notre style.

— Ils ont pourtant, comme vos autres adversaires dans ce groupe, l'expérience des phases finales de Coupe du monde que vous n'avez pas.

— Est-ce forcément un handicap ? Regardez, l'Eire a bien atteint les quarts de finale de la précédente Coupe du monde pour sa première participation. Quant au Mexique, il n'était pas en Italie. Et puis, dans toutes les équipes, il y a de nouveaux joueurs. En réalité, je suis plus inquiet pour... l'environnement.

— C'est-à-dire ?

— Aux États-Unis, il y a beaucoup d'Irlandais, d'Italiens et de Mexicains. Il n'y aura que 5 000 Norvégiens dans les tribunes des stades où nous nous produirons. Nous allons donc jouer trois matches à l'extérieur.

— Mais vous avez l'habitude de jouer à l'extérieur.

— C'est vrai. Nous nous sommes déjà bien tirés de situations délicates : nous avons réussi deux matches nuls à Wembley, en éliminatoires puis en amical, et nous avons aussi fait 0-0 aux Pays-Bas. En général, à l'extérieur, nous obtenons de bons résultats.

— Vous aviez perdu en Turquie votre dernier match des éliminatoires.

— Oui, mais nous étions déjà qualifiés. Alors on s'est laissé un peu aller ; et nous avons perdu. Voilà qui prouve que nous devons toujours jouer à fond, sinon nous devenons vulnérables.

— Alors, que faudra-t-il à la Norvège pour réussir sa Coupe du monde ?

— Qu'entendez-vous par « réussir » ?

— Accéder aux quarts de finale par exemple.

— Il faudra d'abord toujours rester dans le coup, garder confiance en nos moyens, et continuer sur notre lancée.

— Et après cette aventure, comment se remotiver ?

— Après avoir gagné la Coupe du monde, je me retirerai riche et heureux ! Non, je plaisante. Tout continuera comme avant. »

Lars Petter FOSDAHL

◆ 5 000 spectateurs à peine : c'est dans une indifférence presque totale que la Russie a disputé contre la Slovaquie, l'autre dimanche à Moscou, son dernier match à domicile de préparation à la World Cup. Depuis, et jusqu'à jeudi (9 juin), la sélection de Pavel Sadyrine séjourne en Autriche.

◆ Lu dans *Cameroon Tribune*, le quotidien gouvernemental camerounais : Onomo Dismas, qui se présente comme un « grand voyant international », a annoncé la victoire du Cameroun aux États-Unis. « Nous commencerons par un nul (1-1) contre la Suède », a pronostiqué le marabout. S'il le dit...

◆ Attention ! Il y a trois Kelly dans la sélection de l'Eire : Alan, le gardien de Sheffield United, Gary, défenseur de Leeds United, et David, attaquant de Wolverhampton Wanderers.

◆ Deux grands déçus parmi les Marocains présélectionnés : Lagraoui et Moukrim, écartés de la liste des 22. « C'est une injustice ! Je n'ai jamais failli à mon devoir et à mes responsabilités », tonnait le premier tandis que Moukrim, philosophe, se ralliait à la cause nationale : « Je me faisais une telle fête de disputer la Coupe du monde... Mais je n'en reste pas moins supporter des Lions de l'Atlas. »

c l i n d'œ i l

Photo ASL/PRESSE SPORTS

A la santé des Suisses

Qui a dit que les Suisses n'avaient pas assez de bouteille pour bien figurer à la World Cup ? Ils ont pourtant chacun la leur, à leur effigie ! L'expérience viendra en consommant. Les supporters, eux, n'attendent plus que l'occasion de les ouvrir...

Drôle d'Eire !

Pas un seul des vingt-deux Irlandais sélectionnés par Jack Charlton pour la World Cup ne joue habituellement en Championnat d'Eire ! Tous sont professionnels dans des clubs anglais — pour la grande majorité — ou écossais. Ainsi, l'équipe la mieux représentée est Aston Villa, avec Paul McGrath, Staunton, Houghton et Townsend, devant les deux équipes de Manchester, City (Kernaghan et Terry Phelan) et United (Keane et Denis Irwin). Les deux internationaux évoluant en Écosse sont Bonner, le gardien du Celtic Glasgow, et Coyne, l'attaquant de Motherwell.

◆ Serguei Kiriakov, l'attaquant de Karlsruhe, ne jouera pas la World Cup. Il avait pourtant donné son accord pour réintégrer la sélection russe, mais, comme il ne s'est pas présenté à Moscou pour le match contre la Slovaquie, Pavel Sadyrine a clos la liste sans lui.

◆ Retenu à Benfica jusqu'au dernier moment, Serguei Youran n'a rejoint la sélection russe que la semaine dernière en Autriche.

◆ Dans un sondage réalisé en Belgique auprès de 1 010 individus, 34,3 % des personnes interrogées font de l'Allemagne leur favori de la World Cup aux États-Unis, devant l'Italie et le Brésil (15 % chacun), les Pays-Bas (11,4 %) et l'Argentine (8 %). Chauvins, les Belges ?

Coupe du monde 2002

Une candidature balkanique !

LA Coupe des Balkans, lancée en 1930, est la doyenne des compétitions internationales en Europe ; les distances qui séparent les grandes capitales de la région sont bien moindres que celles des États-Unis ; les équipements sportifs et hôteliers sont conformes aux exigences de la FIFA ; le niveau du foot, enfin, est digne d'une Coupe du monde puisque pas moins de trois sélections (Bulgarie, Grèce et Roumanie) sont qualifiées pour la World Cup 94 : autant d'arguments qui autorisent, selon le journal bulgare *les Balkans aujourd'hui*, l'élaboration d'une candidature balkanique à l'organisation de la Coupe du monde 2002. Avec la perspective que le foot pusse ramener le calme dans la région...
Reste que la FIFA, peu encline à prendre des risques de ce genre, a peu de chances d'encourager ce projet d'autant plus que Sepp Blatter, son secrétaire général, a déclaré (au sujet du plan nippo-coréen) que les candidatures communes étaient « irréalisables ».

◆ L'international belge Dany Boffin, qui joue à Anderlecht, a enregistré un disque en compagnie de son épouse intitulé *Les Diables Rouges aux USA*. Tous les moyens sont bons pour encourager son équipe...

◆ Rencontre inhabituelle à Font-Romeu, où séjournait la Belgique, entre Vincent Rousseau, le marathonien belge, et Khalid Skah, la grande figure de l'athlétisme marocain. Nul ne sait si les deux champions se sont échangés des tuyaux concernant leurs sélections respectives, appelées à s'affronter le 19 juin.

◆ Deux ouvrages viennent de paraître récemment en Belgique, dans ce contexte d'avant-Coupe du monde. Le premier, *Les Diables Rouges en Amérique*, est l'œuvre conjointe de Michel Dubois, notre correspondant, de François Colin et de Joël Godaert. Le second est une biographie de Marc Wilmots, l'attaquant international du Standard de Liège, signée Christian Carette.

La victoire sinon rien

Au Brésil, c'est bien connu, seule la victoire est belle ! C'est la raison pour laquelle la Fédération (CBF) a promis 100 000 dollars (plus d'un demi-million de francs) par joueur pour une place en finale de la World Cup. La somme sera bien évidemment majorée en cas de victoire. Pour les autres rencontres, la CBF ne comptait rien offrir... Les joueurs ont finalement obtenu 1 000 dollars par match gagné ; le tarif était de 5 000 dollars lors du Mondiale 1990 en Italie...

◆ Emeka Ezeugo, le défenseur nigérian, aura la lourde tâche de représenter la Hongrie en Amérique. Il évolue, en effet, à Kispest Honved, club de Budapest.

◆ Dans le cadre de l'opération Coup de cœur, destinée à soutenir les Lions Indomptables du Cameroun, une soirée de gala a été organisée au palais des congrès de Yaoundé.

◆ Deux gardiens, seulement, parmi les 22 Irlandais sélectionnés pour la World Cup : Pat Bonner (Celtic Glasgow), titulaire lors du Mondiale 90, et Alan Kelly (Sheffield United), auteur d'un très bon match l'autre dimanche contre l'Allemagne (2-0).

◆ C'est signé : Vladimir Bestchastnykh (20 ans), l'attaquant international russe du Spartak Moscou, jouera au Werder Brême la saison prochaine. Bestchastnykh rejoindra le club allemand dès la fin de la World Cup.

◆ Rétabli à temps d'une blessure à l'épaule, Paul McGrath (34 ans), le défenseur d'Aston Villa, a été confirmé par Jacky Charlton, le sélectionneur, parmi les 22 de l'Eire pour la World Cup.

◆ C'est Dario Franco, le milieu de terrain du Real Saragosse, qui a été sacrifié pour ramener à 22 le nombre des Argentins pour la World Cup. Alfio Basile, le sélectionneur, a justifié son choix par le fait que Franco était en petite forme physique et qu'il n'avait pas retrouvé tout son potentiel après une blessure contractée l'année dernière.

◆ Hommage de Mustapha Hadji, l'attaquant de Nancy, au sélectionneur marocain à la veille de son départ pour l'Amérique : « Blinda m'a mis à l'aise. Il était persuadé que je ne le décevrais pas. » Quant à la préparation des Lions de l'Atlas, Hadji l'a jugée excellente : « Le dosage était parfait entre la récupération, les séances de travail et les matches amicaux. »

◆ Parmi les 22 Argentins retenus pour la World Cup, dix seulement jouent dans des clubs argentins. Les autres évoluent dans des équipes européennes (9), chilienne (Vasquez à Universidad Catolica), japonaise (Medina Bello à Yokohama) ou... nulle part (Diego Maradona).

◆ Clemence Westerhof, le sélectionneur néerlandais du Nigeria, a tenu parole : il a aligné côte à côte Chidi Nwanu et Stephen Keshi — pourtant rivaux supposés — lors du match amical contre les Espagnols du Racing Santander (0-0) puis, surprise, en seconde période, Ikpeba et Yekini en attaque. Pour l'attaquant de Monaco, le mauvais souvenir de la dernière Coupe d'Afrique des nations, qu'il avait suivie du banc de touche, fait désormais partie du passé.

◆ Quatre années de plus pour Paul Van Himst, le sélectionneur belge, à la tête des Diables Rouges : il a signé la semaine dernière à Bruxelles. Van Himst est aux commandes de l'équipe nationale de Belgique depuis mai 1991.

◆ Pas de World Cup pour Igan Ovidiu Sabau : le milieu de terrain de Brescia, club italien qui va retrouver la saison prochaine l'élite du Calcio, n'a pas été retenu parmi les 22 Roumains en raison d'une blessure au genou.

◆ Une majorité des 22 Roumains sélectionnés pour la World Cup jouent... en Roumanie : quatorze. S'ils réussissent une bonne Coupe du monde, combien seront-ils encore au pays à la reprise du Championnat ?

◆ Le club le mieux représenté au sein de la sélection roumaine est le Steaua Bucarest. Normal puisque c'est le champion en titre. Avec quatre joueurs sélectionnés, Steaua devance le Dinamo Bucarest et le Rapid Bucarest (3 chacun) puis l'Universitatea Craïova, le Cercle Bruges et le club italien de Brescia (2).

◆ Avis d'Emilio Butragueno (30 ans), ancien capitaine de l'équipe d'Espagne, sur la World Cup qu'il suivra à la télévision : « Il n'y a pas, en principe, de super-vedette. Seule la présence de Diego Maradona apportera une note de fantaisie, mais je crois que Romario et le Brésil y démontreront leurs immenses qualités. »

◆ Georges Bregy, le vétéran milieu de terrain de l'équipe de Suisse, mettra un terme à sa carrière de joueur à plein temps après la World Cup. Il va devenir entraîneur-joueur à Rarogne, le club de ses débuts.

Maturana à l'Atletico

Le sélectionneur colombien Francisco « Pacho » Maturana entraînera la saison prochaine l'Atletico Madrid. Il a signé un contrat d'un an ! Sage précaution quand on sait que Jesus Gil y Gil, le président madrilène, a usé cette saison six entraîneurs.

◆ L'Ajax à l'honneur au sein de l'équipe nationale des Pays-Bas : sept des 22 sélectionnés par Dick Advocaat évoluaient cette saison dans l'équipe d'Amsterdam. Et si l'on tient compte du passé des uns et des autres, c'est, John Bosman compris, un total de quinze joueurs qui sont issus des rangs de l'Ajax.

◆ La FIFA tient à l'indépendance de « sa » Coupe du monde dans tous les domaines ! Même en matière de lutte contre le dopage : « Nous ne signerons pas de procédures spéciales comme certaines Fédérations l'ont fait », a prévenu Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. Si le Comité international olympique (CIO) a réussi à imposer un cadre de lutte (liste des produits interdits, laboratoires) à la FIFA, il n'en a pas le contrôle.

◆ Explication de Blinda, le sélectionneur marocain, au sujet de la liste des 22 : « J'ai choisi les joueurs qui ont le plus de personnalité. Pour ce qui est de notre objectif, c'est d'abord de ne pas perdre contre la Belgique, ensuite de penser au deuxième tour. »

◆ « Non, c'est une blague ! » : c'est en ces termes que Dan Eggen (24 ans), qui joue au Danemark, à Brøndby, a accueilli la semaine dernière l'annonce de sa sélection parmi les 22 Norvégiens pour la World Cup. Eggen n'avait jusqu'alors joué qu'une seule fois pour la Norvège : contre les îles Féroé, en amical, l'an dernier.

◆ Le dernier but suisse en phase finale de Coupe du monde remonte à 1966 : il a été marqué par René-Pierre Quentin contre l'Espagne. Vingt-huit ans après, son neveu Ivan, arrière gauche de Sion, va-t-il renouer le fil ?

◆ Les organisateurs de la World Cup n'ont pas renoncé à lutter contre la consommation d'alcool sur les sites qui abriteront la compétition. Ils ont ainsi envoyé aux responsables des neuf stades leurs recommandations quant aux ventes de boissons alcooliques : pas d'alcool dans les tribunes, pas de vente dans l'heure et demie précédant la rencontre, deux bières maximum par personne...

◆ A son retour de la World Cup, le Belge Luc Nilis (27 ans) ne jouera plus pour Anderlecht, club dont il défendait les couleurs depuis sept saisons. Nilis a signé un contrat de trois ans avec le PSV Eindhoven.

◆ Il y aura un homme du Grand Nord à la World Cup aux États-Unis : Sigurd Rushfeldt. Il est né à Vaatse, aux confins de la Laponie, et joue à Tromsö. Avant cette sélection, il n'avait jamais été retenu en équipe de Norvège.

◆ Si les Néerlandais accèdent aux demi-finales de la World Cup, ils toucheront 100 000 florins (300 000 francs) et, s'ils sont champions du monde, 186 500 florins (environ un demi-million de francs). Dans ce dernier cas, une prime supplémentaire de 300 000 florins (850 000 francs), à répartir entre les joueurs, sera offerte par la firme italienne Lotto, qui fournit les équipements.

◆ La piste allemande ne s'est pas définitivement évanouie pour Emil Kostadinov, l'attaquant bulgare du FC Porto. Après le Bayern Munich, voilà qu'on parle du FC Kaiserslautern ! Mais Porto réclame toujours 14 millions de francs...

◆ C'est le 15 juin, deux jours avant le coup d'envoi de la World Cup, que devraient être annoncés les noms des douze équipes qui participeront au prochain Championnat professionnel américain (MSL).

◆ Pas un seul homme politique bulgare ne figure parmi les quarante membres de la délégation officielle qui a quitté Sofia hier (6 juin). L'État n'ayant pas accordé le moindre centime de subvention à la Fédération, cette dernière se venge comme elle peut...

◆ C'est à Austin, (Texas) que la délégation bulgare — 22 joueurs, l'encadrement technique et médical, onze officiels — est installée depuis hier. La ville d'Austin est distante de 250 km de Dallas, où la Bulgarie doit jouer son premier match de la World Cup, le 19 juin, face au Nigeria.

◆ « Nous ferons de notre mieux pour vaincre l'Espagne et la Bolivie » : déclaration de Kim Ho, le sélectionneur sud-coréen, avant de quitter Séoul pour Boston (Massachusetts). La Corée du Sud, qui participe aux États-Unis à sa quatrième phase finale de Coupe du monde, la troisième consécutive, n'a jamais pu franchir le premier tour de l'épreuve.

◆ C'est mercredi dernier que la délégation, sud-coréenne a quitté Séoul pour les États-Unis, où l'équipe nationale disputera prochainement sa 4e Coupe du monde de football.

◆ Lorsqu'il a appris qu'il était retenu parmi les 22 Norvégiens pour la World Cup, Roar Strand, milieu de terrain de Rosenborg, s'est mis à pleurer au téléphone. Il faut dire qu'il n'avait jusqu'à présent jamais été sélectionné...

◆ En ouvrant le score vendredi soir, à Rome, contre la Suisse, Giuseppe Signori, l'attaquant de la Lazio, a marqué le 100e but italien contre les Helvètes.

◆ En s'imposant (2-0) à Hanovre l'autre dimanche, l'Eire est venu à bout de l'Allemagne pour la sixième fois de son histoire. Sous la houlette de Jack Charlton, les Irlandais ont également battu le Brésil (en 1987 à Dublin) et les Pays-Bas (le 20 avril dernier à Tilburg). Alors, l'Italie le 18 juin ?

◆ Bénéfices importants en perspective pour les organisateurs de la World Cup : 25 millions de dollars, soit 150 millions de francs, selon Alan Rothenberg, président du Comité d'organisation. La principale source de revenus est la vente des billets qui doit rapporter 90,4 millions de dollars.

◆ « Dutchy le lion » est la mascotte officielle de l'équipe des Pays-Bas pour la phase finale de la World Cup. Créée par le dessinateur Uco Egmond, elle est présente sur tous les produits estampillés KNVB, casquettes, écharpes, cravates et autres gadgets.

◆ Preuve que la World Cup est une bonne affaire, la société chargé par la Fédération suisse (ASF) de gérer les produits dérivés de la qualification de l'équipe nationale a déjà engagé une dizaine d'actions en contrefaçon...

◆ Gheorghe Hagi, le capitaine de l'équipe nationale de Roumanie, dont le club italien, Brescia, vient de regagner sa place parmi l'élite du Calcio, a reçu le titre de Citoyen d'honneur de Constantza, sa ville natale.

◆ Liam Brady, l'ancien capitaine de l'Eire, s'est déclaré surpris par la non-sélection par Arrigo Sacchi d'Attilio Lombardo, l'attaquant de la Sampdoria de Gênes, pour la World Cup. « Difficile d'expliquer ce choix », a commenté l'ancien meneur de jeu d'Arsenal, de la Juventus, de l'Inter Milan et de... la Samp.

◆ Neuf joueurs du Spartak Moscou figurent parmi les 22 Russes sélectionnés pour la World Cup : si Valery Karpine a bien été retenu par Pavel Sadyrine, Andreï Ivanov, lui, est resté à Moscou.

Menem croit en l'Argentine

Selon le président argentin Carlos Menem, l'Argentine devrait terminer « dans les quatre premiers » de la World Cup. « Au-delà de tous les problèmes qui peuvent exister, le footballeur argentin est très créatif et marche à l'instinct. Les Argentins aiment l'improvisation, dans tous les domaines, et, la plupart du temps, nous nous en sortons bien », a-t-il estimé la semaine dernière à la radio. « Lors du Mundial 86 au Mexique, avec Carlos Bilardo comme sélectionneur, cela n'a pas très bien marché pour nous lors des premières rencontres. Nous en avons perdues quelques-unes, gagnées d'autres, et, finalement, nous avons été champions », a rappelé M. Menem.

◆ Annoncé à Wolverhampton Wanderers pour la saison prochaine, Paul McGrath (34 ans), défenseur de l'Eire, restera finalement à Aston Villa. Tout comme Steve Staunton (25 ans), que Liverpool souhaitait pourtant récupérer.

Berti mieux que le Kaiser

Après quarante matches à la tête de l'équipe d'Allemagne, Berti Vogts affiche un bilan encore meilleur que celui du Kaiser à la même époque : 24 victoires, 9 nuls et 7 défaites contre 20 succès, 9 nuls et 10 revers. Mais Beckenbauer a, lui, déjà gagné la Coupe du monde en tant que sélectionneur...

◆ Selon M. Hocine Zemmouri, président de la Fédération royale marocaine, une prime de 100 000 dirhams (environ 62 000 francs) sera versée à chaque joueur si le Maroc passe le premier tour. Cette somme serait portée à 1,3 million de dirhams (environ 820 000 francs) en cas de victoire finale.

◆ Selon Carlos Bilardo, sélectionneur de l'Argentine championne du monde en 1986, « le Brésil est un candidat à la victoire finale comme plusieurs autres équipes. Toujours les mêmes d'ailleurs ! Pour moi, le Brésil n'est pas plus favori qu'un autre ; il l'était lors des trois dernières Coupes du monde et il a échoué. » Parole d'Argentin.

◆ Les Suisses auraient-ils vu trop grand ? Les trois voyagistes retenus par la Fédération suisse (ASF) pour distribuer les billets pour la World Cup n'ont pas tout écoulé. Paradoxe : s'ils ont vendu tout leur quota pour le match d'ouverture et les derniers tours, il n'en a pas été de même pour les rencontres de l'équipe helvétique !

◆ Bakero, Zubizarreta et Hierro ont bien négocié : les joueurs espagnols sont assurés d'une prime de 3,5 millions de pesetas (environ 150 000 francs) pour leur simple participation à la World Cup. S'ils remportent la Coupe, ils gagneront chacun 32 millions de pesetas, soit 1,3 million de francs.

◆ En s'imposant (5-1) mercredi à Vienne, l'Allemagne a mis fin à onze années d'insuccès face à l'Autriche. Lors de leur dernière opposition, en 1986, les Allemands avaient été humiliés 4-1. Leur bilan général reste cependant positif : 17 victoires, 6 nuls et 8 défaites.

◆ Les Roumains ont finalement joué la semaine dernière contre la Slovénie (0-0). Ils avaient pourtant menacé de boycotter la rencontre si une solution n'était pas trouvée au problème des primes. Joueurs et Fédération se sont donc entendus sur la base de 700 000 francs (par joueur) pour la victoire finale et 105 000 francs en cas d'accession aux huitièmes de finale.

◆ Guido Buchwald souffre d'un claquage à la cuisse droite. Il a été préservé contre l'Autriche, l'encadrement médical de la sélection lui ayant prescrit une semaine de repos. Toutefois, aucune crainte ne pèse sur sa participation à la World Cup.

◆ Donné forfait, Marco Etcheverry, surnommé « El Diablo », le héros de la qualification de la Bolivie pour la World Cup, figure tout de même sur la liste des 22 d'Azkargorta. Mais, indisponible depuis une rupture des ligaments du genou gauche le 14 novembre dernier en Championnat du Chili — il joue à Universidad Catolica —, il a peu de chance d'être rétabli pour le match d'ouverture à Chicago.

◆ Martin Wagner, le jeune défenseur de Kaiserslautern, était très déçu de ne pas jouer jeudi dernier en Autriche. Pour le réconforter, Berti Vogts, le sélectionneur allemand, lui a expliqué qu'il l'avait laissé au « repos créatif ».

◆ Les Allemands seront habillés aux États-Unis par la firme néerlandaise McGrégor qui a signé un contrat de 3,5 millions de francs avec la Fédération allemande (DFB).

◆ Julio Salinas, l'avant-centre de Barcelone, n'a pas trop peiné pour trouver un nouveau club. Il a signé au Deportivo La Corogne. Julio Salinas, actuellement avec l'équipe d'Espagne, fait partie de la charrette de joueurs que Cruyff ne souhaite pas conserver au Barça.

◆ Une finale de Cup (perdue contre Manchester United) avec Chelsea, puis un bon match nul (0-0) contre l'Angleterre pour son retour en équipe de Norvège : Wembley a été un véritable tremplin sur la route de l'Amérique pour Erland Johnsen. Alors qu'il n'avait plus été sélectionné depuis plusieurs années, il a été retenu parmi les 22 Norvégiens pour la World Cup.

◆ Il y aura deux Baresi à la World Cup : Franco, le libero de l'équipe d'Italie, et un certain Raymond Kalla, international camerounais, surnommé Baresi par ses coéquipiers.

◆ Ce n'est que ce samedi (11 juin) que les Marocains vont rallier Orlando (Floride), où ils rencontreront Belges et Néerlandais. Ils séjournent actuellement au Canada.

Contre Effenberg

Pour protester contre la sélection de Stefan Effenberg, Gerhard Henschel, journaliste de la revue satirique *Titanic*, s'est enchaîné aux grilles du bâtiment de la Fédération allemande (DFB). Il considère Effenberg comme « un joueur de seconde zone, immature et qui a un penchant pour les femmes aux lèvres pulpeuses ». But de la manœuvre : le rappel de Schuster.

◆ Frode Olsen (Start) jugé trop jeune et Einar Rossbach (Pors, D 3) jamais remis d'une grave blessure, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, a retenu comme troisième gardien pour la World Cup Ola By Rise (Rosenborg Trondheim), qui fut déjà 70 fois la doublure de Thorstvedt (Tottenham), l'habituel titulaire.

◆ Malgré le refus de sept expatriés connus — comme Shalimov, Kantchelskis ou Koulkov — d'intégrer la Russie pour la World Cup, douze des 22 sélectionnés de Pavel Sadyrine jouaient cette saison hors de l'ex-URSS : le club étranger le mieux représenté est, avec trois joueurs, l'Espanol Barcelone devant le Racing Santander et Benfica, si l'on rappelle qu'Alexandre Mostovoï est prêté à Caen par le champion du Portugal.

Hodgson à Galatasaray ?

A quarante-six ans, l'Anglais Roy Hodgson, sélectionneur de la Suisse depuis le 1er janvier 1992, n'a rien d'un mercenaire ; c'est un homme d'honneur. Il l'avait d'ailleurs déclaré la semaine dernière à *France Football* : « Je suis sous contrat avec la Fédération suisse (ASF) jusqu'en 1996, et j'ai l'habitude d'honorer mes contrats jusqu'au bout. Maintenant, si un grand club vient me voir avec des propositions qui ne se refusent pas, alors je réfléchirai et j'en parlerai avec les dirigeants de l'ASF. »
Aussi, la récente annonce par Adnan Polat, le vice-président de Galatasaray, que Hodgson entraînera la saison prochaine les champions de Turquie a provoqué un bel émoi en Suisse. Hodgson a-t-il déjà négocié avec l'ASF son départ avant même que l'équipe Suisse ne s'envole vers l'Amérique ? Interrogé sur le sujet, l'Anglais n'a ni démenti ni confirmé. Il s'est contenté d'un laconique : « Pour l'instant, je prépare la World Cup. »

◆ Les personnalités politiques se sont succédé la semaine dernière au stage de préparation à la World Cup de l'équipe d'Allemagne, mais seul le ministre Manfred Kanther a « tripoté le cuir » avec Sepp Maier. C'était pour lui un retour à ses premiers amours. Dans sa jeunesse, il a porté plusieurs saisons le maillot de Hanovre 96.

◆ N'ayant pu tenir ses promesses à l'égard des joueurs, notamment au sujet des primes, Valentin Mihov, le président de la Fédération bulgare (UBF), a démissionné de ses fonctions jeudi dernier.

◆ 44 % des supporters allemands sont d'accord avec Vogts quant au choix de Bodo Illgner comme numéro 1 aux États-Unis. Köpke recueille 34 % d'inconditionnels, alors que Kahn ne rassure que 13 % des personnes interrogées.

Contribution imposée

Le très officiel club des supporters des Super Eagles du Nigeria a tout essayé ! Jeux, loteries, soirées dansantes : tout a été organisé pour obtenir les fonds nécessaires à l'envoi aux États-Unis, pour la World Cup, de 2 000 de ses adhérents. Mais, malgré un don substantiel de 2,5 millions de Naira (environ 5 millions de francs) de la part de Chief Moshood Abiola — le milliardaire élu président que les militaires empêchent d'accéder au pouvoir —, la somme recueillie n'a pas été assez importante. Alors, le gouvernement a eu recours à la contribution forcée : les fonctionnaires nigérians sont ainsi ponctionnés de 5 % de leur salaire. Ce qui s'appelle faire les frais de l'opération...

Pays-Bas

Un seul être vous manque...

Le cœur des supporters néerlandais a été mis à rude épreuve, la semaine passée. Gullit est parti, Van Basten a été interdit de Coupe du monde et Bosman est arrivé.

FOLLE semaine pour les Pays-Bas. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la sélection néerlandaise a connu les bouleversements les plus incroyables, passant d'un optimisme béat, avec la présence d'un Ruud Gullit rayonnant, au terrible contre-coup de son forfait et de celui de son compère Van Basten, appelé de dernière heure.

Petit retour en arrière. Nous sommes le lundi 30 mai. Trois jours plus tôt, les Pays-Bas ont facilement battu (3-1) l'Ecosse sous l'impulsion, en première période, de Ruud Gullit. Le Milanais, ce jour-là, a donné au jeu de l'équipe néerlandaise une profondeur et une vivacité qu'il était loin de posséder lors de la précédente prestation de Tilburg qui avait vu les hommes de Dick Advocaat s'incliner (0-1) face à l'Eire. Mais voilà que Ruud prend une soudaine et irréversible décision : il renonce à la World Cup et fait ses valises pour Milan. Tout le monde est pris de court. Y compris *France Football* qui n'a pu annoncer l'adieu de Gullit à la sélection dans son édition du 31 mai, délais de fabricatiop obligent.

Que s'est-il donc passé ? Devant l'optimisme contagieux qui régnait autour de l'équipe néerlandaise après la victoire sur l'Ecosse, Ruud avait été le seul à porter un regard critique sur la performance des joueurs d'Advocaat : « Les Ecossais ne sont pas des adversaires sérieux, avait-il déclaré à l'issue du match. Notre victoire ne veut pas dire grand-chose. Aux Etats-Unis, il nous faudra jouer de façon plus prudente pour éviter de prendre de colossales raclées. » Réaction immédiate d'Advocaat : « Je respecte l'opinion de Gullit mais c'est moi, et moi seul, qui décide des orientations tactiques », déclare alors le sélectionneur néerlandais pour couper court à toute polémique. L'incident n'est pas clos pour autant.

En ce dernier lundi de mai, Dick Advocaat en personne rend public le départ de son atout maître, sans pourtant en expliquer les raisons. Le Ballon d'Or 1988, lui, se réfugie derrière d'évasifs « motifs d'ordre personnel ». « Pour ne pas troubler la préparation de l'équipe, je préfère, pour l'instant, ne pas m'attarder sur les motivations de mon éloignement de la sélection », indiqua-t-il avant de prendre l'avion pour l'Italie.

Gullit a beau garder un silence relatif, son départ provoque une dure réaction de la plupart des internationaux présents au stage de Noordwijk, la petite ville néerlandaise où la sélection orange se prépare à la World Cup. Ils se sentent trahis par l'ex-joueur de la Sampdoria, retourné depuis peu au Milan AC. C'est le capitaine des Pays-Bas, Ronald Koeman, qui s'exprime au nom des joueurs de l'équipe : « Par son départ, Ruud Gullit nous a donné une véritable gifle. Et il aurait pu, au moins, nous expliquer les raisons de son geste. » « Quelle lâcheté envers Advocaat et l'ensemble de l'équipe ! », ajoute le libero du FC Barcelone à l'encontre d'un joueur qui avait déjà, par deux fois, quitté la sélection (en septembre 1992, puis en juin 1993).

De son côté, le sélectionneur batave invite ses hommes à oublier le plus vite possible la « trahison » de Gullit pour se concentrer sur l'objectif américain. Peine perdue. Mardi dernier, à seulement vingt-quatre heures du départ de Ruud, c'est le père du joueur qui acceptait de parler à la presse. « D'après moi, le départ de Ruud a été provoqué par l'attitude des joueurs de l'Ajax, jaloux du rôle de leader qu'occupait mon fils au sein de la sélection. En fait, Ruud n'aurait jamais dû revenir en équipe nationale », déclarait George Gullit à une radio néerlandaise.

Le coup pourrait être fatal pour une formation des Pays-Bas qui, dès le lendemain, se doit d'affronter la Hongrie, à Eindhoven... Mais, à la surprise générale, les protégés d'Advocaat se transcendent et infligent une véritable correction (7-1) à une faible équipe hongroise. Alliant une certaine rage à leurs qualités techniques, les Bataves surclassent leurs adversaires, comme pour mieux démontrer que l'absence de Gullit ne peut leur porter préjudice outre mesure. La prestation de Bergkamp et Rijkaard, auteurs chacun de deux buts, est brillante, ainsi que celle de Brian Roy, meilleur joueur sur le terrain. Quant à Ronald de Boer, le remplaçant de Gullit au centre de l'attaque, il réalise son meilleur match sous les couleurs de la sélection.

Advocaat-Gullit : l'un parle, l'autre pas. Mais le mystère demeure.

On dirait presque que le forfait de Gullit a remotivé les joueurs... Lesquels vont se retrouver gonflés à bloc par un nouveau « coup de tonnerre » d'Advocaat, à la fin du match contre la Hongrie. Le sélectionneur annonce tout simplement qu'il est parvenu à convaincre Marco Van Basten de se joindre à l'équipe des Pays-Bas pour être utilisé une quinzaine de minutes lors des matches de Coupe du monde ! L'effet est incroyable ! Autant que peut l'être l'idée de remplacer un titulaire indiscutable par un joueur qui n'a pas disputé la moindre rencontre depuis le 26 mai 1993, jour de la finale de Ligue des champions entre l'OM et le Milan AC.

Dans la matinée de jeudi, Van Basten confirme les propos de Dick Advocaat et provoque aussitôt une dure réaction du Milan AC : « Si Marco décidait de partir aux Etats-Unis et de jouer avec la sélection, nous serions dans l'obligation de résilier son contrat », menace Adriano Galliani, l'administrateur délégué du club rossonero. « On ne risque pas une carrière pour disputer un tout petit bout de rencontre », clame-t-on du côté du staff médical de Milanello. Le lendemain, Van Basten se range définitivement aux ordres du Milan et renonce à l'expédition américaine.

Dernier volet de la folle semaine de la sélection néerlandaise, Advocaat prend acte de la réponse négative du Milan AC et convoque Johnny Bosman, l'attaquant d'Anderlecht, pour remplacer Ruud Gullit dans la liste des vingt-deux.

Une belle pression s'abat sur Bosman. Quelle impression ça fait de succéder en cinq jours à deux monstres sacrés du football néerlandais ? Réponse dans quelques jours, aux Etats-Unis.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Photo REUTER

Advocaat : « Je n'ai trompé personne »

En un peu plus d'un an, Dick Advocaat aura vu Ruud Gullit claquer à trois reprises la porte de la sélection et senti le souffle de Johan Cruyff sur son banc de touche. Jusqu'à l'épisode de l'impossible retour de Van Basten. Avant de s'envoler pour les Etats-Unis, le « patron » de l'équipe néerlandaise s'en explique à France Football.

« Dick Advocaat, on vous a fait de nombreuses promesses depuis votre arrivée à la tête de la sélection...

— En effet. Mais j'ai dû m'adapter aux revirements des uns et des autres. C'est un aspect du métier que tous mes prédécesseurs ont connu. En 1990, lors du Mondiale italien, Beenhakker n'a pas été, lui non plus, épargné par les difficultés...

— Vous n'avez pas fait dans la simplicité en demandant à Van Basten de rejouer...

— Les contacts avec Marco ne dataient pas d'hier. Et, devant les progrès enregistrés au cours de sa rééducation, le joueur avait lui-même exprimé le désir de participer à l'aventure américaine. Avec toutes les précautions d'usage, naturellement. Même si l'entreprise paraissait vouée d'avance à l'échec.

En fait, c'est l'imprévisible retrait de Gullit qui m'a véritablement poussé à jouer la carte Van Basten.

— Les médecins du Milan AC ont parlé de folie de votre part...

— Ces messieurs défendent les intérêts de leur club. La World Cup 94 ne fait pas partie de leur programme. A la décharge des Italiens, il faut toutefois rappeler que le Milan AC continue de payer le salaire de Van Basten, malgré sa longue indisponibilité, soit près de 12 millions de francs par saison. Il est donc logique que les Milanais ne souhaitent courir aucun risque.

— N'avez-vous pas convoqué Van Basten en sachant que son club ne lui accorderait jamais la permission de jouer ?

— Je n'ai cherché à tromper personne : depuis le début, j'ai clairement spécifié que les chances de pouvoir utiliser Marco à la Coupe du monde était très faibles. On ne peut quand même pas me reprocher d'avoir tenté le coup : qu'avais-je à perdre dans cette affaire ?

— Peut-être une petite dose de crédibilité...

— Et pourquoi ? Marco a montré tant d'enthousiasme à vouloir être présent que cela a constitué un facteur psychologique positif pour l'ensemble de la sélection. Il s'agissait d'une sorte d'antidote au surprenant départ de Ruud Gullit...

— Voudriez-vous faire comprendre que le rappel de Van Basten n'a été qu'une comédie pour motiver l'équipe néerlandaise ?

— Pas du tout. La présence de Van Basten aurait surtout été importante pour une chose : le charisme que dégage ce joueur auprès de ses coéquipiers. Voir Marco jouer, ne serait-ce que dix minutes, aurait largement suffi à mon bonheur.

— Pourquoi ne pas avoir fait preuve de plus de réalisme en appelant tout de suite Bosman ?

— Johnny vient de disputer une superbe saison avec Anderlecht, et mérite pleinement sa place parmi les vingt-deux. Mais ce raisonnement est valable a posteriori : si j'avais eu la moindre opportunité de pouvoir utiliser Van Basten, même à 25 % de ses capacités, je l'aurais saisie sans aucune hésitation. »

Gilbert BUENZOD, à Noordwijk

Espagne

Beau fixe

BARCELONE. — A la veille de leur départ pour Montréal, où ils affronteront le Canada vendredi, les joueurs espagnols ont le moral au beau fixe. Le sélectionneur Javier Clemente a confirmé ce week-end les noms des vingt-deux joueurs retenus pour le voyage, et tout le monde est déjà regroupé à Madrid après un dernier week-end passé en famille. Mercredi dernier, l'Espagne s'est offert une petite victoire (2-1) face à la Finlande, à Tampere. Ce fut un match très médiocre, à l'image de la plupart de ceux qui se déroulent actuellement aux quatre coins du monde pour préparer la World Cup. Les idées tactiques de Clemente sont apparu un peu brouillonnes. Après avoir fait jouer son équipe en 4-4-2 en première mi-temps, il opta à la reprise par un 5-3-1-1...

Quant aux joueurs, ils ont semblé très fatigués après une longue saison. « Ils ont quinze jours pour récupérer, explique Clemente. Je suis satisfait de ce qu'ils ont fait en première mi-temps. Après, ils ont effectivement manqué de physique. » A noter la très bonne prestation du gardien Canizares en deuxième mi-temps. Il avait remplacé à la pause Zubizarreta qui ne pourra pas jouer le match contre la Corée du Sud, le 17 juin, à cause de son expulsion au cours du dernier match éliminatoire contre le Danemark.

S'ils sont fatigués, les joueurs ont le moral. Ils ne craignent personne, et surtout pas l'Allemagne, estimant que leur groupe est très ouvert. Tous sont persuadés qu'une victoire contre les Coréens, le 17 juin, leur permettrait de jouer le premier tour l'esprit tranquille. Pendant la concentration à Puente Viesgo, dans le nord du pays, un seul problème est venu perturber la paix du groupe. Le jeune Julen Guerrero a été sans cesse assailli par les jeunes supportrices, au point que la police a dû organiser une protection rapprochée autour du joueur basque. Mais, tant que les problèmes restent de cet ordre, la sélection sang et or n'a pas grand-chose à craindre...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

Fernando Hierro, l'un des rares sélectionnés du Real Madrid.

Belgique

Un cœur « neuf » pour les Diables rouges

Piqués au vif par une campagne de presse accusatrice après leur échec (0-1) à Sète la semaine dernière, les Diables rouges ont choisi le Heysel pour se réconcilier avec leur public en écrasant la Zambie (9-0). Sous une pluie battante, la formation bâtie par Paul Van Himst a réagi avec un brio insoupçonné face aux vice-champions d'Afrique.

Très motivés après tant de critiques, les vingt-deux avaient même tenu à faire paraître dans la presse un virulent communiqué. Mais la « meilleure des réponses », ainsi que le reconnaissait Van Himst après match, fut cette démonstration de football collectif, orchestrée par un Enzo Scifo passé maître dans l'art de la passe décisive.

Après seulement un quart d'heure de jeu, la Belgique avait pris le large (2-0), grâce à son Croate naturalisé Josip Weber, plus que jamais l'un des joueurs à suivre aux Etats-Unis. Entre-temps, Joël Bwalya était sorti, blessé sur un tacle, sous les yeux de son frère Kalusha, venu encourager les siens sur le banc du sélectionneur.

La fébrilité — inaccoutumée — de la charnière centrale Litana-Chongo paraissait si évidente sous la pluie que Nilis, Degryse et Van der Elst en profitèrent pour expédier de nombreux ballons dans l'axe. Si bien que l'arbitre écossais siffla la mi-temps sur un score prolifique (4-0). Degryse ayant lui aussi signé un doublé. Auparavant, Chongo avait été expulsé pour avoir retenu par le maillot un Diable en route vers le but.

Réduits à dix, frigorifiés par une pluie incessante, les Zambiens connurent, après le repos, un quart d'heure épouvantable au cours duquel il encaissèrent quatre nouveaux buts dont un de Luc Nilis, son premier en vingt-quatre sélections, acclamé par le maigre public présent au Heysel. Jamais inquiété en défense, le Parmesan Grun sortit à vingt minutes de la fin alors que la Zambie tentait toujours de réduire le score.

C'est à Scifo que revint l'honneur de clore ce festival — où la Belgique donna toujours l'impression de survoler le match grâce à sa vitesse d'exécution — en délivrant une passe lumineuse côté droit pour Weber, auteur d'un quintuplé. « Il importait de rassurer les nouveaux, sur lesquels repose une pression supplémentaire. Nous avons régalé le public. Notre objectif "américain" sera au minimum une place en quarts de finale », expliquait le Monégasque.

Dès demain, les Diables boucleront leur préparation sur le Vieux Continent par un dernier test face à la Hongrie, au Heysel. Histoire de se rassurer un peu plus, avant de s'envoler vendredi pour la Floride.

Frank SIMON, à Bruxelles

Bulgarie

Désordre

SOFIA. — L'équipe nationale est aux Etats-Unis. Mais à quel prix ? Alors que les sommités du football bulgare s'entre-déchiraient à propos du montant des primes allouées aux joueurs, Valentin Mihov, le président de la Fédération (UBF), a remis sa démission le 3 juin. Et le comité exécutif de l'UBF l'ayant acceptée, Atanas Parjelov, le vice-président, conduira donc la sélection aux Etats-Unis dans l'attente de la convocation d'un congrès extraordinaire (de l'UBF) qui se tiendra après la World Cup.

Aussi, l'agitation de la coulisse retentit-elle sur le terrain. Le sélectionneur Dimitar Penev, qui, au demeurant, a reçu la plus grosse prime (près de 500 000 francs) tout en comptant sur les largesses futures du pouvoir pour enrichir ce pactole, a néanmoins annoncé sa liste des vingt-deux. Pour quelle équipe ? Après avoir écarté Ilian Iliev (Levski) et Marius Ouroukov (Choumen), il s'est séparé des trois joueurs de Botev Plovdiv (le gardien Popov, le défenseur Anguelov et le milieu Vodolov), préalablement inscrits sur la liste des ving-sept pressentis pour la World Cup.

Dimitar Penev est donc parti, hier lundi, aux Etats-Unis avec seulement deux gardiens et six défenseurs dont deux, Nicolay Iliev (Rennes) et Ilian Kiriakov (Lerida), sont en totale méforme. Et le match de préparation disputé à Sofia contre l'Ukraine (1-1) n'a rassuré personne. Outre la piètre prestation de toute l'équipe saluée par une volée de sifflets, Ivaïlo Yordanov a créé une nouvelle histoire. Entré à la 46e minute, l'attaquant du Sporting Lisbonne a, en effet, été remplacé vingt minutes plus tard. Il a alors jeté à terre son maillot en signe de protestation...

Dorénavant, certains internationaux menacent de ne plus porter le maillot de l'équipe nationale, tandis que d'autres, encore plus nombreux, n'espèrent plus qu'un faux pas de leur équipe contre le Nigeria le 22 juin.

Correspondance Ivan AVOUSKI

ALLEMAGNE. — En s'imposant (5-1) à Vienne contre l'Autriche, qu'elle n'avait plus battue depuis onze ans, l'équipe d'Allemagne a rassuré tous ceux qui étaient légitimement inquiets depuis son revers (0-2) du dimanche précédent, à Hanovre, face à l'Eire. Berti Vogts et ses joueurs ont poursuivi leur préparation à Barsinghausen avant de rallier l'Autriche. Ils ont ensuite obtenu une permission de trois jours et devaient se retrouver hier à l'aéroport de Francfort, d'où ils devaient décoller pour le Canada. Là-bas, ils seront hébergés à une heure de route de Toronto, où ils rencontreront demain (8 juin) l'équipe nationale du Canada. Ce n'est que le 13 juin qu'ils rejoindront leur quartier général de Oak Brook Hills, à Chicago. Un programme itinérant, comme avant le Mondiale 90. On ne change pas une méthode qui gagne ! *(Rainer KALB)*

ARABIE SAOUDITE. — Premier qualifié à venir s'installer aux Etats-Unis (le 17 mai), la sélection saoudienne a livré depuis plusieurs rencontres amicales : elle a obtenu un bon 0-0 face aux Etats-Unis, à Piscataway (New Jersey), et, plus récemment, un encourageant succès (3-2) sur Trinité-et-Tobago, samedi à Pomona (New Jersey). Une victoire construite en deux temps. Inspirés, les Saoudiens se sont assuré une confortable avance en première période, inscrivant trois buts en moins de trente minutes. Majed Abdallah, le « Pelé du désert », a ouvert la marque (9e), imité en cela par Saed Al Oweiran (20e) et Fahd Al Bishi (29e). Après la mi-temps, les Saoudiens sont apparus fatigués mais ils ont réussi à préserver l'avantage. L'Argentin Jorge Solari, leur sélectionneur, n'était pas inquiet pour autant : « Vous verrez une tout autre équipe lorsque la compétition sera lancée », a-t-il assuré. *(AFP)*

COLOMBIE. — Avec un optimisme qui frise parfois l'insolence, la Colombie continue de collectionner les succès. Celui remporté contre le Milan AC (2-1), vendredi à Miami, a particulièrement réjoui les supporters, mais certaines attitudes ont choqué. Ainsi, Freddy Rincon, le milieu de terrain de Palmeiras, seul face au gardien Ielpo après avoir laissé derrière, dans une action magnifique, trois joueurs adverses, a tiré à côté pour avoir voulu marquer... d'une talonnade, au lieu de conclure simplement. Plusieurs joueurs milanais et l'entraîneur Capello (« A la veille d'une Coupe du monde, il faut être sérieux ») lui ont reproché cette attitude. Et même le grand Pelé a critiqué cette volonté de vouloir « humilier » l'adversaire. Au-delà de cette action anecdotique, on observe depuis quelques semaines un certain gâchis dans le jeu colombien, les joueurs privilégiant un peu trop souvent l'exploit individuel au détriment de l'intérêt collectif. Une attitude que le sélectionneur Maturana justifie au nom de « la mentalité colombienne », et qui coïncide avec celle de nombreux supporters, qui portent volontiers au stade des pancartes célébrant déjà... les « champions du monde » ! *(A.V.)*

EIRE. — Dimanche, face à une excellente sélection tchèque, Packie Bonner, la gardien du Celtic Glasgow, a fêté sa soixante-treizième sélection : il est désormais l'unique recordman du genre. Malheureusement, une semaine après son triomphe (2-0) en Allemagne, l'équipe irlandaise s'est inclinée (3-1) devant 43 000 spectateurs, à Lansdowne Road. Un revers dont Jack Charlton, le sélectionneur, se serait bien passé : « C'est peut-être un avantage de perdre contre une formation aussi remarquable, a-t-il concédé, mais mes joueurs, à commencer par Paul McGrath, n'étaient pas assez concentrés. Cette défaite n'est pas bien grave, mais j'espère que notre performance contre l'Italie n'aura rien à voir avec celle d'aujourd'hui. » *(Paul KELLY)*

ITALIE. — Victoire sous les sifflets pour la Squadra Azzurra : vendredi, elle a battue (1-0) la Suisse grâce à un but de Beppe Signori (24e) sur le fil du hors-jeu, sans pour autant convaincre le public du stade Olympique de Rome. Une fois de plus, les hommes d'Arrigo Sacchi ont montré de grosses lacunes au niveau du jeu, face à des Suisses volontaires et très dangereux en contre-attaques. Seuls points positifs : l'extraordinaire prestation du gardien Pagliuca, véritable sauveur des Italiens en trois ou quatre occasions, et l'opportunisme de Signori, meilleur buteur du Championnat depuis deux saisons. *(Roberto NOTARIANNI)*

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

METIERS	NIVEAU
C.A.P. des métiers du football	3e
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEAPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Praticien en détente corporelle	Terminale
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Journaliste sportif	4e/3e
Photographe sportif	4e/3e
Vendeur conseil en articles de sports	3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?

Demandez-vite une documentation gratuite à

EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX

ou par téléphone au

35.58.12.00

ou par minitel tapez

3615 Educatel

Educatel

votre avenir, notre métier.

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : N° : ..... RUE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

AGE : ..... TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....

PROFESSION : .....

INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE

FR. 031

Brésil

Pelé : « Romario ne gagnera pas le mondial tout seul »

RIO DE JANEIRO. — C'est bien connu : le petit Romario est une grande gueule. Il répond à toutes les questions qu'on lui pose sans jamais se soucier des retombées. Exactement comme durant un match entre les quatre lignes du terrain, il s'exprime d'abord et pense après.

Heureux d'avoir retrouvé la sélection, le petit avant-centre de Barcelone n'a pas hésité à s'exprimer une seconde sur son rôle en équipe nationale : « J'aurai pour tâche de marquer des buts et, si le Brésil ne remporte pas cette Coupe du monde, je serai le seul et unique responsable », a-t-il commenté. Cette prise de position, nette et sans bavure, est-elle motivée par un souci d'optimiser l'ambiance et de tirer des épaules des plus jeunes l'énorme poids de la responsabilité ?

Pelé, le Roi, estime, lui, ce genre de déclaration nocif : « Créer une telle attente autour de l'efficacité de Romario me paraît exagéré. Romario est, sans aucun doute, un grand joueur, peut-être le crack n° 1 de la sélection brésilienne, mais il serait injuste de le "surcharger" à cette occasion. Il doit jouer l'esprit libre. Seul, aucun joueur au monde ne peut gagner une compétition de ce niveau. »

Et Pelé, qui en connaît un rayon sur la question, de continuer : « Le football demeure plus que jamais un sport collectif. Les prévisions d'exploits individuels se réalisent rarement. Un joueur de grande classe peut avoir une grosse influence sur certains matches, mais les circonstances, voire la baraka, jouent également un grand rôle. L'homogénéité aussi. En 1962, je n'ai disputé que deux matches avant de me blesser et, en 1966, il ne m'a pas été possible, hélas, de sauver l'équipe du désastre face au Portugal. Dieu sait pourtant combien je m'étais préparé chaque fois pour briller et réaliser une belle performance. C'est seulement en 1970 et évoluant au sein d'une excellente équipe que j'ai pu enfin réaliser mon rêve : gagner le Mondial une troisième fois. Inutile donc pour Romario de vouloir porter le chapeau d'avance. »

Pelé croit tout de même aux chances de ses compatriotes, bien préparés par l'entraîneur sérieux qu'est Carlos Alberto Parreira : « Nous disposons parfois de trois joueurs de semblable valeur pour le même poste. Je respecte le choix des responsables mais, sincèrement, Cafu s'affirme comme un joueur au potentiel étonnant et qui mériterait une place de titulaire. Chaque jour à l'entraînement, au sein de l'équipe réserve, il dynamise le jeu collectif, sait défendre et attaquer très vite, mieux que personne. Son impressionnant tonus en fait le joueur le plus moderne du Brésil. Depuis les éliminatoires, certaines données ont changé : des joueurs paraissent plus lents qu'alors. La commission technique doit en tenir compte et injecter un peu de sang neuf dans l'équipe. » Avis d'expert.

Correspondance Alain FONTAN

Bolivie

« Ici et maintenant »

LA PAZ. — La sélection bolivienne est regroupée depuis mercredi dernier dans la ville de Santa Cruz de la Sierra, située, contrairement à La Paz, au niveau de la mer. Les derniers expatriés, dont le célèbre « Platini » Sanchez, qui joue au Portugal (Boavista), l'attaquant Ramiro Castillo, dit « Chocolat », qui évolue en Argentine (Platense), et surtout la star Marco Antonio Etcheverry, dit « le Diable », se sont joints ce week-end à leurs coéquipiers. L'équipe nationale quittera son public demain, au cours d'un match contre le Pérou, et s'envolera aussitôt après pour Montréal, où l'attend un match particulièrement important contre la Suisse samedi prochain.

Xabier Azkargorta tient beaucoup à cette rencontre, qui permettra à ses hommes de se mesurer à une équipe comparable à bien des égards à son premier adversaire de la World Cup — à savoir l'Allemagne. Poursuivant le profond travail psychologique entrepris à la veille des éliminatoires (il s'agissait alors de décomplexer les joueurs boliviens avant d'affronter le Brésil ou l'Uruguay), l'entraîneur basque répète depuis plusieurs mois que, si l'on doit avoir le plus grand respect pour les exploits passés des équipes telles que l'Argentine, l'Italie, le Brésil ou... l'Allemagne, ce qui compte à l'heure d'entrer sur le terrain est la valeur présente de chaque adversaire. « Le football se joue ici et maintenant », martèle-t-il. « Nous devons avoir la mentalité des boxeurs. Celui qui frappe le premier frappe deux fois. »

La présence ou non de Marco Antonio Etcheverry dans le groupe a beaucoup inquiété les supporters et le staff technique ces derniers jours. Les médecins chiliens désignés par son club, Colo Colo, avaient en effet affirmé que le joueur n'était pas suffisamment rétabli de la rupture des deux ligaments de son genou gauche. Mais, contrairement à ce qui s'était passé avec l'autre Marco (le Hollandais Van Basten), la Fédération bolivienne l'a néanmoins inclus dans sa liste. « Etcheverry ne pourra sans doute pas jouer le match d'ouverture contre l'Allemagne. Mais j'ai bon espoir de pouvoir l'aligner contre la Corée du Sud et l'Espagne », déclare Azkargorta.

A l'en croire, son principal souci ne serait pourtant pas là, mais dans sa ligne défensive, qui manque encore de toute la solidité souhaitée. Il ne lui reste que dix jours pour y parvenir...

A. V.

Argentine

En attendant le miracle

BUENOS AIRES. — Les polémiques continuent au sein et autour de la sélection argentine. D'un côté, il y a la grogne des joueurs, dont Maradona, concernant le déroulement de la tournée qui s'est terminée samedi à Zagreb. Le voyage a duré douze jours, pour un total de 30 000 (!) kilomètres, 36 heures d'avion et 5 heures d'autocar. Les joueurs sont passés des 14 degrés de Buenos Aires aux 30 degrés de Guayaquil (Equateur), des 11 degrés de New York aux 30 degrés de Tel-Aviv et de Zagreb. Ils ont sauté les fuseaux horaires dans tous les sens : moins 2 heures à Guayaquil, plus 6 à Tel-Aviv, moins une à Boston, où ils se sont finalement installés dimanche, après un voyage via Zurich.

Maradona n'a cessé de se plaindre. A trois reprises au moins, il a menacé de rentrer à Buenos Aires, affirmant qu'il avait grossi de quatre kg au lieu de continuer une préparation rationnelle. La presse argentine qui suit la tournée a parlé d'absence de dialogue entre Diego et le sélectionneur Alfio Basile. Finalement, le joueur a eu gain de cause, évitant cinq heures supplémentaires d'autocar à ses coéquipiers pour rejoindre la Croatie, déplacement qui se fit finalement en avion privé (35 minutes). Avec tout ça, la sélection ne s'est entraînée que pendant 6 heures au total, ce qui ne laisse d'inquiéter compte tenu des incertitudes qui demeurent, tant au niveau tactique que physique. La condition des joueurs sera améliorée lors des quinze jours de stage à Boston. Reste à savoir si Basile trouvera un fonds de jeu.

Lors du match disputé contre Israël, le sélectionneur a lancé une formule à trois attaquants (Caniggia-Batistuta-Balbo) évoluant devant Maradona. La faiblesse de l'opposition permit à Redondo de jouer plus avancé. Batistuta inscrivit deux des trois buts (l'autre fut pour Caniggia avec la complicité d'un défenseur israélien). Face à la Croatie, adversaire autrement plus coriace, Redondo évolua plus replié et Balbo aussi, Maradona fut isolé dans la création et l'Argentine procéda presque toujours en contres. Ce premier test important laissa l'image d'une équipe peu ordonnée, et qui cherche toujours un style. Pour l'heure, la seule grande satisfaction est le bon niveau de jeu de José Chamot au poste d'arrière gauche.

En Argentine, le comportement de la sélection est sévèrement critiqué, ce qui provoque le courroux de Basile qui dénonce un « complot » d'un secteur de la presse contre lui. Le sélectionneur affirme qu'il n'est pas inquiet et qu'il confie aveuglement en ses joueurs. Il devra choisir entre Goycochea et Islas pour le poste de gardien, entre Hernan Diaz, Basualdo et Sensini pour celui d'arrière droit, et entre le 4-4-2 et le 4-3-3 pour l'organisation. Ruggeri, Vasquez, Chamot, Redondo, Simeone, Maradona, Batistuta et Caniggia sont déjà titulaires. Comme avant les Coupes du monde 1986 et 1990, il ne reste plus qu'à attendre le miracle.

Correspondance Francis HUERTAS

Photo REUTER

Pour une fois, Diego Maradona ne s'est pas défilé. Face aux Croates, à Zagreb, il a joué toute la durée de la rencontre.

Sélections

ARABIE SAOUDITE

Gardiens : Mohamed Al Deayea (Al Tali Medine), Hussein Al Sadig (Al Qadissya Dammam), Ibrahim Al Helwah.

Défenseurs : Abdullah Zebermaoui, Abdullah Al Dosari (Ittifak Dammam), Mohamed Al Khlioui (Ittihad Djeddah), Mohamed Al Jaouad (Al Ali Djeddah), Saleh Al Daoud (Chabab Ryad), Yasser Al Taifi (Ryad), Ahmed Madani.

Milieux : Fouad Amin Anouar (Chabab Ryad), Khalid Al Muwallid, Fahad Al Bishi, Talal Al Jibrine (Ryad), Awad Al Anzi (Chabab Ryad), Hamzah Saleh (Al Ali Djeddah).

Attaquants : Saad Al Owairan (Chabab Ryad), Fahd Al Mohalal (Chabab Ryad), Sami Al Jaber (Al Hilal Ryad), Hamzah Falatah Idriss (Al Ohod Medine), Fahd Al Ghesheyan (Al Hilal Ryad), Majeb Abdallah Mohammed (Al Nasr Ryad).

ARGENTINE

Gardiens : Islas (Independiente), Goycochea (River Plate), Scoponi (Newell's Old Boys).

Défenseurs : H. Diaz (River Plate), Vazquez (Universidad Catolica), J. Borelli (Racing Club), Ruggeri (San Lorenzo), Caceres (Real Saragosse), Sensini (Parme), Chamot (Foggia).

Milieux : H. Basualdo (Velez Sarsfield), Redondo (Tenerife), Mancuso (Boca Juniors), H. Perez (Independiente), Simeone (FC Séville), Leo. Rodriguez (Atalanta Bergame), D. Maradona.

Attaquants : Balbo (AS Roma), Batistuta (Fiorentina), Caniggia (AS Roma), A. Ortega (River Plate), Medina Bello (Yokohama Marinos).

● *Dario Franco (Real Saragosse) a été écarté.*

BOLIVIE

Gardiens : Trucco (Bolivar), D. Rojas (Oriente Petrolero), Torrico (The Strongest).

Défenseurs : Rimba (Bolivar), Sandy (Bolivar), Quinteros (San José), J.-M. Pena (Independiente Santa Fe Bogota), O. Sanchez, Soruco (Blooming), L.-H. Cristaldo (Oriente Petrolero).

Milieux : C. Borja (Bolivar), Pinedo, Baldiviesо (Bolivar), Soria (Bolivar), Melgar (Bolivar), M. Ramos, Ramiro Castillo (Platense), E. Sanchez (Boavista), Etcheverry (Colo Colo).

Attaquants : Ramallo (Destroyers), A.-G. Pena (Temuco), Jaime Moreno (Blooming).

BULGARIE

Gardiens : B. Mihailov (Mulhouse), P. Nikolov (Levski Sofia).

Défenseurs : Kremenliev (Lovski), Tzvetanov (Levski), N. Iliev (Rennes), Houbtchev (Hambourg), T. Ivanov (Neuchâtel Xamax).

Milieux : I. Kiriakov (Lerida), Sirakov et Zl. Yankov (Levski), Balakov et I. Yordanov (Sporting Lisbonne), Letchkov (Hambourg), Gueorguiev (Mulhouse), B. Guentchev (Ipswich Town).

Attaquants : P. Alexandrov et Borimirov (Levski), Stoichkov (FC Barcelone), Kostadinov (FC Porto), Mihtarski (Pirin Blagoevgrad), Yotov (Espanol Barcelone), I. Andonov (CSKA Sofia).

CAMEROUN

Gardiens : Songo'o (FC Metz), Bell, N'Kono.

Défenseurs : Agbo (Olympic Mvolyé), Ekeme Ndiba (Canon Yaoundé), Foe (Canon), Kalla (Canon), Kana-Biyik (Le Havre AC), Song Bahanag (Tonnerre Yaoundé), Tataw (Olympic Mvolyé), Ndip Akem (Olympic Mvolyé).

Milieux : Fiala (Canon), Libiih (Al Ohod Medine), Loga (Prévoyance Yaoundé), Maboang Kessack (Rio Ave), M'Bouh (Nadi Qatar), Mfede (Canon).

Attaquants : Embe (Belenenses), Milla (Tonnerre), Mouyémé-Elong (Troyes), Omam-Biyik (RC Lens), Tchami (Odense BK).

ESPAGNE

Gardiens : Zubizarreta (FC Barcelone), « Santi » Canizares (Celta Vigo), Lopetegui (Logrones).

Défenseurs : Ferrer (FC Barcelone), Sergi (FC Barcelone), Nadal (FC Barcelone), Abelardo (Sporting Gijon), Alkorta (Real Madrid), Voro (Dep. La Corogne), Camarasa (Valence), Otero (Celta Vigo).

Milieux : Bakero (FC Barcelone), Guardiola (FC Barcelone), Hierro (Real Madrid), Caminero (Atletico Madrid), Felipe (Tenerife), Goicoechea (FC Barcelone), Guerrero (Athletic Bilbao), Luis Enrique (Real Madrid).

Attaquants : Beguiristain (FC Barcelone), Julio Salinas (FC Barcelone), Juanele (Sporting Gijon).

ÉTATS-UNIS

Gardiens : Juergen Sommer (Luton Town), Tony Meola, Brad Friedel.

Défenseurs : Marcelo Balboa, Paul Caligiuri, Fernando Clavijo, Cle Kooiman, Alexi Lalas, Mike Lapper.

Milieux : John Harkes (Derby County), Mike Burns, Thomas Dooley, Cobi Jones, Hugo Perez, Tab Ramos, Claudio Reyna, Mike Sorber.

Attaquants : Frank Klopas, Joe-Max Moore, Ernie Stewart (Willem II Tilburg), Roy Wegerle (Coventry City), Eric Wynalda (Sarrebruck).

● *Les joueurs sans club se consacrent depuis plusieurs mois à la préparation de la World Cup au centre fédéral de Mission Viejo (Californie).*

MEXIQUE

Gardiens : J. Campos (UNAM), F. Fernandez, A. Chavez.

Défenseurs : L.-C. Suarez (UNAM), Juan Ramirez (UNAM), Ambriz (Necaxa), Jesus Ramirez, R. Gutierrez (Atlante).

Milieux : Bernal (Toluca), Del Olmo, Espinoza (Guadalajara), B. Galindo (Guadalajara), A. Garcia Aspe (Necaxa), J. Chavez, Salgado, J. Rodriguez (Toluca).

Attaquants : Alves « Zague » (America), Hermosillo (Cruz Azul), Salvador, H. Sanchez (Rayo Vallecano), Luis Garcia (Atletico Madrid), Luis Valdez.

NIGERIA

Gardiens : P. Rufai (Go Ahead Eagles Deventer), Alloy Agu (RFC Liège), Wilfred Agbonavbare (Rayo Vallecano).

Défenseurs : Eguavoen (Courtrai), Okechukwu (Fenerbahçe Istanbul), Nwanu (Anderlecht), Iroha (Vitesse Arnhem), Ezeugo (Kispest Honved Budapest), M. Emenalo (Eintracht Trèves), Keshi, Okafor.

Milieux : Amunike (Zamalek Le Caire), Oliseh (RFC Liège), Okocha (Eintracht Francfort), Muliu Adepoju (Racing Santander), Oliha.

Attaquants : George Finidi (Ajax Amsterdam), Ekoku (Norwich City), Amokachi (FC Bruges), Yekini (Vitoria Setubal), Ikpeba (AS Monaco), Siasia (FC Nantes).

PAYS-BAS

Gardiens : De Goey (Feyenoord Rotterdam), Van der Saar (Ajax Amsterdam), T. Snelders (Aberdeen).

Défenseurs : Blind (Ajax Amsterdam), J. de Wolf (Feyenoord), Van Gobbel (Feyenoord), F. de Boer (Ajax Amsterdam), R. Koeman (FC Barcelone), Valckx (Sporting Lisbonne).

Milieux : Rijkaard (Ajax Amsterdam), Wouters (PSV Eindhoven), Jonk (Inter Milan), Winter (Lazio Roma), Rob. Witschge (Feyenoord), A. Numan (PSV Eindhoven).

Attaquants : Taument (Feyenoord), Overmars (Ajax Amsterdam), J. Bosman (Anderlecht), Van Vossen (Ajax Amsterdam), Bergkamp (Inter Milan), B. Roy (Foggia), R. de Boer (Ajax Amsterdam).

ROUMANIE

Gardiens : Stelea (Rapid Bucarest), Prunea (Dinamo Bucarest), Preda (Petrolul Ploiesti).

Défenseurs : D. Petrescu (Genoa 1893), Belodedic (FC Valence), G. Popescu (PSV Eindhoven), Selymes (Cercle Bruges), Mihali (Dinamo), Prodan (Steaua).

Milieux : Munteanu (Cercle Bruges), Hagi (Brescia), Lupescu (Bayer Leverkusen), Gica (Steaua), Chirita (Rapid Buc.), Stinga (Universitatea Craiova), Papura (U. Craiova), Panduru (Steaua).

Attaquants : Florin Raducioiu (Milan AC), Ilie Dumitrescu (Steaua), Viorel Moldovan (Dinamo), Ion Vladoiu (Rapid Buc.), Marian Ivan (FC Brasov).

RUSSIE

Gardiens : Kharine (Chelsea), Tcherichessov (Dynamo Dresde).

Défenseurs : Khlestov (Spartak Moscou), Nikiforov (Spartak Moscou), Onopko (Spartak Moscou), Ternavski (Spartak Moscou), Galjamine (Espanol Barcelone), Gorloukovitch (Bayer Uerdingen), Tetradze (Dinamo Moscou).

Milieux : Karpine (Spartak Moscou), Pjatnitski (Spartak Moscou), Tsymbalar (Spartak Moscou), Lediakhov (Spartak Moscou), D. Kouznetsov et Kornieiev (Espanol Barcelone), Borodiouk (Fribourg), Mostovoi (Caen), D. Popov (Racing Santander).

Attaquants : Youran (Benfica Lisbonne), Salenko (Logrones), Bestchastnykh (Spartak Moscou), Radtchenko (Racing Santander).

SUISSE

Gardiens : Pascolo (Servette Genève), Lehmann (FC Sion), Brunner (Grasshoppers Zurich).

Défenseurs : Geiger (FC Sion), Herr (FC Sion), Hottiger (FC Sion), Quentin (FC Sion), A. Egli (Servette), Rueda (Lucerne), J. Studer (FC Zurich).

Milieux : Bregy (Young Boys Berne), Sforza (FC Kaiserslautern), Ohrel (Servette), A. Sutter (FC Nuremberg), Bickel (Grasshoppers), T. Wyss (FC Aarau), S. Fournier (FC Sion), P. Sylvestre (Lausanne Sports).

Attaquants : S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Knup (VfB Stuttgart), Subiat (Lugano), Grassi (Servette).

Cameroun

Un sourire, enfin...

Tout semble désormais aller pour le mieux chez les Lions indomptables, qui ont achevé samedi dernier leur préparation en Guyane avant de rejoindre leur base en Californie. Un autre jour semble se lever pour la bande à Henri Michel...

DEPUIS son arrivée à la tête de la sélection, Henri Michel n'a pas beaucoup chômé. En vrac, des problèmes financiers, le « cas » Roger Milla, l'épisode Pagal, une confusion des genres et des responsabilités... Bref, les Lions indomptables souquaient en pleine tempête sur la route des Amériques. C'est pourtant en toute sérénité que les vingt-deux joueurs retenus ont négocié le dernier virage de leur préparation aux Antilles-Guyane en obtenant deux victoires. La première, face au Club Franciscain, champion de Martinique (4-2), avec en prime un superbe but de Roger Milla, avant de dominer (4-0) le champion des DOM, Sinnamary (4-0), à l'issue d'une belle démonstration.

Une fin de parcours heureuse qui autorise le sélectionneur à affirmer qu'« il n'y a pas de problèmes au sein de l'équipe ». Oubliés donc, tous les soucis. « Place au football à présent », demande Joseph-Antoine Bell. Il est vrai que, quelques jours avant de livrer la liste des vingt-deux, l'ancien patron des Bleus se trouvait dans une situation embarrassante.

Sur la participation de Roger Milla (42 ans) à sa troisième Coupe du monde : « Pas un joueur n'a désapprouvé mon choix », constatait Henri Michel. Il est vrai que, vu de l'extérieur, il n'y a dorénavant plus de problème Milla. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, « le vieux » s'est remis à marquer. Et quels buts ! Deux réalisations qui lui permettent de pointer en tête de la ligne d'attaque. Inattendu lorsqu'on sait que Milla n'a participé à aucune compétition internationale depuis près de quatre ans. Ce qui n'est pas un argument, estime le vétéran des deux précédentes campagnes (82 et 90) car, « si j'avais des doutes, je n'aurais pas accepté de participer à la Coupe du monde. Je sais que je peux tenir la distance ». Et voilà vingt-deux ans que ça dure.

Au-delà de cette affaire, Henri Michel sait pertinemment que le Cameroun version 82, voire celui de 90, avait bénéficié d'une formidable fraîcheur physique. Ce qui ne sera sans doute pas le cas aux Etats-Unis. « C'est ce que nous entendons un peu partout. Moi, j'attends pour me prononcer sur cette question. Nous avons toutes nos chances. Même devant le Brésil. » Malgré la faible cote attribuée au Cameroun, les Lions semblent prêts à relever le défi. Mais avec quelle équipe ? Là est la question.

Premier casse-tête : le poste de gardien de but. La parole tout d'abord à Songo'o : « Cela fait des années que j'évolue en sélection. Il est vrai que nous sommes trois sur la ligne, mais je fais confiance au sélectionneur. J'ai effectué une excellente saison avec Metz. Mais je respecterai la décision qui sera prise. » Joseph-Antoine Bell, lui, voit les choses avec philosophie. « Toutes les équipes qui participent au Mondial ont trois gardiens, nous y compris. Je ne décide pas à la place du sélectionneur. C'est lui et lui seul qui choisit. Moi, je suis là pour jouer. D'autant que je mettrai un terme définitif à ma carrière après cette compétition. Terminer sur une Coupe du monde, quoi de plus beau pour un joueur ? » Reste le cas Thomas N'Kono, dernier sur la liste, et qui disputa les Coupes du monde 82 et 90 : « Le Cameroun dispose de trois grands gardiens, et celui qui sera retenu sera un grand gardien pour notre pays. »

Et puis, le Cameroun est avant tout à la recherche permanente d'un savant dosage entre les « pros » et ceux qui ont décidé, comme Tataw, le capitaine, de jouer au pays. Et, apparemment, cela ne pose aucun problème aux joueurs entre eux. « Nous formons une famille et nous sommes soudés. Lorsque l'équipe joue, nous ne cherchons pas à savoir quelle est la proportion entre les pros et les "locaux". C'est le problème des journalistes, pas le mien en tout cas », assure Tataw.

Entre le sélectionneur et les joueurs, le courant passe très bien. « Ce fut un grand joueur et un sélectionneur qui a permis à la France de disputer le Mondial en 86 : il ne peut que nous mettre en confiance. » Un hommage du capitaine qui témoigne de la nouvelle ambiance régnant dans le groupe. « Jouons notre chance à fond. Nous sommes dans un groupe très ouvert. » Une analyse partagée par l'ensemble de la délégation. « En 90, tout le monde craignait le pire pour nous face à l'Argentine de Maradona. Et on n'a pas vu Maradona. Tout ce que je sais, c'est que le Brésil a tout intérêt à nous craindre, car nous voulons tous être présents au deuxième tour », conclut Tataw.

Dès dimanche dernier, la délégation a quitté Cayenne, son dernier port d'attache, pour la Californie et San Francisco, via Fort-de-France. Après trois longs mois de stages qui l'auront conduit de l'Egypte en Corée, en passant par l'Italie et la France, les Lions sont enfin en route pour leur troisième World Cup...

Correspondance Nicolas PIETRUS

Pagal sème la pagaille

L'embarquement des Lions Indomptables, en partance pour les Antilles, s'est fait dans la confusion la plus totale, l'autre lundi, à Orly-Ouest. Jean-Claude Pagal, en effet, venu spécialement de Martigues pour demander à Henri Michel des explications à propos de sa non-sélection, s'est violemment emporté et ne s'est pas contrôlé. Résultat : un coup de poing au visage du sélectionneur du Cameroun, une bousculade, des altercations et un hall d'aérogare qui prend des allures de saloon de western. Est-ce le poing final aux remous en tout genre qui agitent la délégation africaine ?

Etats-Unis

Répétition réussie

BERKELEY. — Bora Milutinovic peut être satisfait : ses joueurs ont peut-être réalisé leur meilleure prestation depuis qu'il en est l'entraîneur.

Pour leur dernier match amical avant la World Cup, les Américains se sont en effet imposés (1-0) devant le Mexique, et ce devant 91 123 spectateurs, au Rose Bowl de Pasadena.

Si l'année dernière les Mexicains avaient dominé les Etats-Unis, en remportant la Gold Cup à Mexico, ils n'ont cette fois-ci pas inquiété la défense américaine, bien orchestrée par Thomas Dooley, qui a remplacé Marcelo Balboa au poste de libero. Remarquable en défense, il est aussi à l'origine du seul but du match en adressant une passe longue à Wynalda, sur l'aile gauche, qui, après avoir effacé deux défenseurs mexicains, a servi Wegerle sur un plateau. Seul aux dix mètres, l'attaquant de Coventry a alors trompé le gardien adverse.

Soirée relativement tranquille, en revanche, pour le gardien américain, Tony Meola. La grande surprise est venue de l'incorporation de trois jeunes au milieu de terrain : Burns, Reyna — qui n'a rejoint la sélection qu'en janvier après le Championnat universitaire — et Sorber. De même que Reyna, Burns a joué avec l'équipe olympique en 1992. Blessé en 1993, il n'a pu jouer en sélection que ces derniers mois.

Quant à Sorber, fils de l'entraîneur de l'équipe universitaire de Saint-Louis, il a été choisi par Milutinovic pour ses qualités défensives malgré le peu de chances qu'on lui accordait de figurer dans les vingt-deux. Tel n'a pas été le cas du défenseur Bliss (Carl Zeiss Iena) et des milieux Henderson et Kinnear, les derniers sacrifiés.

A une exception près, la formation américaine qui a joué la seconde période contre le Mexique devrait être la même que celle qui affrontera la Suisse, le 18 juin, au Silverdone de Detroit. Le milieu de terrain, Harkes, qui vient d'achever sa saison en Angleterre, à Derby County, devrait remplacer Burns ou Sorber.

Correspondance Paul KENNEDY

Corée du Sud

Kim Joo-sung, cheveux courts et idées longues

Tôt, son look de jeune premier, sa longue chevelure et ses talents de dribbleur en avaient fait la vedette médiatisée d'une Corée du Sud mondialiste pour la deuxième fois en quatre ans. C'était en 1990, en Italie, mais le jeune joueur des Daewoo Royals n'y avait guère brillé, à l'opposé de son compère Choi Soon-ho, transféré quelque temps plus tard en France, à Rodez.

A force de vouloir se hisser au niveau de Cha Bum-kun, le premier héros moderne du football sud-coréen, expatrié dans la rugueuse Bundesliga, Kim Joo-sung s'était oublié. Mais, il y a deux ans, la Bundesliga s'est souvenue de lui, le propulsant à Bochum. Un transfert qui aurait dû être le point de départ d'une carrière professionnelle florissante, mais la réalité fut tout autre.

Longtemps indisponible cette saison — suite à une opération du genou —, Kim a dû différer à plusieurs reprises son retour. Allant de malheur en malheur, il fut même expulsé lors d'un match contre Dresde, une première pour lui.

Et il y a quelques semaines, alors que Bochum venait d'assurer sa remontée, Jin Hee, la jeune épouse de l'Apollon coréen, a perdu le deuxième enfant qu'elle attendait.

Assagi par ces épreuves, Kim, qui n'a plus les cheveux longs, aborde sa troisième phase finale de Coupe du monde (1986, 90 et 94) comme un tournant. D'autant que le triple meilleur joueur asiatique risque de fêter sa centième sélection officielle — un record en Asie — devant l'Allemagne, son pays d'adoption. Il aura sans doute à cœur de justifier son récent transfert définitif à Bochum — où il était jusqu'à présent prêté — et de prouver qu'il a sa place parmi les meilleurs éléments de la Bundesliga.

A vingt-huit ans, il est temps pour lui de s'imposer comme le leader de cette surprenante Corée du Sud, qualifiée d'extrême justesse lors du tournoi final des éliminatoires de la zone Asie à Doha (Qatar). Pour enfin donner à sa carrière une direction digne de ses exploits sur un terrain. Que les observateurs prennent garde, car le récent succès des Sud-Coréens (2-0) sur Leverkusen est un indice fiable sur la forme des hommes de Kim-Ho, le sélectionneur. Et de Kim Joo-sung en particulier. Alors, si la déveine le quitte...

Frank SIMON

MAROC. — Depuis leur arrivée à Montréal, les Lions de l'Atlas n'ont pas chômé puisque, en moins d'une semaine, ils ont livré deux matches amicaux, sanctionnés par deux nuls. Tenus en échec (1-1) par l'équipe nationale du Canada mercredi malgré un premier but de Chaouch (58e), ils ont ensuite affronté l'Impact de Montréal (2-2), remontés, là encore, à l'ultime minute. Un dernier test est envisagé par le sélectionneur Blinda ces jours-ci avant de quitter samedi la province du Québec pour la Floride, direction Orlando et son *Hôtel Sol*, qui servira de quartier général à la délégation jusqu'au match contre la Belgique. *(Frank SIMON)*

MEXIQUE. — Battue samedi par les Etats-Unis (1-0), l'équipe mexicaine semble toujours à la recherche d'un style de jeu digne de ce nom. Déjà, l'autre dimanche, lors d'un match d'adieu joué dans un stade Aztec bien garni (115 000 spectateurs) face à l'Ajax d'Amsterdam, les protégés de Miguel Mejia Baron avaient semblé trop lents et statiques, malgré la victoire (2-1). Mais ce sont surtout les déboires judiciaires du gardien Jorge Campos qui ont fait couler de l'encre ces derniers jours. Les représentants de société Nivea, qui produit des crèmes pour la peau, avant déposé plainte contre lui pour non-respect d'un contrat de publicité, le joueur le plus populaire de l'équipe nationale a échappé de peu à une interdiction de quitter le pays. Heureusement, l'intervention de la Fédération a permis à Campos de se rendre aux Etats-Unis avec ses vingt et un coéquipiers... *(José Luis JIMENEZ)*

NIGERIA. — Difficile d'être plus voyageurs dans l'âme que les Super-Eagles qui, dans la même semaine, ont quitté définitivement Papendal et les Pays-Bas pour un match de préparation contre les Espagnols du Racing Santander (0-0). Quinze des vingt-deux ont disputé ce test, dont Ikpeba et Yekini, côte à côte pendant une mi-temps. Dès samedi, les Aigles ont livré un test — un instant menacé — en Italie face à la Reggiana (0-0) dans le cadre du transfert de Sunday Oliseh. Westerhof a aligné seize sélectionnés, plus Semitoje, Kanu et Babangida — qui ne font pas partie des vingt-deux —, invités pour compenser l'absence de Yekini, qui disputait le Championnat du Portugal. Les Aigles devaient ensuite rejoindre Lagos pour un dernier test, vendredi contre la Géorgie. L'étape suivante les conduira au camp d'entraînement de Wheaton College où ils sont attendus mardi prochain. *(F.S.)*

ROUMANIE. — La délégation a décollé vendredi de Bucarest. Direction : la Californie. Seul manquait à l'appel le sélectionneur, Anghel Iordanescu, qui avait fait, sur le chemin de l'Amérique, un petit crochet par Rome pour superviser la Suisse à l'occasion de son match contre l'Italie. Autre absent de marque : Ion Ovidiu Sabau, le milieu de terrain de Brescia, toujours blessé, qui n'a donc pas été retenu parmi les vingt-deux. Les Roumains vont séjourner à l'hôtel *Hyatt*, à Newport Beach, jusqu'au 15 juin. Le 11, ils livreront un dernier match amical aux Suédois à San Diego. *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — Deux buts de Brolin, dont un sur penalty : l'équipe de Tommy Svensson a remporté ce centième derby scandinave entre Suédois et Norvégiens. Mais, plus que le résultat, c'est l'état de santé de la sélection suédoise qu'il était important de vérifier à quelques jours de son départ pour les Etats-Unis. Ainsi, si Roger Ljung est toujours à l'infirmerie, Roland Nilsson, Schwarz et Ingesson ont pu faire une intéressante rentrée. L'autorité de la défense, bousculée (1-0) quelques jours plus tôt au Danemark, s'en est aussitôt ressentie. Cette sérénité retrouvée a libéré les attaquants qui ont ainsi pu créer les combinaisons dangereuses qui ont été les clés de la victoire. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — C'est donc Stefan Huber, le gardien du FC Bâle, qui restera au piquet. Roy Hodgson, le sélectionneur, a finalement pris le risque d'emmener Marco Pascolo (Servette), toujours indisponible, aux Etats-Unis. Un risque calculé car Huber pourra le remplacer jusqu'au coup d'envoi de la World Cup. La sélection s'envole aujourd'hui (7 juin), de Zurich pour le Canada où elle doit rencontrer le 11 juin la Bolivie à Montréal. Elle prendra ensuite ses quartiers à Detroit. *(Norbert ESCHMANN)*

CROATIE. — Nouvel exploit pour Hajduk ! Virtuellement assuré du titre avec trois points d'avance sur le FC Zagreb à deux journées de la fin, le club de Split a réussi à l'occasion de la 32e journée un score torrentiel : 10-0. C'était à Split, aux dépens de Radnik, l'équipe de Velika Gorica. Jamais depuis le lancement du Championnat croate indépendant un tel score n'avait été réalisé. L'an dernier, Hajduk avait bien passé 9-0 à Dubrovnik et Croatia Zagreb 10-1 à Pazinka. Cette fois-ci, l'addition a été encore plus lourde. *(Zdravko REIC)*

ESPAGNE. — Pour la première fois de son histoire, Compostelle se retrouve en Première Division. Le club galicien a en effet battu, lors du match d'appoint des barrages, le Rayo Vallecano (3-1). Malheureusement, l'arbitre, Diaz Vega, a contribué très largement à fausser le résultat de cette rencontre en omettant de siffler un penalty incontestable en faveur du Rayo à la toute première minute. Cet exploit consacre l'entraîneur Fernando Castro Santos (42 ans) comme une sorte de Guy Roux local, puisqu'il a réussi à faire monter son équipe trois fois en quatre ans. La Galice se retrouve ainsi, fait rarissime, avec trois clubs en Première Division et... un en D 2, Orense ayant réussi de son côté à atteindre la Deuxième Division. *(Paco AGUILAR)*

ISRAEL. — Le Maccabi Haïfa a fini en beauté : lors de la 39e et dernière journée, il a nettement dominé (4-1) l'Hapoël Kfar-Sabah, qu'il a ainsi condamné à la relégation. L'équipe entraînée par Gigi Spiegel termine donc le Championnat invaincue, soit 39 matches sans défaite auxquels il convient d'ajouter les quatre de la fin du précédent Championnat, ce qui fait quarante-trois rencontres d'affilée sans s'incliner. Voilà une belle série ! Autre preuve de la domination du Maccabi Haïfa, son avance au classement final : 7 points sur le Maccabi Tel-Aviv (2e) et... 30 sur l'Hapoël Beer-Shebah, troisième et qualifié pour la Coupe de l'UEFA. Le Betar Jerusalem, le champion sortant, ne sera pas européen : il a été écrasé (8-2) par Bnei-Yehoudah lors de la dernière journée. *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — Romas Marcinkevitchus a gagné son pari : Romar, le club de Mazeikiai, qu'il a rebaptisé à son nom, est champion. Ce milliardaire à la fortune douteuse a beaucoup investi dans le foot, avec l'espoir que son équipe gagne le Championnat. Il a donc réussi. Lors de la 22e et dernière journée, Jalguiris, le grand club de Vilnius, longtemps porte-drapeau du football lituanien dans le Championnat d'URSS, s'est largement imposé (7-1) face à Gelezinis Vikas, mais Romar, qui comptait un petit point d'avance au classement, s'est aussi imposé (1-0) sur le terrain de Sirjus Klaipeda. Romar est donc champion ! *(Valdas PUTEIKIS)*

LUXEMBOURG. — Sacré champion à deux journées de la fin, l'Avenir Beggen a terminé sur une... défaite : 3-1 face à l'Aris de Bonnevoie. Même sanction pour le FC Dudelange, à Esch, face à la Jeunesse. Beggen comme Dudelange, qui disputent ce samedi (11 juin) la finale de la 70e Coupe nationale, avaient à l'évidence la tête ailleurs. Seul match de cette dernière journée digne d'intérêt, Grevenmacher-Union Luxembourg, avec une place en Coupe de l'UEFA en jeu. Joachim a bien poussé l'Union vers la C 3 en ouvrant la marque à la 80e minute, mais Jungbluth, en égalisant (86e), a permis à Grevenmacher de conserver son petit point d'avance au classement. *(Denis BERCHE)*

PAYS-BAS. — Finaliste malheureux de la Coupe, battu (2-1) par Feyenoord, NEC Nimègue s'est rattrapé en gagnant le droit de jouer la saison prochaine en Première Division. NEC a remporté ses six matches dans une poule de promotion-relégation où il était pourtant confronté à Heraclès, De Graafschap et, surtout, VV Venlo, le barragiste de la D 1. VVV jouera donc la saison prochaine en D 2. Dans l'autre poule, RKC Waalwijk s'est sauvé ; Telstar, ADO La Haye et AZ Alkmaar devront donc attendre encore un an avant de retrouver une occasion de monter. *(Gilbert BUENZOD)*

POLOGNE. — Et si le champion était Legia ? Malgré les trois points de pénalité attribués en début de saison, le club de Varsovie vient de prendre la tête du classement à la faveur d'une bonne semaine : victoires 1-0 sur le terrain du LKS Lodz (31e journée) et 5-0 face à Miliarder Pniewy (32e). Voilà Legia premier, avec deux points d'avance sur Katowice et Gornik Zabrze ! *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Angleterre

Leicester remonte

LONDRES. — Après avoir échoué deux années consécutives lors des barrages pour la montée en Premier League, Leicester City est enfin parvenu à ses fins en s'imposant (2-1) à Wembley contre Derby County. 73 671 personnes, soit autant que pour une finale de la Cup, avaient pris d'assaut Wembley pour assister à ce choc entre deux anciens pensionnaires de l'élite. L'aventure avait bien mal commencé, pour la formation dirigée par Brian Little, puisque Tommy Johnson ouvrit la marque pour les « Rams » (les béliers, le surnom de Derby) après une demi-heure de jeu, sur une longue ouverture de Simpson.

Battus en 1993 par Blackburn (1-0) et par Swindon (4-3) il y a deux ans, l'issue pouvait sembler irrémédiable à bien des supporters, mais les Renards de Leicester se sont vite repris en égalisant (41e) par Steve Walsh, un attaquant reconverti défenseur central.

A mesure que le match avançait, Leicester prit la conduite du jeu, mais c'est seulement à trois minutes de la fin que ce même Walsh (auteur de vingt-six buts lors des trente derniers matches), d'un formidable coup de tête, offrait la remontée à Leicester.

Cette défaite devrait du même coup condamner Roy McFarland, l'entraîneur de Derby, le club ayant dépensé près de 120 millions de francs depuis deux ans pour bâtir une équipe digne de la Premier League. En vain.

Outre Leicester City, Crystal Palace et Nottingham Forest s'étaient assurés, bien avant ce barrage, de jouer en Premier League après avoir terminé aux deux premières places du Championnat de Division 1 (équivalent de la D 2 en France).

A signaler également que Newcastle, troisième du Championnat de Premier League, accompagnera Blackburn Rovers (2e) et Aston Villa (vainqueur de la Coupe de la League) en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Newcastle, qui a remporté la C 3 en 1969, a été officiellement désigné par la Fédération (FA) à la demande de l'UEFA pour remplacer les clubs yougoslaves interdits de compétitions internationales.

Correspondance Ric GEORGE

May, de Blackburn à MU

Beau succès pour Manchester United dans la guerre des transferts qui l'oppose aux Blackburn Rovers, leurs dauphins lors du dernier Championnat. MU a enlevé à son rival David May (24 ans), défenseur central promis à un grand avenir si l'on en croit Alex Ferguson, l'entraîneur, qui voit en lui le successeur de Steve Bruce (33 ans).

Voici les principaux transferts conclus depuis la fin du Championnat :

■ D. May, de Blackburn Rovers à Manchester United. ■ Wilkins, de Queen's Park Rangers à Crystal Palace. ■ Furlong, de Watford à Chelsea. ■ Minto, de Charlton Athletic à Chelsea. ■ Stensgaard (Danemark), de Hvidovre à Liverpool. ■ Schwarz (Suède), de Benfica Lisbonne à Arsenal. ■ T. Daley, d'Aston Villa aux Wolverhampton Wanderers. ■ Veart (Australie), d'Adelaïde à Sheffield United.

Espagne

Le pari offensif

BARCELONE. — « Le football c'est comme le cinéma, où la qualité d'un film dépend avant tout du réalisateur. La qualité d'un match dépend en effet largement des entraîneurs. » Le football espagnol semble avoir pris au pied de la lettre cette affirmation du secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter.

Après avoir longtemps privilégié un jeu spéculateur et parfois trop rugueux, les clubs espagnols optent de plus en plus pour le jeu offensif. L'exemple de Johan Cruyff et d'autres techniciens étrangers comme Heynckes ou Valdano n'y est sans doute pas étranger. D'autant que le pari se révèle payant. Les enquêtes prouvent que la saison qui vient de s'achever a vu une augmentation spectaculaire de l'affluence aux stades et de l'intérêt général pour le foot (37 %) !

Pour répondre à cette demande du public pour le spectacle, les clubs ont donc commencé à engager des entraîneurs susceptibles de le leur assurer. Cruyff vient ainsi de prolonger d'un an son contrat avec Barcelone, ce qui lui permettra d'y rester jusqu'en juin 1996. Le Real Madrid a choisi, lui, de faire confiance à l'Hispano-Argentin Jorge Valdano, le plus fidèle héritier de César Luis Menotti, autre apôtre du jeu d'attaque. Il en va de même pour l'Atletico Madrid, qui a engagé le sélectionneur colombien Pacho Maturana, dont le credo offensif n'est plus à démontrer. Pour son huitième projet en tant que président, le fantasque Jesus Gil y Gil s'est en outre lié les mains en assurant à son nouvel entraîneur une indemnité de licenciement énorme. Autant dire que, après avoir grillé seize entraîneurs depuis son arrivée, le président semble enfin décidé à entamer un projet sérieux.

Autre surprise, l'arrivée du sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira au FC Valence. Après avoir tenté, en vain, d'engager l'entraîneur de Sao Paulo, Tele Santana, après avoir tenté de convaincre le Néerlandais Guus Hiddink de rester en place, les dirigeants de Valence ont donc choisi la nouveauté. Certes, beaucoup de Brésiliens reprochent à Parreira d'être trop prudent dans ses conceptions tactiques. Mais le fait est qu'il devrait être en mesure de garantir au club une bonne base technique et un jeu plutôt agréable.

Derrière les poids lourds de la Liga, les autres clubs suivent en général la même tendance. Saragosse reste fidèle au jeune entraîneur espagnol Victor Fernandez, qui a permis au club aragonais de pratiquer le plus beau jeu de la Liga après le Barça. Tenerife, qui perd Valdano, reste sur la même longueur d'onde en engageant l'entraîneur chilien d'origine argentine Vicente Cantatore. Un homme qui, aussi bien à Valladolid qu'à Séville, a prouvé son goût pour le football de qualité. Il en va de même à Séville, où Luis Aragones restera en place. Plus incertaines sont les options d'Albacete (Luis Suarez), du Deportivo La Corogne (Arsenio Iglesias reste en place, à la surprise générale), ou de l'Athletic Bilbao, où il faut attendre le résultat des élections avant de connaître le nom du successeur de Jupp Heynckes.

Mais, dans les grandes lignes, la Liga 1994-95 est bien partie pour être un bon cru...

Correspondance Paco AGUILAR

Salinas au Depor

Parmi les transferts de la semaine, le plus spectaculaire est sans doute celui de Julio Salinas, l'attaquant de la sélection espagnole et du Barça, au Deportivo La Corogne. Salinas, qui avait reçu une offre de l'Espanol de Barcelone, a visiblement préféré changer d'air. Le départ du gardien de Barcelone Andoni Zubizarreta, pour Valence, devrait également être confirmé dans les prochaines heures. Voici les dernières opérations conclues ces derniers jours :

■ Julio Salinas, de Barcelone à La Corogne. ■ Lopetegui, de Logrones à Barcelone. ■ Abelardo, du Sporting Gijon à Barcelone. ■ Villabona, de l'Athletic Bilbao à Santander. ■ Tomas, de Valence à Santander. ■ Velasco, du Real Madrid à Sporting Gijon. ■ Derteycia, de Tenerife à Albacete. ■ Ivan Rocha, de Valladolid à l'Atletico Madrid. ■ Aimar (entr.), de Logrones à Celta Vigo. ■ Paunovitch (entr.), de Partizan Belgrade à Logrones. ■ Carlos Alberto Parreira (entr.), de l'équipe du Brésil à Valence. ■ Pacho Maturana (entr.), de l'équipe de Colombie à l'Atletico Madrid. ■ Kasac, de Becej à Logrones. ■ Matosas, de Lerida à Valladolid. ■ Albesa, de l'Espanol à Valladolid.

P. A.

Allemagne

Dortmund branché sur l'Italie

MUNICH. — L'Italie devient une source de transferts intarissable pour le Borussia Dortmund. Malgré une saison 1993-94 en demi-teinte, sauvé par une qualification de justesse en Coupe de l'UEFA, ce club qui s'était forgé une réputation de formateur persiste dans sa politique de récupération des déçus du Calcio.

L'année dernière, riche de son parcours en Coupe d'Europe, Dortmund s'était attaché les services de Reuter (Juventus), Sammer (Inter Milan) et, en cours de route, de Leo Rodriguez, prêté par l'Atalanta Bergame. L'échec dans la conquête du titre, objectif avoué en début de Championnat, ne semble pas vouloir faire changer d'avis la direction du Borussia.

Ainsi, une nouvelle ligne avec la Juventus a été établie. La venue d'Andreas Möller n'achoppe plus que sur le montant du transfert. Le club de la Ruhr juge trop élevées les prétentions turinoises (14 millions de marks, près de 50 millions de francs). Désireux de réaliser le transfert avant le début de la World Cup, Dortmund, qui est aussi à la recherche d'un libero, a offert 12 millions de marks (40 millions de francs) pour la paire bianconera Möller - Julio Cesar.

Quatre ans après son départ, le retour de Möller ne réjouit pas les anciens qui ont redoré le blason de Dortmund.

Ainsi, Poschner (qui part à Stuttgart) et Michael Schulz (qui a signé au Werder Brême) n'ont pas manqué d'exprimer leur rancœur face à cette politique de vedettariat : « Le recrutement effectué par le club depuis deux ans, s'est insurgé Schulz, est injuste pour les joueurs qui lui ont permis de gagner tant d'argent. D'année en année, on nous met à la porte et les résultats sont encore plus décevants. »

L'Australien Zelic serait lui aussi sur le départ, car l'arrivée de Julio César oblige Dortmund à se séparer d'un de ses étrangers, Hitzfeld espérant bien sûr conserver le Danois Povlsen et le Suisse Chapuisat.

Correspondance Rainer KALB

Le retour de Dooley

L'Américain Thomas Dooley (33 ans) va de nouveau jouer en Bundesliga. Il avait quitté Kaiserslautern en début de saison dernière pour préparer la World Cup avec la sélection américaine.

Il vient de signer à Schalke 04, qui sera toujours entraîné par Jörg Berger. Ce dernier, qui a repris l'équipe en cours de saison, s'est mis d'accord avec les dirigeants du club de Gelsenkirchen. Voici les rares transferts conclus cette semaine : ■ Amunike (Nigeria), du Zamalek Le Caire au MSV Duisbourg. ■ Dooley (États-Unis), à Schalke 04. ■ Foda, du Bayer Leverkusen au VfB Stuttgart. ■ F. Mill, du Borussia Dortmund au Fortuna Düsseldorf.

Italie

Encore un petit effort...

Padoue et Cesena toujours dos à dos. La 38e et ultime journée du Championnat de Série B n'a pas permis de désigner le quatrième club à rejoindre l'élite, après les promotions de Fiorentina, Brescia et Bari. Les équipes entraînées par Bruno Bolchi (Cesena) et Mauro Sandreani (Padoue) devront donc jouer toute leur saison sur un match de barrage, ce week-end.

Après avoir perdu (1-0), il y a dix jours, face à Cosenza, Cesena avait semblé abandonner à sa rivale de Padoue le privilège d'évoluer en Série A.

C'était cependant sans compter sur l'orgueil de Bari, qui n'a pas voulu terminer sa saison dans son antre du San Nicola sur un échec contre Padoue, que ses récalcitrants tifosi lui auraient difficilement pardonné.

Résultat, l'équipe vénitienne a dû se contenter du nul (1-1) et s'est fait rejoindre au classement par une indomptable formation de Cesena, vainqueur (3-2) à l'extérieur d'une désinvolte — pour ne pas dire plus — Fiorentina, pourtant en tête de la compétition depuis le début de la saison.

Absent de la Première Division depuis 1962, le Padoue de Nanu Galderisi (champion d'Italie 1985 avec Vérone) va-t-il encore une fois manquer le train de la Série A ? A Cesena, Bolchi et ses hommes l'espèrent de tout cœur.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Rizzitelli au Torino

Après la signature d'Angloma, le Torino s'est assuré celle de Ruggiero Rizzitelli, l'attaquant de la Roma. Voilà une belle façon d'inverser une tendance qui, depuis près d'un mois, aura vu le club piémontais se séparer d'une bonne dizaine de joueurs. Du côté de Parme, on parle avec insistance d'une possible arrivée des Portugais Rui Costa et Abel Xavier, les deux « perles » de Benfica.

A la Lazio de Rome, Zoff et Cragnotti attendent avec impatience le retour des internationaux de la World Cup : le président et le propriétaire du club romain sont fortement intéressés par Nicola Berti, Dino Baggio et Luigi Apolloni, tous trois retenus pas Arrigo Sacchi jusqu'au 18 juillet.

Voici la liste des transactions conclues en semaine :

■ Rizzitelli, de l'AS Roma au Torino. ■ Angloma (France), de Marseille au Torino. ■ Di Mauro, de la Lazio à la Fiorentina. ■ Sottil, du Torino à la Fiorentina. ■ Spagnulo, de Pise au Genoa. ■ Padovano, de la Reggiana au Genoa. ■ M. Conte, de Venise à l'Inter. ■ Festa, de l'AS Roma à l'Inter. ■ Orlandini, de l'Atalanta à l'Inter. ■ Taccola, de Pise à l'Inter. ■ De Paola, de l'Atalanta à la Lazio. ■ Saurini, de l'Atalanta à la Lazio. ■ Marcolin, de Cagliari à la Lazio. ■ Pizzi, de l'Udinese à Parme. ■ G. Galli, du Torino à Parme. ■ Del Piero, de la Juventus à Parme. ■ Taffarel, de la Reggiana à Parme. ■ Gambaro, de Naples au Milan AC. ■ Muzzi, de Pise à l'AS Roma. ■ Corini, de Naples à la Sampdoria Gênes.

Portugal

Triste !

LISBONNE. — Rien à voir avec le Benfica-Boavista (5-2) de l'an dernier ! La finale de la Coupe, disputée ce dimanche entre Porto et le Sporting, a été d'une rare médiocrité. Du même tonneau que celle de la Coupe d'Europe 1988 entre le PSV Eindoven et Benfica, la violence en plus.

Car, si cette finale fut, d'un point de vue purement technique, nulle, elle fut, du point de vue disciplinaire, encore pire que les autres. Les statistiques en disent long sur l'indigence de la partie : plus d'une cinquantaine de fautes, onze cartons jaunes, trois ou quatre occasions de but seulement... Et tout cela en cent vingt minutes, prolongation comprise.

Les deux équipes ne sont donc pas parvenues à se départager et la finale sera rejouée vendredi, toujours au stade National à Lisbonne. Privées de la fantaisie de leurs Bulgares, Balakov côté Sporting et Kostadinov à Porto, les deux équipes ont manqué de profondeur et de combativité pour enlever le seul trophée qu'elles sont en mesure d'accocher à leur palmarès cette saison.

Il faudra donc attendre vendredi pour savoir si l'entraîneur de Porto, l'Anglais Bobby Robson, limogé en décembre dernier par le Sporting, aura sa revanche. Il l'a déjà en partie prise en Championnat, lorsque Porto, qu'il entraîne depuis, a battu le Sporting début mai. Mais sa vengeance serait encore plus belle pour lui s'il laissait bredouille le président Sousa Cintra, qui avait tant investi dans le Sporting en début de saison.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Hongrie

Le titre à Vac, la Coupe à Ferencvaros

BUDAPEST. — Janos Csank tient enfin son titre. Le titre de champion, le vrai, pas celui de champion d'automne qu'il a déjà remporté ces trois dernières saisons. En concédant le nul (2-2) au Vasas Budapest, lors de la 29e et avant-dernière journée du Championnat, disputée samedi, le Vac FC Samsung s'est assuré définitivement un titre après lequel il court depuis quatre ans.

Une juste récompense pour Janos Csank, son entraîneur, qui n'a jamais renoncé, et aussi pour Samsung, la firme coréenne, principal bailleur de fonds du club. Grâce à Vac, la Hongrie aura également un représentant en Coupe des champions. Si le titre était revenu à Bekescsaba, le champion de Hongrie aurait été « invité » à jouer... la Coupe de l'UEFA.

En Coupe des Coupes, c'est encore Ferencvaros l'heureux élu. Comme la saison dernière.

L'affaire se présentait pourtant mal lorsque, après cinq revers successifs, la direction évoqua la possibilité de limoger Tibor Nyilasy, ancien joueur du club et de l'équipe nationale, qui a fini sa carrière de joueur à l'Austria de Vienne, entraîneur depuis quatre ans. Ce dernier fut finalement maintenu et Ferencvaros remporta la Coupe. Et de quelle manière ! 3-0 en finale face à l'éternel rival de Budapest, Kispest Honved.

Après cette victoire, la troisième de suite, Nyilasy a choisi de... se retirer. « Je suis fatigué », a-t-il simplement expliqué. Une belle manière de tirer sa révérence en beauté et de se faire un peu regretter. Mais Nyilasy ne reviendra pas de sitôt à Ferencvaros. On l'attend à l'Austria de Vienne.

Correspondance Mathias IMRE

Algérie

Vers une finale JSK - Aïn-M'Lila

ALGER. — Cinquante mille supporters se sont déplacés au stade Olympique pour assister aux demi-finales de la Coupe. La première surprise est venu du petit poucet Aïn M'Lila, tombeur aux tirs au but d'un Mouloudia d'Oran vieillissant et, de surcroît, privé d'Abdelhafid Tasfaout, son prodige.

Ce qui vaudra à l'ASAM de disputer, pour la première fois de son existence, une finale de Coupe. Un bonheur amplement mérité avec une mention spéciale à l'entraîneur qui fit entrer à la 119e minute son deuxième gardien, grand spécialiste des tirs au but, qui confirma d'ailleurs sa réputation !

L'autre choc, qui opposa la JS Kabylie à Blida, fut beaucoup plus intense, avec un final dramatique. L'ouverture du score intervint dès la 17e minute par le Kabyle Moussouni suivie, peu avant le repos, par l'égalisation signée Zouani Bilal (38e). Il y eut ensuite ce coup de tonnerre de la 89e minute, lorsque le second but de Bilal, sur une tête plongeante, validé par l'arbitre, fut annulé par... son juge de touche, arguant que le Blidéen s'était aidé de la main. Tout cela aurait pu provoquer de sérieux incidents aussi bien sur le terrain que dans les tribunes, mais il n'en fut rien et Blida, même après son élimination aux tirs au but, conserva une dignité remarquable. En définitive, ce dénouement promet une finale tout à fait inédite.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Japon

Shimizu s'effondre

TOKYO. — A trois journées de la fin de la première partie du Championnat, le FC Shimizu semble avoir définitivement perdu toute chance de l'emporter.

Longtemps premier, suite à une impressionnante série de neuf victoires consécutives et grâce à une défense de fer, Shimizu s'est soudainement effondré, s'inclinant quatre fois de suite face à des équipes beaucoup plus modestes.

La défense, qui reposait sur le gardien Brésilien Sigimar et les internationaux Yazu Miura, le petit frère de Kazu, et Kato, a subitement perdu pied en concédant douze buts en quatre rencontres alors qu'elle n'en avait concédé que huit lors des treize précédentes.

Pourtant, l'équipe emmenée par le Brésilien Toninho (ex-Flamengo) avait une occasion unique de reprendre la tête ce week-end : elle recevait le leader, San Frecce Hiroshima, devant 15 000 spectateurs convaincus que leur équipe allait enfin se retrouver.

Impressionnante sur le papier, avec les internationaux Nagashima (ex-Osaka), Sawanobori et Hasegawa, l'équipe soutenue par la Japan Air Lines (JAL) a encore raté sa prestation. Pour la sixième fois de la saison, elle s'est inclinée.

L'heureux vainqueur (2-1) de ce match au sommet, San Frecce Hiroshima, l'équipe du Tchèque Ivan Hasek (ex-Strasbourg), devrait donc bientôt fêter son premier titre. Déjà deuxième l'an dernier et finaliste malheureux de la Coupe de l'Empereur, le FC Shimizu semble encore promis aux places d'honneur. Aux joueurs de prouver dans la deuxième partie de la saison que cette deuxième place n'est pas une fatalité.

Correspondance Pierre JUSTO

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — L'équipe nationale jouant dimanche en Irlande, la 29e journée de Championnat s'est déroulée en semaine. Elle a permis au Slavia Prague d'assurer sa qualification pour la Coupe de l'UEFA. Le Slavia a en effet battu (1-0) Viktoria Zizkov — finaliste de la Coupe contre le Sparta, d'ores et déjà qualifié pour la C 2 — alors que Cheb, son rival pour la deuxième place — la seule qualificative pour la C 3 —, a été tenu en échec (2-2) sur son terrain par Banik Ostrava. Pour dépasser Slavia, Cheb doit remporter son match de la dernière journée face au Sparta, le champion, par... 22 à 0. *(Stanislav HRABE)*

UKRAINE. — Le titre au Dinamo Kiev, la Coupe à Tchernomorets Odessa et la place en Coupe de l'UEFA au Chakhtior Donetsk : les trois grands clubs du pays seront tous les trois européens la saison prochaine. Pas de surprise par conséquent, même si Tchernomorets n'a battu la Tavria Simféropol en finale de la Coupe qu'aux tirs au but (5 à 3). C'est la deuxième fois en trois saisons que le club d'Odessa enlève la Coupe. Quant au Championnat, il a logiquement été remporté par le Dinamo. L'équipe de Kiev n'a concédé sa première défaite, à Donetsk (1-0), que lors de la 30e journée, après onze mois d'invincibilité. *(Avdey PINALOFF)*

TUNISIE. — Alors que l'on connaît depuis longtemps le champion, l'Espérance Sportive de Tunis, et son dauphin, l'Etoile du Sahel, la bonne surprise est venue des promus. L'ES Zarzis et le Sfax Railways Sports effectuent leur grand retour : ils remplacent l'US Monastir et l'ES Beni-Khalled, classés treizièmes ex-aequo. Zarzis était monté pour la première fois il y a deux ans tandis que le SRS est habitué à faire l'ascenseur. *(HAKIM)*

CANADA. — Patrice Ferri (30 ans) n'a pas raté son retour. L'ancien joueur de Saint-Etienne, Strasbourg, Cannes, Toulon et Lyon, qui a rempilé pour une deuxième saison de suite à Montréal, a inscrit le but égalisateur (2-2, score final) de l'Impact contre le Maroc samedi dernier. Ferri, qui a été élu meilleur joueur du club l'année dernière, a catapulté un coup franc direct en pleine lucarne du gardien Azmi alors qu'il ne restait que huit minutes de jeu. *(Viktor PETKOV)*

VENEZUELA. — Le Caracas FC a remporté le titre, au terme d'un Championnat qui aura vu le champion sortant, Maritimo (l'autre club de la capitale), plonger à la huitième place. Le Caracas FC représentera donc le Venezuela dans la Copa Libertadores 1995, avec Trujillanos, qui a écarté à la surprise général Minerven de la deuxième place. C'est un coup dur pour Minerven, club de Ciudad Guayana qualifié pour les quarts de finale de la Copa Libertadores (il rencontrera les Argentins de Velez Sarsfield), exploit qu'aucun club vénézuélien n'avait réussi avant lui. Maracaïbo, Valencia, Zamora et Anzoategui ont été relégués en Deuxième Division. *(Rodrigo CALVO GASTRO)*

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée

en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel

4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football

Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC

Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

classements

Pays- Bas

PROMOTION-RELÉGATION

Poule A

AZ - ADO 4-0
RKC - Telstar 4-2
Telstar - AZ 1-5
ADO - RKC 2-1
RKC - AZ 4-1
Telstar - ADO 1-0
AZ - RKC 0-0
ADO - Telstar 2-1
AZ - Telstar 0-2
RKC - ADO 5-0
ADO - AZ 1-0
Telstar - RKC 2-0

Class. : RKC, 7 pts ; Telstar, 6 ; ADO, 6 ; AZ, 5.

● RKC reste en Première Division.

Poule B

NEC - Graafschap 4-0
VVV - SC Heracles 1-3
Graafschap - VVV 1-2
SC Heracles - NEC 0-1
VVV - NEC 1-2
Heracles - Graafschap 1-2
NEC - VVV 2-1
Graafschap - Heracles 3-4
NEC - Heracles 1-0
VVV - Graafschap 2-1
Graafschap - NEC 3-4
Heracles - VVV 0-4

Class. : NEC, 12 pts ; VVV, 6 ; Heracles, 4 ; Graafschap, 2.

● NEC monte en D 1 ; VVV descend en D 2.

Autriche

(34e journée)

Austria Vienne - Sturm Graz 0-0
VfB Mödling - Admira Wacker 0-3
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg 1-3
W. Innsbruck - W. Sportclub 6-0
St Pölten - Rapid Vienne 1-1

(35e journée)

W. Sportclub - Austria Vienne 0-3
Admira Wacker - St Pölten 3-1
Sturm Graz - VfB Mödling 2-1
Rapid Vienne - Austria Salzbourg 0-0
W. Innsbruck - Vorwärts Steyr 4-2

Class. : 1. Austria Salzbourg, Austria Vienne, 47 pts ; 3. Admira Wacker, 44 pts ; 4. W. Innsbruck, 39 pts ; 5. VfB Mödling, 34 pts ; 6. Sturm Graz, Rapid Vienne, 33 pts ; 8. Vorwärts Steyr, 26 pts ; 9. St Pölten, 24 pts ; 10. W. Sportclub, 21 pts.

Luxembourg

(9e journée)

Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch 0-4
Union Luxembourg - Avenir Beggen 1-4
F 91 Dudelange - Grevenmacher 0-2

(10e journée)

Avenir Beggen - Aris Bonnevoie 1-3
Jeunesse d'Esch - F 91 Dudelange 3-1
Grevenmacher - Union Luxembourg 1-1

Class. : 1. Avenir Beggen, 28,5 pts ; 2. Grevenmacher, 24 pts ; 3. Union Luxembourg, 23 pts ; 4. Jeunesse d'Esch, 18 pts ; 5. F 91 Dudelange, Aris Bonnevoie, 16,5 pts.

BUTEURS

1. Stefano Fanelli (Dudelange) 19
2. Markus Krahen (Beggen) 16
3. Patrick Marocutti (Union) 14
Théo Schotten (Beggen) 14
5. Armin Krings (Beggen) 12

Qualifiés en Coupes d'Europe

C 1 : Beggen.
C 2 : Dudelange.
C 3 : Grevenmacher.
Promus : Hesperange, Wiltz et Wormeldange.
Relégué : Fola Esch.

Pologne

(29e journée)

Zaglebie Lubin - Pogon Szczecin 0-0
Gornik Zabrze - Hutik Cracovie 1-2
Polonia Varsovie - Siarka Tarnobrzeg 2-1
Wisla Cracovie - GKS Katowice 1-1
Miliader Pniewy - Lech Poznan 0-0
Stal Stalowa Wola - Ruch Chorzow 3-1
LKS Lodz - Widzew Lodz 0-0
Zawisza Bydgoszcz - Legia Varsovie 0-6
Warta Poznan - Stal Mielec 1-2

(30e journée)

Lech Poznan - Polonia Varsovie 1-1
Pogon Szczecin - Wisla Cracovie 3-1
Widzew Lodz - Miliader Pniewy 2-2
Siarka Tarnobrzeg - Gornik Zabrze 0-3
Stal Mielec - LKS Lodz 0-0
Hutik Cracovie - Zaglebie Lubin 2-1
Legia Varsovie - Warta Poznan 3-2
Ruch Chorzow - Zawisza Bydgoszcz 3-2
GKS Katowice - Stal Stalowa Wola 2-2

(31e journée)

Hutik Cracovie - Pogon Szczecin 1-1
Zaglebie Lubin - Siarka Tarnobrzeg 0-0
Gornik Zabrze - Lech Poznan 1-0
Polonia Varsovie - Widzew Lodz 0-3
Miliader Pniewy - Stal Mielec 0-1
Stal Stalowa Wola - Wisla Cracovie 0-0
LKS Lodz - Legia Varsovie 0-1
Zawisza Bydgoszcz - GKS Katowice 0-3
Warta Poznan - Ruch Chorzow 2-0

(32e journée)

Lech Poznan - Zaglebie Lubin 4-0
Pogon Szczecin - Stal Stalowa Wola 3-0
Widzew Lodz - Gornik Zabrze 2-0
Siarka Tarnobrzeg - Hutik Cracovie 0-4
Stal Mielec - Polonia Varsovie 3-0
Legia Varsovie - Miliader Pniewy 5-0
Ruch Chorzow - LKS Lodz 4-1
GKS Katowice - Warta Poznan 3-0
Wisla Cracovie - Zawisza Bydgoszcz 2-0

Class. : 1. Legia Varsovie, 44 pts ; 2. GKS Katowice, Gornik Zabrze, 42 pts ; 4. LKS Lodz, 40 pts ; 5. Pogon Szczecin, 36 pts ; 6. Widzew Lodz, Hutik Cracovie, 35 pts ; 8. Ruch Chorzow, 34 pts ; 9. Miliader Pniewy, 32 pts ; 10. Lech Poznan, 31 pts ; 11. Stal Mielec, 29 pts ; 12. Zaglebie Lubin, 28 pts ; 13. Stal Stalowa Wola, 27 pts ; 14. Warta Poznan, 25 pts ; 15. Wisla Cracovie, 22 pts ; 16. Polonia Varsovie, Siarka Tarnobrzeg, 19 pts ; 18. Zawisza Bydgoszcz, 17 pts.

Les clubs de Legia Varsovie, LKS Lodz et Wisla Cracovie sont pénalisés de 3 pts.

COUPE
(Demi-finale, aller)

Legia Varsovie - Gornik 5-2
Katowice - LKS Lodz 0-0

Finlande

(6e journée)

HJK Helsinki - FC Kuusysi Lahti 2-2
MyPa Myllykoski - FC Jazz Pori 1-0
MP Mikkeli - FinnPa Helsinki 0-0
KPS Turku - FF Jaro Jakobstad 0-1
RoPS Rovaniemi - FC Ilves 3-0
Haka Valkeakoski - FC Oulu 2-1
TPV Tampere - KuPS Kuopio 3-0

(7e journée)

FinnPa Helsinki - HJK Helsinki 2-1
FC Ilves - TPV Tampere 0-3
FC Jazz Pori - Haka Valkeakoski 3-1
KuPS Kuopio - TPS Turku 1-5
FC Kuusysi Lahti - MyPa Myllykoski 0-4
FC Oulu - RoPS Rovaniemi 1-0
FF Jaro Jakobstad - MP Mikkeli 1-0

Class. : 1. MyPa Myllykoski, 16 ; 2. TPV Tampere, 15 ; 3. RoPS Rovaniemi, 13 ; 4. TPS Turku, 12 ; 5. FF Jaro Jakobstad, 12 ; 6. FinnPa Helsinki, 12 ; 7. Haka Valkeakoski, 11 ; 8. FC Oulu, 9 ; 9. HJK Helsinki, 8 ; 10. FC Jazz Pori, 8 ; 11. FC Kuusysi Lahti, 7 ; 12. MP Mikkeli, 6 ; 13. KuPS Kuopio, 4 ; 14. FC Ilves, 2.

* 3 points pour la victoire.

Ukraine

(28e journée)

Chakhtior - Veres 3-0
Dinamo Kiev - Temip 0-0
Metallist - Boukovina 1-1
Metallourg - Voline 2-0
Dniepr - Zaria Mals 0-0
Carpates - Niva Vinnitsa 2-1
Kremin - Torpedo 1-0
Tavria - Krivbass 2-0
Niva Ternopil - Tchernomorets 0-0

(29e journée)

Tchernomorets - Chakhtior 0-1
Krivbass - Niva Ternopil 2-1
Torpedo - Tavria 0-1
Niva Vinnitsa - Kremin 1-1
Zaria Mals - Carpates 1-0
Voline - Dniepr 1-2
Boukovina - Metallourg 2-0
Temp - Metallist 3-1
Veres - Dinamo Kiev 0-3

(30e journée)

Chakhtior - Dinamo Kiev 1-0
Carpates - Voline 1-2
Niva Ternopil - Torpedo 2-0
Dniepr - Boukovina 4-2
Kremin - Zaria Mals 4-1
Tavria - Niva Vinnitsa 2-2
Metallist - Veres 2-1
Metallourg - Temp 2-1
Tchernomorets - Krivbass ..... remis

Class. : 1. Dinamo Kiev, 48 pts ; 2. Chakhtior, 44 ; 3. Tchernomorets (29 m.), 40 ; 4. Carpates, 39 ; 5. Niva Ternopil, 32 ; 7. Veres, 31 ; 8. Tavria 30 ; 9. Temp, Krivbass, Niva Vinnitsa, 29 ; 12. Voline, 27 ; 13. Torpedo, 25 ; 14. Zaria Mals, 24 ; 15. Kremin, 21 ; 16. Metallourg, Metallist, 20 ; 18. Boukovina, 18.

COUPE
Finale

TCHERNOMORETS - TAVRIA ..... a.p. 0-0
(Tchernomorets vainqueur par 5 t.a.b. à 3)
5 000 spect. Arbitre : M. Taioulian.

TCHERNOMORETS : Sousslov — Boulouine, Koulik, Smotritch, Jabtchenko (Yablonski, 71e) — Portionov, Kornielk, Goussaynov, Yeremoov — Bogatyr (Parakunievitch, 34e). Telesnenko. Entr. : Prokopenko.

TAVRIA : Levitski — Demianenko — Iesina, Golovko, Volkov, O. Koundenok — Oparine, Fourssov, Cheikhametov (Dzubenko, 64e, puis Chemeliev, 115e) — Antukhine, Alibaev. Entr. : Zaiayev.

Moldavie

(26e journée)

Zimbru Chisinau - Cristalul Balesti 2-0
Olimpia Balti - FC Agro Chisinau 2-1
Nistru Otaci - Nistru Ciobruciu 1-0
Speranta Nisporeni - Tiligul Tiraspol 1-2
Torentul Chisinau - Tighina Bender 0-0
Moldova Borosani - Sinteza Causeni 2-3
Codru Calarasi - Bugeac Comrat 3-1
CSS Amocom Chisinau - Vilia Briceni 3-0

(27e journée)

Cristalul Balesti - CSS Amocom Chisinau 3-0
FC Agro Chisinau - Speranta Nisporeni 1-0
Sinteza Causeni - Bugeac Comrat 2-1
Nistru Ciobruciu - Moldova Borosani 3-0
Olimpia Balti - Torentul Chisinau 1-0
Tighina Bender - Zimbru Chisinau 1-3

Class. : 1. Zimbru, 44 pts ; 2. Tiligul, 43 ; 3. Codru, 37 ; 4. Nistru O., 34 ; 5. Olimpia, 33 ; 6. Bugeac, 31 ; 7. Torentul, 26 ; 8. FC Agro, Cristalul, 23 ; 10. CSS Amocom, Tighina, Sinteza, 21 ; 13. Vilia, Nistru Ci, 20 ; 15. Moldova, 17 ; 16. Speranta, 10.

COUPE
(Finale)

Tiligul Tiraspol - Nistru Otaci 1-0
8 000 spect. But : Cosse (94e s. pen.).

Portugal

(34e et dernière journée)

FC PORTO - BEIRA MAR : 0-0-
20 000 spect.

BOAVISTA PORTO - BENFICA LISBONNE : 1-0 (0-0)
28 000 spect. But : Ricky (83e).

GUIMARAES - MARITIMO : 0-1 (0-0)
5 000 spect. But : Vado (90e).

GIL VICENTE - FAMALICAO : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Mangonda (78e).

UNIAO MADEIRA - SPORTING BRAGA : 3-1 (2-0)
2 000 spect. Buts : Jokanovic (15e), Lepi (22e), Tico (53e) pour Madeira ; Barroso (57e s.p.) pour Braga.

SPORTING PORTUGAL - PAÇOS DE FERREIRA : 3-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Carlos Jorge (28e, 73e), Paulo Tomas (87e) pour le Sporting ; Paulo Sergio (54e) pour Ferreira.

EST. AMADORA - SALGUEIROS : 3-1 (2-1)
3 000 spect. Buts : Ricardo (27e), Mazo (36e), Fernando (55e) pour Amadora ; Toni (6e) pour Salgueiros.

FARENSE - ESTORIL : 1-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Hajry (87e) pour Farense ; Oliveiro Pinto (1re), Christian (73e) pour Estoril.

BELENENSES - SETUBAL : 1-2 (1-1)
7 000 spect. Buts : Edinilson (30e) pour Belenenses ; Chiquinho Carlos (37e), Teixeira (73e c.s.c.) pour Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	56	34	24	8	2	74	24
2. FC Porto	52	34	21	10	3	56	15
3. Sporting Portugal	51	34	23	5	6	71	29
4. Maritimo	38	34	13	12	9	45	40
5. Boavista	36	34	15	6	13	45	32
6. Est. Amadora	33	34	9	15	10	39	36
7. Guimaraes	33	34	11	11	12	30	31
8. Farense	33	34	13	7	14	44	46
9. V. Setubal	32	34	13	6	15	55	43
10. Belenenses	32	34	13	6	15	40	50
11. Uniao Madeira	31	34	11	9	14	36	42
12. Salgueiros	31	34	14	3	17	48	56
13. Gil Vicente	31	34	10	11	13	27	47
14. Beira Mar	29	34	9	11	14	28	38
15. Sp. Braga	28	34	9	10	15	33	43
16. Paços Ferreira	26	34	7	12	15	31	48
17. Famalicao	22	34	7	8	19	26	72
18. Estoril	18	34	5	8	21	22	57

BUTEURS

1. Yekini (V. Setubal) 21
2. Drulovic (FC Porto) 18
3. Kostadinov (FC Porto) 16
4. Hassan (Farense) 15
Chiquinho Conde (Setubal) 15
Balakov (Sporting) 15
7. Joao Pinto (Benfica) 14

COUPE
(Finale)

SPORTING LISBONNE et FC PORTO : 0-0 (a.p.) (à rejouer). — 60 000 spect. Arb. : Fortunato Azevedo. Avertissements : Peixe (20e), Capucho (54e), Paolo Torres (102e), Paolo Sousa (111e), pour le Sporting ; Paulinho Santos (26e), André (58e), Fernando Coutho (58e), Rui Jorge (62e), Folha (67e), Alcaso (72e), Rui Philip (115e), pour Porto.

SPORTING : Lemajic — Nelson, Vujacic, Valck, Paolo Torres — Peixe (Marino, 78e), Paolo Sousa — Figo, Capucho, Juskowan, Pacheco (Poejo, 86e). Entr. : Kueiros.

PORTO : Victor Baia — Joao Pinto, Fernando Coutho, Aloujwa, Rui Jorge — André (Rui Philip, 86e), Paulino Santos — Secretario, Timoshe (Jorge Coutho, 86e), Folha, Drulovic. Entr. : Robson.

Equipe type du Champion Benfica : Neno — Abel Xavier (Abel Silva), Helder, Mozer, Veloso (Kennédy) — Schwarz (Kulkov), Paneivra — Isaias, Rui Costa, Joao Pinto, Youran (Hilton). Entr. : Toni.

Qualifiés en Coupe d'Europe :

C 1 : Benfica.
C 2 : Sporting ou Porto.
C 3 : Sporting ou Porto, Boavista ; Maritimo.
Relégués : Sporting Braga, Pacos de Ferreira, Famalicao.
Promus : Tirsense, Uniao Levria, Chaves.

Israël

(38e journée)

Maccabi Haifa - Ironi Ashdod 1-1
Macc. Tel-Aviv - Macc. Petah-Tikvah 1-1
Hapoël Haifa - Hapoël Kfar-Sabah 4-3
Hapoël Beer-Shebah - Bnei Yehoudah 1-0
Betar Jerusalem - Maccabi Herzuah 1-1
Maccabi Nathanyah - Hapoël Tel-Aviv 3-2
Hapoël Petah-Tikvah - Hapoël Holon 4-1

(39e journée et dernière)

Hapoël Haifa - Hapoël Tel-Aviv 4-1
Bnei Yehoudah - Betar Jerusalem 8-2
Maccabi Haifa - Hapoël Kfar-Sabah 4-1
Macc. Petah-Tikvah - H. Beer-Shebah 1-0
Maccabi Tel-Aviv - Ironi Ashdod 2-0
Maccabi Herzuah - Hapoël Holon 5-1
Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Nathanyah 4-2

Class. : 1. Maccabi Haifa, 95 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 85 ; 3. Hapoël Beer-Shebah, 65 ; 4. Betar Jérusalem, 64 ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 54 ; 6. Maccabi Nathanyah, 49 ; 7. Hapoël Petah-Tikvah, 48 ; 8. Maccabi Petah-Tikvah, 47 ; 9. Bnei Yehoudah, 47 ; 10. Hapoël Holon, 45 ; 11. Maccabi Herzuah, 41 ; 12. Ironi Ashdod, 38 ; 13. Hapoël Haifa, 34 ; 14. Hapoël Kfar-Sabah, 32.

BUTEURS

1. Mizrahi (M. Haifa) 28
2. Zohar (M. Tel-Aviv) 22

Espagne

BARRAGE PROMOTION/RELÉGATION

Rayo Val. - Santiago de Comp. .. 1-1 (aller)
Santiago de Comp. - Rayo Val. .. 0-0 (retour)
Santiago de Comp.-Rayo Val. ..... 3-1 (match d'appui)

● Santiago de Compostela accède en D1.
● Rayo Vallecano est relégué en D2.

Suède

(8e journée)

Oster IF - Helsingborg IF 3-0
Degerfors IF - Orebro SK 0-4
Landskrona Bois - IFK Göteborg 0-2
Malmö - Hammarby Stoccolma 4-0
IFK Norrköping - Trelleborg 2-0
Västra Frolunda IF - Halmstad 1-2

Class. : 1. Oster IF, 21 pts ; 2. IFK Göteborg, 19 ; 3. Orebro SK, Malmö, 18 ; 5. Norrköping, 17 ; 6. AIK, 15 ; 7. Halmstad, 14 ; 8. V. Frölunda, 8 ; 9. Helsingborg IF, Trelleborg, 7 ; 11. Degerfors IF, 4 ; 12. Hammarby, Hacken, Landskrona, 2.

BUTEURS

1. N. Kindvall (Norrköping) 9
2. D. Lidman (AIK) 8
J. Fjellstrom (Malmö) 8
4. P. Wibraan (Oster) 6
N. Gudmundsson (Halmstad) 6

Russie

(15e journée)

Lok. Moscou - Dinamo Tioumen 7-0
Jemtchoujina Sotchi - Lok. Novgorod 3-2
Dinamo Stavropol - Tchelny 1-1
Tek. Kamychine - Ekaterinbourg 1-0
Lada Togliatti - Spartak Vladikavkaz 1-2
Spartak Moscou - Torpedo Moscou ..... reporté
Krylia Samara - Rotor Volgograd 3-1
Dinamo Moscou - CSKA Moscou ..... reporté

Class. : 1. Spartak Moscou, Dinamo Moscou, 22 ; 3. Naberejnye Tchelny, 19 ; 4. Kamyrhine, 18 ; 5. Spartak Vladikavkaz, 17 ; Sotchi, Lokomotiv Moscou, 16 ; 8. Volgograd, 15 ; 9. Ekaterinbourg, 14 ; 10. Nijni Novgorod, 13 ; Torpedo Moscou, 12 ; 12. CSKA Moscou, Samara, Stavropol, 11 ; 15. Tioumen, 9 ; 16. Togliatti, 8.

Albanie

COUPE
(Finale aller)

Tenta-Tirana 0-0

Malte

COUPE
(Demi-finale rejouée)

Valletta - Sliema 1-0

(Finale)

Floriana - Valletta (1-1) ; 2-1. — Buts : Busuttil (14e) et Conchi (85e) pour Floriana ; Agius (44e) pour Valletta.

Norvège

(7e journée)

Brann Bergen - Bodö Glimt 4-0
Lillestrôm - Sogndal 3-0
Rosenborg - Tromsö 5-0
Start - Kongsvinger 0-1
Strömsgodset - Hamkam 2-0
Viking - Vaalerengen 5-2

Class. : 1. Rosenborg, 19 pts ; 2. Kongsvinger, 16 pts ; 3. Brann Bergen, 13 pts ; 4. Tromsö, 13 pts ; 5. Viking, Lillestrôm, Strömsgodset, 10 pts ; 8. Start, 7 pts ; 9. Vaalerengen, 8 pts ; 10. Bodö Glimt, 5 pts ; 11. Hamkam, 4 pts ; 12. Sogndal, 3 pts.

République Tchèque

(26e journée)

Slovan Liberec - Dukla Prague 1-1
Viktoria Zizkov - Sparta Prague 0-0
Viktoria Plzen - Sigma Olomouc 2-0
Slavia Prague - TJ Vitkovice 6-0
Ceske Budejovice - Hradec Kralove 2-1
Svit Zlin - Boby Brno 2-2
Bohemians Prague - Union Cheb 1-2
Banik Ostrava - Olpran Drnovice 0-1

(29e journée)

Slavia Prague - Viktoria Zizkov 1-0
TJ Vitkovice - Slovan Liberec 1-1
Dukla Prague - Viktoria Plzen 0-0
Sigma Olomouc - Ceske Budejovice 0-0
Hradec Kralove - Svit Zlin 3-0
Boby Brno - Bohemians Prague 3-0
Olpran Drnovice - Sparta Prague 1-1
Union Cheb - Banik Ostrava 2-2

Class. : 1. Sparta Prague, 43 pts ; 2. Slavia Prague, 38 pts ; 3. Union Cheb, 36 pts ; 4. Olpran Drnovice, 35 pts ; 5. Ceske Budejovice, 34 pts ; 6. Banik Ostrava, 32 pts ; 7. Sigma Olomouc, Viktoria Zizkov, Slovan Liberec, Viktoria Plzen, 31 pts ; 11. Boby Brno, 27 pts ; 12. Svit Zlin, 26 pts ; 13. Bohémians Prague, 24 pts ; 14. Hradec Kralove, 23 pts ; 15. TJ Vitkovice, 13 pts ; 16. Dukla Prague, 9 pts.

Iles Féroé

(3e journée)

IF Fuglafjördur - NSI Runavik 3-1
KI Klaksvik - B36 Torshavn 1-1
TB Tvoroyri - EB Streymur 4-1
B68 Toftir - B71 Sandur 0-0
HB Torshavn - GI Gota 1-0

Class. : 1. B71 Sandur, B36 Torshavn, 5 pts ; 3. GI Gota, IF Fuglafjördur, 4 pts ; HB Torshavn, 3 pts ; 6. NSI Runavik, TB Tvoroyri, KI Klaksvik, B68 Toftir, 2 ; 10. EB Streymur, 1.

Lituanie

(21e journée)

Inkaras (Kaunas) - Zydrius (Mar.) 2-0
Kaunas (Kaunas) - Sirijus (Klaipeda) 1-0
Aras (Klaipeda) - Zhalgiris (Vil.) 0-1
Tauras-K. (Taur.) - Siauliai-S. (Siaul.) 2-3
Gelezinis Vilkas (Vil.) - Ekranas (Pan.) 0-0
ROMAR (Mazeikiai) - Panerys (Vil.) 2-1

(22e et dernière journée)

Ekranas (Pan.) - Inkaras (Kaunas) 4-0
Gelezinis Vilkas (Vil.) - Zhalgiris (Vil.) 1-7
Kaunas (Kaunas) - Tauras-K. (Taurage) 2-0
Panerys (Vil.) - Aras (Klaipeda) 1-0
Sirijus (Klaipeda)- ROMAR (Mazeikiai) 0-1
Zydrius (Mar.) - Siauliai-S. (Siaul.) 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMAR	38	22	17	4	1	53	10
2. Zalgiris	37	22	17	3	2	57	13
3. Ekranas	31	22	13	5	4	48	12
4. Panerys	29	22	12	5	5	35	17
5. Kaunas	28	22	12	4	6	31	18
6. Aras	22	22	7	8	7	31	27
7. Sirius	19	22	7	5	10	25	31
8. Inkaras	15	22	4	7	11	22	34
9. S.-Sakalas	15	22	6	3	13	22	50
10. G. Vilkas	13	22	3	7	12	14	50
11. Zydrius	9	22	1	7	14	12	46
12. T.-Karchouva	8	22	2	4	16	13	55

BUTEURS

1. V. Slekys (Ekranas) 16
2. R. Zalys (Kaunas) 16
3. V. Dontchenka (ROMAR) 12
4. A. Banevicius (Ekranas) 10
5. R. Bubliauskas (Sirius) 10
6. R. Poclus (ROMAR) 10

Croatie

(28e journée)

Croatie Zagreb - Radnik V. Gorica 5-0
Sibenik - Zadar 3-0
Inker Zapresic - Zagreb 1-0
Osijek - Rijeka 2-0
Segesta Jijar - Belisce 1-3
Pazinka Pisino - Dubrava Zagreb 4-0
Varteks Varazdin - Cibalia Vinkovci 2-0
Dubrovnik - Primorac Stobrec 3-2
Hajduk Split - Istra Pola ..... remis

(29e journée)

Dubrovnik - Sibenik 1-2
Primorac Stobrec - Pazinka Pisino 1-3
Dubrava Zagreb - Osijek 0-1
Istra Pola - Zadar 2-0
Rijeka - Croatie Zagreb 0-3
Cibalia Vinkovci - Hajduk Split 1-0
Radnik V. Gorica - Inker Zapresic 0-2
Belisce - Varteks Varazdin 3-0
Zagreb - Segesta Jijar 2-0

(30e journée)

Croatie Zagreb - Dubrava Zagreb 5-3
Sibenik - Istra Pola 1-0
Inker Zapresic - Rijeka 2-1
Osijek - Primorac Stobrec 4-2
Segesta Jijar - Radnik V. Gorica 4-0
Pazinka Pisino - Dubrovnik 3-3
Varteks Varazdin - Zagreb 0-2
Hajduk Split - Belisce 3-0
Zadar - Cibalia Vinkovci 1-0

(31e journée)

Pazinka Pisino - Sibenik 2-3
Dubrovnik - Osijek 0-0
Primorac Stobrec - Croatia Zagreb 0-4
Dubrava Zagreb - Inker Zapresic 0-0
Rijeka - Segesta Jijar 0-0
Cibalia Vinkovci - Istra Pola 0-0
Radnik V. Gorica - Varteks Varazdin 0-3
Belisce - Zadar 0-1
Zagreb - Hajduk Split 0-1

(32e journée)

Croatia Zagreb - Dubrovnik 8-2
Sibenik - Cibalia Vinkovci 2-0
Inker Zapresic - Primorac Stobrec 4-0
Osijek - Pazinka Pisino 1-1
Segesta Jijar - Dubrava Zagreb 5-1
Varteks Varazdin - Rijeka 1-1
Hajduk Split - Radnik V. Gorica 10-0
Zadar - Zagreb 1-1
Istra Pola - Belisce 4-2

Class. : 1. Hajduk, 48 pts ; 2. Zagreb, 45 pts ; 3. Croatia, 44 pts ; 4. Varteks, Inker, 38 pts ; 6. Rijeka, 36 pts ; 7. Cibalia, 34 pts ; 8. Osijek, 33 pts ; 9. Segesta, 32 pts ; 10. Istra, 32 pts ; 11. Belisce, 31 pts ; 12. Sibenik, 30 pts ; 13. Zadar, Primorac, 27 pts ; 15. Pazinka, 25 pts ; 16. Dubrovnik, 23 pts ; 17. Dubrava Zagreb, 21 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 8 pts.

BUTEURS

1. Rudika Vida (Belisce) ..... (+2) 25
2. Goran Vlaovic (Croatie) ..... (+4) 24
3. Cvitanovic (Croatia) ..... (+3) 22
4. Mladenovic (Rijeka) 19

Slovénie

(28e journée)

Mavrica Ljubljana - Rudar Velenje 0-2
Izola - Maribor 2-2
HIT Gorica - Olimpija Ljubljana 1-1
Publikum Celje - Optimizem Ljubljana 3-2
Mura M. Sobota - Potrosnik Bellinci 2-1
Cosmos Ljubljana - Primorje Ajdovscina 6-0
Jadrab Dekani - Krka Novo Mesto 2-1
Zivila Naklo - Koper 3-0

(29e journée)

Jadran - Izola 1-0
Krka Novo Mesto - Cosmos Ljubljana 0-0
Primorje Ajdovscina - Mavrica Ljubljana 4-4
Rudar Velenje - Mura M. Sobota 5-1
Potrosnik Bellinci - Publikum Celje 2-2
Optimizem Ljubljana - HIT Gorica 1-2
Olimpija Ljubljana - Zivile Naklo 4-0
Koper - Maribor 2-1

Class. : 1. Olimpija, 51 pts ; 2. Mura, 43 ; 3. Maribor, 40 ; 4. Publikum, 38 ; 5. HIT Gorica, 34 ; 6. Potrosnik, Koper, 31 ; 8. Zivila, 29, 9. Rudar, 27 ; 10. Izola, 25 ; 11. Primorje, 24 ; 12. Cosmos, 23 ; 14. Jadran, Optimizem, 21 ; 15. Mavrica, 16 ; 16. Krka Novo, 12.

Stages

A.S. SAINT-ÉTIENNE

Les « VERTS » jouent la carte jeunes

*Stages ouverts à tous les jeunes de 8 à 17 ans (licenciés ou non)

*Aux mois de juillet et août 1994 perfectionnement et entrainement sous la direction des éducateurs de l'A.S.Saint-Etienne.

DETECTION ET RECRUTEMENT POSSIBLES POUR TOUTES LES EQUIPES DE JEUNES ET LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. ST-ETIENNE

Bon à découper

Sans engagement je désire recevoir gratuitement la documentation

Nom (en capitales) : .....
Prénom : ..... Age au 01/07/94 : .....
Adresse : .....
..... Tél : .....

A retourner

Stages ASSE stade G. Guichard 42028
Saint-Etienne cédex 1. Tél : 77.74.63.55

Le 25-5 à Santiago,
CHILI b. PÉROU : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina (Paraguay). Buts : Mendoza (12e), Zamorano (45e) pour le Chili ; Fuentes (14e, c. s. c.) pour le Pérou.

CHILI : Marcelo Ramirez — Mendoza (Silva, 70e), R. Fuentes, Margas, Ardiman — Miguel Ramirez, Tupper (Gonzalez, 30e), Parraguez, Valencia (Sierra, 54e) — Zamorano, Barrera (Salas, 58e). Entr. : Jozic.

PÉROU : Pizarro — Jorge Soto, Reinoso (Dulanto, 6e), José Soto, Olivares — Carranza, Rodriguez, Palacios, Palominos (Munoz, 46e) — Baroni (Maestri, 46e), Rivera (Solano, 60e). Entr. : Company.

Le 27-5 à Bâle,
SUISSE b. LIECHTENSTEIN : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). Buts : Herr (30e), Hottiger (65e).

SUISSE : Lehmann — Hottiger, Herr, Geiger, Quentin — Ohrel, Bregy, Sforza, A. Sutter — Subiat, S. Chapuisat. Entr. : Hodgson.

LIECHTENSTEIN : Heeb — Moser, C. Frick, J. Ospelt (Hansalmann, 46e) — Ritter, Telser (Matt, 78e), Zech, Klaunzer, Hasler (Marxer, 88e), W. Ospelt — M. Frick.

Le 31-5 à Ramat Gan,
ARGENTINE b. ISRAËL : 3-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Loisiou (Chypre). Buts : Batistuta (27e, 49e), Caniggia (53e).

ISRAEL : Ginzbourg — A. Harazi, Hazan, Klinger, Glam — R. Levy (Nimny, 46e), Banin, Berkovitz (Bitom, 81e), Attar (Ravivo, 46e) — R. Harazi, Rosenthal (Ohana, 46e). Entr. : Sharf.

ARGENTINE : Islas — Chamot, Ruggeri, Vasquez, Sensini — Simeone, Redondo, D. Maradona (Franco, 78e) — Balbo, Batistuta, Caniggia (Ortega, 81e). Entr. : Basile.

Le 1-6 à Bucarest,
ROUMANIE et SLOVÉNIE : 0-0. — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Werner (Pologne).

ROUMANIE : Prunea — D. Petrescu, Belodedic, Prodan (Mihali) — G. Popescu, Munteanu (Moldovan), Lupescu (Chirita), Panduru (Papura), Dumitrescu — Niculescu (Ivan), Raducioiu (Gilca). Entr. : Iordanescu.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Krizan, D. Milanic, Jermanis (Binkovski) — Ceh, D. Novak, Zidan, Zahovic (Kosic) — Belec (Englaro), Gliha (Cvikl). Entr. : Verdenik.

Le 1-6 à Oslo,
NORVÈGE b. DANEMARK : 2-1 (2-1). — Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Jakobsen (35e), H. Berg (45e) pour la Norvège ; Povlsen (42e) pour le Danemark.

NORVÈGE : Thorstvedt — Haaland, E. Johnsen, Bratseth, H. Berg — Jakobsen (Halle, 63e), Mykland, Leonhardsen, Flo — Bohinen, Fjortoft (Sorloth, 81e). Entr. : E. Olsen.

DANEMARK : Schmeichel — L. Olsen (Kjeldberg, 46e), Rieper, Helveg — Vilfort, Hogh, M. Laudrup, Larsen, J. Jensen (Nielsen, 70e) — B. Laudrup, Povlsen. Entr. : R. Möller Nielsen.

Le 1-6 à Eindhoven,
PAYS-BAS b. HONGRIE : 7-1 (3-1). — 27 450 spectateurs. Arbitre : M. Elléray (Angleterre). Buts : Bergkamp (12e, 90e), B. Roy (17e), R. Koeman (23e s. p.), Taument (46e), Rijkaard (59e, 79e) pour les Pays-Bas ; Illes (9e s. p.) pour la Hongrie. Avertissement : G. Meszöly à la Hongrie.

PAYS-BAS : De Goey — Winter (Van Gobbel, 46e), R. Koeman, F. de Boer (Valckx, 46e) — Rijkaard, Jonk (J. De Wolf, 84e), Rob. Witschge — Overmars (Taument, 46e), Bergkamp, R. de Boer (Van Vossen, 62e), Roy. Entr. : Advocaat.

HONGRIE : Vegh — Puglits, G. Meszoly, Lipcsei (F. Albert, 46e), Marton, Keller — Halmai, Illes, Kereszturi (Balog, 32e) — Klausz (Czertoi, 46e), Vincze (Dombi, 46e). Entr. : Verebes.

Le 1-6 à Montréal,
CANADA et MAROC : 1-1 (0-0). — 3 816 spectateurs. Arbitre : M. D'Acquila (Etats-Unis). Buts : Chaouch (58e) pour le Maroc ; Doliscat (90e) pour le Canada. Avertissements : Fraser (65e) et Watson (88e) au Canada ; Daoudi (79e), El Khalej (87e), El Haddaoui (89e) au Maroc.

CANADA : Forrest — Yallop, Watson, Miller, Carter (Doliscat, 71e) — Hooper, Limniatis, Fraser, Dasovic (Aunger, 66e) — Mobilio (Berdusco, 60e), Corazzin (Catliff, 60e). Entr. : B. Lenarduzzi.

MAROC : Azmi — Abdellah, Triki, Naybet, El Hadrioui — Hadji (Samadi, 66e), Hababi (El Khalej, 74e), El Haddaoui, Daoudi (Bouyboud, 82e) — Chaouch, Nader (Kachloul, 18e). Entr. : Blinda.

Le 2-6 à Vienne,
ALLEMAGNE b. AUTRICHE : 5-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : Remi Harrel (France). Buts : Polster (77e) pour Autriche ; Sammer (22e), A. Möller (50e, 77e), Klinsmann (62e), Basler (90e) pour l'Allemagne. Avertissements : Feiersinger, Polster à l'Autriche.

AUTRICHE : F. Wohlfahrt — Hochmaier, Streiter, Pfeffer, Feiersinger — P. Stöger, Hütter, Artner, F. Aigner — Pfeifenberger, Polster. Entr. : Prohaska.

ALLEMAGNE : Illgner — Berthold, Matthäus, Kohler — Strunz, Hässler, Sammer, Effenberg, Brehme — A. Möller, Klinsmann. Entr. : Vögts

Le 2-6 à Tampere,
ESPAGNE b. FINLANDE : 2-1 (2-1). — 10 251 spectateurs. Arbitre : M. Fasslström (Suède). Buts : Järvinen (17e) pour la Finlande ; Felipe (11e), Julio Salinas (15e) pour l'Espagne.

FINLANDE : Niemi — Kinnunen, Hyrylainen, Petäjä, Mäkelä — Rantanen (Lindberg, 60e), Hjelm, Litmanen, Järvinen — Aaltonen, Paavola (Suominen, 60e). Entr. : Lindholm.

ESPAGNE : Zubizarreta (Canizares, 60e) — Ferrer, Alkorta, Abelardo, Camarasa — Hierro, Guardiola, Felipe, Guerrero (Voro, 46e) — Goicoetchea (Beguiristain, 57e), Julio Salinas (Juanele, 57e). Entr. : Clemente.

Le 3-6 à Sofia,
BULGARIE et UKRAINE : 1-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Sirakov (18e) pour la Bulgarie ; Sak (55e) pour l'Ukraine.

BULGARIE : P. Nikolov — Kremenliev, (Kiriakov, 46e), T. Ivanov, Houbtchev (N. Iliev, 46e), Tzvetanov — Zl. Yankov (Gueorguiev, 46e), Balakov (I. Yordanov, 46e ; Andonov, 78e), Letchkov (B. Guentchev, 46e), Sirakov (Alexandrov, 46e) — Borimirov (Mihtarski, 46e). Stoichkov (Iotov, 66e). Entr. : D. Penev.

UKRAINE : Trapouchkine — Lougni, Bezenar, Diriavka, Popov (Sak, 46e) — Kovalets (Maximov, 80e), Chmatovlenko, Mikhallichenko, Schapenko — Leonenko, Skatchenk. Entr. : O. Bazilevitch.

Le 3-6 à Rome,
ITALIE b. SUISSE : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito (Espagne). But : Signori (25e).

ITALIE : Pagliuca — Tassotti (Mussi, 46e), Costacurta, F. Baresi, P. Maldini (Benarrivo, 46e) — Albertini (Evani, 46e), D. Baggio, Donadoni — Berti, R. Baggio, Signori (Massaro, 46e). Entr. : Sacchi.

SUISSE : Lehmann — Hottiger, Herr (A. Egli, 46e), Geiger, Quentin — Ohrel (Subiat, 78e), Bregy, Sforza, Bickel (Grassi, 78e), A. Sutter — S. Chapuisat (Sylvestre, 78e). Entr. : Hodgson.

Le 3-6 à Foxboro (Massachusetts),
COLOMBIE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (2-0). — Buts : W. Perez (29e), Valencia (45e).

Le 4-6 à Zagreb (stade Maksimir),
CROATIE et ARGENTINE : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Avertissements : Batistuta, Redondo à l'Argentine

CROATIE : Ladic — Turkovic, Bilic, Stimac, Jerkan — Jarni, Asanovic (Andrijasevic), Prosinecki (Mladenovic), Z. Boban — Suker (Cvitanovic), Jurcevic (Mornar). Entr. : Blazevic

ARGENTINE : Goycochea — Sensini, Vazquez (Caceres), Ruggeri, Chamot — Redondo, Simeone, D. Maradona — Caniggia (A. Ortega), Balbo (Mancuso), Batistuta. Entr. : Basile

Le 4-6 à Bruxelles (Heysel),
BELGIQUE b. ZAMBIE : 9-0 (4-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Ecosse). Buts : Weber (9e, 14e, 57e, 59e, 88e), Degryse (29e, 36e, 65e), Nilis (54e). Exclusion : Chongo (30e) à la Zambie.

BELGIQUE : Preud'homme — Grun (Renier, 73e), P. Albert (R. Smidts, 46e), M. De Wolf, Boffin — Degryse (Wilmots, 65e), Staelens (Emmers, 46e), F. Van der Elst, Scifo — Nilis, J. Weber. Entr. : Van Himst.

ZAMBIE : J. Phiri — Musabula, Litana, Chongo, Chiyangi — Sakala, Lungu (Tembo, 65e), Makwaza (Saileti, 70e) Chilumba — W. Nyirenda, Joel Bwalya (M. Phiri, 18e ; M. Malitoli, 38e). Entr. Porterfield.

Le 4-6 à Pasadena (Californie),
ETATS-UNIS b. MEXIQUE : 1-0 (0-0). — 91 123 spectateurs. Arbitre : M. Ulloa (Costa Rica). But : Wegerle (52e) aux Etats-Unis. Avertissements : Kooiman (8e), Burns (65e) aux Etats-Unis ; Ramirez (44e), Bernal (73e) au Mexique.

ETATS-UNIS : Meola — Lalas, Caligiuri, Dooley, Kooiman — Sorber, Burns, C. Reyna (C. Jones, 88e), T. Ramos — H. Perez (Wegerle, 46e ; J.-M. Moore, 88e), Klopas (Wynalda, 90e). Entr. : Milutinovic.

MEXIQUE : J. Campos — Perales, Ambriz, Gutierrez, Ramirez — Bernal, Chavez (Espinoza), Galindo, Rodriguez — Hermosillo (Salvador, 36e), Garcia (Garcia Aspe, 46e). Entr. : Mejia Baron.

Le 5-6 à Dublin,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. EIRE : 3-1 (1-1). — 43 465 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Townsend (43e) pour l'Eire ; Kuka (25e s. p. ; 53e), Suchoparek (84e). Avertissements : McGoldrick (47e) à l'Eire ; Repka (69e), Nemec (76e) à la République tchèque.

EIRE : Bonner — G. Kelly, P. McGrath (Babb, 77e), Kernaghan, T. Phelan — McGoldrick (McAteer, 53e), Townsend, Sheridan, Staunton — Aldridge (R. Keane, 53e), Cascarino (Coyne, 65e). Entr. : J. Charlton.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Kotulek, Kubik, Suchoparek, Repka — J. Novotny, Frydek, Nemec (Nedved, 67e), Smejskal — Poborsky (Samec, 89e), Kuka. Entr. : Uhrin.

Le 5-6 à East Rutherford (New Jersey),
COLOMBIE b. GRÈCE : 2-0 (0-0). — Buts : Gaviria, Rincon.

Le 5-6 à Edmonton (Alberta),
BRÉSIL et CANADA : 1-1 (1-0). — 51 922 spectateurs. Buts : Romario (45e) pour le Brésil ; Berdusco (70e) pour le Canada.

BRÉSIL : Taffarel — Jorginho (Cafu, 65e), Ricardo Rocha, Ricardo Gomes, Leonardo — Mauro Silva (I. Mazinho, 45e), Dunga, Zinho, Rai (Paulo Sergio, 65e) — Bebeto, Romario. Entr. : Parreira.

CANADA : Forrest — Yallop, Watson, Samuel, Fraser — Carter (Aunger, 60e), Miller, Limniatis (Hooper, 45e), Dasovic (Doliscat, 74e) — Mobilio (Berdusco, 62e), Corazzin (Catliff, 57e). Entr. : B. Lenarduzzi.

Archives

France Football

n° 2 513 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1990.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Jean ISSARTEL (2260)
Christophe LARCHER (2264)
Jean-Marie LORANT
(rédacteur en chef adjoint, 2278)
Vincent MACHENAUD (2280)
Laurent MOISSET (2257)
Damien RESSIOT (2273)
Stéphanie SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Laurent CROCIS (2489)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENRICHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs :
Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Mokhtar BOUDRIAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUEKZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO à SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Senuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-00
ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 575 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 960 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 31 mai 1994
n° 2.512
a été tiré à 265 204 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rendez-vous

Le 7 juin.
Bolivie-Chili
Le 8 juin,
Belgique-Hongrie (à Bruxelles)
Canada-Allemagne (à Toronto)
Le 10 juin,
Canada-Espagne (à Montréal)
Nigeria-Géorgie
Le 11 juin,
Bolivie-Suisse (à Montréal)
Italie - Costa Rica (à New Haven)
Suède-Roumanie (à San Diego)
Le 12 juin,
Brésil-Honduras (à San Francisco)
Canada - Pays-Bas (à Toronto)

Hongrie

(25e journée)

Haladas VSE - Pecs	0-0
Vasas Budapest - Siofok	1-1
Sopron - Vac FC Samsung	0-2
BVSC Dreher - FC Eto Gyor	3-0
Ferencvaros - Bekescsaba	4-0
Debrecen - Ujpest TE	2-2
FC Parmalat - Csepel Kordax	3-0
MTK Budapest - Kispest Honved	1-4

(26e journée)

Csepel Kordax - Debrecen	1-3
FC Eto Gyor - Haladas VSE	2-1
Siofok - MTK Budapest	1-1
Bekescsaba - Kispest Honved	0-1
Ujpest TE - BVSC Dreher	3-1
Ferencvaros - FC Parmalat	3-0
Pecs - Sopron	2-0
Vac FC Samsung - Vasas Budapest	2-2

Class. : 1. Vac FC Samsung, 44 pts ; 2. Bekescsaba, Kispest Honved, 41 pts ; 4. Ferencvaros, 37 pts ; 5. FC Eto Gyor, 35 pts ; 6. Ujpest TE, 34 pts ; 7. Debrecen, Csepel Kordax, 31 pts ; 9. Pecs, 24 pts ; 10. FC Parmalat, BVSC Dreher, 23 pts ; 12. Vasas Budapest, Siofok, Sopron, 22 pts ; 15. Haladas VSE, MTK Budapest, 17 pts.

Chypre

BARRAGE

Apop - Olympiakos	(2-3) 0-2

● Olympiakos reste en Division 1. Entre parenthèses le score du match aller.

COUPE (Finale)

Omonia - Anortosis	1-0

Qualifiés en Coupe d'Europe :
C3 : Apollon, Anortosis.
C2 : Omonia.

Slovaquie

(28e journée)

POULE POUR LE TITRE

Slovan Bratislava - Dac Dun Streda	4-3
FC Kosice - ZK Zilina	3-0
Presov - Inter Bratislava	2-0

Class. : 1. Slovan, 46 pts ; 2. Inter, 37 ; 3. D. Streda, 30 ; 4. Presov, 29 ; 5. Zilina, 28 ; 6. FC Kosice, 26.

POULE RELÉGATION

Humenné - Dukla BB	0-1
FC Nitra - Loko Kosice	1-1
Prievidza - Sp. Trnava	1-0

Class. : 1. Loko Kosice, 26 pts ; 2. Dukla BB, 25 ; 3. Prievidza, Humenné, 23 ; 5. Trnava, 22 ; 6. Nitra, 21.

Algérie

(27e journée)

MC Alger - MC Oran	2-0
WA Mostaganem - WA Tlemcen	2-1
NA Hussein Dey - USM Blida	1-1
CA Batna - US Chaouia	2-0
JS Bordj Menaiel - JS Kabylie	0-0
USM Bel-Abbès - ES Sétif	1-0
AS Ain M'lila - USM El Harrach	0-0
WA Boufarik - CR Belcourt	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	31	27	13	5	9	30	25
2. USM Blida	30	27	10	10	7	30	25
3. JS Bordj Menaiel	29	26	10	9	7	30	14
4. JS Kabylie	29	27	11	7	9	33	26
5. WA Boufarik	29	27	12	5	10	34	26
6. MC Alger	29	27	9	13	6	26	22
7. CR Belcourt	28	27	10	8	9	24	18
8. NA Hussein Dey	28	27	11	6	10	21	19
9. AS Ain M'lila	28	27	9	10	8	19	19
10. USM El Harrach	27	27	8	11	8	18	19
11. MC Oran	27	27	9	9	9	21	25
12. CA Batna	26	27	10	6	11	24	26
13. WA Tlemcen	26	26	10	6	10	26	29
14. WA Mostaganem	23	27	9	5	13	25	39
15. ES Sétif	21	27	6	9	12	17	27
16. USM Bel-Abbès	19	27	6	7	14	11	34

Japon

(13e journée)

Kashima - Yokohama	2-1
Iwata - Yomiuri	2-0
Osaka - Nagoya	3-0
Urawa - Jef United	0-2
AS Flügels - Hiroshima	1-2
Hiratsuka - FC Shimizu	0-1

(14e journée)

Hiroshima - Urawa	1-0
Nagoya - AS Flügels	0-2
Jef United - Hiratsuka	1-2
Osaka - Iwata	3-0
Yokohama - Yomiuri	1-2
FC Shimizu - Kashima	3-3

(15e journée)

Kashima - Jef United	1-2
Iwata - Yokohama	2-0
Urawa - Nagoya	0-1
AS Flügels - Osaka	3-2
Yomiuri - FC Shimizu	2-0
Hiratsuka - Hiroshima	1-1

(16e journée)

Hiroshima - Kashima	2-0
Nagoya - Hiratsuka	2-1
Jef United - Yomiuri	0-1
Osaka - Urawa	1-2
FC Shimizu - Yokohama	0-3
AS Flügels - Iwata	1-2

(17e journée)

Kashima - Nagoya	2-1
Iwata - FC Shimizu	4-2
Yokohama - Jef United	1-2
Urawa - AS Flügels	3-0
Yomiuri - Hiroshima	1-4
Hiratsuka - Osaka	1-2

Class. : 1. Hiroshima, 13 vict. ; 2. FC Shimizu, 12 vict. ; 3. AS Flügels, 11 vict. ; 4. Kashima, Yomiuri, 10 vict. ; 6. Jef United, 9 vict. ; 7. Iwata, 8 vict. ; 8. Osaka, Nagoya, 6 vict. ; 10. Hiratsuka, Yokohama, 5 vict. ; 12. Urawa, 4 vict.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de but 26 ans 93-94 titulaire N 2 Sérieux. T.B. mental. Etudie tles propositions. Tél. : (16) 25-32-42-57.

Ex pro D 1, BEE 1, 1er degré entraîneur, entraîneur-joueur. Etudie tles prop. Tél. : 86-70-16-07.

Africain naturalisé français, n° 10, 8, ex-int. non muté cherche club ambitieux, niv. indiff. Ecrire sous réf. 2814 à Manchette Publicité, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Ex-joueur Division 4 diplômé initiateur 1-2, cherche club ambitieux pour entraîner niveau PH - 1re D. Tél. : 29-94-13-34.

Entraîneur (Dipl. Init. 1-2) recherche club (seniors) pour saison 1994-1995 ds proche région parisienne. Tél. : 07-71-32-04 ou 39-16-34-38.

Gardien ex-stage pro, 21 ans. Bac + Droit terminé 12 matches D 3 et N 2 étudierait tles propositions. Tél. : 97-63-19-30.

Joueur argentin, 26 ans cherche club sérieux et ambitieux. Niveau D 2, N 1, N 2, N 3, DH. Etudie ttes prop. 53-47-60-75.

Gardien de but 27 ans exp. D 2, D 3, 160 matches P 1 + TC BE 2 rech. club nat. ou ent.-joueur DH, PH. Tél. : 66-51-50-15.

Joueur 26 ans rech. club Sud. N 2, N 3, DH. Poste n° 2, 4, 6, 8. Etudie toutes propositions. Tél. ap. 18 h 30 21-38-48-87 ou 21-96-75-69.

Entr.-joueur BEE 2 + MNS. 28 ans, rech. club avec emploi, sérieuses réf. Mentalité exemplaire. Tél. : 85-50-29-65.

Att., mil. CN 2 rech. club CN 2, 3, DH avec poss. emploi. 29 ans DUT commerce. 16 (70) 64-61-67 (HB).

Attaquant n° 9, 7, niv. N 2, non muté, ch. club N 2, N 3, DH, DHR France, Dom Tom, étranger de 9 à 12 h et à partir de 18 h (16) (1) 39-91-30-25.

Entraîneur BEES 2e degré cert. formateur en cours, ex-entraîneur D 3. Sérieuses références ch. club saison 94-95 minimum DH ou centre de form., rég. Rh.-Alpes ou Sud. 75-06-42-66 - 75-06-45-61.

Entr.-joueur niv. D 3 ch. club amb. Ligue, District inclus. Etudie tles prop. Tél. : 98-97-57-66. Pas sérieux s'abstenir.

Attaquant n° 7, 9, 11, 25 ans, 30 matches D 2, 150 en D 3 cherche club tous niveaux avec travail intéressant. 58-05-90-61.

Ex-pro D 1, entraîneur BEE 1 complet, 2e spéc. exp. cherche club DH, National. Etudie tles propositions. Tél. : 94-58-70-00.

Milieu ou attaquant 24 ans. 3 ans D 4, 1 an DH BTS Action Co ch. club ambitieux et emploi région Sud. 71-46-13-57.

M. Etaundi Thierry, 22 ans, international camerounais ch. club D 1, D 2, N 1 pour saison 94-95. Tél. : 48-93-73-12.

Défenseur CNF 2, BEE 1, poste 4, 5, 6 ch. club amb. avec emploi joueur ou entraîneur. Tres régions. Tél. : 54-27-43-26.

Entraîneur ou entr.-joueur BEE 2 TC. Ex), D 2, D 3 ch. club, étudie ttes prop. Tél. : 38-63-56-47.

OFFRES

Club DHR ambitieux région toulousaine rech. n° 9. Poss. d'emploi. Tél. : 68-94-93-24, le soir (20 h - 21 h).

Club PH Normandie cherche joueur DH. Connaissance DAO souhaitée, poste immédiat. Tél. : 33-58-20-80.

Club PH Centre-Ouest rech. entr.-joueur niv. CN 2 et CN 3, emploi libre de suite. Tél. : 55-63-79-97 après 19 heures.

Club des Yvelines rech. joueurs, seniors, juniors niv. PH. Renseignements, téléphoner de 14 h à 16 h au 30-82-29-33.

Club PH, près Montpellier, recherche joueurs seniors, plusieurs emplois possible. Agent de bureau commercial. Ecrire s/réf. 2812 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen qui transmettra.

Club DH (85) Vendée ch. allier n° 11 ou n° 7. Niveau mini DH, N 3. Emploi possible. Tél. : 51-91-02-97.

Club amateur cherche gardien niveau DH, PH. Championnat dimanche matin. Téléphoner à M. Dray au 46-07-52-30.

Club 93 ligue, cherche seniors DH, DHR. Possible emploi + Marsatrat et juniors. Tél. : 42-98-90-89 (HB) ou 34-15-34-32 (dom.).

Neuilly-Plaisance CDM D. 2 cherche libero + nos 4, 10 et 9 sans but lucratif. Ambitieux, sérieux. Téléphoner à M. Regy au 66-31-03-87.

DIVERS

Assoc. organise le 12 juin un tournoi de sixte (formule Championnat), stade Suchet, 75016 Paris. Inscript. après 8 heures. 500 F par équipe. Tél. : 46-27-66-71.

Amateurs de stats, classements, palmarès français depuis origine. Ecrire à SFF, 42-217 Vert-Coteau, 57500 Saint-Avold.

Vends 43 *France Football*, de 57 à 72 et de 79 à 87. Détail, + 73 à 94. Année complète + guide *L'Équipe* 84, 88 + année *France Football* 79, 80. Tél. : 23-63-28-79.

■ Un tournoi international à Vladikavkaz, aux confins du Caucase ! C'était du 3 au 6 juin dernier, à l'initiative du Comité des sports d'Ossétie du Nord, république autonome de Russie. Le Real Oviedo (Espagne), Genoa 1893 (Italie), Boavista (Portugal) et, bien sûr, le Spartak Vladikavkaz se sont disputés la mise. 100 000 dollars au total !

■ Mark Schwarzer, le gardien international australien, va accomplir son rêve : jouer en Bundesliga. Il a été transféré au Dynamo Dresde pour environ 1,2 million de francs.

■ Un nouveau directeur technique à Vojvodina, club de Novi Sad, troisième du dernier Championnat de Yougoslavie : Ilja Pantelic, l'ancien gardien de Paris-SG, de Marseille et de Bastia.

■ Le Hongrois Laszlo Klaus (23 ans), attaquant international du FC Eto, a signé un contrat de deux ans avec l'Admira Wacker de Vienne, club de Première Division autrichienne. Coût du transfert : 4 millions de schillings, soit 2 millions de francs.

■ Edward Lorens, entraîneur de Ruch Chorzow, a été limogé après les mauvais résultats de son équipe en Championnat. Il a été remplacé par Albin Wira (41 ans), ancien joueur du club avec qui Ruch a été deux fois champion de Pologne.

■ Le club australien de South Melbourne, qu'entraîna le Hongrois Puskas pendant plusieurs saisons, va être obligé de quitter le stade où il jouait depuis trente-cinq ans. L'enceinte se trouve en effet sur le tracé du futur circuit de Melbourne, qui accueillera le Grand Prix d'Australie de Formule 1, couru actuellement dans les rues d'Adélaïde.

■ Après moult péripéties en Allemagne déjà, en Grèce, en Italie et bien sûr en Hongrie, Lajos Detari (31 ans), international hongrois, serait sur le point de poser son sac à Cologne. Un transfert de 7 millions de francs suspendu à la levée de l'interdiction de recrutement qui frappe le FC Cologne.

■ Palmeiras, champion du Brésil et vainqueur du récent Championnat de l'État de Sao Paulo, effectuera une tournée en Russie du 14 au 24 juin. A Moscou, il affrontera le Spartak et le Dinamo Moscou dans le cadre d'un tournoi à la mémoire de Lev Yachine, après quoi il disputera quatre autres matches : contre le Tekstilchik Kamychine, le Lada Togliatti, le Krylia Sovetov Samara, trois clubs de Première Division, et le Tchernomorets Novorossisk (D 2).

■ Lars Olsen (33 ans), le libero de l'équipe du Danemark championne d'Europe en 1992, a annoncé qu'il allait quitter le FC Seraing, club belge, qualifié pour la prochaine Coupe de l'UEFA, où il jouait depuis deux saisons. « Je serais bien resté à Seraing, mais le club ne m'a pas dit qu'il voulait me garder. C'est qu'il n'est plus intéressé », a déclaré Olsen.

Arie Haan en Grèce

Annoncé en Iran, le Néerlandais Arie Haan (45 ans) ne quittera finalement pas l'Europe. Licencié par le Standard de Liège en octobre dernier, il était depuis à la recherche d'un club. La possibilité de devenir sélectionneur de l'Iran ne manquait pas de piquant, mais l'ancien milieu de terrain des Pays-Bas, trente-fois fois international, a préféré la Grèce. Il a signé un contrat de deux ans avec le PAOK Salonique, victime du Paris-SG au premier tour de la Coupe de l'UEFA 1992-1993. Il succède à l'Ukrainien Oleg Blokhine.

■ En l'espace de quelques mois, Chapungu est devenu l'équipe à battre au Zimbabwe. Vainqueur de la Coupe mise en jeu par les Forces armées, cette modeste formation a coup sur coup remporté le trophée de Champion des champions et, tout dernièrement, la Coupe de l'Indépendance. Elle lorgne désormais sur le Championnat, dont elle occupe l'une des premières places.

■ Après deux saisons en Suisse, à Bellinzone, le Brésilien Ayrton Adrioli s'apprête à rallier l'Australie et le club de West Adelaïde. Un transfert qui s'explique mieux si l'on précise que la petite amie du joueur réside à Adélaïde.

clin d'œil

Photo Yoav LEMMER/SIPA PRESS

Diego l'ambassadeur

Visite de la vieille ville de Jérusalem et rendez-vous avec le Premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, pour Diego Maradona, l'Argentin, qui prend à cœur son rôle d'ambassadeur mondial du ballon rond à quelques jours du début de la Coupe du monde.

■ Timité Vassouleymane, sélectionneur de la Côte-d'Ivoire après le départ d'Henri Kasperczak, n'a pas hésité à faire appel à une nouvelle génération de joueurs pour préparer la Coupe d'Afrique des nations 1996. Elo Lokpo, l'actuel meilleur buteur du Championnat avec la SOA, son coéquipier Ambroise Sery, Mathurin Yao, d'Oumé, et Gneto Kpassagnon, le stoppeur de l'Africa, ont intégré le groupe.

■ Chelsea peaufine son recrutement en vu de bien figurer en Coupe des Coupes la saison prochaine. Le club londonien vient d'engager Scott Minto, défenseur de Charlton Athletic, pour trois ans. Coût du transfert : 775.000 livres, soit 7 millions de francs.

■ Après Valdano et Redondo, un troisième Argentin quitte Tenerife : Oscar Alberto Dertycia (29 ans), l'attaquant du club des îles Canaries, a signé un contrat de deux ans avec Albacete.

■ Le montant du transfert de l'Ivoirien Serge-Alain Maguy à l'Atletico de Madrid a finalement été divulgué par son ancien président à l'Africa Sports, Simplice Zinsou. Engagé pour deux saisons et demi, son contrat se monte à 3,46 millions de francs, soit un salaire mensuel de 87 000 francs.

■ Où donc le Sparta, le champion de la République tchèque, jouera-t-il pour son tour préliminaire de la Coupe d'Europe ? Pas à Prague en tout cas, son stade étant suspendu par l'UEFA. Il doit donc recevoir à 200 km au moins de la capitale tchèque. Or, depuis la sécession slovaque, le pays est tout petit et les villes d'Ostrava et Brno, en Moravie, ont des publics particulièrement hostiles au Sparta. Si l'UEFA n'accepte pas de réduire la sanction à 100 kilomètres pour que le match ait lieu à Hradec Kralove, le Sparta pourrait aller jouer... en Slovaquie, à Trnava, ou à Nuremberg.

■ Le Néerlandais Johnny Bosman (29 ans) a prolongé de deux ans son contrat avec Anderlecht, auteur du doublé Coupe-Championnat cette saison en Belgique.

Galatasaray, la fin d'une époque

Les Allemands n'ont plus la cote à Galatasaray ! Reinhard Stumpf, Füko Götz, l'entraîneur Rainer Hollmann (qui a signé un contrat de deux ans avec Sarrebruck) et Karl-Heinz Feldkamp, le directeur sportif, ont tous quitté Istanbul. Feldkamp a même refusé le poste d'entraîneur, qu'il avait occupé au cours de la saison 1992-93, mais s'est ménagé une porte de sortie. Au cas où il ne trouverait rien en Allemagne, il acceptera de redevenir... directeur sportif.

Pour la Bosnie

Une vente aux enchères de maillots de foot est actuellement organisée par un notaire de Nyon, près de Genève, à l'initiative des joueurs de l'équipe nationale suisse. La recette de cette vente est au profit de la Bosnie-Herzégovine. Outre les maillots de tous les joueurs de la sélection helvétique, sont proposés ceux de Boban, Tassotti et Donadoni (tous les trois du Milan AC), du Ghanéen Yeboah (Eintracht Francfort), des Allemands Völler (Marseille) et Bernd Schuster (Bayer Leverkusen), des Brésiliens Anderson et Sinval (Servette Genève), du Croate Boksic et de l'Anglais Gascoigne (Lazio Rome). Les Brésiliens Ricardo et Valdo (Paris-SG), ce dernier pour son maillot de l'équipe du Brésil, et Marcio Santos (Bordeaux) s'y sont également joints. En outre, des maillots de l'équipe nationale de Bosnie seront proposés pour cette vente, qui se déroule par correspondance jusqu'au 10 juin. Les fonds recueillis par l'association Solidarité Bosnie-Herzégovine, que préside Mehmet Bardakcyi (de Sochaux), serviront à l'achat de médicaments.

■ Ils n'ont même pas terminé la saison : deux entraîneurs yougoslaves, Tomic (Zemum) et Duvancic (Radnicki Belgrade), ont été contraints de démissionner dans les toutes dernières journées du Championnat de Yougoslavie.

■ Ivica Osim, le dernier sélectionneur yougoslave, limogé il y a quelques semaines du Panathinaïkos, pourrait rester en Grèce. Il est en contact avec Herakles.

■ Anton Piechniczek, sélectionneur de la Pologne lors du Mundial 1982, est un grand voyageur : actuellement aux Emirats arabes unis, après avoir officié en Tunisie (Espérance de Tunis et équipe nationale), le voici annoncé au Japon !

■ On connaît la répartition des seize équipes qualifiées pour les JO d'Atlanta en 1996 : 5 pays européens, 2 sud-américains, 3 africains, 3 asiatiques, dont un qualifié après barrage avec l'Océanie, et 3 pour la Concacaf, dont les États-Unis, qualifiés d'office.

■ Le Tournoi intercontinental, qui se disputera en janvier 1995 en Arabie Saoudite, réunira le Japon, champion d'Asie, l'Argentine, vainqueur de la Copa America, le Mexique, tenant de la Gold Cup, le Nigeria, champion d'Afrique, une sélection européenne désignée après la World Cup et le pays organisateur.

■ Au moins trente personnes ont été blessées au Bangladesh dans des affrontements entre supporters, lors de la finale de la Coupe entre AKC et Brothers Union (1-0), les deux grandes équipes de Dacca, la capitale. Des fans d'AKC ont d'abord lancé des cailloux en direction du camp adverse et sur le terrain, blessant au moins un officiel. C'est en tentant de quitter le stade après une attaque des supporters d'AKC, rendus furieux par l'expulsion de l'un de leurs défenseurs, que des spectateurs ont été blessés.

Cruyff, un an de plus à Barcelone

La déroute face au Milan AC n'a rien changé. Johan Cruyff garde toute la confiance des dirigeants du FC Barcelone, et ce depuis six saisons. Son contrat, renouvelé pour deux ans l'été dernier, a été prolongé jusqu'en juin 1996.

■ Treize cartons, huit jaunes, cinq rouges, le tout en un seul match : c'est le triste record du récent Rodange-Fola en Championnat du Luxembourg. Précision, les deux entraîneurs sont parmi les cinq expulsés ! Heureusement, il y a aussi eu sept buts au cours de la rencontre.

■ La Fédération bulgare (UBF) a décidé de dissoudre la commission de discipline. Motif : elle ne juge pas les différents cas passibles de sanctions avec la même impartialité. Ennuyeux, effectivement...

■ Drame à Gaj, petite ville de Pologne située non loin de Cracovie : Piotr Wator (21 ans), gardien de l'équipe locale, LKS Gajowianka, a été mortellement blessé par son stoppeur au cours d'une action de jeu. Touché au larynx, il a perdu connaissance et est décédé vingt minutes plus tard. Le service médical, venu de Cracovie, est arrivé trop tard. La mère et la sœur de Piotr ne rataient aucun de ses matches.

■ Il avait effectué l'essentiel de sa carrière à l'AS Roma (de 1972 à 1984), avant de passer au Milan AC les trois saisons suivantes. Il avait inscrit 59 buts en 325 matches dans le Calcio mais n'avait jamais été international. Il avait trente-neuf ans, était marié et père de deux enfants. Agostino Di Bartolomei s'est suicidé la semaine dernière.

Questions pour un champion

Invaincue à domicile depuis 1988, et la demi-finale perdue devant les Pays-Bas lors de son Euro, l'Allemagne est passée à côté de son sujet, l'autre jour à Hanovre... Devant l'Eire, qui n'en finit pas d'afficher ses ambitions, à quelques jours de l'ouverture de la World Cup, Sammer n'a pu maîtriser McGrath dans les airs, Buchwald a grimacé devant Townsend et Matthäus a essayé, mais en vain, de stopper la marche triomphale de Staunton et des siens... L'Allemagne, championne du monde en titre, se pose aujourd'hui quelques questions. Premières réponses le 17 juin, à Chicago contre la Bolivie.